

D.111 - Conspiration de l'Antichrist - Partie 7

Dans l'ancre du diable

Septième partie

45. La Compagnie de Jésus (les Jésuites)

Nul doute que nous allons voir le retour de la persécution inquisitoriale des chrétiens par l'Église catholique. Un des principaux ordres sacerdotaux de l'Église romaine à oeuvrer fiévreusement pour l'institution d'une autre grande inquisition, ce sont les Jésuites. Les « Compagnons de Jésus » furent établis par Ignatius de Loyola. Celui-ci était leader d'une organisation secrète occulte connue sous le nom d'*Alumbrados* (*Illuminati* en espagnol).[1] Le 15 août 1534, Loyola démarra une organisation sœur des *Alumbrados*, qu'il appela la Compagnie (ou Société) de Jésus, mieux connue aujourd'hui sous l'appellation des « Jésuites ». Loyola fut arrêté par l'ordre dominicain des Inquisiteurs catholiques qui s'inquiétaient de son influence et de son pouvoir grandissant par toute l'Europe. Du fait de ses alliés influents parmi les principautés européennes, on lui accorda une audience avec le pape. Loyola rendit allégeance au pape et accepta d'exécuter les ordres de la papauté partout dans le monde. Le pape Paul III approuva formellement les Jésuites en tant qu'ordre religieux catholique, dans sa bulle papale de 1540, *Regimini Militantis Ecclesiae*. [2]

Les Jésuites sont l'armée secrète de l'Église de Rome et l'on se réfère souvent à eux comme de la « milice du pape ». En effet, le leader des Jésuites est appelé le « Général Jésuite ». Il est différent des autres leaders d'ordres catholiques parce que le Général Jésuite est indépendant des évêques et des cardinaux catholiques, car ne répondant qu'au pape directement. À cause du pouvoir et de l'influence du Général Jésuite, on lui prête le nom de « Pape Noir ». On lui suppose l'autorité d'absoudre les gens des péchés de bigamie, de meurtre, ou de tout autre nuisance faite au prochain, en autant que la chose n'est pas divulguée publiquement et cause ainsi

scandale.[3] Le pape Grégoire XII autorisa les Jésuites à faire du commerce et des opérations bancaires, ce qui a rendu l'ordre riche.[4] Les papes ont menacé d'excommunication les princes, les rois et quiconque interférerait avec les Jésuites (*Latae Sententiae*).[5] Dans un des travaux faisant le plus autorité en matière de Jésuites, J. Huber, professeur de théologie catholique, a écrit ceci : « Voici un fait prouvé : les Constitutions [des Jésuites] répètent cinq cent fois que l'on doit voir le Christ en la personne du Général [Jésuite]. »[6]

Les Jésuites ont une longue et sordide histoire d'obligations morales tordues sur l'éthique pratique et circonstancielle. Par exemple, Dieu commande, sans faire d'exception : « *Tu ne diras point de faux témoignage contre ton prochain* » (Exode 20:16, VO). Les Jésuites, de leur côté, permettent l'utilisation de termes ambigus pour éconduire un juge, ou carrément du mensonge sous serment si le témoin fait une restriction mentale.[7] Les Jésuites enseignent que, si une jeune fille est enceinte, elle peut obtenir un avortement si la grossesse apporte le déshonneur sur elle ou sur un membre du clergé.[8] Ils ne s'arrêtent pas là, une autre maxime jésuitique déclare : « Si un Père, cédant à la tentation, abuse d'une femme et qu'elle publie ce qui est arrivé, et, à cause de cela, le déshonore, ce même Père peut la tuer pour éviter la disgrâce. »[9] Ce n'est pas la seule cause de justification pour le meurtre. Les Jésuites enseignent de plus que « [un] moine ou un prêtre peut tuer ceux qui sont prêts à le diffamer, lui ou sa communauté. »[10]

L'immoralité n'est pas unique à l'ordre des Jésuites. Les doctrines catholiques permettent toutes sortes d'éléments d'éthique circonstancielle. Thomas d'Aquin, plus importante source de doctrines économiques et théologiques de l'Église catholique, affirme qu'il est légal et, donc, pas un péché, pour un homme de voler la propriété d'un autre afin de combler ses besoins de base. Le point de vue d'Aquin était que toutes choses sont des biens communautaires et, par conséquent, il n'est pas péché de prendre la propriété d'un autre quand on en a besoin.[11] C'est, en effet, la position officielle de l'Église de Rome aujourd'hui, tel qu'exprimé par le Concile Vatican II. « Si quelqu'un est dans une extrême nécessité, il a le droit de se procurer ce dont il a besoin à partir des richesses des autres. »[12] Comparez cela au huitième commandement de Dieu : « *Tu ne déroberas point* » (Exode 20:15, VO).

Les Jésuites sont des persécuteurs zélés des chrétiens ou de tous ceux qu'ils

considèrent ennemis du Vatican. Les Jésuites font le vœu solennel de détruire les chrétiens protestants et d'anéantir tout gouvernement qui offre protection à ces chrétiens.[13] Ils sont ennemis naturels de la liberté et tout leur système est fondé sur une obéissance irréfléchie, aveugle et impitoyable. Ignace lui-même écrit à ses Jésuites du Portugal : « Nous devons voir le noir comme du blanc si l'église le dit. »[14] Les Jésuites sont les ambassadeurs subversifs de l'Église catholique, amenant le chaos et la ruine dans toutes les nations où ils s'infiltrèrent. Ils croient que « l'Église catholique a le droit et le devoir de tuer les hérétiques parce que ce n'est que par le feu et l'épée que l'hérésie peut être extirpée (...) Le repentir ne peut leur être accordé pour les sauver, comme le repentir n'est pas permis pour sauver les criminels civils ; car le plus grand bien de l'église est l'unité de la foi, et cela ne peut être préservé que si les hérétiques sont mis à mort. »[15]

Alberto Rivera, ancien prêtre jésuite, fut sauvé par la grâce de Dieu et sortit de la prêtrise jésuitique. Les Jésuites firent de nombreuses tentatives pour le tuer avant qu'il ne puisse révéler leurs secrets. Il survécut aux attentats à sa vie et exposa en long et en large les sinistres méthodes et les motifs inavouables des Jésuites. Lisez l'extrait suivant du *Serment secret des Jésuites*, que fait un prêtre jésuite lorsqu'il est élevé à une position de commande. Alberto Rivera dut faire ce serment quand il était Jésuite. Le serment est précédé d'un préambule apparemment récité par un confrère jésuite d'une autorité plus haute :

« Vous avez appris, dans votre devoir d'espion, à réunir tous les renseignements, les faits et les informations possibles sur les activités de tous ; à vous insinuer au sein même du cercle familial des protestants et des hérétiques de toutes classes et de toutes sortes, à vous infiltrer chez les marchands, les financiers, les hommes de loi, à l'intérieur des écoles et des universités, dans les parlements et les législatures, dans les magistratures et les conseils d'état ; en somme, vous avez appris à être "tout à tous", pour l'amour du pape dont nous sommes les serviteurs jusqu'à la mort (...) Vous devez servir un temps déterminé à titre d'instrument et à titre d'exécutant, selon les ordres de vos supérieurs, car celui qui dirige doit d'abord avoir consacré ses labeurs dans le sang des hérétiques ; car "sans effusion de sang aucun homme ne peut être sauvé."

» Moi,, je fais maintenant le serment devant Dieu Tout-

Puissant, la très sainte Vierge Marie, le saint archange Michel, saint Jean-Baptiste, les saints apôtres, l'apôtre saint Pierre, l'apôtre saint Paul, les saints du ciel et devant vous, mon Père spirituel, Supérieur Général de la Compagnie de Jésus, fondée par Saint-Ignace de Loyola, dans le pontificat du pape Paul III et perpétué jusqu'à présent de par le ventre de la vierge, la matrice de Dieu et la verge de Jésus-Christ, déclare et fais le serment que Sa Sainteté, le Pape, est le Vice-régent du Christ, et qu'il est le vrai et unique chef de l'Église Catholique ou Universelle, et ce par toute la terre ; et que, en vertu des clés qui ouvrent et qui ferment, remises à sa Sainteté par mon Sauveur, Jésus-Christ, il possède le pouvoir de déposer les rois hérétiques, les princes, les états, les communautés d'états et les gouvernements, tous illégaux sans sa confirmation sacrée, et qu'ils peuvent sans danger être détruits.

» Par conséquent, je défendrai de toutes mes forces cette doctrine et les droits et coutumes de Sa Sainteté contre tout usurpateur d'autorité hérétique et protestant, ou tout spécialement l'Église luthérienne d'Allemagne, de Hollande, du Danemark, de Suède, de Norvège et la nouvelle prétendue autorité de l'Église d'Angleterre et d'Écosse, branches du même arbre, s'il en est (...) Je renonce maintenant et désavoue toute allégeance due à un quelconque roi hérétique, ou prince ou état nommément protestant ou libéral, ou obéissance à n'importe quelles de leurs lois, de leurs magistrats ou de leurs officiers.

» En outre, je promets et déclare solennellement, nonobstant le fait que je sois dispensé de toute religion hérétique pour la propagation des intérêts de ma Mère l'Église, de garder secrètement et privément tous les conseils de ses agents, comme ils m'en instruiront en temps voulu, et de ne pas les divulguer directement ou indirectement, en paroles, par écrit, ou en quelque circonstance ; mais à exécuter tout ce que vous, mon père spirituel, me proposerez, me donnerez comme charge ou découvrirez en moi (...)

» Je fais également serment que je ne formulerai pas d'opinion propre, ni n'aurai de restriction mentale, à l'image d'un cadavre [*perinde ac cadaver*], et que j'obéirai à chacun des commandements que je recevrai de mes supérieurs de la Milice du pape et de Jésus-Christ.

» Je fais serment que je me rendrai dans toutes les parties du monde, quelles qu'elles soient, sans un murmure, et me soumettrai à toutes les choses qui me seront communiquées (...) Je fais serment de livrer une guerre impitoyable à tous les hérétiques et à tous les protestants, ouvertement ou secrètement, et en toute occasion favorable, selon ce qu'on exigera de moi. Je fais le serment d'utiliser tous les moyens qui se présenteront à moi pour les exterminer, et ce sans tenir compte de l'âge des victimes, de leur sexe et de leur condition. Je fais le serment de les brutaliser, de briser leurs membres, de les faire pendre, de les faire passer par le feu, de les faire mourir par strangulation, de les enterrer vivants, d'ouvrir le ventre de leurs femmes enceintes et d'écraser le crâne de leurs enfants, afin que leur race exécrationnable soit détruite à tout jamais.

» Je fais le serment d'utiliser contre eux des moyens moins évidents si cela devient nécessaire, tels que l'empoisonnement, le poignard, l'arme à feu, ou toute autre arme jugée pertinente... et ce sans tenir compte du rang social des victimes ou de l'autorité qu'ils détiennent dans la société, et en toute obéissance à tout agent du pape ou à toute autre personne faisant partie de la direction de la Société de Jésus. »[16]

Franz Wernz, Général Jésuite de 1906 à 1915, déclara que « l'Église peut condamner les hérétiques à la mort, car tous les droits qu'ils possèdent ne leur sont accordés que par l'effet de notre tolérance, et ces droits ne sont donc qu'apparences et non réels. »[17]

Les prêtres jésuites sont sujets à certains « exercices spirituels » qui ont été imaginés dès le début par Ignace de Loyola. Durant les exercices spirituels, le sujet est possédé et contrôlé par un démon.

« Nous imprégnons en lui des forces spirituelles qu'il trouvera extrêmement difficile d'éliminer plus tard, forces plus durables que n'importe quel principe ou doctrine ; ces forces peuvent surgir en surface, parfois des années après qu'elles aient même été mentionnées, et deviendront si impératives que la volonté se trouvera incapable d'y opposer le moindre obstacle et devra suivre leurs irrésistibles impulsions. »[18]

Entre 1569 et 1605, les Jésuites orchestrèrent pas moins de onze complots contre l'Angleterre protestante, dont, entre autres, des invasions, des rébellions et des

assassinats. Chacun est connu par le nom du leader de la trahison : Ridolfi, Sanders, Grégoire XIII, Campion, Parsons, Duc de Guise, Allen, Throgmorton, Parry, Babington, Sixte V, Philippe II d'Espagne, Yorke, Walpole, Southwell et Guy Fawkes.[19]

Dans le « Complot Babington » de 1586, les Jésuites, ainsi que d'autres catholiques planifièrent de tuer la Reine protestante Élisabeth I, de placer Marie Stuart la catholique, Reine d'Écosse, sur le trône d'Angleterre et d'amener celle-ci sous la coupe du pape de Rome. Ce complot fut découvert et Marie fut exécutée pour les malheurs suscités.[20]

Après l'échec du complot de Babington, le pape, ligué avec Philippe II d'Espagne, fomenta l'invasion de l'Angleterre dans le but de l'amener sous contrôle papal. En 1588, l'Espagne envoya les 136 vaisseaux de son Armada espagnole contre l'Angleterre. Le Dieu Souverain de l'Univers souleva une tempête monstre qui dévasta l'Armada et permit à l'Angleterre de défaire l'Espagne avec seulement 30 vaisseaux après une bataille maritime de huit heures.[21]

Le 5 novembre 1605, les Jésuites conduisirent des conspirateurs catholiques romains à planifier l'assassinat du Roi Jacques I et de tout le Parlement anglais en faisant exploser la Chambre des Lords. Ils installèrent 20 barils de poudre à fusil sous la bâtisse de la Chambre. Le plan visait à faire exploser le bâtiment lorsque les Lords, les Communes et le roi seraient tous rassemblés, le 5 novembre 1605, lors de l'ouverture du Parlement.[22] Le complot fut cependant découvert et les conspirateurs capturés. Aujourd'hui, on appelle simplement cet événement le « Complot *Gunpowder* ».[23] Le 5 novembre est une fête nationale en Angleterre, car elle commémore l'échec de la conspiration catholique dans le Complot *Gunpowder* . La fête s'appelle le *Guy Fawkes Day* ; Guy Fawkes était l'un des conspirateurs du Complot *Gunpowder* .[24]

Les subversions des Jésuites à l'intérieur des nations a fait en sorte que 56 pays les ont bannis, quoique plusieurs de ces pays aient levé le ban depuis. En 1759, les Jésuites furent bannis de tout l'Empire portugais.[25] Le 6 avril 1762, le Parlement français émettait l'acte d'accusation suivant :

« Ledit Institut [Jésuites] est inadmissible par sa nature en tout État policé, comme

contraire au droit naturel, attentatoire à toute autorité spirituelle et temporelle et tendant à introduire dans l'Église et dans les États, sous le voile spécieux d'un Institut religieux, non un Ordre qui aspire véritablement et uniquement à la perfection évangélique, mais plutôt à un corps politique dont l'essence consiste en une activité continuelle pour parvenir par toutes sortes de voies indirectes, sourdes ou obliques d'abord à une indépendance absolue et successivement à l'usurpation de toute autorité... [La doctrine des Jésuites est qualifiée, en conclusion, de] perverse, destructive de tout principe de religion, et même de probité, injurieuse à la morale chrétienne, pernicieuse à la société civile, attentatoire aux droits de la nation, à la nature de la puissance royale, à la sûreté même de la personne sacrée des souverains et à l'obéissance des sujets, propre à exciter les plus grands troubles dans les États, à former et à entretenir la plus grande corruption dans le cœur des hommes. »[26]

En 1764, les Jésuites furent mis hors-la-loi en France et, en 1767, ils furent bannis de l'Espagne.[27] La pression militaire et politique fut telle de la part des nations européennes sujettes aux subversions des Jésuites que le pape Clément XIII décida, le 3 février 1769, de dissoudre l'Ordre. La nuit précédant l'exécution de la dissolution, toutefois, il se sentit soudainement mal et mourut. Juste avant sa mort, il put s'écrier : « Je me meurs... C'est qu'il est fort dangereux de s'attaquer aux Jésuites ! »[28] Son successeur, le pape Clément XIV, subit également d'énormes pressions politiques pour dissoudre les Jésuites, mais il résista trois ans jusqu'à ce que la tension politique lui força finalement la main. Clément XIV émit le bref papal de dissolution *Dominus ac Redemptor*, le 16 août 1773.[29] Le pape Clément XIV, sachant très bien la signification d'un tel acte pour la papauté, s'exclama : « Je me suis coupé la main droite. »[30] D'autant plus que Clément savait fort bien qu'en signant leur arrêt de mort, il signait en même temps le sien. Peu après que fut signé le bref, les lettres *I.S.S.S.V.* apparurent sur les murs du palais du Vatican.[31] Clément comprit immédiatement la signification et l'expliqua résolument : « *In Settembre, Sara Sede Vacante* », qui, traduit en français, donne ceci : « En Septembre, Sera (le) Siège Vacant », autrement dit, le pape sera mort en septembre.[32] Le pape Clément XIV fut empoisonné et mourut le 22 septembre 1774.[33]

Il est intéressant de constater que c'est tout juste trois ans après que Clément XIV

ait dissout les Jésuites que l'organisation subversive des *Illuminati* fut censément fondée par un Jésuite de formation nommé Adam Weishaupt, en 1776.[34] Weishaupt était juif et professeur de droit canon à l'Université Ingolstadt, qui était une université jésuitique et le centre de la contre-réforme jésuite.[35] L'ancien prêtre jésuite, Alberto Rivera, déclare que l'organisation occulte des *Illuminati* ne fut pas fondée par Weishaupt, comme bon nombre le croient, mais, en fait, fut établie bien avant lui. En vérité, les *Illuminati* sont la réincarnation des anciens *Alumbrados*, dont Ignace de Loyola, celui-là même qui avait fondé les Jésuites, fut le leader de son époque.[36] Les *Illuminati* furent affermis par Lorenzo Ricco, le Général Jésuite, en 1776, en utilisant son disciple, Adam Weishaupt, comme prête-nom pour la nouvelle organisation (qui n'avait vraiment rien de neuf).[37] Les Jésuites, à peine supprimés par le pape en 1773, trouvèrent nécessaire d'instituer les *Illuminati*, lesquels constituaient une alliance entre les Jésuites et la très puissante Maison bancaire juive ashkénaze des Rothschild. Le but initial de Weishaupt fut de venger les Jésuites de la suppression papale en déracinant toute religion et en renversant les gouvernements du monde, les amenant sous un gouvernement mondial unique contrôlé, bien sûr, par les *Illuminati*, sous l'autorité de leur dieu. Le gouvernement mondial est communément appelé chez les *Illuminati* le « Nouvel Ordre Mondial ». Le dieu des *Illuminati* est Satan.[38]

Eric Jon Phelps explique, dans son livre ***Les assassins du Vatican*** :

« Ces 41 ans [entre leur suppression, en 1773, par le pape Clément XIV et leur rétablissement par le pape Pie VII, en 1814] furent des années d'or pour la Société de Jésus. Car les Fils de Loyola punirent tous leurs ennemis, y compris les prêtres dominicains, perfectionnèrent les oeuvres internes entre eux et la Franc-maçonnerie, en créant des alliances avec la Maison Rothschild par l'établissement des *Illuminati* ; punirent et absorbèrent les Chevaliers de Malte (...) Ils employèrent l'orthodoxe Catherine de Russie et le luthérien Frédéric de Prusse pour conquérir et diviser la Pologne, rendant la Bulle de Suppression du pape sans effet dans cette contrée catholique romaine. Ils causèrent la Révolution française, décapitèrent un roi bourbonien et une reine des Habsbourg comme punition pour avoir été expulsés de France et d'Autriche. Grâce au franc-maçon Napoléon, ils évincèrent les Bourbons du trône d'Espagne et les Bragances de leur trône au Portugal. Ils essayèrent même d'arracher la Palestine des mains des musulmans, comme les

anciens Croisés. »[39]

« Les victoires les plus importantes de la Compagnie furent à la fois politiques et religieuses. Elle pénétra profondément dans l'Église orthodoxe russe et l'Église luthérienne allemande. Spécialement son Université Tubigen. Politiquement, elle prit le contrôle de la Couronne et de la Banque d'Angleterre. C'est la raison pour laquelle l'Angleterre, grâce au Vicomte Palmerston, n'irait plus faire la guerre contre la France, mais conduirait les guerres d'opium du pape contre le peuple de Chine (exactement comme la Compagnie, grâce à ses commissionnaires de la CIA et de la Maffia dirige présentement une vaste opération de drogue contre le peuple de l'empire américain "hérétique et libéral") (...) Les Jésuites s'emparèrent également de la papauté et du Vatican, ainsi que des propriétés de l'église de par le monde et, pour cette raison, le pape/césar, occupant l'office sacré de la papauté de Satan, ne supprimera *plus jamais* la Compagnie de Jésus ! »[40]

L'organisation secrète des *Illuminati* fut la main cachée derrière la brutale Révolution française durant laquelle 300 000 personnes furent massacrées dans une orgie de violence impie.[41] Moses Mordecai Marx Levi, alias Karl Marx, était sataniste et membre de la « Ligue des Justes », une branche des *Illuminati*. [42] En 1847, Marx fut chargé par les *Illuminati* d'écrire le **Manifeste du communisme**, qui est un tracé de leurs plans de domination mondiale.[43] Il n'y avait rien de nouveau dans le *Manifeste du communisme*, ce n'était qu'un plagiat des plans déjà entamés par Weishaupt et son disciple, Clinton Roosevelt (parent éloigné de Franklin Delano Roosevelt).[44] Entre 1600 et 1750, les Jésuites contrôlaient plus d'un quart de million d'aborigènes ignorants du Paraguay, au sein d'environ 30 communes qu'ils appelaient « réductions ».[45] Les Jésuites étaient maîtres de ces pauvres esclaves dont le labeur rendit les prêtres extrêmement riches. Les leçons apprises dans les « réductions » furent mémorisées dans le manifeste communiste.

Le 20 décembre 1781, il y eut réunion entre Weishaupt et la hiérarchie de la Franc-maçonnerie au Congrès de Wilhelmsbad.[46] En juillet 1782, on arriva à un accord permettant de combiner les *Illuminati* et les Maçons.[47] La Franc-maçonnerie servait de parfait terrain de recrutement pour les *Illuminati*. Comme ces derniers, la Maçonnerie était munie de stades d'initiation qui désensibilisaient graduellement la personne initiée et permettaient à la hiérarchie d'estimer l'adaptation de la

personne avançant à un degré plus élevé. L'initiation au degré de Chevalier du Royal-Arche (7^e degré du Rite de York et 13^e degré du Rite écossais) exigeait que l'initié boive du vin dans la moitié supérieure d'un crâne humain et fasse un serment par le sang de ne révéler aucun secret de la Maçonnerie, de mentir et de faire tout en son possible pour venir en aide à un compagnon maçon en le dégageant des conséquences de tout crime commis, incluant le meurtre et la trahison. Le **Manuel de la Franc-maçonnerie** déclare qu'un maçon « doit dissimuler tous les crimes de ton frère maçon (...) et serais-tu appelé à témoigner contre un frère maçon, soit certain de lui servir de bouclier (...) Ce peut être un parjure, il est vrai, mais tu remplis tes obligations. »[48]

John Robison, professeur de philosophie naturelle, qui fut Secrétaire général de la Société Royale d'Édimbourg et franc-maçon d'influence, a été un des leaders intellectuels de son époque. Il fut témoin de l'influence des *Illuminati* et des Jésuites au sein de la Franc-maçonnerie. En 1798, il publia un livre intitulé **Proofs of a Conspiracy** (*Preuves d'une conspiration*). Dans son livre faisant autorité, le professeur Robison déclara ce qui suit en regard de l'amalgame des Franc-maçons et des *Illuminati* : « Une association a été formée dans le dessein express de déraciner toutes les religions établies et renverser tous les gouvernements existant en Europe. J'ai vu cette association se déployer avec zèle et systématiquement jusqu'à ce qu'elle devienne quasi irrésistible : et j'ai vu que les leaders les plus actifs de la Révolution française étaient membres de cette association et menaient leurs premiers mouvements selon ses principes et au moyen de ses instructions et de son assistance préalablement requises et obtenues. »[49]

Le professeur Robison révéla, dans son livre, avoir été témoin que les Jésuites commencèrent leur interférence chez les franc-maçons après avoir été supprimés par le pape, en 1773. Il affirma que les Jésuites utilisaient la Franc-maçonnerie comme moyen de maintenir leur pouvoir.[50] Le professeur Robison déclara que l'influence des Jésuites sur la Franc-maçonnerie fut considérable. Le contrôle jésuitique de la franc-maçonnerie fut si complet que les Jésuites modifièrent même de nombreuses cérémonies promotionnelles et des degrés de la maçonnerie.[51]

Pour s'assurer que les crimes commis par les Maçons ne soient pas poursuivis, les Loges maçonniques recrutèrent activement des membres des communautés

législatives et légales. À cause de cela, les communautés ne devraient pas permettre à aucun maçon d'avoir un poste de shérif, de juge, de procureur ou d'enquêteur de police. Lorsqu'on entend parler d'une attitude apparemment inexplicable de la police, d'un juge, d'un procureur ou de n'importe quel politicien qui permet à un criminel d'être libéré, on ne devrait pas négliger la main cachée de la Maçonnerie. Par exemple, Albert Pike, le « Souverain Grand Commandeur de l'Ancien Rite Écossais Accepté de la Franc-maçonnerie de la Jurisdiction Sud, U.S.A. », fut jugé coupable de trahison. Mais, le 22 avril 1866, le Président Andrew Johnson accorda à Pike un pardon complet. Le jour suivant, Pike visita le président à la Maison Blanche. Le Général Gordon Granger était présent à la réunion de 1867 et fut convoqué à témoigner devant le Congrès des États-Unis pour attester de la réunion. Le général Granger déclara que Johnson et Pike discutaient de Maçonnerie et qu'il comprit, d'après la conversation, que Pike était le supérieur de Johnson dans la Franc-maçonnerie. Peu après cela, le 20 juin 1867, une délégation de maçons accorda à Johnson du quatrième au 32^e degrés du Rite écossais de la maçonnerie, dans sa chambre à coucher de la Maison Blanche.[52]

Millard Fillmore, treizième président des États-Unis et ancien maçon, a dit que « la fraternité maçonnique piétine nos droits, déjoue l'administration de la justice et lance un défi à tout gouvernement qu'elle ne contrôle pas ».[53] Un comité conjoint de la législature du Massachusetts enquêta sur la Franc-maçonnerie, en 1834, et conclut qu'elle était « un gouvernement indépendant distinct au sein du gouvernement, et au-dessus du contrôle des lois et du pays par le biais de son secret. »[54]

Albert Pike, pontife théologien de la maçonnerie, a écrit : « Il est certain que sa vraie prononciation n'est pas représentée par le mot Jéhovah ; et, donc, que ce n'est pas le véritable nom de la Déesse, ni de la Parole Ineffable. »[55] Or, la Parole de Dieu déclare clairement que Jéhovah est le nom de Dieu. « *Et qu'ils connaissent que toi seul, qui t'appelles **l'Éternel** [Jéhovah, dans l'hébreu original], tu es le souverain de toute la terre* » (Psaume 83:19, VO).

Si les maçons ne reconnaissent pas Jéhovah comme Dieu, qui donc est leur dieu ? Le dieu des maçons est Lucifer, comme c'était le nom de Satan avant sa rébellion contre Dieu et avant qu'il soit chassé du ciel. Albert Pike a dit que « la doctrine du

Satanisme est hérésie ; et la pure et véritable religion philosophique est la croyance en Lucifer, l'égal d'Adonai, le Dieu des Ténèbres et du Mal. »[56] *Adonai* est le mot hébreu de l'Ancien Testament pour nommer Dieu. Non seulement Pike admet-il que Lucifer est le dieu de la franc-maçonnerie, mais, en plus, il blasphème Dieu en l'appelant « le Dieu des Ténèbres et du Mal ».

Pike a écrit le manuel théologique officiel de la maçonnerie, intitulé ***Morals and Dogma of the Ancient and Accepted Scottish Rite*** (*Moralité et dogme de l'Ancien Rite Écossais Accepté*). La Sainte Bible est claire quant au fait que Dieu a créé Adam (Genèse 2:7). Dans *Moralité et dogme*, Pike blasphème Dieu en qualifiant le Créateur d'Adam de « Prince des Ténèbres ».[57]

La Sainte Bible déclare, dans Genèse 2:17, que Dieu défendit à Adam de manger du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Pike blasphème encore Dieu en se rapportant à Dieu comme aux « Démons » qui interdirent à Adam de manger du fruit de la connaissance du bien et du mal.[58] La Sainte Bible dit que Dieu créa Ève. Pike continue son blasphème en appelant Dieu « les Démons » qui ont créé Ève.[59]

Pike fait le portrait du serpent (Satan) comme d'un « Ange de Lumière » qui amena Adam à transgresser ce que lui dirent « les Démons » et donna donc à Adam « les moyens de vaincre ».[60] Pike appelle le péché d'Adam et Ève les moyens de vaincre Dieu. Alors que Dieu vit dans la désobéissance d'Adam contre Lui le moyen par lequel l'homme a chuté, ce qui exigea de Dieu qu'Il vienne sur terre et rachète l'homme (Romains 5:12-21). Christ a remporté la victoire sur Satan pour tous ceux qui croient en Jésus (1 Corinthiens 15:54-58 ; 1 Jean 5:4 ; Apocalypse 15:2). Même s'il est vrai que Satan peut se transformer en ange de lumière (voir 2 Corinthiens 11:14), le but de Pike en appelant Satan « Ange de Lumière » était de le distinguer de Dieu qu'il appelait « le Prince des Ténèbres ».

Les doctrines de la Franc-maçonnerie sont influencées dans une large mesure par la doctrine et l'histoire catholiques romaines. En 1754, les 25 premiers degrés du Rite écossais de la Franc-maçonnerie furent écrits par les Jésuites au Collège des Jésuites de Clermont, à Paris, dans le dessein de remettre au pouvoir, sur le trône d'Angleterre, la Maison des Stuart que contrôlaient les Jésuites.[61] Il y a une série de degrés dans la hiérarchie du Rite de York maçonnique que l'on appelle l'Ordre

des Chevaliers du Temple. Les Chevaliers du Temple furent fondés en 1118 après J.C.. Les Templiers reçurent le décret papal en tant qu'ordre catholique (l'Ordre des Pauvres Chevaliers du Christ), en 1128, et sont reconnus comme les premiers croisés catholiques romains. On appelait les Templiers la « Milice du Christ ». Pike déclara que les Templiers, comme toutes les sociétés secrètes, possédaient deux doctrines, une pour le public, l'autre cachée du public et seulement révélée aux initiés dans la société secrète.[62] Pike affirme qu'ils « trompaient ainsi les adversaires qu'ils voulaient supplanter ».[63] On suit la même stratégie aujourd'hui dans les activités caritatives publiques de l'Église catholique romaine et l'Ordre maçonnique ; or, elles oeuvrent secrètement en vue de la domination démoniaque du monde. Bien qu'en surface les Templiers semblaient engagés dans un service altruiste, ils étaient initiés grâce à une cérémonie exigeant d'eux qu'ils rejettent le Christ en crachant sur un crucifix. Puis, on leur ordonnait d'adorer Satan qu'on leur présentait sous forme d'une idole barbue [le Baphomet].[64] Bien que le pape Clément V ait été personnellement informé de la conduite blasphématoire des Templiers, il n'entreprit aucune action jusqu'à ce que leurs activités soient publiquement connues. C'est alors que la pression politique lui força la main et les Templiers furent supprimés.[65] D'après Albert Pike, Jacques de Molay, Grand Maître des Templiers, fut arrêté et, pendant qu'il était en prison, fonda les premières loges de la Franc-maçonnerie à Naples, à Édimbourg, à Stockholm et à Paris.[66] De Molay périt au bûcher, en 1314, sous les ordres de Philippe IV, roi de France, et du pape Clément V.[67] Albert Pike certifie que le roi de France, Philippe IV, et le pape Clément V furent assassinés peu après en vengeance pour la suppression des Chevaliers du Temple.[68] La branche des jeunes hommes de la franc-maçonnerie moderne est nommée en l'honneur de Jacques de Molay.

La plupart des sociétés secrètes sont construites de telle sorte que ceux qui se trouvent dans les échelons inférieurs de l'organisation sont tenus dans l'ignorance des plans stratégiques généraux de la société. Dans les années 1860, Giuseppe Mazzini, directeur mondial de la franc-maçonnerie *Illuminati*, et Albert Pike, Souverain Grand Commandeur du Conseil suprême Sud, décidèrent de ne former qu'un seul conseil suprême de l'Ordre maçonnique.[69] Pike devait recevoir l'autorité dogmatique avec le titre de Souverain Pontife de la Franc-maçonnerie Universelle, et Mazzini héritait de l'autorité exécutive avec le titre de Souverain

Chef de l'Action Politique. Ils appelèrent ce nouveau degré de la franc-maçonnerie le Nouveau Rite Réformé Palladien. Leur plan consistait à garder ce nouveau rite suprême inconnu au sein de la maçonnerie et des membres en général. Les initiés au Rite Palladien devaient être choisis parmi ceux du 33^e degré. Ces membres choisis devaient jurer le secret complet sur l'existence même de ce nouveau rite suprême. Le but du Rite Palladien était de gouverner toute la maçonnerie mondiale par une organisation internationale. Les membres de la maçonnerie en général ne furent toutefois pas informés de la stratégie plus large. Les centres d'opération du Rite Palladien furent situés à Charleston, Rome et Berlin.

Peut-être était-ce à cause des activités révolutionnaires italiennes de Mazzini en opposition à l'Église catholique romaine, mais celle-ci considéra, à un moment donné, l'adhésion à la Franc-maçonnerie comme une offense passible d'excommunication.[70] Les sociétés secrètes et l'Église catholique vivent périodiquement des schismes et des réconciliations. Souvent, le point en litige est de savoir si le Vatican aura le contrôle sur la société en question. Si le Vatican perçoit qu'une société secrète possède un pouvoir politique, économique ou religieux, Rome la considérera comme une rivale et lui fera la guerre. Si, à l'exemple des Jésuites, la société se soumet à l'autorité de Rome, alors le Vatican n'est que trop heureux d'accueillir une nouvelle prostituée dans son bordel. Il semble que ç'ait été le cas en ce qui a trait à la Franc-maçonnerie. La loi canon de l'Église catholique a été révisée et la section prohibant l'adhésion à la maçonnerie a été annulée. La révision de la loi canon de l'église a été accomplie par le pape Jean XXIII. [71] L'ancien Jésuite Alberto Rivera révèle qu'avant qu'il ne quitte l'ordre des Jésuites, il a découvert que le Général Jésuite (connu comme le « Pape Noir ») était, non seulement membre du parti communiste d'Espagne, mais aussi un Maçon.[72] Beaucoup, dans l'Église catholique, se sont alarmés, au fil des ans, des liens maçonniques d'Angelo Giuseppe Roncalli (pape Jean XXIII) et de Karol Wojtyla (pape Jean-Paul II).[73] Ces liens portent maintenant leur fruit dans l'alliance entre la Franc-maçonnerie et le Vatican. Ce genre de confédération entre de puissantes sociétés est comme une danse de serpents, il n'est pas toujours très clair aux yeux de l'observateur extérieur à savoir qui dirige qui. L'information glanée du sanctuaire interne du Vatican par l'ancien Jésuite Alberto Rivera indique que c'est Rome qui contrôle.

William Schnoebelen, ancien prêtre satanique et membre des *Illuminati*, fait ressortir que, afin de continuer à avancer au sein de la hiérarchie satanique, il lui était nécessaire de devenir Maître Maçon et de recevoir les saints ordres pour devenir prêtre catholique.[74] Schnoebelen croyait qu'il était strictement interdit aux catholiques d'être Maçons. Il demanda au leadership satanique comment il pouvait être à la fois prêtre catholique et Maçon. « L'opposition entre les catholiques et les Maçons est superficielle, en réalité, » expliquèrent-ils. « Aux plus hauts degrés, ces deux sectes convergent. Bien sûr, les simples gradés ne peuvent comprendre cela, parce qu'ils sont gardés dans l'ignorance. Tous les cultes opèrent selon le "besoin de savoir". »[75] Du fait qu'il était marié, il devint prêtre dans l'Ancienne Église Catholique Romaine (A.É.C.R.). L'A.É.C.R. est un groupe séparé du Vatican, qui possède des saints ordres valides, qui célèbre la messe depuis des siècles et permet au sacerdoce de se marier. Il déclara que la liturgie catholique de la messe est fondamentalement un rituel magique occulte. Il est dès lors facile pour les satanistes de la modifier légèrement afin d'en faire un rituel de magie noire accompli.[76]

George Lanz von Liebenfels était un occultiste autrichien qui fonda une version allemande des Chevaliers du Temple, à Vienne, en 1907, l'appelant « l'Ordre des Nouveaux Templiers ».[77] Liebenfels choisit la *svastika* (croix gammée) comme emblème de sa nouvelle organisation.[78] Un des élèves de Liebenfels était un loyal catholique romain du nom de Adolf Hitler.[79] En 1932, Liebenfels écrivit à l'un de ses initiés que Hitler développerait un jour une organisation qui ferait trembler le monde.

Le royaume de Satan est infesté de conflits et de rébellions et c'est pourquoi ses organisations sont parfois en conflit. Par exemple, les *Illuminati* visent comme objectif la destruction de tout gouvernement et toute religion ordonnés, y compris le catholicisme. Cependant, nous voyons les *Illuminati* et ses organismes subordonnés œuvrer main dans la main avec le Vatican dans plusieurs domaines. Ignace de Loyola fut arrêté à quelques reprises par les officiers de l'Inquisition avant de jurer allégeance au pape et que les Jésuites deviennent un ordre catholique. Les Chevaliers du Temple, reconnus comme la « Milice du Christ » et, donc, l'armée du pape, furent en fin de compte supprimés par le roi Philippe IV de France et le pape Clément V qui exécutèrent au bûcher le Grand Maître (Jacques de Molay) et les

autres leaders des Templiers. La Deuxième Grande Guerre Mondiale est un bon exemple de la nature chaotique et fluide du royaume de Satan. Staline et Hitler commencèrent la Guerre comme alliés, mais, plus tard, les communistes russes et les nazis d'Allemagne furent emprisonnés dans une horrible guerre. Or, aujourd'hui encore, après la guerre, les nazis et les communistes coopèrent en visant à renverser le gouvernement des États-Unis. De nombreux membres des organisations nazies sont également communistes. Le Royaume de Dieu est fondé sur l'amour, manifesté par le service altruiste désintéressé. Le royaume de Satan est basé sur la haine et l'ambition aveugle, se manifestant par des conflits au sein des organisations et entre elles. Les gouvernements et les organismes qui travaillent en vue du gouvernement et de la religion uniques mondiaux de Satan ont une haine permanente de Christ et des chrétiens. Satan veut briser les liens de la loi de Dieu.

« Pourquoi ce tumulte parmi les nations ? Et pourquoi les peuples projettent-ils des choses vaines ? ²Les rois de la terre se sont levés, et les princes se sont concertés ensemble contre l'Éternel et contre son Oint. ³Rompons leurs liens, disent-ils, et jetons loin de nous leurs cordes ! ⁴Celui qui est assis dans les cieux s'en rira ; le Seigneur se moquera d'eux » (Psaumes 2:1-4, VO).

Le 7 août 1814, les Jésuites furent rétablis comme ordre catholique par le pape Pie VII.[80] John Adams écrivit à Thomas Jefferson [deux Présidents américains], en 1816 : « Je ne suis pas très heureux de la renaissance des Jésuites... Une nuée d'entre eux va se présenter sous davantage de déguisements, tels des bohémiens, des imprimeurs, des écrivains, des éditeurs, des maîtres d'école, etc. Si jamais une organisation de gens s'est méritée une condamnation éternelle, sur cette terre et en enfer, c'est bien la Société de Loyola. Pourtant, avec notre système de liberté de religion, nous ne pouvons que leur offrir refuge. »[81] Thomas Jefferson répondit à Adams : « Comme vous, je m'objecte au rétablissement des Jésuites, qui font en sorte que la lumière cède la place aux ténèbres. »[82]

En 1835, Samuel Morse, le grand inventeur du télégraphe, fit écho aux inquiétudes de Jefferson et d'Adams ; il décrivit comme suit les Jésuites et la menace qu'ils faisaient peser sur les États-Unis :

« Et les Américains ont-ils besoin qu'on leur dise ce que sont les *Jésuites* ? S'il y a encore des ignorants, qu'on les informe sans délai de leur histoire : il n'y a pas de temps à perdre : leur œuvre est devant vous dans les événements quotidiens : c'est une société secrète, une sorte d'ordre maçonnique, avec des caractéristiques surajoutées de l'odieux le plus révoltant et un millier de fois plus dangereux. Ils ne se confinent pas à une classe de la société ; ils ne sont pas que des prêtres, ou prêtres d'une seule foi religieuse, ils sont aussi marchands, hommes de loi et éditeurs, hommes de toutes professions et sans profession, ne portant pas d'étiquette extérieure (dans ce pays-ci) par laquelle on puisse les reconnaître ; ils sont dans tous les coins de votre société. Ils peuvent assumer tous les personnages, de l'ange de lumière au ministre des ténèbres, pour parvenir à leur fin unique, le service pour lequel ils ont juré de commencer à tout moment, n'importe où, et pour n'importe quel service, commandé par le général de leur ordre, détachés de tout lien de famille, de communauté, de pays, de tout lien ordinaire qui lie les hommes ; vendus corps et âme pour la vie à la cause du Pontife de Rome. »[83]

Les inquiétudes de Morse, Jefferson et Adams étaient justifiées ; une fois rétablis comme ordre catholique, les Jésuites ne perdirent pas de temps, durant le 19^e siècle, et ils fomentèrent des révolutions partout dans le monde, en tentant de mettre au pouvoir les despotes oppressifs qu'ils pourraient contrôler. Ils furent, à un moment ou l'autre, expulsés de Russie (1820), de Belgique, du Portugal (1834), des états italiens (1859), d'Espagne (trois fois - 1820, 1835 et 1868), d'Allemagne (1872), du Guatemala (1872), du Mexique (1873), du Brésil (1874), de l'Équateur (1875), de Colombie (1875), du Costa Rica (1884) et de France (deux fois - 1880 et 1901).[84] Ils causèrent la Guerre civile de Suisse, en 1847, ce qui provoqua leur bannissement, en 1848.[85] À ce jour, la Constitution suisse (article 51) prohibe la présence des Jésuites partout sur le territoire Suisse.[86] Ce ne sont qu'un échantillon des soixante-dix pays et plus desquels les Jésuites ont été expulsés pour avoir dirigé des activités subversives. Cette subversion jésuitique se poursuit toujours aujourd'hui, ayant occasionné le bannissement des Jésuites d'Haïti, en 1964, et de Birmanie, en 1966.[87] Jusqu'à nos jours, ils sont instigateurs des révolutions communistes en Amérique du Sud. Le tout nouveau communisme jésuitique en Amérique du Sud est appelé « Théologie de Libération ».

Toutes les nations devraient apprendre les leçons tirées de l'expérience de l'Angleterre protestante et comprendre la menace que Rome et les Jésuites posent pour tout pays libre. L'Église catholique romaine utilise les superstitions religieuses pour usurper l'autorité et miner l'indépendance des états. Le roi Henry VIII rejeta le joug de Rome et déclara qu'il serait désormais le chef de l'église d'Angleterre. L'erreur du roi Henry VIII est par trop évidente. Car il n'y a de Chef de l'Église de Dieu que Jésus-Christ. Le pape se courrouça de l'insolence du Roi Henry. Toutefois, le pape n'était pas en colère parce que le roi s'était proclamé, de manière blasphématoire, de l'autorité du Christ en tant que chef de l'Église, mais parce que le roi l'avait remplacé lui, le souverain pontife de Rome, comme chef de l'église. Le roi d'Angleterre était cependant trop puissant politiquement pour que le pape puisse entreprendre quelque changement de situation en Angleterre et, conséquemment, le monarque d'Angleterre est, jusqu'à ce jour, le chef de l'Église d'Angleterre (connue sous le nom d'Église Anglicane ou Épiscopale). L'Église Épiscopale est l'une des filles de la mère romaine des prostituées (Apocalypse 17:5). En mai 1538, le pape savoura sa revanche pour la séparation de l'Église d'Angleterre d'avec Rome ; il excommunia tous ceux qui, en Irlande, reconnaissent la suprématie de l'Église d'Angleterre ou d'un quelconque pouvoir ecclésiastique ou civil comme étant plus grand que celui de l'Église catholique de Rome. Les événements sont racontés dans le classique *Livre de Foxe des Martyrs* :

« Quelque temps après cela, le pape envoya en Irlande (directement à l'archevêque d'Armagh et à son clergé) une bulle d'excommunication contre tous ceux qui avaient reconnu, ou auraient dû reconnaître, la suprématie du roi au sein de la nation irlandaise ; soulevant une malédiction contre tous ceux-là, et les leurs qui, dans les quarante jours, ne reconnaîtraient pas à leur confesseur qu'ils avaient agi mal à propos ce faisant.

« L'archevêque Browne en prit note dans une lettre datée de Dublin, mai 1538. Une partie de la forme de confession, ou de serment, envoyée à ces papistes irlandais, va comme suit : "Je déclare d'ailleurs que celui ou celle, père ou mère, frère ou sœur, fils ou fille, mari ou femme, oncle ou tante, neveu ou nièce, serviteur ou servante, maître ou maîtresse, et tout autre, les relations les plus proches ou les plus chères, amis ou connaissances ou qui que ce soit, maudit s'il considère ou considérera dans les temps à venir, quelque pouvoir ecclésiastique ou civil comme étant au-dessus de

l'autorité de notre Sainte Mère l'Église ; ou s'il obéit, ou obéira dans les temps à venir, à un quelconque opposant ou ennemi de notre Mère l'Église ou contraire à elle à qui j'ai fait le serment suivant : ainsi Dieu, la Sainte Vierge, Saint-Pierre, Saint-Paul et les Saints Évangélistes, aidez-moi..." etc. Cela est parfaitement en accord avec les doctrines promulguées par les Conciles de Latran et de Constance, qui expriment expressément qu'aucune faveur ne doit être démontrée aux hérétiques, ni la foi leur être conservée; qu'ils doivent être excommuniés et condamnés, et leurs domaines confisqués, et que les princes sont obligés, par serment solennel, de les déraciner de leurs dominions respectifs. »[88]

Les attaques politiques et religieuses de Rome contre l'Angleterre protestante continuèrent jusqu'en 1641 et au-delà ; en cette année-là, la bête de Rome planifia une insurrection meurtrière en Irlande. L'objectif de la conspiration barbare visait à assassiner tous les protestants de l'Irlande, sans exception. Dans ce cas-ci, comme dans bien d'autres cas, nous retrouvons les Jésuites en première ligne de la charge meurtrière et maniaque. Les Jésuites apposèrent leur infernal *imprimatur* sur le massacre en le débutant le jour anniversaire de leur fondateur, Ignace de Loyola. Lorsque la poussière fut enfin retombée après le génocide, Rome avait exterminé 150 000 innocents, hommes, femmes et enfants confondus. Ce massacre illustre le danger que constitue une majorité catholique dans un pays. Peu importe qui semble tenir les rênes politiques, quand le gouvernement légal est acoquiné avec Rome, on va y vivre en enfer. Rome est passée maître dans l'insurrection de masse par l'incitation de barbares qui ont vendu leur âme aux superstitions du Culte catholique. Je ne saurais mieux en parler que le livre qui fait autorité en la matière, le **Livre Foxe des Martyrs**, je vais donc en tirer un large extrait faisant le récit du massacre :

« Dans la planification de cette horrible conspiration, on visa à ce que l'insurrection générale eut lieu en même temps dans tout le royaume et que tous les protestants, sans aucune exception, soient assassinés. Le jour de ce massacre horrifiant fut fixé au 23 octobre 1641, anniversaire d'Ignace de Loyola, fondateur des Jésuites ; et les chefs conspirateurs firent les préparatifs nécessaires au conflit projeté dans les principales parties du royaume.

« Pour que ce plan détestable puisse réussir presque infailliblement, les papistes

opérèrent les artifices les plus distingués ; et leur attitude, lors de leurs visites chez les protestants, semblaient à l'époque d'une plus grande gentillesse que ce qu'ils avaient démontrée jusque là, dans le but de réaliser d'une manière complète les traîtres desseins inhumains qu'ils méditaient contre eux.

« L'exécution de cette conspiration sauvage fut repoussée jusqu'à l'approche de l'hiver afin que l'envoi possible de troupes provenant d'Angleterre s'avère plus problématique. Le cardinal Richelieu, ministre français, avait promis aux conspirateurs un support considérable en hommes et en argent ; et de nombreux officiers irlandais avaient fortement assuré leurs frères catholiques qu'ils se rangeraient de leur côté aussitôt que commencerait l'insurrection.

« La veille du jour convenu pour amener à exécution l'horrible plan était maintenant arrivé quand, heureusement pour la métropole du royaume, la conspiration fut découverte par l'irlandais Owen O'Connelly, pour qui le Parlement anglais vota 500 £ en récompense de son service signalé, ainsi qu'une pension de 200 £ pour le reste de sa vie.

« Le complot fut découvert au moment opportun, car, quelques courtes heures plus tard, la cité et le château de Dublin eurent été pris par surprise. Or, les juges de la cour de cassation n'eurent que le temps de s'installer, ainsi que la cité, en position de défense. Lord M'Guire, principal leader de la conspiration à cet endroit, ainsi que ses complices furent saisis le même soir dans la cité ; dans leurs places d'hébergement, on trouva des épées, des hachettes, des merlins, des marteaux et d'autres instruments de mort qui avaient été préparés pour la destruction et l'extirpation des protestants dans cette partie du royaume.

« Ainsi la capitale fut heureusement préservée ; mais la portion sanguinaire de la tragédie projeté ne pouvait plus être prévenue. Les conspirateurs avaient pris les armes dans tout le royaume tôt le matin du jour fixé et tous les protestants qui se trouvaient sur leur chemin furent immédiatement assassinés. On ne prit garde ni à l'âge, ni au sexe, ni à la condition de la personne. La femme pleurant son mari dépecé et prenant ses enfants sans défense dans ses bras, fut transpercée avec eux et périt du même coup. Le vieillard, le jeune homme, le vigoureux comme l'infirme, tous subirent le même sort et furent mêlés à la ruine commune. En vain fuyaient-ils

le premier assaut, la destruction avait libre cours partout et rattrapait à chaque tournant les victimes prises en chasse. En vain recourait-on aux relations, aux compagnons, aux amis ; tous les liens étaient dissous ; et la mort était administrée de la main même de celui de qui on venait implorer la protection. Sans provocation, sans opposition, les Anglais estomaqués, vivant en grande paix et, le croyaient-ils, en pleine sécurité, furent massacrés par leurs plus proches voisins, avec qui ils avaient entretenu une relation continue de gentillesse et de bons offices. Qui plus est, même la mort était la punition la plus légère infligée par ces monstres à forme humaine ; toutes les tortures que la cruauté gratuite puisse inventer, toutes les douleurs prolongées du corps, l'angoisse de l'esprit, l'agonie du désespoir, ne pouvaient satisfaire leur revanche excitée sans préjudice et ne provenant pas d'une juste cause, de toute manière. Une nature dépravée, une religion perverse, même encouragée par la licence extrême, ne peut atteindre un degré de férocité tel que celui de ces barbares sans merci. Le sexe faible lui-même, naturellement tendre envers ses propres souffrances et plein de compassion envers celles des autres, a imité ses robustes compagnons en pratiquant tout genre de cruauté. L'enfant même, enseigné par l'exemple et encouragé par l'exhortation de ses parents, distribua ses faibles coups sur les carcasses décédées des enfants anglais sans défenses.

« L'avarice des Irlandais ne fut pas suffisante pour produire le moindre frein à leur cruauté. Leur frénésie fut telle que le bétail qu'ils avaient saisi et, par la rapine, avaient fait leur, fut, en raison de ce qu'il portait le nom d'Anglais, massacré gratuitement, ou, lorsque couvert de blessures, retourné dans la forêt pour y périr lentement dans de longs tourments.

« Les spacieuses habitations des propriétaires de plantations furent brûlées et rasées. Et là où les infortunés propriétaires s'étaient barricadés dans leur maison et s'étaient préparés à la défendre, ils périrent dans les flammes avec leur femme et leurs enfants.

« Voilà une description générale de ce massacre sans parallèle ; mais il nous reste, vu la nature de cet ouvrage, à en faire le détail.

« Les papistes bigots et impitoyables n'avaient pas sitôt commencé à imbiber leurs mains de sang qu'ils renouvelèrent l'horrible tragédie jour après jour, et les

protestants de toutes les parties du royaume tombèrent victimes de leur furie en une mort d'une cruauté sans précédent.

« L'Irlandais ignorant fut le plus fortement incité à exécuter ce travail infernal par les Jésuites, prêtres comme frères, qui, quand le jour de l'exécution de ce complot fut agréé, recommandèrent, dans leurs prières, de faire diligence en regard du grand dessein, lequel, disaient-ils, tendrait grandement à faire prospérer le royaume et l'avancement de la cause catholique. Partout, ils déclaraient aux gens du peuple que les protestants étaient des hérétiques et que l'on ne devait souffrir qu'ils vivent plus longtemps parmi eux ; en ajoutant qu'il n'était pas plus péché de tuer un Anglais que de tuer un chien ; et que les protéger ou les secourir était un crime de la plus impardonnable nature.

« Les papistes ont assiégé la ville et le château de Longford, et les habitants de cette dernière, se rendant à condition qu'on leur fasse quartier, les assiégeants les attaquèrent aussitôt que les citoyens apparurent, et de la façon la plus impitoyable, alors que leur prêtre, comme signal de départ du massacre, étripa d'abord le ministre protestant anglais ; après quoi ses disciples tuèrent tout le reste, en pendant certains, en poignardant et tirant sur d'autres, et l'on fendit la tête d'un grand nombre avec des haches fournit à cet effet.

« La garnison de Sligo fut traitée de la même manière par O'Connor Slygah qui, pour que les protestants quittent leur position, promit de les épargner et de les mener en sécurité dans les montagnes de Curlew, vers Roscommon. Mais il les emprisonna d'abord dans une geôle repoussante, ne leur allouant que du grain pour toute nourriture. Après quoi, alors que les papistes se réjouissaient en s'enivrant, d'autres arrivant pour féliciter leurs méchants frères pour leur victoire sur ces créatures malheureuses, les protestants qui restaient furent amenés par les carmélites et furent, soit tués, ou précipités par-dessus le pont dans le courant rapide où ils se noyèrent bientôt. On ajoute que cette méchante compagnie de Frères-blancs se rendit en procession solennelle, quelque temps après, au bord de la rivière pour l'asperger d'eau bénite, prétendant ainsi laver et purifier la rivière des souillures et de la pollution du sang des corps morts des hérétiques, comme ils appelaient les infortunés protestants qui furent massacrés de manière inhumaine à cette époque-là.

* * *

« Dans la baronnie de Terawley, les papistes, à l'instigation des frères, contraignirent une quarantaine de protestants anglais, dont certains étaient des femmes et des enfants, à choisir entre mourir par l'épée ou être jetés dans la mer. Ceux qui choisirent le dernier sort, furent donc forcés, par la menace des armes de leurs persécuteurs, de s'enfoncer dans l'eau où, leurs enfants dans les bras, ils pataugèrent d'abord jusqu'au menton avant de sombrer et périr ensemble.

« Dans le château de Lisgool, au-dessus de cent cinquante hommes, femmes et enfants furent brûlés vifs ensemble ; et dans le château de Moneah, pas moins d'une centaine furent passés au fil de l'épée. Un grand nombre fut également assassiné au château de Tullah qui avait été livré à M'Guire à condition de faire quartier ; mais aussitôt que ce vilain de bas étage eut pris possession des lieux, ils ordonna à ses compagnons de tuer le peuple, ce qui fut exécuté avec la plus grande cruauté.

« Beaucoup d'autres trouvèrent la mort de la manière la plus horrible, laquelle ne pouvait avoir été inventée que par des démons plutôt que par des hommes. Certains d'entre eux furent couchés, le milieu du dos posé sur l'essieu d'un chariot, les jambes pendant au sol d'un côté et, de l'autre côté, la tête et les bras. Dans cette position, un des sauvages fouettait la misérable chose sur les cuisses, les jambes, etc., pendant qu'un autre lançait des chiens furieux qui mettait en pièces les bras et le haut du corps ; et ils étaient dépossédés de leur existence de cette manière terrible. Un grand nombre furent attachés à la queue des chevaux et les bêtes étaient lancées au grand galop par leur conducteur, la pauvre victime étant traînée jusqu'à expiration. D'autres furent suspendus à de hauts gibets et, le feu mis sous eux, ils terminèrent leur vie étouffés en partie par la pendaison et en partie par la fumée dense.

« Le tendre sexe ne pouvait échapper à la moindre cruauté projetée par ses persécuteurs impitoyables et furieux. Beaucoup de femmes de tout âge furent mise à mort de la plus cruelle façon. Certaines, tout particulièrement, furent attachées dos à de gros poteaux et, déshabillées jusqu'à la taille, puis les monstres inhumains leur coupaient le sein droit avec des cisailles, ce qui, évidemment, plongeait ces femmes dans les plus atroces supplices ; et elles furent laissées dans cette position jusqu'à

ce que la perte de leur sang les fasse expirer.

« Telle était la sauvage férocité de ces barbares que même les enfants à naître étaient tirés du sein de leur mère pour subir leur rage. De nombreuses malheureuses mères furent pendues nues aux branches des arbres et, leur corps ouvert, leur progéniture innocente leur était arrachée et jetée aux chiens et aux porcs. Et, pour ajouter à l'horreur de la scène, ils obligeaient les maris à être spectateurs avant de souffrir eux-mêmes.

« À la ville d'Issenskeath, ils pendirent au-dessus de cent protestants écossais, ne leur démontrant pas plus de miséricorde qu'envers les Anglais. M'Guire, se rendant au château de cette ville, désira parler avec le gouverneur. Lorsqu'il fut admis, il brûla immédiatement les registres du comté qui y étaient gardés là. Puis, il exigea 1000 £ du gouverneur et, après l'avoir reçu, il l'obligea à entendre la messe et à jurer qu'il continuerait à y assister par la suite. Et, pour compléter son barbarisme horrifant, il ordonna que sa femme et ses enfants soient pendus devant lui ; hors cela, il massacra au moins une centaine d'habitants. Plus d'un milliers d'hommes, de femmes et d'enfants furent conduits par différentes compagnies au pont de Portadown qui était brisé en son milieu, et on les força à se jeter dans l'eau, et ceux qui essayaient de se rendre sur la rive étaient frappés sur la tête.

« Dans une même partie du pays, au moins quatre mille personnes furent noyées à différents endroits. Les papistes inhumains, après les avoir déshabillées, les conduisaient comme des bêtes vers le point fixé de leur destruction ; et si quelques-uns, à cause de la fatigue ou d'une infirmité naturelle, ralentissaient le pas, ils les piquaient du bout de leurs épées ou de leurs piques ; et pour frapper de terreur la multitude, ils en tuaient certains en route. Bon nombre de ces pauvres misérables s'efforcèrent, quand on les lança dans l'eau, de se sauver en nageant jusqu'à la rive, mais leurs inflexibles persécuteurs empêchèrent leurs tentatives en les rejetant à l'eau.

« En un endroit, cent quarante Anglais, après avoir été conduits pendants des kilomètres tout nus à une température des plus sévères, furent tous assassinés à la même place, certains pendus, d'autres brûlés, quelques-uns tirés à bout portant et beaucoup d'entre eux ensevelis vivants ; et leurs tourmenteurs se montrèrent si

cruels qu'ils ne souffrirent pas de les laisser prier avant de leur avoir volé leur misérable existence.

« D'autres compagnies prétextèrent de leur faire bénéficier d'un sauf conduit, et procédèrent amicalement dans leur voyage ; mais lorsque les traîtres papistes eurent amené leurs victimes au point convenable, ils les massacrèrent tous de la manière la plus cruelle.

« Cent quinze hommes, femmes et enfants furent acheminés, par ordre de Sir Phelim O'Neal, au pont de Portadown où ils furent tous forcés de se jeter à l'eau et se noyèrent. Une femme, nommée Campbell, ne trouvant aucune possibilité de s'échapper, agrafa rapidement un des chefs papistes dans ses bras et le maintint si fort qu'ils coulèrent tous deux et se noyèrent.

« À Killyman, ils massacrèrent quarante-huit familles, parmi lesquelles vingt-deux furent brûlées ensemble dans une maison. Le reste fut soit pendu, tiré à bout portant ou noyé.

« À Kilmore, les habitants qui consistaient en quelques deux cent familles, furent tous victimes de leur rage. Plusieurs d'entre eux furent incarcérés jusqu'à ce qu'ils confessent où ils avaient mis leur argent ; après quoi ils furent mis à mort. Tout le pays n'était qu'une vaste scène de boucherie et plusieurs milliers de gens périrent en peu de temps par l'épée, par la famine, par le feu, par l'eau, et par tout autre moyen cruel que la rage et la malice pouvaient inventer.

« Ces vilains sanguinaires offraient une grande faveur à certains en les achevant immédiatement ; mais ils ne souffraient d'aucune manière qu'ils prient. Ils en emprisonnèrent d'autres dans d'immondes donjons, installant de pesantes chevilles à leurs jambes et les gardaient jusqu'à ce qu'ils meurent de faim.

« À Casel, on mit tous les protestants dans un donjon dégoûtant où on les garda ensemble pendant plusieurs semaines dans la misère noire. À la fin, ils furent relâchés pour que plusieurs fussent cruellement mutilés et laissés sur les grands chemins pour y périr à loisir ; d'autres furent pendus et quelques-uns furent enterrés dans le sol à la verticale, en ne laissant que la tête sortie, et les papistes, pour accroître leur misère, les traitaient avec dérision pendant leurs souffrances.

Dans le comté d'Antrim, ils assassinèrent neuf cent cinquante-quatre protestants en une seule matinée ; et après cela, environ douze cents autres dans le comté.

« Dans une ville appelée Lisnegary, ils enfermèrent vingt-quatre protestants dans une maison et mirent ensuite le feu, les brûlant tous ensemble en contrefaisant leurs cris en signe de dérision pour les autres.

« Entre autres actes de cruauté, ils s'emparèrent de deux enfants appartenant à une femme anglaise et, devant elle, leur sortirent la cervelle ; après quoi ils jetèrent leur mère à la rivière où elle se noya. Ils servirent le même traitement à de nombreux autres enfants, pour la plus grande affliction de leurs parents et à la disgrâce de la nature humaine.

« À Kilkenny, tous les protestants furent mis à mort sans exception ; et certains d'entre eux d'une manière si cruelle qu'on n'y aurait probablement jamais pensé auparavant.

« Ils battirent une femme anglaise avec un barbarisme tellement sauvage qu'il ne lui restait presque plus d'os intacts ; après cela, ils la jetèrent dans une fosse ; mais, non content de cela, ils prirent son enfant, une fillette d'environ six ans, et, après lui avoir ouvert le ventre, la lancèrent à sa mère pour qu'elle languisse jusqu'à ce qu'elle périsse. Ils forcèrent un homme à aller à la messe, après quoi ils l'éventrèrent et le laissèrent ainsi. Ils en scièrent un autre en deux, coupèrent la gorge de son épouse et, après avoir extirpé la cervelle de leur enfant, un nouveau-né, le jetèrent à une truie qui le dévora goulûment.

« Après avoir commis ces horribles cruautés et bien d'autres, ils prirent la tête de sept protestants, dont une parmi elles était d'un ministre pieux, et ils les alignèrent à la croisée du marché. Ils mirent un bâillon dans la bouche du ministre, puis incisèrent les joues jusqu'aux oreilles et, tenant une page de la Bible devant lui, ils lui ordonnèrent de prêcher, car sa bouche était assez grande. Ils firent encore bien des choses par voies de dérision et exprimèrent la plus grande satisfaction d'avoir ainsi assassiné et exposé les malheureux protestants.

« Il est impossible de concevoir le plaisir que ces monstres ressentirent à exercer leur cruauté et à accroître la misère de ceux qui tombaient entre leurs mains quand

ils les massacèrent en leur disant : “Que ton âme aille au diable !” Un de ces mécréants entra dans une maison avec les mains pleines de sang et se vantait que c’était du sang anglais, et que son épée avait piqué la peau blanche des protestants, même jusqu’à la garde. Lorsque n’importe quel d’entre eux avait tué un protestant, les autres venaient recevoir gratification en coupant et en mutilant le corps ; après quoi ils le laissaient exposé pour qu’il soit dévoré par les chiens ; et quand ils en avaient massacré bon nombre, ils pavoisaient que le diable leur était redevable de lui envoyer tant d’âmes en enfer. Mais il n’est pas étonnant qu’ils aient traité ainsi les chrétiens innocents, alors qu’ils n’hésitaient nullement à commettre un blasphème contre Dieu et Sa très Sainte Parole.

« À un endroit donné, ils brûlèrent deux Bibles protestantes et dirent ensuite qu’ils avaient brûlé les flammes de l’enfer. Dans l’église de Powerscourt, ils brûlèrent la chaire, les bancs, les coffres et les Bibles lui appartenant. Ils s’emparèrent d’autres Bibles et, après les avoir trempées dans l’eau sale, ils en frappèrent la figure des protestants en disant : “Nous savons que vous aimez les bonnes leçons ; en voici une excellente pour vous ; revenez demain et vous aurez un aussi bon sermon que celui-ci.”

« Ils traînèrent certains protestants par les cheveux dans l’église où ils les déshabillèrent et les fouettèrent d’une façon abominable, leur disant en même temps que, s’ils revenaient le lendemain, ils entendraient le même type de sermon.

« À Munster, ils mirent à mort plusieurs ministres de la façon la plus choquante. Un, tout particulièrement, fut déshabillé complètement nu et, en le dirigeant devant eux, le piquèrent avec des épées et des dards jusqu’à ce qu’il tombe et expire.

« À certains endroits, ils arrachaient les yeux et coupaient les mains des protestants et les laissaient ainsi dans les champs pour qu’ils errent le reste de leur existence. Ils obligèrent de nombreux jeunes hommes à amener de force leurs parents âgés à la rivière où on les noya ; ils forcèrent les épouses à assister à la pendaison de leur mari ; et les mères à trancher la gorge de leurs enfants.

« À un lieu donné, ils obligèrent un jeune homme à tuer son père, puis ils le pendirent immédiatement. À un autre endroit, ils forcèrent une femme à tuer son mari, ensuite, ils contraignirent son fils à la tuer, après quoi ils lui tirèrent une balle

dans la tête.

« À un endroit appelé Glasgow, un prêtre du pape, accompagné de certains autres, amena quarante protestants à se réconcilier avec l'Église de Rome. Ils ne l'eurent pas sitôt fait qu'il leur dit qu'ils étaient maintenant dans la bonne profession de foi et qu'il allait les empêcher de tomber à nouveau et redevenir des hérétiques en les envoyant hors de ce monde, ce qu'il fit avec ses semblables en leur coupant la gorge.

« Dans le comté de Tipperary, plus de trente protestants, hommes, femmes et enfants, tombèrent entre les mains des papistes qui, après les avoir complètement dénudés, les assassinèrent avec des pierres, des piques, des épées et autres armes.

« Dans le comté de Mayo, environ soixante protestants, dont quinze étaient des ministres, furent amenés en sécurité à Galway, selon un accord passé par un certain Edmund Burke et ses soldats ; mais ce monstre inhumain tira en chemin son épée, comme un avis envers le reste de sa troupe qui suivit immédiatement son exemple et ils tuèrent tout le monde, certains étant poignardés, d'autres transpercés de piques de part en part, et quelques-uns noyés.

« Dans le comté de Queen, un grand nombre de protestants furent mis à mort de la plus choquante façon. Cinquante ou soixante furent placés ensemble dans une maison à laquelle on mit le feu et ils périrent dans les flammes. Beaucoup furent déshabillés nus et attachés à des chevaux par des cordes nouées à la taille, et ils furent traînés dans les marécages jusqu'à expiration. Quelques-uns furent pendus par les pieds sur des crochets plantés dans des poteaux ; et, dans cette posture misérable, on les laissait périr. D'autres furent attachés à des troncs d'arbres avec une branche en haut. Par-dessus cette branche pendait un des bras qui supportait en grande partie le poids du corps ; et une des jambes était retournée et attachée au tronc alors que l'autre pendait droite. Dans cette posture épouvantable et difficile, ils demeuraient tant que la vie le permettait, spectacle plaisant à leurs persécuteurs assoiffés de sang.

« À Clownes, dix-sept hommes furent enterrés vivants ; et un Anglais, sa femme, ses cinq enfants et sa servante furent tous pendus ensemble, après quoi ils furent jetés dans un fossé. Ils en pendirent beaucoup par les bras aux branches d'arbres, avec un poids attaché à leurs pieds ; d'autres étaient pendus par le milieu du corps, et on les

laissait ainsi jusqu'à ce qu'ils meurent. Quelques-uns étaient pendus à des moulins à vent et, quand ils étaient à moitié mort, les barbares les coupaient en pièces avec leurs épées. D'autres, hommes, femmes et enfants, étaient lacérés à coups de hache en diverses parties du corps et on les laissait baigner dans leur sang afin qu'ils périssent là où ils gisaient. Ils avaient pendu une pauvre femme à un gibet avec son enfant, un nouveau-né de moins de douze mois, qu'ils avaient attaché par le cou aux cheveux de sa mère, et ils finirent ainsi leur courte mais misérable existence.

« Dans le comté de Tyrone, pas moins de trois cents protestants furent noyés en une seule journée ; et de nombreux autres furent pendus, brûlés et mis à mort de toutes sortes de façons. Le Dr Maxwell, recteur de Tyrone, vivait à l'époque près d'Armagh, et souffrit beaucoup à cause de ces sauvages impitoyables. Cette personne, dans son examen fait sous serment devant les commissaires du roi, déclara que les papistes irlandais lui appartenant avaient détruit, en quelques fois et en un seul endroit, 12 000 protestants qu'ils assassinèrent de manière inhumaine à Glynwood, dans leur itinéraire en provenance d'Armagh.

« Alors que la rivière Bann n'était pas guéable et que le pont était brisé, les Irlandais y forcèrent à différentes reprises un grand nombre de protestants non armés et sans défense, et, au bout des piques et des épées, en poussèrent violemment un millier à se jeter dans la rivière où ils périrent misérablement.

« La cathédrale d'Armagh n'échappa pas non plus à la furie barbare, car elle fut malicieusement mise en feu par leurs leaders et rasée jusqu'au sol. Et pour extirper, si possible, la race même de ces malheureux protestants qui vivait dans Armagh ou aux alentours, les Irlandais commencèrent par brûler leurs maisons, puis rassemblèrent plusieurs centaines de ces gens innocents, jeunes et vieux, sous prétexte de les conduire de façon sécuritaire à Colerain, alors ils leur tombèrent dessus traîtreusement en chemin et les assassinèrent de manière inhumaine.

« D'autres barbaries du même genre que celles que nous venons de détailler furent pratiquées sur les infortunés protestants dans presque toutes les parties du royaume ; et quand on estima après coup le nombre de ceux qui avaient été sacrifiés pour contenter les âmes diaboliques des papistes, cela monta à plus de cent cinquante mille. »[89]

Ce génocide fut planifié et orchestré à partir du Vatican. Il fut exécuté par le leadership des Jésuites et d'autres prêtrailles subordonnées à la bête de Rome. Que celui qui a des yeux voit au-travers de la pieuse façade de Rome. Que celui qui a de la sagesse comprenne le danger posé par Rome et les Jésuites. L'Église catholique romaine ne change jamais.

46. La conspiration du Vatican contre les libertés des États-Unis

Peu après leur rétablissement, les Jésuites concentrèrent leurs efforts de conspirateurs en direction des États-Unis. Pour bien saisir les motifs jésuitiques, on doit comprendre la position unique des États-Unis et la menace potentielle qu'ils posent à tous les despotes, incluant le pape. La fondation des États-Unis commença une époque nouvelle de l'histoire. Nous nous sommes débarrassés de notre roi terrestre et avons déclaré que le Seigneur serait notre Roi. Nous avons renversé ce que firent les anciens Juifs. Les Juifs, au début, n'étaient pas dirigés par un roi, le règne terrestre étant une pratique païenne. Les Juifs étaient initialement dirigés par Dieu et administrés par un juge. Ils essayèrent de faire de Gédéon leur roi, mais il refusa en leur disant que l'Éternel régnerait sur eux.

*« Et les hommes d'Israël dirent à Gédéon : Règne sur nous, toi et ton fils, et le fils de ton fils ; car tu nous as délivrés de la main des Madianites. ²³Mais Gédéon leur répondit : Je ne dominerai point sur vous, et mon fils ne dominera point sur vous ; **c'est l'Éternel qui dominera sur vous** »* (Juges 8:22-23, VO).

Quelques années plus tard, les Juifs en appelèrent à Samuel qui, à cette époque, était juge en Israël. Le peuple dit à Samuel qu'il voulait être dirigé par un roi au lieu d'un juge. Une des méthodes de Satan qu'il utilisa ici avec les Juifs, et qu'il utilise encore aujourd'hui aux États-Unis, est de corrompre le leadership du pays pour que le peuple en soit dégoûté et sollicite un changement de gouvernement. Les Juifs demandaient un roi parce que les fils de Samuel, que ce dernier avait fait juges en Israël, étaient pourris et se laissaient corrompre. Samuel croyait qu'il avait été rejeté, mais Dieu dit à Samuel *« ce n'est pas toi qu'ils ont rejeté, mais c'est moi qu'ils ont rejeté »*. Dieu avertit les Juifs qu'un roi terrestre ne ferait que leur apporter de grandes calamités, mais le peuple persista. Dieu acquiesça à leur souhait et les calamités s'abattirent effectivement sur les Juifs, juste comme Dieu

l'avait prédit.

« Quand Samuel fut devenu vieux, il établit ses fils pour juges sur Israël. ²Son premier-né s'appelait Joël, et le second Abija ; et ils jugeaient à Béer-Shéba. ³**Et ses fils ne marchèrent point dans ses voies, mais ils s'en détournèrent pour rechercher le gain ; et ils prenaient des présents, et pervertissaient le droit.**

⁴Alors tous les anciens d'Israël s'assemblèrent, et vinrent vers Samuel à Rama ; ⁵Et ils lui dirent : Voici, tu es devenu vieux, et **tes fils ne marchent point dans tes voies ; maintenant, établis sur nous un roi pour nous juger, comme en ont toutes les nations.** ⁶Et cette parole déplut à Samuel, parce qu'ils avaient dit :

Donne-nous un roi pour nous juger ; et Samuel pria l'Éternel. ⁷Et l'Éternel dit à Samuel : Obéis à la voix du peuple, en tout ce qu'ils te diront ; **car ce n'est pas toi qu'ils ont rejeté, mais c'est moi qu'ils ont rejeté, afin que je ne règne point**

sur eux. ⁸Conformément à toutes les actions qu'ils ont faites, depuis le jour où je les ai fait monter hors d'Égypte jusqu'à ce jour, et de même qu'ils m'ont abandonné et ont servi d'autres dieux, ils agissent aussi de même à ton égard. ⁹Maintenant donc, obéis à leur voix ; **seulement ne manque point de protester contre eux, et de**

leur déclarer comment le roi, qui régnera sur eux, les traitera. ¹⁰Alors Samuel dit toutes les paroles de l'Éternel au peuple, qui lui avait demandé

un roi. ¹¹Et il dit : **Voici comment vous traitera le roi qui régnera sur vous. Il prendra vos fils, et les mettra sur ses chars et parmi ses cavaliers, et ils**

courront devant son char ; ¹²Il les prendra aussi pour en faire ses chefs de milliers, et ses chefs de cinquantaines ; pour labourer ses champs, pour récolter sa moisson, et pour faire ses instruments de guerre, et l'attirail de

ses chars. ¹³Il prendra aussi vos filles, pour en faire des parfumeuses, des cuisinières, et des boulangères ; ¹⁴Il prendra aussi vos champs, vos vignes et

vos oliviers les meilleurs, et les donnera à ses serviteurs. ¹⁵Il lèvera la dîme de vos grains et de vos vignes, et la donnera à ses eunuques et à ses

serviteurs ; ¹⁶Il prendra vos serviteurs et vos servantes, et l'élite de vos

jeunes gens, et vos ânes, et les emploiera à ses ouvrages ; ¹⁷Il dîmera vos troupeaux, et vous serez ses esclaves. ¹⁸Vous crierez, en ce jour-là, à cause de votre roi, que vous vous serez choisi, mais l'Éternel ne vous exaucera point.

¹⁹Mais le peuple refusa d'écouter la voix de Samuel, et ils dirent : Non ! mais il y aura un roi sur nous, ²⁰Et nous serons, nous aussi, comme toutes les nations ; et notre roi nous jugera, et sortira devant nous, et conduira nos guerres. ²¹Et Samuel entendit toutes les paroles du peuple, et les rapporta aux oreilles de l'Éternel. ²²**Et l'Éternel dit à Samuel: Obéis à leur voix, et établis-leur un roi.** Et Samuel dit aux hommes d'Israël : Allez-vous-en chacun en sa ville » (1 Samuel 8:1-22, VO).

Lorsque les États-Unis déclarèrent leur indépendance vis-à-vis du roi terrestre George d'Angleterre, nous fûmes replacés sous le règne de Dieu. Après la victoire de la Guerre d'Indépendance, certaines personnes voulaient faire de George Washington notre roi, mais, comme Gédéon, il refusa de même prendre la chose en considération. Le pape ne peut pas tolérer un pays sans un roi sous son autorité, il veut régner sur le monde et cela inclut les États-Unis.

Samuel Morse a révélé qu'il y avait une conspiration politique catholique contre les États-Unis sous le couvert d'une mission religieuse, dans son ouvrage de 1835, **Foreign Conspiracy Against the Liberties of the United States** (*Conspiration étrangère contre les libertés des États-Unis*).[90] La liberté dont jouissent les États-Unis de par leur forme de gouvernement républicain est considéré comme une menace directe envers les gouvernements despotiques du monde, y compris le Vatican.

Quelle menace posent les États-Unis aux tyrannies du monde ? Samuel Morse répond à la question :

« On se demande : " Pourquoi la Sainte Alliance s'intéresserait-elle à la destruction de la liberté transatlantique ? " Je réponds : l'influence silencieuse, mais puissante et croissante, de nos institutions en Europe, c'est là une raison suffisante. Juste l'exemple de prospérité que nous exhibons en contraste frappant avec le despotisme esclavagiste de l'ancien monde, infesté de prêtres et croulant sous le poids des

taxes, est suffisant pour maintenir ces pays dans une perpétuelle agitation. Comment en serait-il autrement ? Est-ce qu'un malade, attendant depuis longtemps une cure, apprendra qu'il y a un remède pour lui et ne désirera pas se le procurer ? Est-ce que quelqu'un habitué à croire qu'un donjon est un habitat naturel, apprendra, au-travers de ses barreaux élimés qu'un homme peut être libre, et ne luttera pas pour obtenir sa liberté ? Et qu'est-ce que les peuples d'Europe retiennent de ce pays-ci ? Ils sont témoins de l'expérience fructueuse d'un gouvernement libre ; un gouvernement pour le *peuple* ; sans règles *de jure divino* (de droit divin) ; n'ayant aucune classe privilégiée héréditaire ; un gouvernement faisant preuve d'un bon ordre et d'obéissance aux lois, sans police armée ni tribunal discrétionnaire ; un gouvernement sans dette ; un peuple industriel, entreprenant, florissant dans tous ses avantages ; sans monopole ; un peuple religieux mais sans établissement ; moral et honnête sans les terreurs d'un confessionnal ou d'une inquisition ; un peuple non lésé par la liberté effrénée de la presse et la liberté d'opinion ; un peuple qui lit ce qui lui plaît, et pense, juge et agit par lui-même ; un peuple qui jouit de la plus grande sécurité illimitée de la personne et de la propriété ; chez qui les conspirations domestiques sont inconnues puisque le pauvre et le riche sont égaux face à la justice ; un peuple sociable et hospitalier ; déployant toutes ses énergies dans des projets au bénéfice du public et du privé sans autre contrôle que la patience mutuelle. Un gouvernement contrastant en tout point avec les gouvernements absolus doit s'engager avec grande sollicitude envers les dirigeants et les peuples de l'ancien monde. Chaque révolution survenue en Europe dans ce dernier demi-siècle est, à un degré ou un autre, la conséquence de notre propre révolution glorieuse. Les grandes vérités politiques promulguées dans le monde sont le fruit des désordres, des conspirations et des révolutions de l'Europe, de la Révolution française jusqu'à présent. Ce sont les affres de la vie intérieure brisant les liens des ténèbres avec lesquels la superstition et le despotisme avaient jusqu'ici lié les nations luttant pour entrer dans la lumière d'un âge nouveau. Le despotisme peut-il savoir tout cela et ne pas faire le nécessaire pour combattre ce mal ? »[91]

Aucun pouvoir européen n'a la puissance de conquérir les États-Unis. Comment espèrent-ils donc détruire ce grand pays ? Samuel Morse révéla une des stratégies du Vatican, en ligue avec les monarchies de l'Europe, qui se servirent de la subversion plutôt que de la conquête. Ils planifièrent d'envahir les États-Unis avec

un flot d'immigrants catholiques romains.[92] C'est une stratégie que l'on peut encore constater de nos jours. En 1855, le Duc de Richmond admit la conspiration, qu'il expliqua de cette manière :

« [Les États-Unis] seront détruits, on ne doit pas permettre qu'ils existent (...) et tant qu'ils existeront, aucun prince ne sera en sécurité sur son trône ; et les souverains d'Europe en sont conscients, et ils ont déterminé leur destruction en venant à un consensus à ce sujet, et ils ont décidé de quelle manière y parvenir ; et ils y réussiront éventuellement par la subversion au lieu de la conquête. Tant que la plèbe et le surplus de population des différentes nations d'Europe seront envoyés dans ce pays, il servira de réceptacle aux mauvaises gens et aux populations mécontentes de l'Europe, quand ils ne seront pas requis comme soldats, ou fournis aux navires, et les gouvernements européens favoriseront ce cours des choses. Cela créera un surplus et une majorité de populace de basse extraction qui est si facilement excitée, et elle apportera avec elle ses principes et, neuf fois sur dix, elle adhèrera encore à ses anciennes formes de gouvernement, de lois, de coutumes et de religion, et elle les transmettra à sa postérité et, dans bien des cas, les propagera chez les indigènes. Ces hommes deviendront des citoyens et, par la Constitution et les lois, seront investis du droit de vote. Les différents degrés de la société seront alors créés par voie d'élévation de quelques-uns et de dégradation de beaucoup d'autres, et ainsi une population hétérogène sera formée, parlant différents langages, et possédant diverses religions et différents sentiments, et les faire agir, penser et ressentir de la même façon dans les affaires politiques sera comme de vouloir mêler l'huile et le feu, d'où la discorde, la dissension, l'anarchie et la guerre civile qui s'ensuivront ; et quelque individu populaire assumera le gouvernement et restaurera l'ordre et les souverains d'Europe, les immigrants et beaucoup d'indigènes le soutiendront. »[93]

Gardez à l'esprit que la citation ci-haut a été écrite en 1855. Depuis lors, les Jésuites et leurs compagnons conspirateurs papaux ont utilisé cette même stratégie pour corrompre graduellement le gouvernement des États-Unis afin qu'il agisse comme les tyrannies du monde. Comme l'explique le Dr John Robbins :

« La pensée économique catholique romaine, telle que développée par les papes dans leurs encycliques et dans leurs Conciles de l'Église/État catholique, a

contribué, quand elle n'en était pas la source unique, à plusieurs formes d'organisations politiques et économiques anticapitalistes durant la longue hégémonie de l'Église/État romaine. On retrouve parmi ces formes :

1. le féodalisme et le socialisme corporatif en Europe pendant le Moyen-Âge ;
2. le fascisme en Italie, en Espagne, au Portugal, en Croatie et en Amérique latine au vingtième siècle ;
3. le nazisme en Allemagne au vingtième siècle ;
4. l'interventionnisme et la redistribution étatique en Occident, y compris aux États-Unis pendant le vingtième siècle ;
5. et la théologie de libération en Amérique latine et en Afrique au vingtième siècle.[94]

Le pape proclame sa domination sur tous les rois et les royaumes. Il veut diriger le monde. Toutefois, il ne peut diriger un pays comme les États-Unis où il n'y a pas de roi. Pour atteindre son but de domination du monde, il doit donc détruire les États-Unis, comme nous le savons. Le pape et ses camarades despotes ne peuvent pas encore nous conquérir par la force des armes ; ils ont donc mis en place notre destruction graduelle par la ruse d'une mission religieuse. Comme le fameux cheval de Troie, l'immigration jésuitique aux États-Unis est, en réalité, une invasion par l'armée secrète du pape. Au milieu des années 1800, la puissance qui se montrait la plus intéressée à la destruction des U.S.A. était l'Autriche qui subventionna l'invasion en Amérique du Nord des Jésuites dont la mission était de miner secrètement notre république. Morse mentionna ceci à propos de la conspiration :

« Oui, ces tyrans étrangers s'activent soudainement à combiner et à promouvoir la grande activité du pape dans ce pays ; et cela après avoir été convaincus, ou, plus exactement, après leur avoir rafraîchi la mémoire sur la véracité du fait que *le pape est entièrement opposé à la liberté républicaine.* »[95]

Les déclarations officielles de l'Église catholique aux États-Unis, qui remontent à plus de 100 ans, confirment le fait que l'Église de Rome est antagoniste de la liberté : « Si les catholiques viennent à atteindre une majorité suffisante au pays, la

liberté religieuse prendra fin. C'est ce que disent nos ennemis et c'est ce que nous croyons » [*The Shepherd of the Valley*, journal officiel de l'évêque de St-Louis, 23 novembre 1851.][96] « Aucun homme n'a le droit de choisir sa religion » [*New York Freeman*, journal officiel de l'évêque Hugues, 26 janvier 1852.][97] « L'Église ... n'accepte ni ne favorise à aucun degré, la liberté dans le sens protestant du terme » [*Monde catholique*, avril 1870.][98]

Le 8 décembre 1864, le pape Pie IX fit diffuser une lettre encyclique, *Quanta Cura*, contenant le *Syllabus Errorum* dans laquelle il condamna la liberté de conscience comme étant « une folie insensée » et la liberté de la presse comme « une erreur pernicieuse, qu'on ne saurait assez détester ».[99] Pie IX y déclare encore : « Aucun homme n'est libre d'adopter et de professer que la religion à laquelle il croit est vraie, en se laissant guider à la lumière de la raison. »[100] Le pape Grégoire XVI (1831-1846) considérait la liberté de conscience et de la presse comme des concepts absurdes et mauvais, non seulement au sein de l'église, mais aussi dans la société en général.[101]

Comment pareil complot peut-il exercer un effet subversif sur les libertés des États-Unis ? L'institution catholique romaine n'est-elle pas seulement une religion ? Samuel Morse explique :

« La papauté est un *système politique, despotique* dans son organisation, *anti-démocratique* et *anti-républicain*, et ne peut dès lors coexister avec le républicanisme américain.

« Le ratio de *croissance de la papauté* est en proportion directe avec la *décroissance de la liberté civile*.

« La *prédominance de la papauté* aux États-Unis équivaut à la *destruction certaine de nos institutions*.

« La papauté, de par son organisation, est entièrement sous le contrôle d'un SOUVERAIN DESPOTE ÉTRANGER. »[102]

Le fondement de l'Église de Rome repose sur l'obéissance aveugle ; le fondement des États-Unis repose sur la LIBERTÉ ! Comme Richard Thompson, ancien

Secrétaire de la Marine, l'a déclaré dans son livre intitulé ***The Papacy and the Civil Power*** (*La papauté et le pouvoir civil*) : « Rien n'est plus évident, si les principes de l'Église de Rome viennent à prévaloir. Notre Constitution tomberait nécessairement. Les deux ne peuvent exister de pair. Ils sont en antagonisme ouvert et direct sur la théorie fondamentale de notre gouvernement et de tous les gouvernements populaires partout. »[103] La papauté doit détruire la Constitution des États-Unis afin d'imposer sa volonté et proclamer son droit de propriété sur l'Amérique. Le Premier Amendement de notre Constitution américaine déclare que « le congrès ne passera aucune loi relative à l'établissement obligatoire d'une religion, ou l'interdiction du libre exercice de ladite religion. » Ce principe seul fait des États-Unis un ennemi mortel du Vatican. Le pape Pie IX déclare aussi, dans son *Syllabus Errorum* de 1864 : « L'Église [romaine] doit être en union avec l'État, et l'État doit être en union avec l'Église [romaine] (...) **Il est nécessaire, même au temps présent, que la religion catholique soit tenue pour seule religion de l'État, à l'exclusion de toutes les autres formes de culte.** »[104] L'Église catholique romaine ne tolérera pas de liberté de religion ; son histoire démontre son intolérance envers les autres religions et l'avenir, malheureusement, ne fera que confirmer cette intolérance.

Le pape Martin V (1417-1431) ordonna au roi de Pologne d'exterminer les Hussites. Les Hussites étaient disciples de Jan Hus, chrétien réformateur tchèque qui a été condamné au bûcher par les autorités catholiques, en 1418. Lire les paroles du pape Martin V nous martèle dans la tête que le Vatican est un ennemi de la liberté et de tous les principes du protestantisme.

« Sachez que les intérêts du Saint-Siège et ceux de votre couronne font qu'il est de votre devoir d'exterminer les Hussites. Rappelez-vous que ces personnes impies osent proclamer les principes d'égalité ; ils soutiennent que tous les chrétiens sont frères et que Dieu n'a pas donné à des hommes privilégiés le droit de diriger les nations ; ils maintiennent que le Christ est venu sur Terre pour abolir l'esclavage ; ils appellent les gens à la liberté, c'est-à-dire, à l'annihilation des rois et des prêtres. Pendant qu'il en est encore temps, tournez vos forces contre la Bohême ; brûlez, massacrez, faites partout des déserts, car rien ne saurait plaire davantage à Dieu, rien ne saurait être plus utile à la cause des rois, que l'extermination des Hussites. »[105]

Aux États-Unis, les gens sont libres et souverains, sujets à Dieu seulement, et les fonctionnaires du gouvernement sont les serviteurs du peuple. D'un autre côté, dans l'Église catholique, le pape se proclame du droit divin de diriger en toute suprématie sur tous les mortels et les rois, et les gens sont des esclaves obéissant à ses commandements en tant que « Vicaire infallible du Christ ». Les deux systèmes ne peuvent évidemment coexister, ils sont à des pôles complètement opposés. Si Rome veut régner, elle doit détruire les États-Unis.

Le marquis de Lafayette était convaincu de la conspiration romaine. Il a dit que « si les libertés du peuple américain sont un jour détruites, elles seront tombées par les mains du clergé catholique. »[106]

La manifestation la plus frappante de la conspiration catholique survint en 1861, quand la Guerre Civile éclata aux États-Unis. Abraham Lincoln, grâce à un réseau d'information en temps de guerre à nul autre pareil, sut la cause de la guerre civile : le pape de Rome et ses serviteurs venimeux, les Jésuites.

« Cette guerre n'aurait jamais vu le jour sans la sinistre influence des Jésuites. Nous devons à la papauté de voir aujourd'hui notre sol rougi du sang de nos fils les plus nobles. Quoiqu'il y ait eu une grande différence d'opinions entre le Sud et le Nord sur la question de l'esclavage, ni Jeff Davis, ni aucun des dirigeants des Confédérés auraient osé attaquer le Nord, n'eut été qu'ils se soient fiés aux promesses des Jésuites que, sous le masque de la démocratie, l'argent et les armes des catholiques romains, même de France, étaient à leur disposition s'ils nous attaquaient. »
Abraham Lincoln, 10 juin 1864.[107]

« Dès le commencement de notre guerre civile, il y a eut, non pas une alliance secrète, mais publique entre le pape de Rome et Jeff Davis. Le pape et ses Jésuites ont conseillé, supporté et dirigé Jeff Davis dans le pays, à partir du premier coup de fusil, à Fort Sumter, tiré par le farouche catholique romain Beauregard. Ils l'aident en mer en guidant et soutenant le féroce pirate catholique romain, Semmes. »
Abraham Lincoln, 10 juin 1864.[108]

« Il en est des leaders sudistes de cette guerre civile comme de la grande et des petites roues de nos chars de chemin de fer. Ceux qui ignorent les lois de la mécanique seront portés à penser que les grandes roues fortes et bruyantes qu'ils

voient constituent la puissance motrice, mais ils sont dans l'erreur. La véritable puissance motrice ne se voit pas ; elle ne fait pas de bruit et se cache dans le noir, derrière ses parois d'acier. La puissance motrice, ce sont les quelques chaudières d'eau bien dissimulées et chauffées en vapeur, et qui sont elles-mêmes opérées par le doigt silencieux, petit, mais sûr du conducteur. Les gens du peuple voient et entendent les grosses roues bruyantes des chars des Confédérés : ce sont les Jeff Davis, Lee, Toombs, Beauregard, Demmes, etc., et ils croient honnêtement qu'ils sont la puissance motrice, la cause première de nos troubles. Mais c'est une erreur. La vraie puissance motrice est occultée derrière les murs épais du Vatican, les collèges et les écoles de Jésuites, les couvents de nonnes et les confessionnaux de Rome. » *Abraham Lincoln*. [109]

Lincoln déroba sa connaissance d'une conspiration catholique au public dans sa crainte qu'une révélation puisse débiter une guerre religieuse sanglante.

« Je plains les prêtres, les évêques et les moines de Rome aux États-Unis lorsque le peuple réalisera qu'ils sont en grande partie responsables des pleurs et du sang répandu dans cette guerre. Je cache ce que je sais parce que, si les gens savaient la vérité toute nue, cette guerre se transformerait en guerre religieuse et, aussitôt, revêtirait un caractère dix fois plus sanguinaire et sauvage. Elle deviendrait impitoyable, comme c'est le cas de toute guerre religieuse. Ce serait une guerre d'extermination des deux côtés. Les protestants, et du Nord et du Sud, s'uniraient assurément pour exterminer les prêtres et les Jésuites s'ils pouvaient entendre ce que le professeur Morse m'a dit des complots ourdis dans la cité même de Rome pour détruire cette république, et s'ils apprenaient comment les prêtres, les sœurs et les moines qui foulent quotidiennement notre sol sous prétexte de prêcher leur religion, en instruisant le peuple dans leurs écoles, en prenant soin des malades dans les hôpitaux, ne sont rien d'autres que des émissaires du pape, de Napoléon et des despotes d'Europe, pour miner nos institutions, aliéner le cœur de nos gens de notre Constitution et de nos lois, détruire nos écoles et préparer un règne d'anarchie comme ils l'ont fait en Irlande, au Mexique, en Espagne et partout où il y a des gens qui veulent être libres. » *Abraham Lincoln, 10 juin 1864*. [110]

Abraham Lincoln savait que l'Église catholique romaine est un ennemi des États-Unis qui ne fait pas de compromis.

« Les Mormons et les prêtres Jésuites sont tout uniment les ennemis sans compromis de notre Constitution et de nos lois ; mais le plus dangereux des deux est le Jésuite — le prêtre romain, car il sait mieux comment dissimuler sa haine derrière un masque d'amitié et de bonté publique ; il est mieux entraîné à commettre les actions diaboliques les plus cruelles pour la gloire de Dieu. » *Abraham Lincoln, 10 juin 1864.*[111]

« Car il m'apparaît maintenant évident que, sauf quelques exceptions, chaque prêtre et tout bon catholique romain est un ennemi déterminé de la liberté. » *Abraham Lincoln, 1961.*[112]

Non seulement l'Église catholique romaine fut-elle responsable de la Guerre Civile, mais les Jésuites inspirèrent et planifièrent l'assassinat de Lincoln. Celui-ci savait que sa mort était déterminée par Rome et les Jésuites, et que ce n'était qu'une question de temps avant qu'ils réussissent à le tuer.

« Tant de complots ont déjà eu lieu contre ma vie que c'est vraiment un miracle qu'ils aient échoué lorsqu'on considère que la grande majorité d'entre eux furent tentés par la main experte des meurtriers catholiques romains, bien évidemment formés par les Jésuites. »[113]

La transcription du jugement sur l'assassinat de Lincoln, publié par Ben Pitman, contient la preuve nette que le complot pour assassiner Lincoln est né à Rome et a été entretenu dans la maison de Mary Surratt, 561 H Street, Washington, D.C.. Il y avait un flot continu de prêtres catholiques qui se donnaient rendez-vous dans cette maison lorsque l'assassinat fut tramé. Les prêtres étaient les amis personnels et les pères confesseurs de John Wilkes Booth, John Surratt, M. et Mme Surratt. Sans aucune exception, tous ceux qui furent impliqués dans le complot d'assassinat de Lincoln et l'évasion de Booth étaient catholiques romains.[114]

Des démarches élaborées furent entreprises par l'Église romaine pour assister John Surratt dans son évasion. Surratt était à Washington, le 14 avril 1865, à aider Booth dans ses préparatifs d'assassinat, lequel fut exécuté par Booth le jour même. Le prêtre catholique Charles Boucher déclara sous serment quelques jours seulement après le meurtre, que John Surratt lui fut envoyé par un autre prêtre catholique, le « Père Lapierre ». Boucher le cacha jusqu'à la fin de juillet. De juillet à septembre, il

fut caché par Lapierre à Montréal. Dans le trajet sur le steamer *Montréal* entre Montréal et Québec, Lapierre garda Surratt enfermé sous verrou dans sa cabine. Le 15 septembre 1865, Lapierre et Surratt prirent le steamer océanique *Peruvian* en direction de l'Europe. Le médecin du *Peruvian*, L. I. A. McMillan, affirma sous serment que le prêtre catholique Lapierre lui présenta Surratt sous le nom d'emprunt de « McCarthy », et que Lapierre garda Surratt enfermé dans sa chambre sur le bateau jusqu'à ce que celui-ci accoste en Europe. Lapierre était le chanoine de l'évêque Bourget de Montréal. Le chanoine d'un évêque est son homme de confiance ; il mange avec lui, l'assiste de ses conseils et reçoit ses avis à chaque étape de sa vie. Selon les lois de l'Église catholique romaine, les chanoines sont aux évêques ce que les bras sont au corps.[115]

Après avoir fait disparaître Surratt du Canada vers l'Europe, où croyez-vous qu'on le retrouva finalement ? On le retraça sous l'alias de « Watson » dans la 9^e compagnie des zouaves du pape qui étaient les gardes du corps personnels du pontife de Rome. Lorsque les États-Unis retrouvèrent Surratt, le pape fut contraint de lui retirer sa protection et Surratt fut ramené aux États-Unis pour y subir son procès. Les preuves de la culpabilité de Surratt étaient accablantes, mais il y eut un jury faisané parce que trois des jurées étaient catholiques et que « leurs confesseurs leur avaient dit que le saint père, le pape Grégoire VII, avait solennellement déclaré de manière infallible que “tuer un hérétique n'est pas un meurtre” ».[116] Le gouvernement des U.S.A. fut obligé de relâcher Surratt. Les politiciens cachèrent aux yeux du public américain la part de l'Église catholique romaine dans l'assassinat de Lincoln. Comme l'explique l'ancien prêtre catholique, Charles Chiniquy :

« La grande erreur fatale du gouvernement américain dans l'accusation des assassins d'Abraham Lincoln fut de voiler l'élément religieux de ce terrible drame. Mais il fut soigneusement évité tout au long du procès. Peu après l'exécution des meurtriers, je me rendis incognito à Washington pour débiter mon enquête. Je ne fus pas peu surpris de constater que pas un seul homme du gouvernement ne voulut discuter de la chose avec moi sauf si je donnais ma parole d'honneur que je ne dévoilerais jamais leur nom. Je vis avec une profonde détresse que l'influence de Rome était presque suprême à Washington. Je ne puis trouver le moindre homme d'état qui oserait affronter cette infâme influence et la combattre de front. »[117]

Le Vatican est une nation indépendante et souveraine, avec sa propre monnaie, son Secrétaire d'État et ses ambassadeurs. Une fois qu'une personne est baptisée dans l'Église catholique, elle devient membre de cette église. Lorsqu'elle est confirmée, « elle devient citoyen de l'Église, apte à assumer les responsabilités de cette citoyenneté et défendre sa foi contre ses ennemis. »[118] Une fois confirmé, le nouveau citoyen doit être « prêt lorsqu'il est appelé à combattre pour la foi de Christ ».[119] Les citoyens de l'Église romaine doivent posséder « la force morale et la capacité physique pour leur permettre, dans un combat spirituel, de lutter vaillamment et de résister à leurs plus méchants adversaires ».[120] Il devient alors un « vaillant combattant, il devrait être prêt à endurer avec un esprit indomptable tous les adversaires pour le nom du Christ ».[121] Par contraste, Jésus a dit clairement que Son Royaume n'était pas de ce monde, car le Royaume de Dieu est du domaine spirituel.

« Jésus répondit : **Mon royaume n'est pas de ce monde** ; si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs combattraient, afin que je ne fusse pas livré aux Juifs ; mais maintenant mon royaume n'est pas d'ici-bas » (Jean 18:36, VO).

Le royaume de Satan, par contre, est de ce monde. Il a des citoyens par tout le monde. Quand un citoyen doit faire un choix entre obéir à son pays et obéir au pape, d'après la doctrine officielle romaine, il doit obéir au pape. La Loi et le Dogme canonique catholique ont préséance sur la constitution du pays. Tous les fonctionnaires des gouvernements étatiques et fédéraux doivent jurer ou affirmer leur support à la Constitution des États-Unis,[122] mais, en ce qui concerne l'Église catholique romaine, l'allégeance d'un catholique au pape passe en premier. En effet, en 1199 après J.C., le pape Innocent III émit la bulle papale *Vergentis in Senium* dans laquelle il faisait équivaloir « l'hérésie » de violer les édits papaux et les doctrines catholiques romaines à une trahison.[123] En 1231, le pape Grégoire IX publia la bulle papale *Excommunicamus* dans laquelle il fixa officiellement la punition de « l'hérésie » contre l'Église catholique comme étant la peine de mort.[124]

Durant la Guerre civile, le Vatican fut la seule nation à reconnaître la souveraineté des États Confédérés du Sud. Comment cela affecta-t-il les soldats catholiques de l'Union, sachant qu'ils combattaient une cause s'opposant à leur leader spirituel qui,

croyaient-ils, avait l'autorité d'empêcher leur entrée au ciel ? Beaucoup de catholiques luttèrent avec bravoure et distinction, d'autres abandonnèrent la cause et devinrent traîtres.

« Nous avons sûrement de braves et fiables officiers et soldats catholiques romains dans nos armées, mais ils sont une minorité insignifiante lorsque comparés aux traîtres catholiques contre lesquels nous avons à nous surveiller jour et nuit. Le fait est que l'immense majorité des évêques, prêtres et laïques catholiques sont rebelles dans l'âme, quand ils ne peuvent l'être de fait ; sauf quelques rares exceptions, ils sont publiquement en faveur de l'esclavage. » *Abraham Lincoln, 1861.*[125]

Mettez en contraste le Général catholique Sheridan, que Lincoln décrivit comme « valant une armée entière par son habileté, son patriotisme et son courage héroïque », [126] et le Général catholique Meade qui semble avoir placé son allégeance à Rome au-dessus de son allégeance aux États-Unis. Lincoln en raconte un épisode :

« Meade est demeuré avec nous et gagna la sangoureuse bataille de Gettysburg. Mais comment aurait-il pu la perdre, alors qu'il était entouré de héros tels que Howard, Reynolds, Buford, Wadsworth, Cutler, Slocum, Sickles, Hancock, Barnes, etc. ? Mais il est évident que son romanisme surpassa son patriotisme après la bataille. Il laissa échapper l'armée de Lee quand il eut pu aisément lui couper la retraite et le forcer à se rendre après avoir perdu près de la moitié de ses soldats dans les trois derniers jours du carnage. Lorsque Meade fut sur le point de donner l'ordre de la poursuite, après la bataille, un étranger entra en hâte dans ses quartiers, et cet étranger était un Jésuite déguisé. Après dix minutes de conversation avec lui, Meade prit des arrangements de poursuite tels que l'ennemi put s'échapper sans presque être touché, n'ayant perdu que deux fusils ! » *Abraham Lincoln.*[127]

Le soutien du Vatican envers les Confédérés était conséquent avec sa position sur la question de l'esclavage. Du sixième au vingtième siècle, il fut d'instruction courante de l'Église catholique que l'esclavage social, économique et institutionnel était moralement légitime. L'Église catholique romaine a approuvé le droit de propriété d'un homme sur un autre et le travail obligatoire d'un esclave pour le bénéfice exclusif de son propriétaire qui peut vendre cet esclave à un autre.[128] En 655, le

Neuvième Concile de Tolède décréta que les enfants des prêtres, qui n'étaient demeurés ni célibataires ni chaste, deviendraient esclaves permanents de l'Église catholique. En 1012, le Concile de Pavie émit un décret similaire. Ces décrets furent incorporés à la Loi canonique de l'Église catholique romaine. En 1089, au Synode de Melfi, Urbain II mit en vigueur le célibat des prêtres en accordant aux autorités séculières le pouvoir de faire esclave les épouses des prêtres. Ce décret fut également introduit dans la Loi canonique de l'Église catholique de Rome.[129] Aux 15^e et 16^e siècles, les papes accordèrent à maintes reprises aux rois du Portugal et d'Espagne la permission entière et libre de capturer et de rendre perpétuellement esclave le peuple des territoires conquis.[130] En 1548, le pape Paul III émit le *motu proprio* suivant, abordant la question de l'esclavage à Rome :

« Chaque personne des deux sexes, romaine ou non, séculière ou cléricale, peu importe le rang de dignité, le statut, le décret, le franc-quartier, ou la condition qu'elle puisse avoir, peut librement et en toute légalité acheter et vendre publiquement quelque esclave que ce soit et de quelque sexe que ce soit, et établir des contrats à leur sujet comme il est coutume de faire en d'autres endroits, et les retenir publiquement comme esclave et faire usage de leur travail, et les obliger à faire le travail qui leur est assigné. Et avec l'autorité apostolique et par la copie conforme du présent document, nous ordonnons et décrétons à perpétuité que les esclaves qui s'enfuient au Capitole et en appellent de leur liberté ne seront d'aucune manière affranchis des liens de leur servitude, mais que, en dépit de leur fuite et de leur appel, ils seront retournés en esclavage à leurs propriétaires, et il semble approprié qu'ils soient punis comme fuyards ; et nous interdisons strictement à nos bien-aimés fils qui sont, pour l'heure, *conservatori* de ladite cité, d'assumer de leur propre autorité d'émanciper lesdits esclaves — qui ont fui comme décrit précédemment et ont fait appel de leur liberté — de leurs liens d'esclavage, indépendamment de ce qu'ils aient été faits chrétiens après leur asservissement, ou qu'ils soient nés esclaves même de parents esclaves chrétiens. »[131]

À la vue de la position catholique sur l'esclavage, il n'est pas surprenant d'apprendre que Roger Taney, Juge en chef de la Cour Suprême des États-Unis qui soutint, dans la décision *Dread Scott*, que les esclaves noirs n'ont aucun droit à la liberté par voie constitutionnelle, était un catholique romain. Beaucoup sont à croire

que la décision *Dread Scott* prise par Taney fut un des principes catalyseurs de la Guerre civile.

-
- [1] Manfred Barthel, ***The Jesuits, History and Legend of the Society of Jesus***, p. 16 (1984).
- [2] Encyclopédie Collier, vol. 13, p. 550 (1992).
- [3] Edmond Paris, ***L'histoire secrète des Jésuites***, p. 29 de l'édition anglaise (1975).
- [4] *Ibidem*.
- [5] *Ibidem*.
- [6] *Ibidem*, p. 26.
- [7] *Ibidem*, p. 64.
- [8] *Ibidem*, p. 65.
- [9] *Ibidem*, p. 65.
- [10] *Ibidem*, p. 65.
- [11] John W. Robbins, ***Ecclesiastical Megalomania***, p. 32, 1999 (citant *Summa Theologiae*, ii-ii, 7^e article).
- [12] John W. Robbins, ***Ecclesiastical Megalomania***, p. 40, 1999 (citant *Le Concile Vatican II, Gaudium et Spes, Pastoral Constitution on the Church in the Modern World*, p. 69, 1965).
- [13] J. E. C. Shepherd, ***The Babington Plot***, Wittenburg Publications, p. 14, 1987.
- [14] Edmond Paris, ***L'histoire secrète des Jésuites***, p. 26, 1975.
- [15] J. E. C. Shepherd, ***The Babington Plot***, Wittenburg Publications, p. 14, 1987 (citant Marianus de Luce, S.J., professeur en Loi canon, Université grégorienne de Rome, *Institut de la Loi Publique Ecclésiastique*, avec recommandation personnelle du pape Léon XIII, 1901).
- [16] Alberto Rivera, ***Double Cross***, Chick Publications, p. 12, 1981. Voir aussi Edwin A. Sherman,

The Engineer Corps of Hell, carte du catalogue de la Bibliothèque du Congrès # 66-43354, p. 118 (1883) ; *Congressional Record*, House Bill 1523, cas de contestation d'élection de Eugene C. Bonniwell contre Thos. S. Butler, 15 février 1913, pp. 3215-16 ; Burke McCarty, ***The Suppressed Truth About the Assassination of Abraham Lincoln***, pp. 14-16.

[17] Edmond Paris, ***L'histoire secrète des Jésuites***, Chick Publications, p. 166-167, 1975.

[18] *Ibidem*, p. 21 (citant H. Boehmer, professeur à l'Université de Bonn, ***Les Jésuites***, (1910).

[19] J. E. C. Shepherd, ***The Babington Plot***, Wittenburg Publications, p. 118, 1987.

[20] *Ibidem*.

[21] J. E. C. Shepherd, ***The Babington Plot***, Wittenburg Publications, p. 104-117, 1987. Voir aussi l'Encyclopédie Collier, volume 9, p. 97 (1991) ; Les Garrett, ***Wich Bible Can We Trust?*** P. 60 (1982).

[22] Encyclopédie Collier, volume 9, p. 620 (1991).

[23] *Ibidem*, volume 11, p. 536.

[24] *Ibidem*, volume 12, p. 192.

[25] *Ibidem*, volume 13, p. 550.

[26] Edmond Paris, ***L'histoire secrète des Jésuites***, p. 69 (1975).

[27] Encyclopédie Collier, volume 13, p.550 (1991).

[28] Edmond Paris, ***L'histoire secrète des Jésuites***, p. 70, (1975).

[29] Encyclopédie Collier, volume 13, p. 550 (1991) ; Edmond Paris, ***L'histoire secrète des Jésuites***, p. 70, (1975).

[30] Edmond Paris, ***L'histoire secrète des Jésuites***, p. 73, (1975).

[31] *Ibidem*, p. 70.

[32] *Ibidem*, p. 70-71.

[33] *Ibidem*, p. 71.

[34] Encyclopédie Collier, volume 12, p. 516 (1991).

[35] Sidney Hunter, ***Is Alberto for Real?***, p. 21 (1988) ; Edmond Paris, ***L'histoire secrète des Jésuites***, p. 35, (1975).

[36] Sidney Hunter, ***Is Alberto for Real?***, Chick Publications, p. 21-23 (1988).

[37] Eric Von Phelps, ***Vatican Assassins : "Wounded in the House of my Friends"***, p. 206 (2001).

[38] William Still, ***New World Order***, *The Ancient Plan of Secret Societies*, p. 79 (1990).

[39] Eric Jon Phelps, ***Vatican Assassins : "Wounded in the House of my Friends"***, p. 205 (2001).

[40] *Ibidem*.

[41] William Still, ***New World Order***, *The Ancient Plan of Secret Societies*, pp. 81-91 (1990).

[42] Des Griffin, ***Fourth Reich of the Rich***, p. 62 (1976).

[43] *Ibidem*.

[44] *Ibidem*, p. 59-62.

[45] Eric Jon Phelps, ***Vatican Assassins : "Wounded in the House of my Friends"***, p. 167-77 (2001).

[46] William Still, ***New World Order***, *The Ancient Plan of Secret Societies*, pp. 82 (1990).

[47] *Ibidem*.

[48] Jim Shaw (franc-maçon au 33^e degré, Chevalier Commandeur de la Cour d'Honneur, Honorable Maître Sortant de la Loge Bleue, Maître Sortant de Tout les Corps du Rite Écossais) et Tom McKenney, ***The Deadly Deception***, *Freemasonry Exposed by One of Its Top Leaders*, p. 137 (1988).

[49] John Robison, ***Proofs of a Conspiracy***, p. 7 (1798).

[50] *Ibidem*, p. 4.

[51] *Ibidem*, p. 12.

[52] William Still, ***New World Order***, *The Ancient Plan of Secret Societies*, p. 123 (1990).

[53] *Ibidem*, p. 108.

[54] *Ibidem*.

[55] Albert Pike, ***Morals and Dogma of the Ancient and Accepted Scottish Rite of Freemasonry***, p. 205 (1871).

[56] Des Griffin, ***The Fourth Reich of the Rich***, p. 70, 1993.

[57] Albert Pike, ***Morals and Dogma of the Ancient and Accepted Scottish Rite of Freemasonry***, p. 566 (1871).

[58] *Ibidem*, p. 567.

[59] *Ibidem*.

[60] *Ibidem*.

[61] Eric Jon Phelps, ***Vatican Assassins : "Wounded in the House of My Friends"***, p. 180 (2001).

[62] Albert Pike, ***Morals and Dogma of the Ancient and Accepted Scottish Rite of Freemasonry***, p. 817 (1871).

[63] *Ibidem*, pp. 817-18.

[64] Gary H. Kah, ***En Route To Global Occupation***, <http://www.biblebelievers.org.au/masonic.htm> .

[65] *Ibidem*.

[66] Albert Pike, ***Morals and Dogma of the Ancient and Accepted Scottish Rite of***

Freemasonry, p. 820 (1871).

[67] Encyclopédie Collier, volume 14, p. 122 (1992).

[68] Albert Pike, **Morals and Dogma of the Ancient and Accepted Scottish Rite of Freemasonry**, p. 821 (1871).

[69] Gary H. Kah, **En Route To Global Occupation**, <http://www.biblebelievers.org.au/masonic.htm> .

[70] *Sodalitium*, « The Pope of the Council » - partie 19 : Jean XXIII et la Maçonnerie, octobre-novembre 1996, <http://watch.pair.com/pope-mason.html> .

[71] Code de Loi Canon, p. xii (1983).

[72] Alberto Rivera, **Alberto**, p. 28 (1979).

[73] *Sodalitium*, « The Pope of the Council » - partie 19 : Jean XXIII et la Maçonnerie, octobre-novembre 1996, <http://watch.pair.com/pope-mason.html> .

[74] William et Sharon Schnoebelen, **Lucifer Dethroned**, p. 54-58 (1993).

[75] *Ibidem*, p. 56.

[76] *Ibidem*, p. 141.

[77] William Still, **New World Order**, *The Ancient Plan of Secret Societies*, p. 161 (1990).

[78] *Ibidem*.

[79] *Ibidem*.

[80] Encyclopédie Collier, volume 13, p. 550 (1991).

[81] Edmond Paris, **L'histoire secrète des Jésuites**, p. 75 (1975).

[82] *Ibidem*.

[83] Samuel Finley Breese Morse, **Imminent Dangers to the Free Institutions of the United States Through Foreign Immigration and the Present State of the Naturalization Laws**, p.

9-10 (1835).

[84] Encyclopédie Collier, volume 13, p. 550(1991).

[85] *Ibidem*.

[86] *Ibidem*, aussi Edmond Paris, ***L'histoire secrète des Jésuites***, p. 39 (1975).

[87] Encyclopédie Collier, volume 13, p. 550 (1991).

[88] ***Foxe's Book of Martyrs***, édité par William Byron Forbush, <http://www.ccel.org/foxe/martyrs/fox117.htm> .

[89] *Ibidem*.

[90] Charles Chiniquy, ***Fifty Years in the Church of Rome***, Chick Publications, p. 285 (1985), réédité à partir de l'édition de 1886.

[91] Samuel Finley Breese Morse, ***Foreign Conspiracy Against the Liberties of the United States : the Numbers of Brutus***, p. 19-21 (1835).

[92] Samuel F. B. Morse, ***Imminent Dangers to the Free Institutions of the United States Through Foreign Immigration***, (1835).

[93] Eric Jon Phelps, ***Vatican Assassins : "Wounded in the House of My Friends"***, p. 305-06, 2001 (citant J. Wayne Laurens, ***The Crisis : or, the Enemies of America Unmasked*** (1855).

[94] John W. Robbins, ***Ecclesiastical Megalomania***, p. 30 (1999).

[95] Samuel F. B. Morse, ***Imminent Dangers to the Free Institutions of the United States Through Foreign Immigration and the Present State of Naturalization Laws***, p. 8-9 (1835).

[96] Charles Chiniquy, ***Fifty Years int the Church of Rome***, Chick Publications, p. 285 (1985) réédité à partir de l'édition de 1886.

[97] *Ibidem*.

[98] *Ibidem*.

[99] Dave Hunt, ***A Woman Rides the Beast***, p. 55 (1994), citant J. H. Ignaz von Dollinger, ***The Pope and the Concile***, p. 21 (Londres 1869).

[100] John W. Robbins, ***Ecclesiastical Megalomania***, p. 143 (1999).

[101] Dave Hunt, ***A Woman Rides the Beast***, p.123 (1994).

[102] Samuel Finley Breese Morse, ***Foreign Conspiracy Against the Liberties of the United States : the Numbers of Brutus***, p. 118-119 (1835).

[103] Charles Chiniquy, ***Fifty Years in the Church of Rome***, Chick Publications, p. 285 (1985) réédité à partir de l'édition 1886.

[104] John W. Robbins, ***Ecclesiastical Megalomania***, p. 143-144 (1999).

[105] *Ibidem*, p. 134.

[106] Charles Chiniquy, ***Fifty Years in the Church of Rome***, Chick Publications, p. 288 (1985) réédité à partir de l'édition de 1886.

[107] *Ibidem*, p. 296.

[108] *Ibidem*, p. 299.

[109] *Ibidem*, p. 305.

[110] *Ibidem*, p. 297.

[111] *Ibidem*, p. 300.

[112] *Ibidem*.

[113] *Ibidem*, p. 302.

[114] *Ibidem*, p. 311.

[115] *Ibidem*, p. 314.

[116] *Ibidem*.

[117] *Ibidem*, p. 312.

[118] Alberto Rivera, ***The Four Horsemen***, Chick Publications, p. 7, 1985 (citant Jessie Corrigan Pegis, ***A Practical Catholic Dictionary***, p. 67, 1957).

[119] Catéchisme du Concile de Trente, ordonné par le Concile de Trente, édité sous St-Charles Borromée, publié par décret du pape St-Pie V, 1566, TAN Books, 1982, p. 208.

[120] *Ibidem*, p. 211.

[121] *Ibidem*, p. 212.

[122] U.S. Constitution, article VI.

[123] Edwards Peters, ***Inquisition***, p. 48, 1989.

[124] *Ibidem*, p. 56.

[125] Charles Chiniquy, ***Fifty Years in the Church of Rome***, Chick Publications, p. 295 (1985) réédité à partir de l'édition de 1886.

[126] *Ibidem*, p. 298.

[127] *Ibidem*.

[128] John W. Robbins, ***Ecclesiastical Megalomania***, p. 137 (1999).

[129] *Ibidem*, p. 139.

[130] *Ibidem*.

[131] *Ibidem*, p. 140-41, (1999).

D.110 - Conspiration de l'Antichrist - Partie 6

Dans l'ancre du diable

Sixième partie

43. L'enlèvement pré-tribulationiste – supercherie de l'Antichrist

Des dizaines de millions de chrétiens ont été exécutés par l'Église catholique romaine, durant l'âge des ténèbres, parce que ces braves témoins de Christ croyaient que le pape était l'antichrist. En fait un des principaux fondements de la Réforme protestante était que le pape est l'antichrist.[1] Ce point de vue est amplement soutenu par les Écritures Saintes.

À une certaine époque, la croyance que le pape est l'antichrist faisait virtuellement l'unanimité au sein des dénominations protestantes. En effet, la Profession de Foi de Westminster (l'Église d'Angleterre) déclara : Il n'y a pas d'autre Chef de l'Église que le Seigneur Jésus-Christ, et le pape de Rome ne peut d'aucune façon en être la tête, mais il est l'antichrist, cet homme du péché et le fils de perdition qui s'élève lui-même dans l'Église, contre Christ et tout ce qu'on appelle Dieu. » D'autres professions de foi protestantes identifient le pape comme l'antichrist, incluant, mais sans s'y limiter, la Confession de Morland de 1508 et 1535 (Vaudois) et la Confession helvétique de 1536 (Suisse).[2] Aujourd'hui, ceux qui maintiennent une telle croyance ne sont plus qu'une minorité. En fait, de nos jours, l'on considère comme radical et non charitable de la part d'un chrétien de dire que le pape est l'antichrist. Comment une telle transformation a-t-elle eu lieu au sein des dénominations protestantes ?

Le changement de position des dénominations protestantes envers Rome est le résultat direct d'une campagne concertée d'agents de l'Église catholique romaine.[3] Une des méthodes employées par les théologiens de l'Église catholique romaine fut de reléguer une grande part du livre de l'Apocalypse à un futur plus ou

moins éloigné.[4] En 1590, un prêtre jésuite catholique romain, Francisco de Ribera, dans son commentaire de 500 pages sur le livre de l'Apocalypse, plaça les événements de la plus grande partie du livre dans une période du futur juste antérieure à la fin du monde.[5] Il clama que l'antichrist serait un individu qui ne se manifesterait qu'à la toute fin du monde. Il écrivit que l'antichrist rebâtirait Jérusalem, abolirait le christianisme, renierait Christ, persécuterait l'Église et dominerait le monde pendant trois ans et demi.[6]

Un autre Jésuite, le cardinal Robert Bellarmine, fit la promotion des enseignements de Ribera.[7] Cette interprétation catholique du livre de l'Apocalypse ne fut pas acceptée dans les confessions protestantes avant que ne fut publié, en 1812, un livre intitulé ***The Coming of the Messiah in Glory and Majesty*** (*La venue du Messie en gloire et en majesté*), onze ans après la mort de son auteur.[8] L'auteur de ce livre était un autre Jésuite du nom de Emanuel de Lacunza. De Lacunza rédigea le livre sous le nom fictif d'un Juif censé converti, le rabbin Juan Josaphat Ben Ezra, afin de cacher son identité et rendre ses écrits plus conformes au goût des lecteurs protestants.[9] Comme dans le livre de Ribera, de Lacunza développa une perspective futuriste restreignant l'accomplissement des prophéties contenues dans le livre de l'Apocalypse à la fin du monde seulement. Il affirma que l'antichrist et toutes les prophéties le concernant restaient à venir.[10] Il parla également d'une résurrection partielle des saints avant la parution de l'antichrist qui, dit-il n'était pas juste un individu, mais les masses non-converties laissées derrière, sur terre, après la résurrection des saints.[11] La résurrection serait suivie des jugements de la colère de Dieu sur les habitants de la terre pendant une période indéterminée d'un minimum de 45 jours.[12] De Lacunza écrivit aussi que, pendant un millenium après les tribulations, les sacrifices juifs d'animaux seraient restaurés en compagnie de l'Eucharistie (la messe) de l'Église catholique.[13] De Lacunza a suivi les fables juives et a remplacé les commandements de Dieu par les commandements des hommes. Voir Tite 1:13. « *Ils font profession de connaître Dieu, mais ils le renoncent par leurs œuvres ; car ils sont abominables, et rebelles, et réprouvés pour toute bonne œuvre* » (Tite 1:16, VM).

Les premiers Jésuites furent des crypto-Juifs.[14] Ignace de Loyola lui-même était crypto-Juif de la kabbale occulte. Un crypto-Juif est un Juif qui se convertit à une autre religion et embrasse extérieurement cette nouvelle religion, pendant qu'il

maintient secrètement ses pratiques juives. Comme l'explique John Torell : « En 1491, San Ignacio de Loyola est né dans la province basque de Guipuzcoa, en Espagne. Ses parents étaient marranes ou *marranos* [Juifs christianisés de force] et, au temps de sa naissance, la famille était très riche. Jeune homme, il devint membre de l'ordre juif des *Illuminati* d'Espagne. Comme couverture à ses activités crypto-juives, il devint très actif dans l'Église catholique. Le 20 mai 1521, Ignace (comme on l'appela dès lors) fut blessé lors d'une bataille et devint à demi invalide. Incapable de réussir dans l'arène militaire et politique, il commença une quête de sainteté et aboutit éventuellement à Paris où il étudia en vue du sacerdoce. En 1539, il était déménagé à Rome où il fonda "l'Ordre des Jésuites", qui devait devenir l'ordre le plus vil, le plus sanguinaire et le plus persécuteur de l'Église catholique romaine. En 1540, le pape de l'époque, Paul III, approuva l'ordre. À la mort de Loyola, en 1556, il y avait plus de 1 000 membres dans l'ordre des Jésuites, localisés dans nombre de nations. »[15]

Le secrétaire d'Ignace de Loyola, Polanco, était de descendance juive et fut la seule personne présente au lit de mort de Loyola. James Lainez, qui succéda à Loyola en tant que second Général Jésuite, était également de descendance juive. Les Juifs étaient attirés par l'Ordre jésuite et s'y joignaient en grand nombre.[16] De Lacunza ne fit pas exception. C'était un Juif, ce qui explique pourquoi il présenta l'enseignement eschatologique d'un retour aux sacrifices juifs d'animaux. Cette doctrine donne la suprématie aux Juifs dans le plan de Dieu et relègue les chrétiens à une parenthèse prophétique qui sera supplantée par les Juifs lors du règne terrestre de mille ans de Christ.

Hébreux 8:1-10:39 explique avec grande clarté que Christ a rempli les exigences de la loi en Se sacrifiant une fois pour toutes et pour tous les péchés. Si le sang des animaux suffisait à satisfaire Dieu, Il n'aurait pas eu besoin de venir sur terre et de Se sacrifier. « *Mais maintenant notre souverain Sacrificateur a obtenu un ministère d'autant plus excellent, qu'il est Médiateur d'une plus excellente alliance, qui est établie sous de meilleures promesses.* ⁷*Parce que s'il n'y eût eu rien à redire dans la première, il n'eût jamais été cherché de lieu à une seconde* » (Hébreux 8:6-7, VM).

« *De même aussi Christ ayant été **offert une seule fois** pour ôter les péchés de plusieurs, apparaîtra une seconde fois sans péché à ceux qui l'attendent à salut* »

(Hébreux 9:28, VM).

« Or c'est par cette volonté que nous sommes sanctifiés, savoir par l'oblation **qui a été faite une seule fois** du corps de Jésus-Christ. ¹¹Tout Sacrificateur donc assiste chaque jour, administrant, et offrant souvent les mêmes sacrifices, qui ne peuvent jamais ôter les péchés. ¹²Mais celui-ci ayant **offert un seul sacrifice pour les péchés**, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu ; ¹³Attendant ce qui reste, savoir que ses ennemis soient mis pour le marchepied de ses pieds. ¹⁴Car **par une seule oblation, il a consacré pour toujours ceux qui sont sanctifiés** » (Hébreux 10:10, VM).

Dieu ne voudrait pas que nous revenions aux faibles et misérables éléments de la loi de l'ancienne alliance. Voir Galates 4:9-11. Enseigner pareille chose, c'est déclarer de manière blasphématoire que le sacrifice de Christ était imparfait et insuffisant, et que, par conséquent, besoin est de restaurer les sacrifices d'animaux. La Loi de l'Ancien Testament devait servir de précepteur ou de pédagogue jusqu'au Christ promis. Dieu n'aurait aucune raison de rétablir quelque chose qui n'était en place que jusqu'au moment où Il vint pour offrir Son propre corps en tant que sacrifice parfait. En Christ, il n'y a plus ni Juif ni Gentil, nous sommes tous un par la foi en Christ. Il ne nous séparera pas à nouveau en Juifs et Gentils. Son Église est Son corps qui ne peut être divisé (1 Corinthiens 1:13). Car un royaume divisé contre lui-même ne peut subsister (Marc 3:24).

« Or avant que la foi vînt, nous étions gardés sous la Loi, étant renfermés sous l'attente de la foi qui devait être révélée. ²⁴La Loi a donc été notre Pédagogue pour nous amener à Christ, afin que nous soyons justifiés par la foi. ²⁵**Mais la foi étant venue, nous ne sommes plus sous le Pédagogue.** ²⁶Parce que vous êtes tous enfants de Dieu par la foi en Jésus-Christ. ²⁷Car vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ ; ²⁸**Où il n'y a ni Juif ni Grec ; où il n'y a ni esclave ni libre ; où il n'y a ni mâle ni femelle ; car vous êtes tous un en Jésus-Christ.** ²⁹Or si vous êtes de Christ, vous êtes donc la semence d'Abraham, et héritiers selon la promesse » (Galates 3:23-29, VM).

La Bible dit clairement que l'ancienne alliance doit disparaître, être remplacée par une nouvelle alliance de foi en Jésus-Christ. « *En disant une nouvelle alliance, il envieillit la première : or, ce qui devient vieux et ancien, est près d'être aboli* » (Hébreux 8:13, VM). Pourquoi Dieu réinstallerait-Il quelque chose de laquelle Il a dit qu'elle disparaîtrait et en laquelle Il ne trouve pas plaisir ? « *Tu n'as point pris plaisir aux holocaustes, ni à l'oblation pour le péché* » (Hébreux 10:6.VM).

Christ a fait Son unique sacrifice sur la croix, sacrifice en lequel ceux qui croient en Lui sont rendus parfaits ; conséquemment, il n'y aura plus jamais de sacrifice pour les péchés, point !

« *Mais celui-ci ayant offert un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu ;* ¹³*Attendant ce qui reste, savoir que ses ennemis soient mis pour le marchepied de ses pieds.* ¹⁴***Car par une seule oblation, il a consacré pour toujours ceux qui sont sanctifiés.*** ¹⁵*Et c'est aussi ce que le Saint-Esprit nous témoigne, car après avoir dit premièrement :* ¹⁶*C'est ici l'alliance que je ferai avec eux après ces jours-là, dit le Seigneur, c'est que je mettrai mes Lois dans leurs cœurs, et je les écrirai dans leurs entendements ;* ¹⁷*Et je ne me souviendrai plus de leurs péchés, ni de leurs iniquités.* ¹⁸***Or où les péchés sont pardonnés, il n'y a plus d'oblation pour le péché*** » (Hébreux 10:12-18, VM).

Christ nous a libérés de la loi du péché et de la mort en notre chair. À cause de la faiblesse de notre chair, il nous est impossible d'obéir à la loi sainte de Dieu. Il doit changer notre cœur par la renaissance spirituelle pour que nous puissions être capables de marcher, non selon la chair, mais selon l'Esprit. Notre obéissance à la loi de Dieu ne nous gagne pas le salut, mais c'est un signe de notre salut. Nous accomplissons la justice de Sa loi par l'obéissance de Jésus et Son sacrifice final. La justice de Jésus est imputée à ceux qui sont choisis pour le salut en croyant en Lui. « *C'est pourquoi cela lui a été imputé à justice.* ²³*Or que cela lui ait été imputé à justice, il n'a point été écrit seulement pour lui,* ²⁴***Mais aussi pour nous, à qui aussi il sera imputé, à nous, dis-je, qui croyons en celui qui a ressuscité des morts Jésus notre Seigneur ;*** ²⁵*Lequel a été livré pour nos offenses, et qui est*

ressuscité pour notre justification. **5** ¹Etant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu, par notre Seigneur Jésus-Christ » (Romains 4:22-5:1, VM). Ceux qui tentent d'utiliser l'obéissance à la loi de Dieu comme moyen d'obtenir le salut ont un esprit charnel ; ils essaient de gagner le salut au moyen des œuvres de la chair. Les esprits charnels qui enseignent un retour aux sacrifices charnels de la loi sont inimitié contre Dieu.

« Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ, lesquels ne marchent point selon la chair, mais selon l'Esprit. ²Parce que la **Loi de l'Esprit de vie qui est en Jésus-Christ, m'a affranchi de la Loi du péché et de la mort.** ³Parce que ce qui était impossible à la Loi, à cause qu'elle était faible en la chair, Dieu ayant envoyé son propre Fils en forme de chair de péché, et pour le péché, a condamné le péché en la chair ; ⁴Afin que **la justice de la Loi fût accomplie en nous, qui ne marchons point selon la chair, mais selon l'Esprit.** ⁵Car ceux qui sont selon la chair, sont affectionnés aux choses de la chair ; mais ceux qui sont selon l'Esprit, sont affectionnés aux choses de l'Esprit. ⁶Or l'affection de la chair est la mort ; mais l'affection de l'Esprit est la vie et la paix. ⁷**Parce que l'affection de la chair est inimitié contre Dieu ; car elle ne se rend point sujette à la Loi de Dieu ; et aussi ne le peut-elle point.** ⁸C'est pourquoi ceux qui sont en la chair ne peuvent point plaire à Dieu » (Romains 8:1-8, VM).

Jésus a effacé les ordonnances qui étaient contre nous et les a clouées sur la croix. La loi n'était que l'ombre de Christ ; Il est l'accomplissement de la loi. Ayant accompli la loi, Christ ne la réinstallera pas.

« Et lorsque vous étiez morts dans vos offenses, et dans le prépuce de votre chair, il vous a vivifiés ensemble avec lui, vous ayant gratuitement pardonné toutes vos offenses. ¹⁴**En ayant effacé l'obligation qui était contre nous, laquelle consistait en des ordonnances, et nous était contraire, et laquelle il a entièrement abolie, l'ayant attachée à la croix.** ¹⁵Ayant dépouillé les principautés et les puissances, qu'il a produites en public triomphant d'elles en la

croix. ¹⁶**Que personne donc ne vous condamne pour le manger ou pour le boire, ou pour la distinction d'un jour de Fête, ou pour un jour de nouvelle lune, ou pour les sabbats.** ¹⁷**Lesquelles choses sont l'ombre de celles qui étaient à venir, mais le corps en est en Christ** » (Colossiens 2:13-17, VM).

La loi de Dieu fut ajoutée après la promesse faite à Abraham. La loi n'annula pas la promesse de Dieu faite à Abraham. Les bénédictions d'Abraham touchent tous ceux qui croient en Jésus-Christ. Tous ceux qui croient en Jésus sont héritiers de la promesse faite à Abraham (Galates 3:23-29). C'est-à-dire que, par la foi en Christ, l'on devient la semence spirituelle d'Abraham. L'obéissance à Dieu est le résultat du salut, pas sa cause. Comme avec Abraham qui crut Dieu et se le vit imputer à justice, ainsi en est-il de tous les autres qui croient Dieu, cela leur est également imputé à justice.

« **Comme Abraham a cru à Dieu, et il lui a été imputé à justice** ; ⁷Sachez aussi que **ceux qui sont de la foi, sont enfants d'Abraham.** ⁸Aussi l'Écriture prévoyant que Dieu justifierait les Gentils par la foi, a auparavant évangélisé à Abraham, en lui disant : toutes les nations seront bénies en toi. ⁹**C'est pourquoi ceux qui sont de la foi, sont bénis avec le fidèle Abraham.** ¹⁰Mais tous ceux qui sont des oeuvres de la Loi, sont sous la malédiction ; car il est écrit : maudit est quiconque ne persévère pas dans toutes les choses qui sont écrites au Livre de la Loi pour les faire. ¹¹**Or que par la Loi personne ne soit justifié devant Dieu, cela paraît par ce qui est dit : que le juste vivra de la foi.** ¹²Or la Loi n'est pas de la foi ; mais l'homme qui aura fait ces choses, vivra par elles. ¹³**Christ nous a rachetés de la malédiction de la Loi, quand il a été fait malédiction pour nous ; (car il est écrit : maudit est quiconque pend au bois.)** ¹⁴**Afin que la bénédiction d'Abraham parvint aux Gentils par Jésus-Christ, et que nous reçussions par la foi l'Esprit qui avait été promis.** ¹⁵Mes frères, je vais vous parler à la manière des hommes. Si une alliance faite par un homme, est confirmée, nul ne la casse, ni n'y ajoute. ¹⁶Or les promesses ont été faites à Abraham, et à sa semence ; il n'est pas dit, et aux semences, comme s'il avait parlé de plusieurs, mais comme parlant

d'une seule, et à sa semence : qui est Christ. ¹⁷Voici donc ce que je dis : c'est que quant à l'alliance qui a été auparavant confirmée par Dieu en Christ, **la Loi qui est venue quatre cent-trente ans après, ne peut point l'annuler, pour abolir la promesse.** ¹⁸**Car si l'héritage est par la Loi, il n'est point par la promesse ;** or Dieu l'a donné à Abraham par la promesse. ¹⁹**A quoi donc sert la Loi ? elle a été ajoutée à cause des transgressions, jusqu'à ce que vînt la semence à l'égard de laquelle la promesse avait été faite ;** et elle a été ordonnée par les Anges, par le ministère d'un Médiateur. ²⁰Or le Médiateur n'est pas d'un seul : mais Dieu est un seul. ²¹La Loi donc a-t-elle été ajoutée contre les promesses de Dieu ? nullement. Car si la Loi eût été donnée pour pouvoir vivifier, véritablement la justice serait de la Loi. ²²**Mais l'Écriture a montré que tous les hommes étaient pécheurs, afin que la promesse par la foi en Jésus-Christ fût donnée à ceux qui croient »** (Galates 3:6-22, VM).

Toute la loi et les prophètes sont résumés en deux commandements.

« Maître, lequel est le grand commandement de la Loi ? ³⁷Jésus lui dit : tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, et de toute ton âme, et de toute ta pensée. ³⁸Celui-ci est le premier et le grand commandement. ³⁹Et le second semblable à celui-là, est : tu aimeras ton prochain comme toi-même. ⁴⁰**De ces deux commandements dépend toute la Loi et les Prophètes »** (Matthieu 22:36, VM).

Jésus nous a libérés en remplissant les exigences de la loi pour nous (Matthieu 5:17 ; Jean 8:32 ; Éphésiens 2:15 ; Colossiens 2:14). Parce que nous avons été libérés ne signifie pas que nous soyons libres de pécher. Il nous a donné un cœur nouveau pour que nous soyons libres d'obéir à la loi, ce qui, autrement, aurait été impossible. Dieu nous commande de L'aimer et de nous aimer les uns les autres ; de ces deux commandements dépendent toutes les exigences de la loi (Matthieu 22:36-40). « Car, mes frères, vous avez été appelés à la liberté ; seulement ne prenez pas une telle liberté pour une occasion de vivre selon la chair ; mais servez-vous l'un l'autre avec charité. ¹⁴Car toute la Loi est accomplie dans cette seule parole : tu aimeras

ton Prochain comme toi-même » (Galates 5:13-14, VM). La loi royale de Dieu est que nous aimions notre prochain comme nous-mêmes (Jacques 2:6). En fait, Jésus nous a donné un commandement nouveau qui va plus loin et nous dit jusqu'à quel point nous devons nous aimer les uns les autres. Notre obéissance à ce nouveau commandement ne nous obtient pas le salut, mais c'est un signe que nous sommes Ses disciples. « *Je vous donne un nouveau commandement, que vous vous aimiez l'un l'autre, et que comme je vous ai aimés, vous vous aimiez aussi l'un l'autre.* ³⁵En ceci tous connaîtront que vous êtes mes Disciples, si vous avez de l'amour l'un pour l'autre » (Jean 13:34-35, VM).

La justice est imputée à ceux qui croient, elle ne se gagne pas. Les fruits de la loi n'amènent jamais le salut. Le salut est un don de Dieu par la foi en Jésus-Christ (Éphésiens 2:8-10).

« ***C'est pourquoi nulle chair ne sera justifiée devant lui par les oeuvres de la Loi*** : car par la Loi est donnée la connaissance du péché. ²¹***Mais maintenant la justice de Dieu est manifestée sans la Loi***, lui étant rendu témoignage par la Loi, et par les Prophètes. ²²***La justice, dis-je, de Dieu par la foi en Jésus-Christ, s'étend à tous et sur tous ceux qui croient ; car il n'y a nulle différence, vu que tous ont péché, et qu'ils sont entièrement privés de la gloire de Dieu.*** ²³***Etant justifiés gratuitement par sa grâce, par la rédemption qui est en Jésus-Christ*** ; ²⁴Lequel Dieu a établi de tout temps pour être une victime de propitiation par la foi, en son sang, afin de montrer sa justice, par la rémission des péchés précédents, selon la patience de Dieu ; ²⁵Pour montrer, dis-je, sa justice dans le temps présent, afin qu'il soit trouvé juste, et justifiant celui qui est de la foi de Jésus. ²⁶Où est donc le sujet de se glorifier ? Il est exclu. Par quelle Loi ? est-ce par la Loi des œuvres ? Non, mais par la Loi de la foi. ²⁷***Nous concluons donc que l'homme est justifié par la foi, sans les oeuvres de la Loi.*** ²⁸***Dieu est-il seulement le Dieu des Juifs ? ne l'est-il pas aussi des Gentils ? certes il l'est aussi des Gentils.*** ²⁹***Car il y a un seul Dieu qui justifiera par la foi la Circoncision, et le Prépuce aussi par la foi.*** ³⁰Anéantissons-nous donc la Loi par

la foi ? Non sans doute ! mais au contraire, nous affermissons la Loi » (Romains 3:20-31, VM).

Les véritables Juifs sont ceux qui acceptent leur Messie, Jésus. Le Royaume de Dieu est un Royaume spirituel, ce n'est pas un royaume fondé sur la race ou une tribu. Ceux qui sont choisis par Dieu en Jésus-Christ forment l'Israël spirituel de Dieu.

« Toutefois il ne se peut pas faire que la parole de Dieu soit anéantie ; **mais tous ceux qui sont d'Israël, ne sont pas pourtant Israël.** ⁷Car pour être de la semence d'Abraham ils ne sont pas tous ses enfants ; mais, c'est en Isaac qu'on doit considérer sa postérité. ⁸c'est-à-dire, **que ce ne sont pas ceux qui sont enfants de la chair, qui sont enfants de Dieu ; mais que ce sont les enfants de la promesse, qui sont réputés pour semence** » (Romains 9:6-8, VM).

« Car celui-là n'est point Juif, qui ne l'est qu'au-dehors, et celle-là n'est point la véritable Circoncision, qui est faite par dehors en la chair. ²⁹**Mais celui-là est Juif, qui l'est au-dedans ; et la véritable Circoncision est celle qui est du cœur en esprit, et non pas dans la lettre ; et la louange de ce Juif n'est point des hommes, mais de Dieu** » (Romains 2:28-29, VM).

Garder les commandements ou être né au sein d'une certaine tribu ou d'une nation donnée ne sont pas des critères d'entrée pour le Royaume de Dieu. Ce Royaume est composé de ceux qu'Il a choisis par Sa grâce.

« Cela ne vient donc ni de celui qui veut, ni de celui qui court ; mais de Dieu qui fait miséricorde » (Romains 9:16, VO).

« Il a donc compassion de celui qu'il veut, et il enduret celui qu'il veut » (Romains 9:18, VM).

Dieu n'a pas éliminé Israël. Son Israël est composé de ceux qu'Il a connus d'avance, avant la fondation du monde et qui allaient croire en Jésus en vue du salut. C'est ainsi que tout Israël [spirituel !] sera sauvé.

« Dieu n'a point rejeté son peuple, lequel il a auparavant connu...²⁶**Et ainsi tout**

Israël sera sauvé » (Romains 11:2, 26, VM).

Parmi les croyances entourant un renouveau des sacrifices dans le millénaire, il y a celle de la reconstruction d'un temple juif. Comme Christ l'a répété dans tout Son Nouveau Testament, moi aussi je le répète : Dieu a aboli la distinction entre Juif et Gentil (Romains 3:28-30 ; 10:11-13). Son Église est devenue l'unique Temple et la seule Maison de Dieu, Christ en étant la pierre angulaire. Il n'y a plus besoin d'un temple physique, qui n'était d'ailleurs que l'ombre d'un temple spirituel plus grand, Son Église.

« Car il est notre paix, qui des deux en a fait un, ayant rompu la clôture de la paroi mitoyenne ; ¹⁵**Ayant aboli en sa chair l'inimitié, savoir la Loi des commandements qui consiste en ordonnances** ; afin qu'il créât les deux en soi-même pour être un homme nouveau, en faisant la paix ; ¹⁶Et qu'il réunît les uns et les autres pour former un corps devant Dieu, par la croix, ayant détruit en elle l'inimitié. ¹⁷Et étant venu il a évangélisé la paix à vous qui étiez loin, et à ceux qui étaient près. ¹⁸**Car nous avons par lui les uns et les autres accés auprès du Père en un même Esprit.** ¹⁹Vous n'êtes donc plus des étrangers ni des gens de dehors ; mais les concitoyens des Saints, et les domestiques de Dieu. ²⁰Etant édifiés sur le fondement des Apôtres, et des prophètes, et Jésus-Christ lui-même étant la maîtresse pierre du coin ; ²¹**En qui tout l'édifice posé et ajusté ensemble, s'élève pour être un Temple saint au Seigneur.** ²²**En qui vous êtes édifiés ensemble, pour être un Tabernacle de Dieu en esprit** » (Éphésiens 2:14-22, VM).

Pourquoi l'Église catholique veut-elle tromper le monde en l'amenant à croire à la fable juive de la restauration des sacrifices du temple ? Nous devons examiner les Écritures pour connaître la réponse. Dans 2 Thessaloniens 2:1-4, Dieu déclare que l'homme du péché, l'antichrist, s'élèvera contre tout ce qu'on appelle Dieu, s'assoira dans le temple de Dieu et proclamera être Dieu.

« Or, mes frères, nous vous prions pour ce qui regarde l'avènement de notre

Seigneur Jésus-Christ, et notre réunion en lui, ²*De ne vous laisser point subitement ébranler de votre sentiment, ni troubler par esprit, ni par parole, ni par épître, comme si c'était une épître que nous eussions écrite, et comme si le jour de Christ était proche.* ³*Que personne donc ne vous séduise en quelque manière que ce soit ; car ce jour-là ne viendra point que la révolte ne soit arrivée auparavant, **et que l'homme de péché, le fils de perdition, ne soit révélé ;*** ⁴***Lequel s'oppose et s'élève contre tout ce qui est nommé Dieu, ou qu'on adore, jusqu'à être assis comme Dieu au Temple de Dieu voulant se faire passer pour un Dieu*** » (2 Thessaloniens 2:1-4, VM).

Qu'est-ce que le temple de Dieu ? Chaque chrétien individuellement et tous les chrétiens collectivement composent le temple de Dieu.

« *Ne savez-vous pas **que vous êtes le Temple de Dieu**, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ?* ¹⁷*Si quelqu'un détruit le Temple de Dieu, Dieu le détruira ; car **le Temple de Dieu est saint, et vous êtes ce Temple*** » (1 Corinthiens 3:16-17, VM).

« *Ne savez-vous pas que **votre corps est le Temple du Saint-Esprit**, qui est en vous, et que vous avez de Dieu ? Et vous n'êtes point à vous-mêmes ;* ²⁰*Car vous avez été achetés par prix ; glorifiez donc Dieu en votre corps, et en votre esprit, qui appartiennent à Dieu* » (1 Corinthiens 6:19-20, VM).

« *En qui tout **l'édifice posé et ajusté ensemble, s'élève pour être un Temple saint au Seigneur*** » (Éphésiens 2:21, VM).

Le pape se proclame de l'autorité et de la position de Dieu Tout-Puissant. Il déclare être le Dieu qui règne sur l'Église universelle (catholique) de Dieu. C'est-à-dire qu'il affirme régner en tant que Dieu dans le temple de Dieu, l'Église.

« Le Pontife romain juge tous les hommes, mais n'est jugé par personne. Nous déclarons, affirmons, définissons et prononçons : il est nécessaire au salut de chaque créature d'être sujette au Pontife romain ... Car ce qui est écrit de Christ ... "Tu as soumis toutes choses sous ses pieds" se vérifie parfaitement en moi. **Je possède l'autorité du Roi des rois. Je suis tout en tous et au-dessus de tout, donc**

Dieu Lui-même et moi, le Vicaire de Dieu, ne possédons qu'un seul et même consistoire, et je suis capable de faire presque tout ce que Dieu peut faire. Par conséquent, comment m'appelleriez-vous autrement que Dieu ? » [Bulle *Sanctum*, 18 novembre 1302 (l'emphase est la nôtre).][17]

« **Nous tenons sur terre la place de Dieu Tout-Puissant.** » [Pape Léon XIII (l'emphase est la nôtre).][18]

Afin de cacher que le pape accomplit la prophétie de 2 Thessaloniens 2:1-4 de l'antichrist s'asseyant dans le temple de Dieu, le pape commanda à ses subordonnés, les Jésuites, de promouvoir la fable d'un temple du millénaire pour que les crédules recherchent un antichrist dans un futur éloigné et ne voient pas l'antichrist papal juste sous leur nez. Ceux qui acceptent ce temple du millénaire, toutefois, ont rejeté la justification par la foi en Jésus-Christ et enseignent plutôt la reconstruction physique d'un temple où la justification se fera par la loi. Cette doctrine catholique est un rejet de Christ, la Pierre maîtresse du temple spirituel de Dieu. La reconstruction d'un temple physique, avec des pierres physiques, est un rejet du Rocher du salut, Jésus-Christ. « *Mais Israël cherchant la Loi de la justice, n'est point parvenu à la Loi de la justice.* ³²*Pourquoi ?* **parce que ce n'a point été par la foi, mais comme par les œuvres de la Loi ; car ils ont heurté contre la pierre d'achoppement.** ³³*Selon ce qui est écrit : voici, je mets en Sion la pierre d'achoppement ; et la pierre qui occasionnera des chutes ; et quiconque croit en lui ne sera point confus* » (Romains 9:31-33, VM). Jésus-Christ est la pierre qui a été rejetée par les bâtisseurs de cette fausse religion ; pour eux, Il est une pierre d'achoppement sur laquelle ils vont trébucher à leur grand dam. « *Or si ceux qui sont de la Loi sont héritiers, la foi est anéantie, et la promesse est abolie* » (Romains 4:14, VM). Jésus est le Rocher du salut (Psaumes 62:6 ; 89:26 ; 95:1). Les chrétiens sont des pierres spirituelles incorporées en Jésus-Christ pour faire un Temple saint au Seigneur.

« *Désirez ardemment, comme des enfants nouvellement nés, de vous nourrir du lait spirituel et pur afin que vous croissiez par lui.* ³*Si toutefois vous avez goûté combien le Seigneur est bon.* ⁴**Et vous approchant de lui, qui est la Pierre vive, rejetée**

des hommes, mais choisie de Dieu, et précieuse, ⁵ **Vous aussi comme des pierres vives êtes édifiés pour être une maison spirituelle,** et une sainte Sacrificature, afin d'offrir des sacrifices spirituels, agréables à Dieu par Jésus-Christ.

⁶C'est pourquoi il est dit dans l'Écriture : voici, je mets en Sion la maîtresse pierre du coin, élue et précieuse ; et celui qui croira en elle, ne sera point confus. ⁷ **Elle est donc précieuse pour vous qui croyez ; mais par rapport aux rebelles, il est dit : la pierre que ceux qui bâtissaient ont rejetée est devenue la maîtresse pierre du coin, une pierre d'achoppement, une pierre de scandale.** ⁸ **Lesquels heurtent contre la parole, et sont rebelles ; à quoi aussi ils ont été destinés.**

⁹Mais vous êtes la race élue, la Sacrificature royale, la nation sainte, le peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière » (1 Pierre 2:2-9, VM).

Le pape est un usurpateur oeuvrant contre Christ et prétend prendre Sa place dans Son temple (l'Église).

L'édition espagnole du bouquin de Lacunza devint si populaire en Angleterre qu'une version anglaise fut publiée. Le travail de traduction de la version anglaise fut exécuté par Edward Irving.[19] Il compléta la traduction en 1826, mais le livre ne fut pas publié avant 1827.[20] En 1830, un journal ayant pour titre *The Morning Watch*, et publié par Irving et ses disciples dans l'Église catholique apostolique qu'il fonda, affina l'interprétation futuriste et présenta une théorie fort populaire de nos jours au sein des dénominations protestantes, et connue sous le nom de « l'enlèvement pré-tribulationniste ».[21] Irving fut mis en accusation par l'Église presbytérienne, en 1832, pour avoir permis l'expression non autorisée de langues et de prophéties dans son église de Londres.[22] Il fut censuré et démis officiellement de ses fonctions de pasteur. C'est alors qu'il fonda l'Église catholique apostolique.[23] En 1830, Irving écrivit un tract où il suggéra que Jésus-Christ possédait une nature humaine déchue. En 1833, il fut mis en accusation pour hérésie et déposé du ministère.[24] Irving est décédé le 7 décembre 1834, à l'âge de 42 ans.[25]

Robert Baxter, associé d'Edward Irving, mit par écrit son expérience dans l'église d'Irving.[26] Irving tenait souvent des réunions où se produisaient des

manifestations spirituelles subjectives telles que le parler en langues qui était censé révéler de nouvelles doctrines et prédire des événements futurs. Baxter lui-même fut à la source d'une variante de l'enseignement d'un enlèvement pré-tribulationiste d'Irving ; Baxter exprima spontanément une doctrine comportant un enlèvement mid-tribulationiste. Baxter avait si peu de contrôle sur ses manifestations de langues qu'à certains moments, il trouvait nécessaire de se mettre un mouchoir dans la bouche pour ne pas déranger sa maisonnée.[27] Baxter fut miséricordieusement délivré de ce pouvoir, qu'il identifia au pouvoir de Satan.[28] Baxter renonça plus tard à ses propres propos et mit en garde contre les ruses sournoises de Satan qui est capable d'apparaître en ange de lumière afin de tromper les imprudents. Voir 2 Corinthiens 11:14-15.

Les dispensationalistes qui croient en un enlèvement pré-tribulationiste essaient de dissocier la doctrine du pré-tribulationisme d'avec Edward Irving à cause de sa réputation souillée et de son implication dans la traduction du livre de Lacunza.[29] Ils préfèrent plutôt attribuer l'origine de l'enlèvement pré-tribulationiste à John Nelson Darby. Ceux qui souscrivent à la théorie de l'enlèvement pré-tribulationiste soutiennent qu'il y aura une résurrection des saints sept ans avant le retour de Jésus-Christ, mais ils l'appellent enlèvement afin de le différencier de la résurrection qui est si clairement prophétisée dans la Sainte Bible. Cet enlèvement des Saints est censé être le catalyseur de l'entrée de l'antichrist sur la scène mondiale. La parution de l'antichrist est supposée avoir lieu durant une période de tribulations de sept ans suivant l'enlèvement des saints, d'où le nom « d'enlèvement pré-tribulationiste ».[30]

Irving et Lacunza construisirent une théorie et cherchèrent ensuite un soutien biblique à cette théorie (*eisegesis*), plutôt que de lire la Bible telle qu'elle est écrite (*exegesis*). Les soi-disant érudits bibliques qui adoptèrent Irving et Lacunza suivirent leur doctrine eschatologique d'une résurrection pré-tribulationiste, mais employèrent un terme non biblique, « enlèvement », au lieu de « résurrection ». On ne retrouve nulle part dans les Saintes Écritures le mot « enlèvement ». c'est en fait un dérivé du mot latin *raptus*. On trouve le mot *raptus* dans quelques passages de la version latine de la bible qu'on nomme Vulgate. *Raptus* est une mauvaise traduction du mot grec *harpazo*, qui veut littéralement dire « saisi », « ravi » ou « enlevé ». Voir 2 Corinthiens 12:4 dans la version Vulgate. Beaucoup de gens croient que

l'enlèvement est synonyme de résurrection, mais ce n'est pas vrai. Bien que l'enlèvement inclut l'idée d'être ravis, c'est bien différent de la résurrection promise par Jésus. Enlèvement veut dire « acte de saisir et emporter comme proie ou butin ... l'acte d'emporter une femme ... viol ».[31] [**N. du T. :** Le mot anglais pour enlèvement est *rapture*. Le mot « viol » se dit *rape*. En français, nous disons « rapt » comme synonyme d'enlèvement.] La racine du mot *rapture* est « rapt » qui signifie « Viol (détournement ou ravissement, dans le sens de violer) ... L'acte ou le pouvoir d'emporter par la force et la violence. »[32] « Ravis » veut dire « saisir et emporter par la violence ... Avoir une relation charnelle avec une femme par le moyen de la force et contre son consentement. »[33] *Rapture* et « rapt » partagent la même racine latine, *raptus*. [34] *Raptus* veut dire « emporter, détourner, violer ».[35] Les Saintes Écritures décrivent l'Église comme étant la chaste fiancée de Christ, et elle est avec Christ aux noces de l'Agneau (Apocalypse 19:7 ; 22:17 ; Matthieu 22:1-14 ; 2 Corinthiens 11:2 ; Éphésiens 5:25-33). Les noces de l'Agneau auront lieu à la résurrection des saints quand ce monde prendra fin. En utilisant le mot « enlèvement », ces “érudits” décrivent de manière blasphématoire la sainte et glorieuse résurrection de l'Église comme un viol !

Jusqu'à tout récemment, l'on pensait que l'enseignement d'un enlèvement pré-tribulationiste avait commencé avec le prêtre jésuite Emanuel de Lacunza.[36] Or, en 1995, John Bray découvrit qu'en 1788, deux ans avant que Lacunza ait terminé le brouillon non publié de son livre, un homme du nom de Morgan Edwards publia un bouquin qui contenait apparemment ce qui serait le premier enseignement connu de l'enlèvement pré-tribulationiste. Edwards était ministre baptiste sympathisant britannique lors de la Révolution américaine. Ses activités le firent placer sous arrêt en consignation chez lui jusqu'à ce que la guerre se termine. Selon Bray, Edwards avait un problème d'alcool et s'était impliqué dans d'autres activités discutables et non identifiées qui lui occasionnèrent l'excommunication de son église, en 1781. Il fut réintégré en 1788 et devint dès lors un leader baptiste influent.

Avant la découverte de Bray du livre d'Edwards, il y eut un débat à savoir qui était à l'origine de l'enlèvement pré-tribulationiste parmi les dénominations protestantes. Dave MacPherson, dans son livre intitulé ***The Incredible Cover-up*** (*L'incroyable camouflage*), retraça les origines de la doctrine de l'enlèvement pré-tribulationiste jusqu'à une femme nommée Margaret McDonald. Une délégation de représentants

de l'église d'Edward Irving, ainsi que John Nelson Darby assistaient, dit-on, à des réunions de renouveau charismatique dans la maison des McDonald où Margaret McDonald eut des visions et exprima des révélations prophétiques qui devaient devenir le fondement de la doctrine de l'enlèvement pré-tribulationiste.[37] Darby était membre d'un groupe appelé les Frères de Plymouth.

William Kimball déclare, dans son livre, ***The Rapture, A Question of Timing*** (*L'enlèvement, question de moment*), que peu après les visions de McDonald, Irving ainsi que Darby devinrent de fervents défenseurs de ce nouvel enseignement d'un enlèvement pré-tribulationiste. Cela sous-entend que Darby tira son point de vue pré-tribulationiste de McDonald. Toutefois, John Bray, dans son bouquin intitulé ***The Origin of the Pretribulation Rapture Teaching*** (*L'origine de l'enseignement d'un enlèvement prétribulationiste*), affirme avoir découvert des écrits de 1827 de John Darby où celui-ci aborde l'enlèvement pré-tribulationiste. Comme par hasard, ce fut cette année-là que fut publiée la traduction anglaise du livre du prêtre jésuite Emanuel de Lacunza, ce qui aurait été trois ans avant les révélations de McDonald. De plus, John Bray souligne que, bien que les révélations de McDonald parlaient d'enlèvement, elles ne spécifiaient pas qu'il fut pré-tribulationiste.[38] Dans des écrits de John Darby rédigés plus tard, en 1829, il reconnut avoir été au courant des enseignements d'Irving et de Lacunza.[39] Le moment des premiers écrits de Darby relatant un enlèvement pré-tribulationiste, en 1927, l'année de publication de la traduction d'Irving du livre de Lacunza, suggère fortement que Darby apprit cette doctrine des écrits de Lacunza. Dans tous les cas, on reconnaît en général que Darby fut responsable au premier chef de la popularité de cette doctrine. En fait, au début, la doctrine était connue sous le nom de « Darbysme ».[40]

En plus du lien théologique entre Darby et Lacunza/Irving, il y a preuve que Rome exerçait une influence continuelle sur Darby. En 1871, Darby publia sa propre version anglaise de la bible. La version Darby était basée sur les manuscrits corrompus d'Alexandrie utilisés par l'Église catholique. On peut voir la main de Satan au-travers de la traduction de Darby. Ce dernier a omis Matthieu 23:14 et Actes 8:37. Dans Luc 2:33, la traduction Darby appelle Joseph le père de Jésus, alors qu'en fait Jésus est le Fils de Dieu (Luc 1:35 ; Matthieu 1:23). La traduction de Darby de 1 Corinthiens 15:45 décrit qu'Adam « *devint une âme vivante* » au lieu d'avoir « *été fait une âme vivante* », afin de s'accorder très bien avec la théorie

démoniaque de l'évolution. Dans Marc 1:1-3, la traduction Darby se réfère erronément à la citation de Malachie 3:1 en l'attribuant à Ésaïe. Darby enleva d'Apocalypse 1:11 la déclaration de Jésus qui dit : « *Je suis l'Alpha et l'Oméga, le premier et le dernier.* » Cette liste d'erreurs et d'omissions de la part de Darby ne sont que la pointe de l'iceberg. Il est malheureux de constater que l'on soit si nombreux à suivre les enseignements d'un homme qui a osé altérer la sainte Parole de Dieu. Celui-ci a placé une malédiction sur quiconque ajouterait ou soustrairait à Sa Parole.

« Or je proteste à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce Livre, que si quelqu'un ajoute à ces choses, Dieu fera tomber sur lui les plaies écrites dans ce Livre. ¹⁹Et si quelqu'un retranche quelque chose des paroles du Livre de cette prophétie, Dieu lui enlèvera la part qu'il a dans le Livre de vie, dans la sainte Cité, et dans les choses qui sont écrites dans ce Livre » (Apocalypse 22:18-19, VM).

Darby fit le tour des États-Unis à sept reprises entre 1862 et 1877.[41] Lors de ses voyages aux États-Unis, il fit la promotion de son système d'interprétation prophétique. Cyrus Ingersoll Scofield adopta la doctrine de Darby de tout cœur. Scofield apprit les enseignements de Darby d'un certain Dr James H. Brookes, qui était pasteur de l'église presbytérienne de l'Avenue Compton, à St-Louis, et qui suivait les enseignements de Darby.[42] Scofield plaça donc des notes explicatives, incluant le système des dispensations de Darby, dans sa célèbre Bible de Références Scofield.[43] Cette bible de références fut publiée en 1909 et a été, depuis lors, vendue à plus de trois millions de copies. Déjà placer des notes explicatives dans la Sainte Bible était plutôt inhabituel pour l'époque et contraire à la pratique des sociétés bibliques qui avaient pour devise : « sans note ni commentaire ».

Quoique Scofield utilisât le texte de la King James, il indiqua, dans l'introduction de sa bible de 1909 qu'il voyait d'un bon oeil le travail de Brooke Foss Westcott et Fenton John Anthony Hort, qui étaient deux compilateurs populaires du texte grec corrompu d'Alexandrie. Westcott et Hort étaient protestants de nom, mais catholiques romains *de facto*. En plus, ils étaient tous deux nécromanciens et membres d'un club occulte appelé « *La Guilde des Esprits* ».[44] À travers toute sa bible, Scofield inscrivit des notes marginales attaquant l'infaillibilité du Texte Reçu des Saintes Écritures, en indiquant sa préférence pour les manuscrits corrompus

d'Alexandrie utilisés par l'Église catholique.

La doctrine de l'enlèvement pré-tribulationiste est aujourd'hui nourrie par des loups en vêtements de brebis qui oeuvrent main dans la main avec l'Église catholique romaine. L'exemple le plus notable de ces carnivores spirituels est Billy Graham.[45] Étonnamment, Graham a déclaré : « Je trouve que mes croyances sont essentiellement les mêmes que celles des catholiques romains orthodoxes ».[46] En 1980, Billy Graham qualifia le pape Jean-Paul II de plus grand leader spirituel du monde moderne.[47] Graham a habituellement des catholiques sur scène pendant ses croisades « d'évangélisation » et a pour pratique courante de distribuer des cartes de décision qui sont remises durant la croisade à l'évêque catholique de la région pour un suivi par les prêtres catholiques.[48] Dans une interview donnée, le 21 septembre 1957, au *San Francisco News*, Graham dit : « Quiconque prend une décision lors de nos réunions est revu plus tard par un homme d'église à qui on le réfère, qu'il soit protestant, catholique ou Juif. » Aux croisades de 1994 de Graham, à Minneapolis et à Cleveland, 6 000 répondants à chaque croisade furent référés à l'Église catholique. À la croisade de Graham de septembre 1996, à Charlotte, en Caroline du Nord, 1 700 répondants furent encouragés à se rapporter ensuite à l'Église catholique.[49]

Billy Graham a même accepté la doctrine romaine du baptême des bébés. En 1961, il déclara : « Je crois qu'il se passe quelque chose lors du baptême d'un nouveau-né, particulièrement si les parents sont chrétiens et enseignent les vérités chrétiennes à leurs enfants dès leur jeune âge. Nous ne pouvons comprendre pleinement les mystères de Dieu, mais je pense qu'un miracle peut survenir chez ces enfants pour qu'ils soient régénérés, c'est-à-dire, rendus chrétiens par le baptême des bébés. Si vous voulez appeler cela régénérescence baptismale, c'est parfait pour moi. »[50]

Il n'y a pas le moindre passage dans la Bible qui enseigne la régénérescence baptismale des bébés. Ce n'est pas que non-scripturaire, c'est antiscrituraire. Dieu a déclaré : « *Car vous êtes sauvés par la grâce, par la foi ; et cela ne vient point de vous, c'est le don de Dieu. ⁹Non point par les oeuvres, afin que personne ne se glorifie* » (Éphésiens 2:8-9, VM).

Concernant Graham, ça allait de mal en pis, car, en 1978, dans une interview du

McCall's Magazine, il déclara : « Je pensais autrefois que les païens des pays lointains étaient perdus — qu'ils allaient en enfer — si l'Évangile de Jésus-Christ ne leur était pas prêché. Je ne crois plus cela (...) Je crois qu'il y a d'autres façons de reconnaître l'existence de Dieu — grâce à la nature, par exemple — et, par conséquent, plein d'autres opportunités de dire oui à Dieu. » La théologie démoniaque de Graham marche en parallèle avec la doctrine catholique, qui dit : « Ceux qui, sans qu'il y soit de leur faute, ne connaissent pas l'Évangile de Christ ou de Son Église, mais qui cherchent néanmoins Dieu d'un cœur sincère et, motivés par la grâce, essaient dans leurs actions de faire Sa volonté telle qu'ils la connaissent selon ce que leur dicte leur conscience, eux aussi peuvent atteindre le salut éternel. »[51] C'est en contradiction directe avec l'évangile de Jésus : « *Jésus lui dit: je suis le chemin, et la vérité, et la vie; nul ne vient au Père que par moi* » (Jean 14:6, VM).

Si vous croyez, en vous basant sur l'extrait du catéchisme officiel cité plus haut que l'Église catholique romaine est maintenant devenue une religion du style « vivre et laisser vivre », repensez-y à deux fois. La citation suivante est l'article § 846 du même catéchisme 1994 de l'Église catholique : « **Par conséquent, ne peuvent être sauvés ceux qui, sachant que Dieu trouva l'Église catholique nécessaire par Christ, refuseraient, soit d'y entrer, soit d'y rester.** »[52]

Tous les palabres de l'Église catholique racontant que les protestants sont des « frères séparés » ne sont que des ruses diaboliques. Leur doctrine officielle dit que les chrétiens protestants ne sont pas sauvés, mais à jeter en enfer. Comment se fait-il que Billy Graham se montre si copain avec la hiérarchie catholique alors que la doctrine officielle de celle-ci dit que les chrétiens protestants ne sont bons qu'à jeter en enfer ? Graham a même déjà louangé la messe catholique satanique et blasphématoire ! « La semaine passée, j'ai prêché un sermon funéraire dans la grande cathédrale catholique, pour un de mes amis intimes qui était catholique, et il y avait plusieurs évêques et archevêques qui y participaient. Et alors que j'étais assis à cette messe funéraire, je me dis que c'était une bien belle chose, et certainement directement en accord avec l'évangile. Il y avait un merveilleux petit prêtre qui me disait quand me lever debout, quand m'agenouiller et quoi faire, en somme. »[53] Dieu déclare : « *Deux hommes marchent-ils ensemble, sans en être convenus ?* » (Amos 3:3, VO). Graham marche main dans la main avec les faux

enseignements de l'Église romaine.

Toute cette apostasie de Graham est assez compréhensible quand on considère qu'il est franc-maçon.[54] En vérité, il est probablement maçon au 33^e degré. L'ancien maçon au 33^e degré, Jim Shaw, a révélé que Billy Graham a assisté à la cérémonie d'admission au 33^e degré de Shaw. Seuls les maçons du 33^e degré ont la permission d'assister à pareille cérémonie. Certains demanderont sans doute ce qu'il y a de mal à être franc-maçon ? Albert Pike, pontife théologien de la maçonnerie, a écrit : « Il est certain que sa vraie prononciation n'est pas représentée par le mot Jéhovah ; et, donc, que ce n'est pas le véritable nom de la Dèité, ni de la Parole Ineffable. »[55] Or, la Parole de Dieu déclare clairement que Jéhovah est le nom de Dieu. « *Et qu'ils connaissent que toi seul, qui t'appelles **l'Éternel** [Jéhovah, dans l'hébreu original], tu es le souverain de toute la terre* » (Psaume 83:19, VO).

Si les maçons ne reconnaissent pas Jéhovah comme Dieu, qui donc est leur dieu ? Le dieu des maçons est Lucifer, comme c'était le nom de Satan avant sa rébellion contre Dieu et avant qu'il soit chassé du ciel. Albert Pike a dit que « la doctrine du Satanisme est hérésie ; et la pure et véritable religion philosophique est la croyance en Lucifer, l'égal d'Adonaï, le Dieu des Ténèbres et du Mal. »[56] *Adonaï* est le mot hébreu de l'Ancien Testament pour nommer Dieu. Non seulement Pike admet-il que Lucifer est le dieu de la franc-maçonnerie, mais, en plus, il blasphème Dieu en L'appelant « le Dieu des Ténèbres et du Mal ».

Jusqu'à aujourd'hui, Graham a toujours refusé de répondre personnellement aux nombreuses investigations à savoir s'il est franc-maçon. Il a laissé le soin à ses subordonnés de nier son affiliation à la franc-maçonnerie à sa place. Son adhésion à la société secrète est une des raisons pour laquelle Billy Graham n'a jamais dit un mot contre la Franc-maçonnerie, alors que la Parole de Dieu dit que c'est exactement ce qu'il devrait faire. « *Et ne prenez aucune part aux œuvres infructueuses des ténèbres, mais bien plutôt condamnez-les* » (Éphésiens 5:11, VO).

Un autre célèbre leader « religieux » qui fait la promotion de la doctrine d'un enlèvement pré-tribulationiste et semble être tombé sous le charme de Rome, c'est Jerry Falwell.[57] Durant l'apogée de *Moral Majority*, organisation conservatrice

dont il était à la tête, Falwell affirma que les catholiques composaient la plus grande part d'électeurs de son organisation.[58] À l'époque, *Moral Majority* possédait 500 000 contributeurs et une liste postale de six millions de gens. On estime qu'environ 30 % de l'organisation était catholique. Dans son *Moral Majority Report* de janvier 1985, Falwell qualifia le pape et Billy Graham de grands leaders moraux et religieux. En 1988, Falwell posta une lettre aux librairies pour faire l'annonce d'un film sur Jean-Paul II. Falwell y parlait en termes élogieux du pape ; il déclara que le pape offrait une lumière éclatante aux gens de notre génération.[59] Falwell connaît trop bien les Écritures pour que l'on attribue ses déclarations à l'ignorance.

Comme nous l'avons vu, la doctrine d'un enlèvement pré-tribulationiste a été nourrie par la main cachée de Rome. Bien que la preuve soit évidente que Jerry Falwell et Billy Graham sont des loups en habits de brebis, je ne laisse pas entendre que tous ceux qui soutiennent la doctrine d'un enlèvement pré-tribulationiste sont des agents de l'Église catholique de Rome. Un grand nombre a été trompé. Comme les nobles Béréens, examinons les enseignements de l'enlèvement pré-tribulationiste à la lumière des Écritures. Voir Actes 17:11. Ceux qui tiennent à cette doctrine citent 2 Thessaloniens 2:1-12 pour supporter leur point de vue.[60]

« Pour ce qui regarde l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ, et notre réunion avec lui, ²Nous vous prions, frères, de ne pas vous laisser ébranler facilement dans vos pensées, et de ne pas vous laisser troubler par quelque inspiration, ou par quelque parole, ou quelque lettre qu'on dirait venir de nous, comme si le jour de Christ était proche. ³Que personne ne vous séduise en aucune manière ; car il faut que la révolte soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme du péché, le fils de la perdition, ⁴L'adversaire et celui qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu, ou qu'on adore, jusqu'à s'asseoir comme dieu dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même dieu. ⁵Ne vous souvient-il pas que je vous disais ces choses, lorsque j'étais encore avec vous ? ⁶Et maintenant vous savez ce qui le retient, afin qu'il ne soit manifesté que dans son temps. ⁷Car le mystère d'iniquité opère déjà ; attendant seulement que celui qui le retient maintenant, soit enlevé. ⁸Et alors paraîtra l'impie, que le Seigneur détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il

anéantira par l'éclat de son avènement. ⁹L'apparition de cet impie aura lieu avec la force de Satan, avec toute puissance, avec des prodiges et de faux miracles, ¹⁰Et avec toutes les séductions de l'iniquité parmi ceux qui se perdent, parce qu'ils n'ont point reçu l'amour de la vérité, pour être sauvés. ¹¹C'est pourquoi Dieu leur enverra un esprit efficace d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge ; ¹²Afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir dans l'injustice, soient condamnés » (2 Thessaloniens 2:1-12, VO).

Lorsqu'on regarde ces passages, il est clair qu'ils se rapportent à la résurrection des croyants à la fin des temps. En lisant le premier verset, nous voyons que le sujet qu'aborde l'apôtre Paul est « *l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ* » et « *notre réunion avec lui* ». L'apôtre Paul disait aux Thessaloniens que « *le jour de Christ* » ne surviendrait pas avant qu'il n'y ait d'abord une révolte. Notez que Paul se réfère à « *le jour* », ce qui indique que la venue de notre Seigneur et notre réunion en Lui doit arriver simultanément, en même temps. La première chose qui arrive, c'est la révolte. Puis, l'homme de péché, le fils de perdition, est révélé. Le verset 4 nous indique que cet homme de péché s'élèvera au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu, ce qui est une référence à l'antichrist. Donc, nous savons que l'antichrist sera révélé avant la venue de Jésus-Christ et la résurrection des saints. Les pré-tribulationnistes renversent cette séquence et soutiennent que Jésus reviendra secrètement et enlèvera les saints et, ensuite, après l'enlèvement, l'antichrist sera révélé.

Les pré-tribulationnistes affirment que la personne qui, au verset 7, « retient » l'antichrist est le Saint-Esprit qui réside dans le corps des croyants. Ils enseignent que, lorsqu'aura lieu l'enlèvement, l'Esprit-Saint sera enlevé du monde et que l'antichrist sera alors révélé.[61] Si vous regardez bien ces passages de 2 Thessaloniens 2, l'apôtre Paul disait aux chrétiens de Thessalonique que « *le jour de Christ* » ne viendrait pas avant que la révolte ne vienne. Puis, l'homme du péché, le fils de perdition, serait révélé. Le verset 4 indique que cet homme du péché s'exalterait au-dessus de Dieu. C'est une nette référence à l'antichrist. Donc, nous savons que l'antichrist sera révélé avant la venue de Jésus-Christ et la résurrection des saints. Cependant, si celui qui le retient est le Saint-Esprit, cela signifie que le

verset 3 contredit les versets 6 à 8. Si c'est l'Esprit-Saint qui retient, empêchant l'antichrist d'être révélé, et que c'est à la résurrection (l'enlèvement) des saints qu'il est enlevé du chemin, et que cela arrive avant que l'antichrist soit révélé, c'est à l'inverse de la séquence du verset 3. Cela contredit le verset 3 qui déclare que la résurrection (l'enlèvement) des saints ne viendra pas avant qu'il n'y ait la révolte d'abord et l'apparition de l'homme du péché. En vérité, celui qui le retient, c'est l'Empereur romain qui fut remplacé par le pape comme *Pontifex Maximus* (ou Souverain Pontife), dirigeant de toutes les religions. Le pape est l'antichrist.

En outre, la position du Saint-Esprit enlevé de la terre par l'enlèvement des saints contredit la promesse que Jésus a faite. Il a déclaré, dans Matthieu 28:20, qu'Il serait toujours avec nous jusqu'à la fin du monde. Jésus est avec nous par le Saint-Esprit. Par 1 Jean 5:7, nous savons que « *il y en a trois dans le Ciel qui rendent témoignage, le Père, la Parole, et le Saint-Esprit ; et ces trois-là ne sont qu'un* » (VM). Nous voyons donc que Jésus et le Saint-Esprit sont un. Si vous enlevez le Saint-Esprit du monde, alors c'est aussi Jésus qui est enlevé et Il ne peut ainsi être avec nous pour toujours jusqu'à la fin du monde.

Jésus rend la chose encore plus claire dans l'évangile de Jean quand Il dit que le Saint-Esprit habitera avec nous pour toujours : « *Et je prierai le Père, et il vous donnera un autre Consolateur, **pour demeurer avec vous éternellement*** » (Jean 14:16, VM). Qui était le Consolateur dont parlait Jésus ? Dans Jean 14:26, Jésus déclare que le Consolateur est le Saint-Esprit. Si le Saint-Esprit est ôté de sur la terre par l'enlèvement des saints et que cet enlèvement est suivi d'une période de sept ans de tribulations, comment Jésus pourra-t-Il tenir Sa promesse que le Saint-Esprit sera toujours avec nous ? La réponse est fort simple : il n'y aura pas d'enlèvement pré-tribulationiste, mais une résurrection, et cette résurrection aura lieu à la fin du monde, quand Christ reviendra. L'enlèvement pré-tribulationiste n'est pas soutenu par les Écritures et, en fait, il est contraire à la Bible.

Un des dogmes de l'enseignement d'un enlèvement pré-tribulationiste dit qu'une fois que les croyants en Christ seront enlevés du monde, il n'y aura que les non-croyants qui seront laissés derrière. Les non-croyants devront alors passer au-travers de sept ans de tribulations durant lesquelles l'antichrist fera son apparition.[62] Le problème de cette séquence est qu'elle s'avère contraire à la séquence des

événements que Jésus a expliquée.

« Il leur proposa une autre similitude, en disant : le Royaume des cieux ressemble à un homme qui a semé de la bonne semence dans son champ. ²⁵Mais pendant que les hommes dormaient, son ennemi est venu, qui a semé de l'ivraie parmi le blé, puis s'en est allé. ²⁶Et après que la semence fut venue en herbe, et qu'elle eut porté du fruit, alors aussi parut l'ivraie. ²⁷Et les serviteurs du père de famille vinrent à lui, et lui dirent : Seigneur, n'as-tu pas semé de la bonne semence dans ton champ ? d'où vient donc qu'il y a de l'ivraie ? ²⁸Mais il leur dit : c'est l'ennemi qui a fait cela. Et les serviteurs lui dirent : veux-tu donc que nous y allions, et que nous cueillions l'ivraie ? ²⁹Et il leur dit : non ; de peur qu'il n'arrive qu'en cueillant l'ivraie, vous n'arrachiez le blé en même temps. ³⁰**Laissez-les croître tous deux ensemble, jusqu'à la moisson ; et au temps de la moisson, je dirai aux moissonneurs : cueillez premièrement l'ivraie, et la liez en faisceaux pour la brûler ; mais assemblez le blé dans mon grenier** » (Matthieu 13:24-30, VM).

Jésus déclare, dans Sa parabole, que le Royaume des cieux ressemble à un homme qui sema de la bonne semence dans son champ, mais qu'un ennemi y sema de l'ivraie. L'homme permit à l'ivraie et au blé de croître ensemble jusqu'à la moisson. Ce n'est pas avant la moisson que l'ivraie et le blé sont liés. Le blé n'est pas lié quelques temps avant l'ivraie. L'ivraie est cueilli « premièrement » et ensuite le blé est assemblé dans le grenier. De par cette parabole, nous voyons que l'ivraie est ramassé d'abord et ensuite le blé, juste l'inverse de l'enseignement d'un enlèvement pré-tribulationiste. On dira peut-être « ce n'est qu'une parabole, on peut lui faire dire ce qu'on veut. » Jésus Lui-même a cependant expliqué plus tard, dans Matthieu, la signification de la parabole.

« Alors Jésus ayant laissé les troupes, s'en alla à la maison, et ses Disciples vinrent à lui, et lui dirent : explique-nous la similitude de l'ivraie du champ. ³⁷Et il leur répondit et dit : celui qui sème la bonne semence, c'est le Fils de l'homme ; ³⁸Et le champ, c'est le monde ; la bonne semence ce sont les enfants du Royaume, et l'ivraie ce sont les enfants du malin ; ³⁹Et l'ennemi qui l'a semée, c'est le diable ; la moisson,

c'est la fin du monde, et les moissonneurs sont les Anges. ⁴⁰Comme donc on cueille l'ivraie, et on la brûle au feu, il en sera de même à la fin de ce monde. ⁴¹Le Fils de l'homme enverra ses Anges, qui cueilleront de son Royaume tous les scandales, et ceux qui commettent l'iniquité ; ⁴²Et les jetteront dans la fournaise du feu ; là il y aura des pleurs et des grincements de dents. ⁴³Alors les justes reluiront comme le soleil dans le Royaume de leur Père. Qui a des oreilles pour ouïr, qu'il entende » (Matthieu 13:36-43, VM).

Notez bien que Jésus a déclaré qu'on laisse croître tranquillement l'ivraie et le blé ensemble jusqu'à la fin du monde. Il ne dit pas que le blé devrait être cueilli avant le temps et que l'ivraie serait laissé derrière. Il déclare qu'Il attendra jusqu'à la fin du monde et alors Ses anges lieront « premièrement » l'ivraie du champs (les enfants du malin) en bottes qu'ils lanceront dans la fournaise du feu où il y aura pleurs et grincements de dents. C'est après le ramassage de l'ivraie que les enfants de Dieu sont rassemblés. Ils sont réunis à la fin du monde et non quelques années auparavant par un enlèvement. (...)

Les pré-tribulationnistes croient que Jésus ne reviendra qu'à la fin d'une période de sept ans de tribulations. Ils font une distinction entre la résurrection lors de la seconde venue de Jésus et l'enlèvement. Il serait facile de déterminer la date exacte de la seconde venue de Jésus en prenant simplement en note la date de l'enlèvement en y ajoutant sept ans. Le problème, c'est que Jésus a déclaré que l'heure et le jour de Sa seconde venue et la fin du monde ne peuvent être déterminés à l'avance. Il a dit que seul Dieu le Père savait le jour et l'heure de Son retour et de la fin du monde. Il a aussi dit que ce jour serait semblable à l'époque du déluge. Les gens mangeaient, buvaient et se mariaient, et un déluge inattendu s'abattit sur le monde.

« Or quant à ce jour-là, et à l'heure, personne ne le sait ; non pas même les Anges du ciel, mais mon Père seul. ³⁷Mais comme il en était aux jours de Noé, il en sera de même de l'avènement du fils de l'homme. ³⁸Car comme aux jours avant le déluge les hommes mangeaient et buvaient, se mariaient, et donnaient en mariage, jusqu'au jour que Noé entra dans l'arche ; ³⁹Et ils ne connurent point que le déluge viendrait, jusqu'à ce qu'il vint, et les emporta tous ; il en sera de même de l'avènement du Fils

de l'homme » (Matthieu 24:36-39, VM).

Un autre passage est en contradiction avec un enlèvement pré-tribulationniste : 2 Pierre 3:9-15. Ce passage déclare que le jour du Seigneur va venir soudainement, comme un voleur dans la nuit. Pierre reprend les saints, par conséquent, les exhortant à être « *en saintes conversations, et en oeuvres de piété, en attendant, et en hâtant par vos désirs la venue du jour de Dieu* ». Notez, en lisant le passage de 2 Pierre que l'apôtre se référait à la venue du Seigneur à la fin du monde ; car il déclare que ce jour-là les cieux seront enflammés et seront dissous, les éléments se fondront par l'ardeur du feu, et le monde sera brûlé. Pourquoi Pierre aurait-il exhorté les saints à hâter le jour de Dieu durant lequel le monde sera détruit si les saints sont destinés à être enlevés du monde sept ans avant cela ? La réponse est toute simple ; les saints ne seront pas enlevés sept ans avant le retour de Christ, les saints seront ressuscités le jour-même où le Seigneur va revenir. Ce jour-là, le monde sera détruit, mais les saints attendent ce jour, car c'est celui de la promesse durant lequel ils seront ressuscités et qu'il y aura de nouveaux cieux et une nouvelle terre où régnera la justice (Apocalypse 21:1 ; Matthieu 13:43).

« *Le Seigneur ne retarde point l'exécution de sa promesse, comme quelques-uns estiment qu'il y ait du retardement, mais il est patient envers nous, ne voulant point qu'aucun périsse, mais que tous se repentent.* ¹⁰*Or le jour du Seigneur viendra comme le larron dans la nuit, et en ce jour-là les cieux passeront avec un bruit sifflant de tempête, et les éléments seront dissous par l'ardeur du feu, et la terre, et toutes les oeuvres qui sont en elle, brûleront entièrement.* ¹¹*Puis donc que toutes ces choses se doivent dissoudre, quels vous faut-il être en saintes conversations, et en oeuvres de piété ?* ¹²*En attendant, et en hâtant par vos désirs la venue du jour de Dieu, par lequel les cieux étant enflammés seront dissous, et les éléments se fondront par l'ardeur du feu.* ¹³*Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux, et une nouvelle terre, où la justice habite.* ¹⁴*C'est pourquoi, mes bien-aimés, en attendant ces choses, étudiez-vous à être trouvés de lui sans tache et sans reproche, en paix.* ¹⁵*Et regardez la patience du Seigneur comme une preuve qu'il veut votre salut ; comme Paul, notre frère bien-aimé, vous en a écrit selon la sagesse qui lui a été donnée* » (2 Pierre 3:9-15, VM).

[**N. du T. :** À **Moisson des Élus**, nous avons une compréhension un peu différente de ce passage, car nous croyons qu'il se rapporte plutôt au jour où le Père descendra avec la Jérusalem céleste, après les Résurrections suivant le Millenium. N'oublions pas que les Élus de la première Résurrection régneront sur terre avec Christ dans un Royaume où il y aura encore des êtres humains. Nous oeuvrerons à préparer la terre à recevoir les dizaines de milliards de personnes qui seront ressuscitées lors de la deuxième Résurrection. La terre doit donc demeurer habitable en permanence tant qu'il y aura des êtres de chair et de sang. Ce n'est que lorsqu'il n'y aura plus d'être faits de matière physique que la terre pourra être purifiée par le feu.]

Les défenseurs de l'enlèvement pré-tribulationiste affirment que Dieu n'a pas choisi l'Église pour être l'objet de Sa colère et, par conséquent, l'Église doit être enlevée de ce monde avant la période des tribulations.[63] Il est vrai que l'Église ne fera pas l'objet de Sa colère. Voyez Jean 5:24 ; Romains 5:9 ; 8:1 ; 1 Thessaloniens 1:10, 5:9. Il y a cependant tout un monde de différence entre la colère de Dieu et les tribulations du monde. Les passages suivants indiquent que les chrétiens vont effectivement souffrir de grandes persécutions et des tribulations dans le monde.

« Alors ils vous livreront pour être **affligés**, et vous **tueront** ; et vous serez haïs de toutes les nations, à cause de mon Nom » (Matthieu 24:9, VM).

« Je vous ai dit ces choses afin que vous ayez la paix en moi ; vous aurez de **l'angoisse** au monde, mais ayez bon courage, j'ai vaincu le monde » (Jean 16:33, VM).

« Fortifiant l'esprit des disciples, et les exhortant à persévérer en la foi, et leur faisant sentir que c'est par plusieurs **afflictions** qu'il nous faut entrer dans le Royaume de Dieu » (Actes 14:22, VM).

« Afin que nul ne soit troublé dans ces **afflictions**, puisque vous savez vous-mêmes que nous sommes destinés à cela. ⁴Car quand nous étions avec vous, nous vous prédisions que nous aurions à souffrir des **afflictions** ; comme cela est aussi arrivé, et vous le savez » (1 Thessaloniens 3:3-4, VM).

Si l'Église de Christ doit être enlevée hors de ce monde avant la supposée période de sept années de tribulations, pourquoi Jésus a-t-Il prié afin que Son Église **ne soit**

pas ôtée du monde ? *« Je ne te prie point que tu les ôtes du monde, mais de les préserver du mal »* (Jean 17:15, VM). À moins que l'on argumente en disant que Jésus ne priait qu'en faveur des disciples vivant à Son époque, Il dit clairement qu'Il priait pour le bénéfice de tous les chrétiens. *« Or je ne prie point seulement pour eux, mais aussi pour ceux qui croiront en moi par leur parole »* (Jean 17:20, VM). Y a-t-il un doute à savoir si les prières de Jésus vont être exaucées ?

Jésus n'a jamais déclaré qu'Il enlèverait Son Église hors du monde sept ans avant le dernier jour, mais, au contraire, Il a affirmé qu'Il ressusciterait **« au dernier jour »** tous ceux que le Père Lui a donnés. *« Et c'est ici la volonté du Père qui m'a envoyé, que je ne perde rien de tout ce qu'il m'a donné, mais que je le ressuscite **au dernier jour** »* (Jean 6:39, VM). Pour qu'il ne règne aucune confusion sur ce que Jésus voulait dire, Il clarifia le point dans le verset suivant. *« Et c'est ici la volonté de celui qui m'a envoyé, que quiconque contemple le Fils, et croit en lui, ait la vie éternelle ; c'est pourquoi je le ressusciterai **au dernier jour** »* (Jean 6:40, VM). Remarquez qu'Il ne dit pas que certains seront ressuscités quelques temps auparavant, mais plutôt qu'Il **ressuscitera au dernier jour quiconque** contemple le Fils et croit en Lui. (...)

À cette glorieuse résurrection, ceux qui sont choisis pour être élus seront changés en un clin d'œil et revêtiront des corps glorifiée et éternels. Ceux qui soutiennent l'enseignement d'un enlèvement pré-tribulationniste, cependant, croient que Christ reviendra à plusieurs reprises, la première étant un enlèvement secret. Ils extrapolent en disant qu'étant donné que l'on dit que Jésus reviendra comme un voleur dans la nuit, qu'Il va donc venir secrètement et doucement. 1 Thessaloniens 5:2 et 2 Pierre 3:10 déclarent que le Seigneur reviendra comme un larron dans la nuit. Ces passages ne font que souligner la soudaineté du retour du Seigneur, non pas que le Seigneur va agir en voleur et revenir furtivement sur Terre. En fait, si l'on examine soigneusement 1 Thessaloniens 4:13-17, on voit que le retour sera tout sauf furtif. Il va revenir avec un cri d'exhortation, à la voix d'un ange et au son de la trompette de Dieu.

« Or, mes frères, je ne veux point que vous ignoriez ce qui regarde ceux qui dorment, afin que vous ne soyez point attristés comme les autres qui n'ont point d'espérance. ¹⁴Car si nous croyons que Jésus est mort, et qu'il est ressuscité ; de

même aussi ceux qui dorment en Jésus, Dieu les ramènera avec lui. ¹⁵Car nous vous disons ceci par la parole du Seigneur, que nous qui vivrons et resterons à la venue du Seigneur, ne préviendrons point ceux qui dorment. ¹⁶**Car le Seigneur lui-même avec un cri d'exhortation, et une voix d'Archange, et avec la trompette de Dieu descendra du Ciel** ; et ceux qui sont morts en Christ ressusciteront premièrement ; ¹⁷Puis nous qui vivrons et qui resterons, serons enlevés ensemble avec eux dans les nuées, au-devant du Seigneur, en l'air et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur » (1 Thessaloniens 4:13-17, VM).

Ceux qui auront été choisis au salut seront changés et on leur donnera un corps spirituel immortel. Ils seront comme Christ et brilleront comme le soleil dans le Royaume de Dieu (1 Jean 3:2 et Matthieu 13:43). « Qui transformera notre corps vil, afin qu'il soit rendu conforme à son corps glorieux, selon cette efficace par laquelle il peut même s'assujettir toutes choses » (Philippiens 3:21, VM). « Mais ainsi qu'il est écrit : ce sont des choses que l'œil n'a point vues ; que l'oreille n'a point ouïes, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, lesquelles Dieu a préparées à ceux qui l'aiment » (1 Corinthiens 2:9, VM). Cela n'arrivera toutefois pas avant la fin du monde, au son de la dernière trompette de Dieu.

« Mais quelqu'un dira : comment ressuscitent les morts, et en quel corps viendront-ils ? ³⁶O fou ! ce que tu sèmes n'est point vivifié, s'il ne meurt. ³⁷Et quant à ce que tu sèmes, tu ne sèmes point le corps qui naîtra, mais le grain nu, selon qu'il se rencontre, de blé, ou de quelque autre grain. ³⁸Mais Dieu lui donne le corps comme il veut, et à chacune des semences son propre corps. ³⁹Toute chair n'est pas une même sorte de chair ; mais autre est la chair des hommes, et autre la chair des bêtes, et autre celle des poissons, et autre celle des oiseaux. ⁴⁰Il y a aussi des corps célestes, et des corps terrestres ; mais autre est la gloire des célestes, et autre celle des terrestres. ⁴¹Autre est la gloire du soleil, et autre la gloire de la lune, et autre la gloire des étoiles ; car une étoile est différente d'une autre étoile en gloire. ⁴²Il en sera aussi de même en la résurrection des morts ; le corps est semé en corruption, il ressuscitera incorruptible. ⁴³Il est semé en déshonneur, il ressuscitera en gloire ; il

est semé en faiblesse, il ressuscitera en force. ⁴⁴Il est semé corps animal, il ressuscitera corps spirituel : il y a un corps animal, et il y a un corps spirituel. ⁴⁵Comme aussi il est écrit : le premier homme Adam a été fait en âme vivante ; et le dernier Adam en esprit vivifiant. ⁴⁶Or ce qui est spirituel, n'est pas le premier : mais ce qui est animal ; et puis ce qui est spirituel. ⁴⁷Le premier homme étant de la terre, est tiré de la poussière ; mais le second homme savoir le Seigneur, est du Ciel. ⁴⁸Tel qu'est celui qui est tiré de la poussière, tels aussi sont ceux qui sont tirés de la poussière ; et tel qu'est le céleste, tels aussi sont les célestes. ⁴⁹Et comme nous avons porté l'image de celui qui est tiré de la poussière, nous porterons aussi l'image du céleste. ⁵⁰Voici donc ce que je dis, mes frères, c'est que la chair et le sang ne peuvent point hériter le Royaume de Dieu, et que la corruption n'hérite point l'incorruptibilité. ⁵¹Voici, je vous dis un mystère : nous ne dormirons pas tous, mais **nous serons tous transmués ;** ⁵²**En un moment, et en un clin d'œil, à la dernière trompette, car la trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous serons transmués.** ⁵³**Car il faut que ce corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce mortel revête l'immortalité.** ⁵⁴Or quand ce corruptible aura revêtu l'incorruptibilité, et que ce mortel aura revêtu l'immortalité, alors cette parole de l'Écriture sera accomplie : **la mort est détruite par la victoire.** ⁵⁵Où est, ô mort, ton aiguillon ? où est, ô sépulcre, ta victoire ? ⁵⁶Or l'aiguillon de la mort, c'est le péché ; et la puissance du péché, c'est la Loi. ⁵⁷Mais grâces à Dieu, qui nous a donné la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ » (1 Corinthiens 15:35-57, VM).

L'invention d'un enlèvement pré-tribulationniste contredit les Saintes Écritures. Les pré-tribulationnistes enseignent que la résurrection décrite dans 1 Corinthiens 15:51-57 est, en fait, la description de l'enlèvement avant la période de tribulation.[64] Ils disent que le Christ va revenir furtivement à l'intention de Ses saints sept ans avant qu'Il ne revienne plus tard une troisième fois. Ce ne peut être le cas parce que 1 Corinthiens 15:51-57 décrit la résurrection des saints au temps de la fin du monde, quand les saints de Christ vont revêtir un corps éternel glorifié et

que la mort sera détruite par la victoire. « *L'ennemi qui sera détruit le dernier, c'est la mort* » (1 Corinthiens 15:26, VM). Voyez aussi Apocalypse 20:14. Si le dernier ennemi à être détruit est la mort, alors 1 Corinthiens 15:35-57 doit se rapporter à la fin du monde. Les futuristes proclament qu'il y a une période de sept ans de tribulations qui suit l'enlèvement des saints. Selon eux, la mort régnera encore pendant cette période de tribulations, ce qui signifie que la mort n'est pas détruite par la victoire. Puisque la mort est effectivement détruite par la victoire à la résurrection rapportée dans 1 Corinthiens 15:51-57, alors ce passage ne peut se référer à un enlèvement qui serait suivi d'une période de tribulations. Cela est d'ailleurs confirmé dans 1 Corinthiens 15:23-24 qui dit : « *Mais maintenant Christ est ressuscité des morts, et il a été fait les prémices de ceux qui dorment.* ²¹*Car puisque la mort est par un seul homme, la résurrection des morts est aussi par un seul homme.* ²²*Car comme tous meurent en Adam, de même aussi **tous seront vivifiés en Christ.*** ²³*Mais chacun en son rang, **les prémices, c'est Christ ; puis ceux qui sont de Christ seront vivifiés en son avènement.*** ²⁴*Et après viendra la fin, quand il aura remis le Royaume à Dieu le Père, et quand il aura aboli tout empire, et toute puissance, et toute force* » Notez bien l'ordre donné : Christ en premier, ensuite ceux qui sont en Lui, en deuxième, lors de Sa venue ; il n'y a aucune indication d'un enlèvement furtif avant la venue de Christ. Cela arrive juste avant la fin du monde. Le passage suivant dit « après » viendra la fin. Il ne dit pas « sept ans plus tard viendra la fin », comme certains l'ont faussement "interprété". Le passage ne dit pas « certains d'entre ceux qui sont de Christ », il dit « ceux qui sont de Christ ». Qui sont-ils ? Ce sont « tous » ceux qui seront encore vivants. Les Écritures sont claires, la résurrection des saints arrive au retour de Christ, à la fin du monde. Plus loin, aux versets 51-52, cette vérité est confirmée : « *nous serons tous [pas quelques-uns] transmués [ou changés].* » Quand serons-nous « tous » changés ? En un instant, au son de la dernière trompette (pas en deux étapes). Ces passages rendent clairement que TOUS seront changés en un instant à la dernière trompette. Quand sonnera la dernière trompette ? À la fin du monde. Voir Matthieu 24:31. Encore une fois, nous voyons que l'enseignement d'un enlèvement pré-tribulationniste contredit le langage express des prophéties dans la Bible.

À cause de la découverte du livre de Morgan Edwards, nous ne pouvons, à ce

moment-ci, dire que Rome est à l'origine de la doctrine de l'enlèvement pré-tribulationniste. Toutefois, il est clair que la fausse doctrine a été nourrie par la milice du pape, les Jésuites. Nous voyons la mauvaise influence cachée des Jésuites à partir d'Emanuel de Lacunza, et se continuant par la suite avec les Irving, Darby, Scofield, Graham et Falwell. L'interprétation futuriste des prophéties bibliques était la parfaite doctrine à adopter pour cacher au monde le fait que le pape de Rome est l'antichrist. Malheureusement, bon nombre ont gobé ce sophisme de Rome avec l'hameçon, la ligne et le plomb.

44. Mystère, Babylone la Grande, mère des prostituées

La Sainte Bible dépeint l'Église de Jésus comme une chaste fiancée. Elle est décrite comme la nouvelle Jérusalem (Apocalypse 19:7-9 ; 21:2). Lorsque Israël fut infidèle à Dieu, Il la compara à une prostituée. Le passage qui suit brosse le tableau de l'infidélité d'Israël en parallèle avec les péchés d'idolâtrie de l'organisation catholique.

« Ta renommée se répandit parmi les nations à cause de ta beauté, car elle était parfaite, grâce à la magnificence dont je t'avais ornée, dit le Seigneur, l'Éternel.

*¹⁵Mais tu t'es confiée en ta beauté, tu t'es prostituée à la faveur de ta renommée, et tu as prodigué tes prostitutions à tout passant, en te livrant à lui. ¹⁶Tu as pris de tes vêtements ; tu t'es fait des hauts lieux garnis d'étoffes de toute couleur, et tu t'y es prostituée — chose qui n'était point arrivée, et qui n'arrivera plus. ¹⁷**Tu as aussi pris les magnifiques parures, faites de mon or et de mon argent, que je t'avais données ; tu en as fait des figures d'hommes, auxquels tu t'es prostituée. ¹⁸Tu as pris tes vêtements brodés pour les en couvrir, et tu leur as offert mon huile et mes parfums. ¹⁹Et mon pain que je t'avais donné, la fleur de farine, l'huile et le miel dont je te nourrissais, tu as mis ces choses devant elles comme une offrande d'agréable odeur. Voilà ce qui en est, dit le Seigneur, l'Éternel.***

²⁰Tu as pris tes fils et tes filles, que tu m'avais enfantés, et tu les leur as sacrifiés pour être dévorés. Était-ce trop peu que tes prostitutions ? ²¹Tu as immolé mes fils, tu les as livrés, en les faisant passer par le feu en leur honneur. ²²Et au milieu de

toutes tes abominations et de tes adultères, tu ne t'es point souvenue du temps de ta jeunesse, alors que tu étais nue et découverte, gisante dans ton sang, près d'être foulée aux pieds. ²³Et après toutes tes méchantes actions — malheur, malheur à toi ! dit le Seigneur, l'Éternel — ²⁴Tu t'es bâti des maisons de débauche, tu t'es fait des hauts lieux sur toutes les places. ²⁵A l'entrée de chaque rue tu as bâti ton haut lieu, et tu as déshonoré ta beauté ; car tu t'es livrée à tout passant et tu as multiplié tes adultères. ²⁶Tu t'es prostituée aux enfants de l'Égypte, tes voisins aux corps vigoureux, et pour m'irriter tu as multiplié tes adultères. ²⁷Et voici, j'ai étendu ma main contre toi, j'ai diminué la part qui t'était assignée, et t'ai livrée à la discrétion de tes ennemis, les filles des Philistins, qui ont rougi de ta conduite criminelle. ²⁸Tu t'es prostituée aux enfants de l'Assyrie, parce que tu n'étais pas assouvie ; et après avoir commis adultère avec eux, tu ne fus point encore assouvie ; ²⁹Car tu as multiplié tes impudicités avec la terre de Canaan et jusqu'en Caldée ; même alors tu n'en eus point assez. ³⁰**Combien ton cœur est lâche, dit le Seigneur, l'Éternel, que tu aies fait toutes ces choses à la façon d'une insigne prostituée !** ³¹**Quand tu bâtissais tes maisons de débauche à chaque bout de rue, quand tu faisais tes hauts lieux dans toutes les places**, tu n'as pas même été comme la femme débauchée qui réclame un salaire ; ³²Tu as été la femme adultère qui reçoit les étrangers à la place de son mari. ³³On paie un salaire à toutes les femmes débauchées, mais toi, tu as donné des présents à tous tes amants ; tu leur as fait des largesses, afin que de toute part ils viennent vers toi, pour tes prostitutions. ³⁴Et tu as été le contraire des autres femmes dans tes impudicités, en ce qu'on ne te recherchait pas ; tu donnais un salaire, tandis que l'on ne t'en donnait aucun ; tu as été le contraire des autres. ³⁵C'est pourquoi, ô prostituée, écoute la parole de l'Éternel ! ³⁶**Ainsi a dit le Seigneur, l'Éternel : Parce que tes trésors ont été prodigués, et que ta nudité s'est découverte dans tes prostitutions, devant tes amants et toutes tes abominables idoles** ; à cause du sang de tes enfants, que tu leur as livrés, ³⁷Voici, je rassemblerai tous tes amants, avec lesquels tu te plaisais, tous ceux que tu as aimés, tous ceux que tu as haïs, je les rassemblerai de

toute part contre toi ; je leur découvrirai ta nudité, et ils la verront tout entière. ³⁸Et je te jugerai comme on juge les femmes adultères et celles qui répandent le sang ; je t'abandonnerai à la sanguinaire vengeance de la fureur et de la jalousie. ³⁹Je te livrerai entre leurs mains ; ils abattront tes maisons de débauche et démoliront tes hauts lieux ; ils te dépouilleront de tes vêtements ; ils enlèveront tes magnifiques parures et te laisseront nue, entièrement nue. ⁴⁰Ils feront monter contre toi une foule de gens qui t'assommeront de pierres, et qui te mettront en pièces avec leurs épées » (Ézéchiel 16:14-40, VO).

L'Église considère que, non seulement Marie est la mère de Jésus, mais aussi la mère de l'Église.[65] Il y a bien une mère mentionnée dans la Sainte Bible, qui est davantage comme la prostituée d'Ézéchiel ; elle est la Mère des Impudicités et des Abominations de la terre — l'Église catholique romaine.

« Alors l'un des sept Anges qui avaient les sept fioles, vint, et il me parla, et me dit : Viens, je te montrerai la condamnation de la **grande prostituée**, qui est **assise sur plusieurs eaux** ; ²Avec laquelle les Rois de la terre ont commis fornication, et qui a enivré du vin de sa prostitution les habitants de la terre. ³Ainsi il me transporta en esprit dans un désert ; et je vis une femme montée sur une bête de couleur d'écarlate, pleine de noms de blasphème, et qui avait sept têtes et dix cornes. ⁴Et la femme était **vêtue de pourpre et d'écarlate, et parée d'or, de pierres précieuses, et de perles** ; et elle tenait à la main une coupe d'or, pleine des abominations de l'impureté de sa prostitution. ⁵Et il y avait sur son front un nom écrit, **Mystère, la grande Babylone, la Mère des Impudicités et des Abominations de la Terre**. ⁶Et je vis la femme enivrée du sang des Saints, et du sang des martyrs de Jésus ; et quand je la vis je fus saisi d'un grand étonnement. ⁷Et l'Ange me dit : pourquoi t'étonnes-tu? je te dirai le mystère de la femme et de la bête qui la porte, laquelle a sept têtes et dix cornes » (Apocalypse 17:1-7, VM).

Dieu révèle que cette Babylone la Grande était « enivrée du sang des Saints, et du sang des martyrs de Jésus » (Apocalypse 17:6). Il est clair que cette cité est une ennemie puissante de Dieu. Nombreux sont ceux qui ont débattu de l'identité de la

grande prostituée. Dieu, toutefois, révèle le mystère de la femme. Premièrement, Dieu assimile la femme à une grande cité. « *Et la femme que tu as vue, c'est la grande Cité, qui a son règne sur les Rois de la terre* » (Apocalypse 17:18, VM).

Dieu détermine également que la grande prostituée est assise sur sept montagnes. Une montagne n'est simplement qu'une large masse de terre qui surplombe la lande commune adjacente. Elle n'a pas à être d'une altitude définie quelconque. « Montagne » décrit correctement une grosse colline.[66] Il n'y a qu'une seule ville qui puisse rencontrer la description d'une cité sur sept montagnes : Rome. Rome est célèbre pour les sept collines sur lesquelles elle s'assoit. Ces monts s'appellent le Capitolin, le Quirinal, le Viminal, l'Esquilin, le Caelius, l'Aventin et le Palatin.[67] L'Encyclopédie Catholique déclare que « **c'est au sein de Rome, appelée la cité aux sept collines, que l'État du Vatican en entier est confiné.** »[68]

« *Et l'Ange me dit : pourquoi t'étonnes-tu ? je te dirai le mystère de la femme et de la bête qui la porte, laquelle a sept têtes et dix cornes.* ⁸*La bête que tu as vue, a été, et n'est plus, mais elle doit monter de l'abîme, et puis être détruite ; et les habitants de la terre, dont les noms ne sont point écrits au Livre de vie dès la fondation du monde, s'étonneront voyant la bête qui était, qui n'est plus, et qui toutefois est.* ⁹*C'est ici qu'est l'intelligence pour quiconque a de la sagesse. **Les sept têtes sont sept montagnes sur lesquelles la femme est assise*** » (Apocalypse 17:7-9, VM).

Les passages ci-haut représentent avec exactitude l'Église catholique romaine. Elle s'est prostituée à un degré bien pire qu'Israël. Dieu se réfère à l'Église catholique comme de la mère des impudiques. Dans Apocalypse 17:4, remarquez bien que les couleurs de la hiérarchie catholique (le pourpre et l'écarlate) servent à décrire les riches vêtements de la grande prostituée. Dieu, dans Sa Sainte Parole, a décrit l'Église catholique romaine, non comme une épouse chaste, mais comme une prostituée dictatoriale. Dieu commande à Son peuple choisi de sortir du milieu de l'église de la grande prostituée. Voir Apocalypse 18:4. Comme Dieu jugea Israël pour son infidélité, Il jugera également l'Église catholique pour ses doctrines antichrists. Les passages suivants prédisent la fin de la grande prostituée, l'Église catholique romaine.

« Et la femme que tu as vue, c'est la **grande Cité**, qui a son règne sur les Rois de la terre. **18** ¹Après ces choses je vis descendre du ciel un autre Ange, qui avait une grande puissance, et la terre fut illuminée de sa gloire. ²Il cria avec force à haute voix, et il dit : **Elle est tombée, elle est tombée la grande Babylone, et elle est devenue la demeure des Démons, et la retraite de tout esprit immonde, et le repaire de tout oiseau immonde et exécration.** ³Car toutes les nations ont bu du vin de sa prostitution effrénée ; et les Rois de la terre ont commis fornication avec elle ; et les marchands de la terre sont devenus riches de l'excès de son luxe. ⁴Puis j'entendis une autre voix du ciel, qui disait : Sortez de Babylone mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous ne receviez point de ses plaies. ⁵Car ses péchés sont montés jusqu'au ciel, et Dieu s'est souvenu de ses iniquités. **Rendez-lui ainsi qu'elle vous a fait, et payez-lui au double selon ses œuvres ; et dans la même coupe où elle vous a versé à boire, versez-lui-en au double.** ⁷Autant qu'elle s'est glorifiée, et qu'elle a été dans les délices, donnez-lui autant de tourment et d'affliction ; car elle dit en son cœur : je siège en Reine, je ne suis point veuve, et je ne verrai point de deuil. ⁸C'est pourquoi ses plaies, qui sont la mort, le deuil, et la famine, viendront en un même jour, et elle sera entièrement brûlée au feu ; car le Seigneur Dieu qui la jugera, est puissant. ⁹Et les Rois de la terre, qui ont commis fornication avec elle, et qui ont vécu dans les délices, la pleureront, et mèneront deuil sur elle en se battant la poitrine, quand ils verront la fumée de son embrasement ; ¹⁰Et ils se tiendront loin pour la crainte de son tourment, et diront : hélas ! hélas ! Babylone, la grande Cité, cette Cité si puissante, comment ta condamnation est-elle venue en un moment ? ¹¹Les marchands de la terre aussi pleureront, et mèneront deuil à cause d'elle, parce que personne n'achète plus de leur marchandise ; ¹²Qui sont des marchandises d'or, d'argent, de pierres précieuses, de perles, de fin lin, de pourpre, de soie, d'écarlate, de toute sorte de bois odoriférant, de toute espèce de meubles d'ivoire, et de toute espèce de vaisseaux de bois très précieux, d'airain, de fer, et de marbre ; ¹³Du cinnamome, des parfums, des essences, de l'encens, du vin, de l'huile, de la fine fleur de farine, du blé, des bêtes de charge, des brebis, des chevaux, des chariots, des esclaves, et des

âmes d'hommes. ¹⁴Car les fruits du désir de ton âme se sont éloignés de toi ; et toutes les choses délicates et excellentes sont périées pour toi ; et dorénavant tu ne trouveras plus ces choses. ¹⁵Les marchands, dis-je, de ces choses, qui en sont devenus riches, se tiendront loin d'elle, pour la crainte de son tourment, pleurant et menant deuil ; ¹⁶Et disant : hélas ! hélas ! **la grande Cité, qui était vêtue de fin lin, de pourpre, d'écarlate, qui était parée d'or, ornée de pierres précieuses, et de perles, comment en un instant ont été dissipées tant de richesses ?**

¹⁷Tout pilote aussi, toute la troupe de ceux qui montent sur les navires, tous les matelots, et tous ceux qui trafiquent sur la mer, se tiendront loin ; ¹⁸Et voyant la fumée de son embrasement, ils s'écrieront en disant : quelle cité était semblable à cette grande Cité ! ¹⁹Ils jetteront de la poussière sur leurs têtes, pleurant, et menant deuil, ils crieront en disant : hélas ! hélas ! la grande Cité, dans laquelle tous ceux qui avaient des navires sur la mer, étaient devenus riches par son opulence ; comment a-t-elle été désolée en un moment ? ²⁰Ô ciel ! réjouis-toi à cause d'elle ; et vous aussi, saints Apôtres et Prophètes réjouissez-vous : car Dieu l'a punie à cause de vous. ²¹Puis un Ange d'une grande force prit une pierre, qui était comme une grande meule, et la jeta dans la mer, en disant : Ainsi sera jetée avec impétuosité Babylone, cette grande Cité ; et elle ne sera plus trouvée. ²²Et la voix des joueurs de harpe, des musiciens, des joueurs de hautbois, et de ceux qui sonnent de la trompette, ne sera plus ouïe en toi ; et tout ouvrier de quelque métier que ce soit, ne sera plus trouvé en toi ; et le bruit de la meule ne sera plus ouï en toi. ²³**Et la lumière de la chandelle ne luira plus en toi ; et la voix de l'époux et de l'épouse ne sera plus ouïe en toi ; parce que tes marchands étaient des Princes en la terre ; et parce que par tes empoisonnements toutes les nations ont été séduites.** ²⁴Et en elle a été trouvé le sang des Prophètes, et des Saints, et de tous ceux qui ont été mis à mort sur la terre. **19** ¹Or après ces choses, j'entendis une voix d'une grande multitude au Ciel, disant : Alleluia ! le salut, la gloire, l'honneur et la puissance appartiennent au Seigneur notre Dieu. ²Car ses jugements sont véritables et justes, parce qu'il a fait justice de la grande prostituée, qui a corrompu la terre par son impudicité ; et qu'il a vengé le sang de ses serviteurs

versé de la main de la prostituée. ³Et ils dirent encore : Alleluia ! et sa fumée monte aux siècles des siècles. ⁴Et les vingt-quatre Anciens et les quatre animaux se jetèrent sur leurs faces, et adorèrent Dieu, qui était assis sur le trône, en disant : Amen ! Alleluia ! ⁵Et il sortit du trône une voix qui disait : louez notre Dieu, vous tous ses serviteurs, et vous qui le craignez, tant les petits que les grands. ⁶J'entendis ensuite comme la voix d'une grande assemblée, et comme le bruit de grandes eaux, et comme l'éclat de grands tonnerres, disant : Alleluia ! car le Seigneur notre Dieu tout-puissant a pris possession de son Royaume » (Apocalypse 17:18 - 20:6, VM).

[1] William R. Kimball, ***The Rapture, a Question of Timing***, p. 31, 1985 (citant Leroy E. Froom, ***The Prophetic Faith of our Fathers***, vol. 2, pp. 243-244).

[2] John L. Bray, ***The Man of Sin of 2 Thessalonians 2***, p. 8, 1997 (Incidentement, Bray ne croit pas que le pape soit l'homme du péché mentionné dans 2 Thessaloniens 2. Il ne cite certaines professions de foi de tradition protestante que pour expliquer le point de vue historique protestant. Bien que son survol des professions de foi historiques soit précis, il a tort quant à sa conclusion concernant le pape.).

[3] John L. Bray, ***Millenium - The Big Question***, p. 59, 1984 (citant Ernest R. Sandeen, ***The Roots of Fundamentalism***, p. 37 1970).

[4] John L. Bray, ***Millenium - The Big Question***, p. 59, 1984 (citant Ernest R. Sandeen, ***The Roots of Fundamentalism***, p. 37 1970 ; William R. Kimball, ***The Rapture, A Question of Timing***, p. 31, 1985 ; Oswald T. Allis, ***Prophecy and the Church***, p. 297.).

[5] William R. Kimball, ***The Rapture, a Question of Timing***, p. 31, 1985.

[6] *Ibidem*.

[7] William R. Kimball, ***The Rapture, a Question of Timing***, p. 31, 1985 (citant Leroy E. Froom, ***The Prophetic Faith of our Fathers***, vol. 2, p. 495).

[8] William R. Kimball, ***The Rapture, A Question of Timing***, p. 32 (1985).

[9] *Ibidem*.

[10] John L. Bray, ***Millenium - The Big Question***, p. 59, 1984 (citant Ernest R. Sandeen, ***The Roots of Fundamentalism***, p. 37 1970).

[11] John L. Bray, ***The Origin of Pretribulation Rapture Teaching***, p. 12-13, 1982.

[12] *Ibidem*, p. 4-9, 1982.

[13] John L. Bray, ***Millenium - The Big Question***, p. 34 1984.

[14] Anti-Sion, ***Juifs sur la Question juive***, <http://www.diac.com/~bkennedy/az/A-E.html> (tel qu'au 10 septembre 2001).

[15] John S. Torell, *European-American Evangelical Association*, juillet 1999, <http://www.eaec.org/NL99jul.htm> (tel qu'au 2 octobre 2001.)

[16] Ivan Fraser, ***Les protocoles des Sages de Sion, Preuves d'une ancienne conspiration***, http://www.vegan.swinternet.co.uk/articles/conspiracies/protocols_proof.html (tel qu'au 10 septembre 2001).

[17] Alberto Rivera, ***The Godfathers***, Chick Publications, p. 32, 1982 (citant *Les registres de Boniface VIII*, Archives du Vatican, L. Fol. 387 et *The Catholic Encyclopedia*, Presse Encyclopedia (1913).

[18] Alberto Rivera, ***Double Cross***, Chick Publications, p. 27 1981 (citant *The Great Encyclical Letters of Pope Leo XIII*, p. 304, Benziger Brothers, 1903).

[19] William R. Kimball, ***The Rapture, A Question of Timing***, p. 35 (1985) ; John L. Bray, ***Millenium - The Big Question***, p. 34 (1984).

[20] John L. Bray, ***The Origin of the Pretribulation Rapture Teaching***, p. 17, 24 (1982) ; John L. Bray, ***Millenium - The Big Question***, p. 34 (1984).

[21] Tim Warner, ***History of the Pre-trib Development (2000)***, http://www.geocities.com/lasttrumpet_2000/timeline/ (tel qu'au 5 avril 2002).

[22] William R. Kimball, ***The Rapture, A Question of Timing***, p. 38 (1985).

[23] *Ibidem*.

[24] *Ibidem*.

[25] *Ibidem*.

[26] John L. Bray, ***Robert Baxter and the Mid-Tribulation Rapture Teaching***, 1994 (citant Robert Baxter, ***Narrative Facts Concerning the Unknown Tongues and Spiritual Manifestations in Members of the Rev. Edward Irving's Congregation, and Other Individuals, and Formerly in the Writer Himself***, 1833).

[27] John L. Bray, ***Robert Baxter and the Mid-tribulation Rapture Teaching***, p. 3, 1994.

[28] *Ibidem*, p. 1, 3, 4.

[29] *Ibidem*, p. 36.

[30] Paul Enns, ***The Moody Handbook of Theology***, p. 389-94, 1989.

[31] Édition compacte du dictionnaire anglais d'Oxford, texte complet réduit micrographiquement, Presse universitaire d'Oxford, 1979 ; voir aussi Noah Webster, ***American Dictionary of the English Language***, 1828.

[32] Édition compacte du dictionnaire anglais d'Oxford, texte complet réduit micrographiquement, Presse universitaire d'Oxford, 1979.

[33] Noah Webster, ***American Dictionary of the English Language***, 1828.

[34] Noah Webster, ***American Dictionary of the English Language***, 1828 ; voir aussi D. P. Simpson, ***Dictionnaire latin Cassel***, pp. 500-501, 1982.

[35] D. P. Simpson, ***Dictionnaire latin Cassel***, p. 501, 1982.

[36] John L. Bray, ***The Origin of the Pretribulation Rapture Teaching***, p. 26, 31 (1982).

[37] William R. Kimball, ***The Rapture, A Question of Timing***, p. 43, 1985.

[38] John L. Bray, ***The origin of the Pretribulation Rapture Teaching***, p. 24, 1982.

- [39] *Ibidem*, p. 26, 1982. Voir aussi John L. Bray, ***Israel in Bible Prophecy***, p. 30, 1983 (citant *The Collected Writings of John Darby*).
- [40] William R. Kimball, ***The Rapture, A Question of Timing***, p. 38, 1985.
- [41] *Ibidem*, p. 50.
- [42] John L. Bray, ***Millenium - The Big Question***, p. 58, 1984.
- [43] William R. Kimball, ***The Rapture, A Question of Timing***, p. 51, 1985.
- [44] G. A. Riplinger, ***New Age Bible Versions***, p. 405, 1993.
- [45] William R. Kimball, ***The Rapture, A Question of Timing***, p. 52, 1985.
- [46] *McCalls Magazine*, janvier 1978.
- [47] David O'Beale, ***In Pursuit of Purity***, p. 264 (1986). David W. Cloud, ***Way of Life Literature, Bible Baptist Church***, 1701, Harns Rd., Oak Harbor, WA 98277 ; <http://wayoflife.org/~dcloud/fbns/falwellandrome.htm>.
- [48] Voyez, en général, Erroll Hulse, ***Billy Graham - The Pastor's Dilemma*** (1966).
- [49] <http://www.rapidnet.com/~jbeard/bdm/exposes/graham/general.htm> (tel qu'en activité le 17 juillet 2001).
- [50] *The Lutheran Standard*, 10 octobre 1961.
- [51] Catéchisme de l'Église Catholique Romaine, § 847, 1994.
- [52] *Ibidem*, § 846, 1994 (l'emphase est la nôtre).
- [53] ***O Timothy***, volume 10, numéro 9, 1993, pp. 16-17.
- [54] <http://www.cuttingedge.org/n1082.html> (tel qu'en activité le 17 juillet 2001).
- [55] Albert Pike, ***Morals and Dogmas of the Ancient and Accepted Scottish Rite of Freemasonry***, p. 205 (1871).
- [56] Des Griffin, ***The Fourth Reich of the Rich***, p. 70, 1993.

[57] William R. Kimball, *The Rapture, A Question of Timing*, p. 52, 1985.

[58] *Christianity Today*, 21 février 1986. David W. Cloud, *Way of Life Literature*, Bible Baptist Church, 1701 Harns Rd., Oak Harbor, WA 98277 ; <http://wayoflife.org/~dcloud/fbns/falwellandrome.htm> .

[59] David W. Cloud, *Way of Life Literature*, Bible Baptist Church, 1701 Harns Rd., Oak Harbor, WA 98277 ; <http://wayoflife.org/~dcloud/fbns/falwellandrome.htm> .

[60] Paul Enns, *The Moody Handbook of Theology*, pp. 113, 333-34, 391-92 (1989).

[61] *Ibidem*, p. 389-94.

[62] Paul Enns, *The Moody Handbook of Theology*, p. 392.

[63] *Ibidem*.

[64] *Ibidem*, p. 390.

[65] Catéchisme de l'Église Catholique, § 963 (1994).

[66] Noah Webster, *American Dictionary of the English Language* (1^e édition, 1828) rééditée par la Fondation pour une Éducation américaine chrétienne, San Francisco, Californie.

[67] Encyclopédie Collier, volume 20, p. 169 (1991).

[68] G. A. Riplinger, *New Age Bible Versions*, p. 133 (1993).

D.109 - Conspiration de l'Antichrist - Partie 5

Dans l'antre du diable

Cinquième partie

35. Le vicaire du Christ est l'Antichrist

Le pape se considère le vicaire de Christ. Que signifie être un « vicaire » ? Le mot « vicaire » veut dire “celui qui agit à la place d'un autre”. Le mot français « vice » dérive du mot « vicaire ». Par exemple, le Vice-président agit à la place du Président dans les moments où le Président ne peut agir lui-même. La Bible parle de celui qui allait venir et tromper le monde en lui faisant croire qu'il agit à la place de Christ. On l'identifie comme l'**antichrist**. Le pape lui-même reconnaît qu'il est l'antichrist en clamant être le vicaire de Christ. « Vicaire de Christ » veut dire antichrist. Noah Webster définit le préfixe « anti » comme une préposition ne signifiant pas seulement « contre », mais aussi « à la place » du nom qui le suit.[1] Le Dictionnaire anglais d'Oxford[2] définit que « anti » signifie « opposé, contre, en échange de, au lieu de, représentant, rivalisant avec, simulant ». *Antichrist* veut donc dire quelqu'un qui est contre Christ et, en même temps, prétend prendre la place de Christ. **Par conséquent, vicaire de Christ = antichrist.**

Jésus a-t-Il promis que quelqu'un viendrait agir en Son nom ? Oui, le Saint-Esprit, pas le pape de Rome !

« *Je vous ai dit ces choses demeurant avec vous.* ²⁶ ***Mais le Consolateur, qui est le Saint-Esprit, que le Père enverra en mon Nom, vous enseignera toutes choses, et il vous rappellera le souvenir de toutes les choses que je vous ai dites*** » (Jean 14:25-26, VM).

« *Toutefois je vous dis la vérité, il vous est avantageux que je m'en aille, car **si je ne m'en vais, le Consolateur ne viendra point à vous ; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai*** » (Jean 16:7, VM).

36. « 666 » – le nombre de la Bête

La Bible parle d'une bête dont le nombre est un nombre d'homme. Le nombre est 666. La Bible dit que 666 est, non seulement le nombre d'un homme, mais

également le nombre de la bête. Nous en concluons que la bête est un homme dont le nom s'additionne pour donner 666.

Les lettres romaines (latines) sont aussi des nombres romains. Le latin, qui était la langue officielle de Rome et qui est aussi la langue officielle de l'Église catholique romaine, s'avère le premier endroit logique où chercher le nombre de la bête.

L'on ne doit pas simplement chercher trois 6 de suite, car le nombre de la bête est « **six cent soixante-six** ». Ce qui veut dire que le nom de la bête doit s'additionner pour faire un total de six cent soixante-six.

D'après *Our Sunday Visitor*, une publication officielle catholique, « les lettres inscrites à l'intérieur de la mitre du pape sont celles-ci : *Vicarius Filii Dei*, forme latine de "Vicaire du Fils de Dieu". »[3] Quand un nouveau pape est couronné, c'est sous le vocable de *Vicarius Filii Dei*. Donc, le titre officiel du pape écrit en latin classique est ***Vicarivs Filii Dei***. Veuillez noter que, dans le latin classique, il y a un V juste avant le S dans *Vicarius*, au lieu d'un U, parce qu'il n'y a que 23 lettres dans l'alphabet latin classique et qu'il n'y a pas de U, de J ou de W comme dans l'alphabet français.[4] En latin, pour faire le son U, on utilise le V.[5] La valeur des nombres latin est : D = 500, C = 100, L = 50, V = 5, I = 1. La valeur des nombres romains trouvés dans le titre latin du pape s'additionnent pour faire un total de 666. V (utilisé deux fois, $5 \times 2 = 10$) + C (100) + I (utilisé 6 fois, $1 \times 6 = 6$) + L (50) + D (500) = **666**.

Lisez le passage suivant et vous allez voir que le Pontife de Rome, le soi-disant Vicaire du Fils de Dieu, y est décrit avec précision. Il apparaît comme un humble agneau, mais à l'intérieur, c'est un loup qui parle comme un dragon. Il a trompé bon nombre des habitants de la terre par le moyen de supposés miracles, comme la transsubstantiation du pain et du vin en Dieu, durant la messe catholique. Ceux qui n'adorent pas le Pontife de Rome et ne se soumettent pas à son autorité sont sous le coup d'un anathème catholique. Pendant l'Inquisition du Moyen-Âge, les gens qui se trouvaient sous cette anathème furent exécutés. Je crois que cette époque va revenir.

« *Et je vis monter de la mer une bête qui avait sept têtes et dix cornes, et sur ses*

cornes dix diadèmes, et sur ses têtes un nom de blasphème. ²Et la bête que je vis était semblable à un léopard, ses pieds étaient comme les pieds d'un ours ; sa gueule était comme la gueule d'un lion ; et le dragon lui donna sa puissance, son trône, et une grande autorité. ³Et je vis l'une de ses têtes comme blessée à mort, mais sa plaie mortelle fut guérie ; et toute la terre en étant dans l'admiration alla après la bête. ⁴Et ils adorèrent le dragon qui avait donné le pouvoir à la bête, et ils adorèrent aussi la bête, en disant : qui est semblable à la bête, et qui pourra combattre contre elle ? ⁵Et il lui fut donné une bouche qui proférait de grandes choses, et des blasphèmes ; et il lui fut aussi donné le pouvoir d'accomplir quarante-deux mois. ⁶Et elle ouvrit sa bouche en blasphèmes contre Dieu, blasphémant son Nom, et son tabernacle, et ceux qui habitent au ciel. ⁷Et il lui fut donné de faire la guerre aux Saints, et de les vaincre. Il lui fut aussi donné puissance sur toute Tribu, Langue et nation. ⁸De sorte qu'elle sera adorée par tous ceux qui habitent sur la terre, desquels les noms ne sont point écrits au Livre de vie de l'Agneau, immolé dès la fondation du monde. ⁹Si quelqu'un a des oreilles, qu'il écoute. ¹⁰Si quelqu'un mène en captivité, il sera mené en captivité ; si quelqu'un tue avec l'épée, il faut qu'il soit lui-même tué avec l'épée. Ici est la patience et la foi des Saints. ¹¹Puis je vis une autre bête qui montait de la terre, et qui avait deux cornes semblables à celles de l'Agneau ; mais elle parlait comme le dragon. ¹²Et elle exerçait toute la puissance de la première bête, en sa présence, et faisait que la terre et ses habitants adorassent la première bête, dont la plaie mortelle avait été guérie. ¹³Et elle faisait de grands prodiges, même jusqu'à faire descendre le feu du ciel sur la terre devant les hommes. ¹⁴Et elle séduisait les habitants de la terre, à cause des prodiges qu'il lui était donné de faire devant la bête, commandant aux habitants de la terre de faire une image à la bête qui avait reçu le coup mortel de l'épée, et qui néanmoins était vivante. ¹⁵Et il lui fut permis de donner une âme à l'image de la bête, afin que même l'image de la bête parlât, et qu'elle fît que tous ceux qui n'auraient point adoré l'image de la bête, fussent mis à mort. ¹⁶Et elle faisait que tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et

esclaves, prenaient une marque en leur main droite, ou en leurs fronts ; ¹⁷Et qu'aucun ne pouvait acheter, ni vendre, s'il n'avait la marque ou le nom de la bête, ou le nombre de son nom. ¹⁸Ici est la sagesse : que celui qui a de l'intelligence, compte **le nombre de la bête ; car c'est un nombre d'homme, et son nombre est six cent soixante-six** » (Apocalypse 13:1-18, VM).

Jésus a averti Ses disciples à de nombreuses reprises contre ceux qui viendraient en Son nom.

« Et Jésus répondant leur dit : Prenez garde que personne ne vous séduise. ⁵Car **plusieurs viendront en mon Nom, disant : je suis le Christ** : et ils en séduiront plusieurs » (Matthieu 24:4-5, VM).

Le pape Jean-Paul II a fait une déclaration incroyable : que le pape est l'accomplissement de la promesse de Christ qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Jean-Paul II dit que Jésus est présent en personne dans Son Église, sous-entendant par là que Jésus est présent par le pape. Comme nous l'avons vu plus haut dans les passages de Jean 14:25-26 et 16:7, l'accomplissement de cette prophétie de Matthieu s'effectue par la présence du Saint-Esprit qui demeure dans chacun des croyants. Le pape proclame essentiellement qu'il est à la fois Jésus et le Saint-Esprit.

« Encore une fois, en ce qui concerne les noms : Le pape est appelé le "Vicaire du Christ". Ce titre doit être considéré à l'intérieur de tout le contexte de l'Évangile. Avant de monter au ciel, Jésus a dit aux apôtres : "Et moi, je suis avec vous pour toujours, jusqu'à la fin du monde" (Matthieu 28:20). Quoique invisible, Il est présent en personne dans Son Église » [Pape Jean-Paul II].[6]

37. Le Saint-Père

Le pape s'approprie même le titre de Dieu le Père. Par exemple, le Catéchisme de l'Église catholique, à § 10, se réfère au pape Jean II comme du « Saint-Père, le pape Jean II ». Le pape passe par d'autres titres majestueux, tels que « Sa Sainteté ». Le pape Jean-Paul II lui-même admet que ces titres sont contraires à l'Évangile. Il cite

même le passage de la Bible qui condamne une pareille pratique. Il explique simplement que les traditions catholiques des hommes autorisent tacitement cette violation des commandements de Dieu.

« Ne craignez pas que les gens m'appellent le "Vicaire du Christ", ou qu'ils me disent "Saint-Père" ou encore "Votre Sainteté", ou emploient d'autres titres du même genre qui semblent contraires à l'Évangile. Christ déclare : "N'appellez personne votre 'Père' sur la terre : car vous n'en avez qu'un, le Père céleste. Ne vous faites pas non plus appeler 'Docteurs' : car vous n'avez qu'un Docteur, le Christ" (Mt 23:9-10).[7] Ces expressions ont toutefois évolué au cours d'une longue tradition, faisant partie de l'usage commun. L'on ne devrait plus être effrayés par ces mots. » [Pape Jean-Paul II].[8]

Le terme « Saint Père » ou « Père Saint » a été utilisé dans la Sainte Bible une seule fois. Jésus l'employa la veille de Sa crucifixion en référence à Dieu le Père. En prenant le nom de Dieu, l'on sous-entend avoir Sa position et Son autorité. Comme l'a dit Jésus dans Jean 14:28, Dieu le Père est plus grand que Jésus. En s'appropriant le titre de « Saint-Père », le pape se présente implicitement comme étant plus grand que Jésus-Christ.

*« Et maintenant je ne suis plus au monde, mais ceux-ci sont au monde ; et moi je vais à toi, **Père saint**, garde-les en ton Nom, ceux, dis-je, que tu m'as donnés, afin qu'ils soient un, comme nous sommes un » (Jean 17:11, VM).*

*« Vous avez entendu que je vous ai dit : je m'en vais, et je reviens à vous ; si vous m'aimiez, vous seriez certes joyeux de ce que j'ai dit : je m'en vais au Père : car **le Père est plus grand que moi** » (Jean 14:28, VM).*

Le titre même de « pape » est un mot latin qui signifie *papa*. C'est le terme employé par les petits enfants pour désigner leur père. En chaldéen, langue des Juifs du premier siècle, « papa » aurait été traduit par *abba*. *Abba* est utilisé trois fois dans la Sainte Bible. À chaque fois, *abba* se réfère à Dieu le Père.

*« Et il disait : **Abba, Père**, toutes choses te sont possibles, transporte cette coupe arrière de moi, toutefois, non point ce que je veux, mais ce que tu veux » (Marc*

14:36, VM).

« Car vous n'avez point reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte ; mais vous avez reçu l'Esprit d'adoption, par lequel nous crions **Abba, c'est-à-dire, Père** » (Romains 8:15, VM).

« Et parce que vous êtes enfants, Dieu a envoyé l'Esprit de son Fils dans vos cœurs, criant **Abba, c'est-à-dire Père** » (Galates 4:6, VM).

Notez la confiante humilité que comportent les passages ci-haut. Le pape de Rome veut que ses sujets s'humilient devant lui comme des enfants confiants. Il est le papa de leur foi. Il a pris le nom qui appartient de droit à Dieu en une tentative de détourner de Dieu les hommes vers lui. Le pape ne désire pas seulement la soumission à son autorité, mais il n'est pas rare que le pape humilie ses sujets en exigeant qu'ils lui baisent les pieds.[9]

« C'est pourquoi quiconque deviendra humble, comme est ce petit enfant, celui-là est le plus grand au Royaume des cieux » (Matthieu 18:4, VM).

« En vérité, je vous dis, que quiconque ne recevra pas comme un petit enfant le Royaume de Dieu, il n'y entrera point » (Marc 10:15, VM).

Les pasteurs de certaines dénominations protestantes ne sont pas sans blâme de ce côté-là. Bien qu'ils ne prennent pas le nom de « père », beaucoup se donnent le titre de « révérend ». Or, « révérend » est employé une seule fois dans les Saintes Écritures et il sert à décrire le nom du Seigneur Dieu Tout-Puissant.

« He sent redemption unto his people: he hath commanded his covenant for ever: holy and **reverend** is his name » (Psaume 111:9, AKJV).

« Il a envoyé la rédemption à son peuple. Il a établi son alliance pour toujours. Son nom est saint et **redoutable** » (Psaume 111:9, VO).

Le nom de Dieu est saint et révérend. Quel homme est digne d'être révérend ? Révérend veut dire être digne d'un respect rempli de crainte et de vénération.[10]

La vénération de personnes est une coutume païenne étrangère au christianisme.

« Et Jésus les ayant appelés, leur dit : vous savez que ceux qui dominent sur les nations les maîtrisent, et que **les Grands d'entre eux usent d'autorité sur elles.** ⁴³ **Mais il n'en sera pas ainsi entre vous ; mais quiconque voudra être le plus grand entre vous, sera votre serviteur.** ⁴⁴ Et quiconque d'entre vous voudra être le premier, sera le serviteur de tous. ⁴⁵ Car aussi le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et pour donner sa vie en rançon pour plusieurs » (Marc 10:42-45, VM).

Tous les hommes sont pécheurs, aucun n'est juste. Notre salut est un don de Dieu. Aucun homme ne peut revendiquer son salut ou sa place dans le Royaume de Dieu, parce qu'il n'a rien fait pour le mériter. Aucun homme ne devrait donc être révérend dans l'Église de Dieu.

« Selon qu'il est écrit : **il n'y a point de juste, non pas même un seul.** ¹¹ Il n'y a personne qui ait de l'intelligence, il n'y a personne qui recherche Dieu. ¹² Ils se sont tous égarés, ils se sont tous ensemble rendus inutiles : **il n'y en a aucun qui fasse le bien, non pas même un seul.** ¹³ C'est un sépulcre ouvert que leur gosier ; ils ont frauduleusement usé de leurs langues, il y a du venin d'aspic sous leurs lèvres. ¹⁴ Leur bouche est pleine de malédiction et d'amertume. ¹⁵ Leurs pieds sont légers pour répandre le sang. ¹⁶ La destruction et la misère sont dans leurs voies. ¹⁷ Et ils n'ont point connu la voie de la paix. ¹⁸ La crainte de Dieu n'est point devant leurs yeux » (Romains 3:10-18, VM).

« **Où est donc le sujet de se glorifier ? Il est exclu.** Par quelle Loi ? est-ce par la Loi des œuvres ? Non, mais par la Loi de la foi » (Romains 3:26, VM).

« Car vous êtes sauvés par la grâce, par la foi ; et cela ne vient point de vous, c'est le don de Dieu. ⁹ **Non point par les oeuvres, afin que personne ne se glorifie** » (Éphésiens 2:8-9, VM).

« Afin que **nulle chair ne se glorifie devant lui**.³⁰ Or c'est par lui que vous êtes en Jésus-Christ, qui vous a été fait de la part de Dieu sagesse, justice, sanctification, et rédemption ;³¹ Afin que comme il est écrit, **celui qui se glorifie, se glorifie au Seigneur** » (1 Corinthiens 1:29-31, VM).

« Mais que **celui qui se glorifie, se glorifie au Seigneur**.¹⁸ Car ce n'est pas celui qui se loue soi-même, qui est approuvé, mais c'est celui que le Seigneur loue » (2 Corinthiens 10:17-18, VM).

Dieu ne partagera pas Sa gloire avec quiconque ! Dans le passage qui suit, Il établit d'abord que Son nom est l'Éternel (le même nom qui est saint, redoutable et révérend ou vénéré) et appuie ensuite sur le fait qu'Il ne donnera pas Sa gloire à un autre.

« **Je suis l'Éternel ; tel est mon nom, je ne donnerai point ma gloire à un autre**, ni ma louange aux idoles » (Ésaïe 42:8, VO).

38. Le mystère de l'iniquité

Une des raisons pour lesquelles Babylone la Grande, la Mère des impudiques et des abominations de la terre, est appelée « Mystère », c'est qu'elle personnifie le mystère de l'iniquité. Par mystère de l'iniquité, on entend le diable manifesté en chair par l'intermédiaire de l'antichrist. Ainsi donc, le pape doit être « possédé » par Satan lui-même. Dans 2 Thessaloniens 2, Dieu se rapporte à l'antichrist comme étant l'homme du péché, le fils de perdition. Plus loin, dans le même chapitre, Dieu parle de l'esprit de l'antichrist en tant que « mystère de l'iniquité ». Que veut dire Dieu par « mystère de l'iniquité » ? L'opposé d'iniquité est piété. Bien que Dieu n'établisse pas expressément, dans 2 Thessaloniens 2, ce qu'Il entend par mystère d'iniquité, Il explique ailleurs dans la Bible ce qu'est le mystère de la piété.

Dans 1 Timothée, chapitre 3, Dieu déclare que le mystère de la piété est, en partie, le fait que « Dieu a été manifesté en chair ». Puisque l'antichrist est à l'opposé de Dieu dans son caractère, mais qu'il cherche à remplacer Dieu, le mystère de l'iniquité doit donc être le diable manifesté en chair. Il est intéressant de constater que, dans le verset suivant le commentaire de Dieu sur le mystère de la piété, dans 1

Timothée, Il explique « *qu'aux derniers temps quelques-uns se révolteront de la foi, s'adonnant aux Esprits séducteurs, et aux doctrines des Démons. Enseignant des mensonges par hypocrisie, et ayant une conscience cautérisée ; Défendant de se marier, commandant de s'abstenir des viandes...* » L'Église catholique romaine a adopté les deux doctrines, l'une interdisant aux prêtres catholiques de se marier et l'autre défendant de manger de la viande le vendredi saint.

« *Que personne donc ne vous séduise en quelque manière que ce soit ; car ce jour-là ne viendra point que la révolte ne soit arrivée auparavant, et que l'homme de péché, le fils de perdition, ne soit révélé ;* ⁴*Lequel s'oppose et s'élève contre tout ce qui est nommé Dieu, ou qu'on adore, jusqu'à être assis comme Dieu au Temple de Dieu voulant se faire passer pour un Dieu.* ⁵*Ne vous souvient-il pas que quand j'étais encore avec vous, je vous disais ces choses ?* ⁶*Mais maintenant vous savez ce qui le retient, afin qu'il soit révélé en son temps.* ⁷*Car déjà **le mystère d'iniquité** se met en train, seulement celui qui obtient maintenant, obtiendra jusqu'à ce qu'il soit aboli.* ⁸*Et alors le méchant sera révélé, mais le Seigneur le détruira par l'Esprit de sa bouche, et l'anéantira par son illustre avènement ;* ⁹*Et quant à l'avènement du méchant, il est selon l'efficace de Satan, en toute puissance, en prodiges et en miracles de mensonge ;* ¹⁰*Et en toute séduction d'iniquité, dans ceux qui périssent ; parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité, pour être sauvés » (2 Thessaloniens 2:3-10, VM).*

« *Et sans contredit, **le mystère de la piété est grand, savoir, que Dieu a été manifesté en chair**, justifié en Esprit, vu des Anges, prêché aux Gentils, cru au monde, et élevé dans la gloire.* **4** ¹*Or l'Esprit dit expressément qu'aux derniers temps quelques-uns se révolteront de la foi, s'adonnant aux Esprits séducteurs, et aux doctrines des Démons.* ²*Enseignant des mensonges par hypocrisie, et ayant une conscience cautérisée ;* ³*Défendant de se marier, commandant de s'abstenir des viandes que Dieu a créées pour les fidèles, et pour ceux qui ont connu la vérité, afin d'en user avec des actions de grâces » (1 Timothée 3:16-4:3, VM).*

Ainsi, nous voyons que le mystère de l'iniquité est la manifestation du diable dans la chair. Y a-t-il d'autres versets qui supportent cette interprétation ? Si nous examinons Jean 6:70-71, nous voyons que Jésus parla de Judas comme d'un démon. « *Jésus leur répondit : ne vous ai-je pas choisis vous douze ? et toutefois **l'un de vous est un démon.*** ⁷¹*Or il disait cela de Judas Iscariot, fils de Simon ; car c'était celui à qui il devait arriver de le trahir, quoiqu'il fût l'un des douze* » (Jean 6:70-71, VM). Judas était-il un démon ? En regardant l'évangile de Luc, nous voyons que le démon (Satan) était de fait entré dans Judas avant sa trahison envers Jésus. « **Mais Satan entra dans Judas**, surnommé Iscariot, qui était du nombre des douze » (Luc 22:3, VM). Nous constatons que le diable se manifesta en chair lorsqu'il entra dans Judas. Cette interprétation est confirmée par Jean 17:12 où Jésus se rapporte à Judas comme du « fils de perdition ». « *Quand j'étais avec eux au monde, je les gardais en ton Nom ; j'ai gardé ceux que tu m'as donnés, et pas un d'eux n'est péri, **sinon le fils de perdition**, afin que l'Écriture fût accomplie* » (Jean 17:12, VM). Le terme « fils de perdition » est le même que celui utilisé dans 2 Thessaloniens 2:3 pour décrire l'antichrist. « *Que personne donc ne vous séduise en quelque manière que ce soit ; car ce jour-là ne viendra point que la révolte ne soit arrivée auparavant, et que l'homme de péché, **le fils de perdition**, ne soit révélé* » (2 Thessaloniens 2:3, VM).

L'homme du péché, le fils de perdition décrit dans 2 Thessaloniens 2:3, ne peut être que le pape de Rome. Le mystère de l'iniquité doit être, par conséquent, que le pape de Rome, qui est le fils de perdition, est possédé par Satan comme le fut Judas qui était aussi le fils de perdition. Comme Christ était Dieu manifesté en chair, ainsi l'antichrist (le pape) est le diable manifesté en chair.

L'Église catholique enseigne que Pierre est le rocher sur lequel Dieu aurait construit Son Église, et que le pape, comme évêque de Rome, est le successeur de Pierre, chef de l'église et « vicaire de Christ ».[11] Cependant, la Bible est fort claire sur le fait que Jésus-Christ est la fondation et la Tête de l'Église, et non pas le pape. « *Et c'est lui qui est le Chef du Corps de l'Église, et qui est le commencement et le premier-né d'entre les morts, afin qu'il tienne le premier rang en toutes choses* » (Colossiens 1:18, VM). Donc, le pape cherche à remplacer Christ alors qu'il s'y oppose. Il est l'antichrist.

De la même façon que Judas, mystère d'iniquité, prétendait être un loyal disciple de Jésus pendant qu'il travaillait à sa trahison (Luc 22:47-48), ainsi le pape, également mystère d'iniquité, prétend être un serviteur loyal de Jésus et trahit ses sujets pour les amener vers l'étang de feu (Apocalypse 20:10, 15). L'antichrist est à l'opposé total de Christ ; Celui-ci est le mystère de la piété, fidèle et véritable, qui ne nous oubliera jamais (Hébreux 13:5 ; Apocalypse 19:11).

39. Un temps, des temps et la moitié d'un temps

Le prophète Daniel eut une vision dans laquelle il aperçut quatre bêtes sortant de la mer.

*« Et quatre grandes bêtes montèrent de la mer, différentes l'une de l'autre. ⁴La première était comme un lion, et avait des ailes d'aigle ; je regardais jusqu'au moment où ses ailes furent arrachées, et où elle fut élevée de terre, et dressée sur ses pieds comme un homme, et où un cœur d'homme lui fut donné. ⁵Et voici, une seconde bête semblable à un ours ; elle se tenait sur un côté, et avait trois côtes dans sa gueule, entre les dents, et on lui disait : Lève-toi, mange beaucoup de chair. ⁶Après cela, je regardais et voici, une autre était semblable à un léopard, et avait sur le dos quatre ailes d'oiseau ; cette bête avait quatre têtes, et la domination lui fut donnée. ⁷Après cela, je regardais dans mes visions de la nuit, et voici, une quatrième bête, terrible, épouvantable et extraordinairement forte. Elle avait de grandes dents de fer ; elle mangeait, elle brisait et foulait aux pieds ce qui restait ; elle était différente de toutes les bêtes qui l'avaient précédée, et elle avait dix cornes. ⁸**Je considérais les cornes, et voici, une autre petite corne sortit du milieu d'elles, et trois des premières cornes furent arrachées devant elle. Et voici, cette corne avait des yeux comme des yeux d'homme, et une bouche qui proférait de grandes choses. ⁹Je regardai, jusqu'à ce que des trônes furent placés, et que l'Ancien des jours s'assit. Son vêtement était blanc comme la neige, et les cheveux de sa tête étaient comme de la laine pure. Son trône était comme des flammes de feu ; ses roues, comme un feu ardent »** (Daniel 7:3-9, VO).*

La signification de la vision fut expliquée à Daniel.

« Mon esprit à moi, Daniel, fut troublé au-dedans de moi, et les visions de ma tête m'effrayèrent. ¹⁶Je m'approchai de l'un des assistants, et je lui demandai la vérité sur toutes ces choses. Et il me parla et m'en donna l'interprétation. ¹⁷Ces quatre grandes bêtes sont quatre rois qui s'élèveront de la terre. ¹⁸Mais les saints du Souverain recevront le royaume éternellement, et jusqu'au siècle des siècles. ¹⁹Alors je voulus savoir la vérité touchant la quatrième bête, qui était différente de toutes les autres et extraordinairement terrible, dont les dents étaient de fer et les ongles d'airain, qui mangeait, brisait et foulait aux pieds ce qui restait ; ²⁰Et touchant les dix cornes qui étaient sur sa tête, et touchant l'autre corne qui était sortie et devant laquelle trois étaient tombées, cette corne qui avait des yeux et une bouche qui proférait de grandes choses, et qui avait une plus grande apparence que les autres. ²¹Je regardais comment cette corne faisait la guerre aux saints, et prévalait sur eux ; ²²Jusqu'à ce que l'Ancien des jours vint, et que le jugement fut donné aux saints du Souverain, et que le temps arriva où les saints entrèrent en possession du royaume. ²³Il me parla ainsi : **La quatrième bête est un quatrième royaume qui existera sur la terre, qui sera différent de tous les royaumes, et qui dévorera toute la terre, et la foulera et la brisera. Les dix cornes, ce sont dix rois qui s'élèveront de ce royaume ; ²⁴Et un autre s'élèvera après eux, qui sera différent des premiers et il abaissera trois rois. ²⁵Il prononcera des paroles contre le Souverain, il opprimerà les saints du Souverain, et pensera à changer les temps et la loi ; et les saints seront livrés en sa main pendant un temps, des temps et la moitié d'un temps. ²⁶Puis viendra le jugement, et on lui ôtera sa domination, pour la détruire et la faire périr jusqu'à la fin. ²⁷Et le règne, et la domination et la grandeur des royaumes qui sont sous tous les cieux, seront donnés au peuple des saints du Souverain. Son royaume est un royaume éternel, et toutes les dominations le serviront et lui obéiront » (Daniel 7:15-27, VO).**

D'après leur ordre d'apparition historique, les bêtes étaient l'empire babylonien (le lion ailé), l'empire médo-perse (l'ours), l'empire grec (le léopard ailé à quatre têtes) et l'empire romain (la bête diverse et terriblement forte, avec des dents d'acier).

La quatrième bête, terrible et redoutable, qui représentait l'empire romain, avait dix cornes. Les cornes de la bête romaine étaient dix royaumes qui s'élevèrent de l'empire. Après l'an 476 après J.C., dix royaumes surgirent du sein de l'empire romain : 1) les Ostrogoths, 2) Les Visigoths, 3) les Francs, 4) les Vandales, 5) les Suèves, 6) les Alamanis, 7) les Anglo-saxons, 8) les Hérules, 9) les Lombards, 10) les Bourgognes.

Daniel mentionne que la petite corne va jaillir du sein des dix cornes et, dans le processus, trois des cornes (royaumes) seront arrachées devant elle. Daniel spécifie que cette petite corne aura des yeux comme les yeux d'un homme et une bouche qui proférera de grandes choses. Apparemment, cette nouvelle corne est l'antichrist, car Daniel explique que cette corne fera la guerre aux saints et les vaincra jusqu'à ce que Christ, que Daniel appelle « l'Ancien des jours », arrive. Daniel explique que la petite corne sera différente des dix autres cornes. Il est clair que la nature religieuse du royaume papal romain le rend différent des autres royaumes. Le royaume papal opprimer les saints du Très-Haut et pensera à changer les temps et la loi. Comme nous l'avons expliqué dans le chapitre des « Jours saints », l'Église catholique romaine a changé les temps en transportant le sabbat du septième jour de la semaine (samedi) au premier jour de la semaine (dimanche). En outre, tel qu'expliqué dans le chapitre « Les images taillées », l'Église romaine a également modifié les lois en effaçant le Deuxième Commandement interdisant de fabriquer des images taillées, et en séparant en deux le dernier Commandement pour compenser la perte d'un Commandement. Cette transformation des lois de Dieu est l'accomplissement de la prophétie de Daniel 7 regardant la bête, l'antichrist.

Daniel déclare que la petite corne avait une plus grande apparence que les autres cornes. Cela indique que l'antichrist a plus de pouvoir que les autres rois. En fait, on considérait le pape comme la source de l'autorité des rois. Durant l'âge des ténèbres, c'était le pape qui couronnait les rois en Europe. Les décrets papaux suivants illustrent clairement que le pape avait plus grande apparence que ses congénères.

« **Nous tenons sur cette terre la place de Dieu Tout-Puissant.** » [Pape Léon XIII (l'emphase est la nôtre).][12]

« Le Pontife de Rome possède **la suprématie sur le monde entier.** »[13] (l'emphase est la nôtre).

« **Le pouvoir royal découle de l'autorité pontificale.** » [Pape Innocent III.][14]

« **Le pouvoir temporel doit être sujet au spirituel.** » [Pape Boniface VII.][15]

Daniel indique que la persécution exercée par l'antichrist romain sur les Églises chrétiennes devait durer un temps, des temps et la moitié d'un temps. Pris isolément, ce passage ne dit pas de manière précise ce que signifie l'expression un temps, des temps et la moitié d'un temps. Pour décoder ce que Daniel voulait dire par cette phrase, il est nécessaire d'étudier les sections de la Bible qui traitent de la persécution de l'Église de Christ par l'Antichrist.

Dans l'Apocalypse, nous lisons le passage qui suit.

« Et un grand signe parut au Ciel, savoir, une femme revêtue du soleil, sous les pieds de laquelle était la lune, et sur sa tête une couronne de douze étoiles. ²Elle était enceinte, et elle criait étant en travail d'enfant, souffrant les grandes douleurs de l'enfantement. ³Il parut aussi un autre signe au ciel, et voici un grand dragon roux ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes sept diadèmes ; ⁴et sa queue traînait la troisième partie des étoiles du ciel, lesquelles il jeta en la terre ; puis le dragon s'arrêta devant la femme qui devait accoucher, afin de dévorer son enfant, dès qu'elle l'aurait mis au monde. ⁵Et elle accoucha d'un fils, qui doit gouverner toutes les nations avec une verge de fer ; et son enfant fut enlevé vers Dieu, et vers son trône. ⁶**Et la femme s'enfuit dans un désert, où elle a un lieu préparé de Dieu, afin qu'on la nourrisse là mille deux cent soixante jours.** ⁷Et il y eut une bataille au ciel : Michel et ses Anges combattaient contre le dragon ; et le dragon et ses Anges combattaient contre Michel. ⁸Mais ils ne furent pas les plus forts, et ils ne purent plus se maintenir dans le ciel. ⁹Et le grand

dragon, le serpent ancien, appelé le Diable et Satan, qui séduit le monde, fut précipité en la terre, et ses Anges furent précipités avec lui. ¹⁰Alors j'ouïs une grande voix dans le ciel, qui disait : Maintenant est le salut, la force, le règne de notre Dieu, et la puissance de son Christ ; car l'accusateur de nos frères, qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit, a été précipité. ¹¹Et ils l'ont vaincu à cause du sang de l'Agneau, et à cause de la parole de leur témoignage, et ils n'ont point aimé leurs vies, mais les ont exposées à la mort. ¹²C'est pourquoi réjouissez-vous, cieux, et vous qui y habitez. Mais malheur à vous habitants de la terre et de la mer ; car le Diable est descendu vers vous en grande fureur, sachant qu'il a peu de temps. ¹³Or, quand le dragon eut vu qu'il avait été jeté en la terre, il persécuta la femme qui avait accouché d'un fils. ¹⁴**Mais deux ailes d'un grand aigle furent données à la femme, afin qu'elle s'envolât de devant le serpent en son lieu, où elle est nourrie par un temps, par des temps, et par la moitié d'un temps.** ¹⁵Et le serpent jeta de sa gueule de l'eau comme un fleuve après la femme, afin de la faire emporter par le fleuve. ¹⁶Mais la terre aida à la femme ; car la terre ouvrit son sein, et elle engloutit le fleuve que le dragon avait jeté de sa gueule. ¹⁷Alors le dragon fut irrité contre la femme, et s'en alla faire la guerre contre les autres qui sont de la semence de la femme, qui gardent les commandements de Dieu, et qui ont le témoignage de Jésus-Christ » (Apocalypse 12:1-17, VM).

Nous voyons donc que la femme, qui représente l'Église, fut protégée pendant 1 260 jours. Quelle est la signification de ces 1 260 jours ? Le calendrier prophétique de Dieu est un calendrier lunaire dans lequel les 12 mois comportent 30 jours, totalisant ainsi 360 jours. « **Il a fait la lune pour marquer les temps ; le soleil connaît son coucher** » (Psaumes 104:19, VO). Par exemple, si on regarde le récit divin du déluge de la Genèse, on voit que le déluge a débuté le dix-septième jour du deuxième mois et s'est terminé cinq mois plus tard, au dix-septième jour du septième mois. Dans le calendrier lunaire, cela donne exactement 150 jours (5 mois x 30 jours par mois = 150 jours). Dans Genèse 7:24, nous voyons que la durée du déluge fut de 150 jours exactement. Cela démontre l'utilisation par Dieu du

calendrier lunaire. En fait, même aujourd'hui, nous divisons un cercle en 360 degrés, comme l'année lunaire qui a 360 jours.

« *En l'an six cent de la vie de Noé, **au second mois, au dix-septième jour du mois**, en ce jour-là, toutes les sources du grand abîme éclatèrent, et les bondes des cieux s'ouvrirent* » (Genèse 7:11, VO).

« **Et les eaux furent grosses sur la terre pendant cent cinquante jours** » (Genèse 7:24, VO).

« *Et **au septième mois, au dix-septième jour du mois**, l'arche s'arrêta sur les montagnes d'Ararat* » (Genèse 8:4, VO).

D'après le calendrier prophétique de Dieu, trois ans et demi égalent 1 260 jours (30 jours/mois x 42 mois). Nous le voyons confirmé au verset 14 où Dieu révèle que la femme sera protégée du serpent pendant un temps (1) + des temps (2) + la moitié d'un temps (½) = 3½ temps. Qu'est-ce que 3 temps et demi ? C'est précisément trois ans et demi ou 42 mois ou 1 260 jours.

Les 1 260 jours ne représentent toutefois pas des jours littéraux. En réalité, ils représentent 1 260 ans. C'est le nombre d'années, à condition qu'un jour égale une année, comme dans Nombres 14:34 où Dieu ordonna que, dans Sa prophétie, un jour soit égal à un an. « *D'après le nombre des jours pendant lesquels vous avez exploré le pays, savoir quarante jours, vous porterez la peine de vos iniquités pendant quarante ans, **une année pour chaque jour**, et vous connaîtrez l'effet de mon éloignement.* » Voir également Ézéchiel 4:6 : « *Quand tu auras accompli ces jours-là, tu te coucheras en second lieu sur ton côté droit, et tu porteras l'iniquité de la maison de Juda pendant quarante jours, **un jour pour une année** ; car je te compte un jour pour la durée d'une année.* »

Nous voyons ces quarante-deux mois répétés plus loin dans l'Apocalypse.

« *Mais laisse à l'écart le parvis qui est hors du Temple, et ne le mesure point ; car il est donné aux Gentils ; **et ils fouleront aux pieds la sainte Cité durant quarante-deux mois.*** ³ Mais je la donnerai à mes deux Témoins qui

prophétiseront **durant mille deux cent soixante jours**, et ils seront vêtus de sacs » (Apocalypse 11:2-3, VM).

« Et ils adorèrent le dragon qui avait donné le pouvoir à la bête, et ils adorèrent aussi la bête, en disant : qui est semblable à la bête, et qui pourra combattre contre elle ? ⁵**Et il lui fut donné une bouche qui proférait de grandes choses, et des blasphèmes ; et il lui fut aussi donné le pouvoir d'accomplir quarante-deux mois.** ⁶Et elle ouvrit sa bouche en blasphèmes contre Dieu, blasphémant son Nom, et son tabernacle, et ceux qui habitent au ciel. ⁷Et il lui fut donné de faire la guerre aux Saints, et de les vaincre. Il lui fut aussi donné puissance sur toute Tribu, Langue et nation. ⁸De sorte qu'elle sera adorée par tous ceux qui habitent sur la terre, desquels les noms ne sont point écrits au Livre de vie de l'Agneau, immolé dès la fondation du monde. ⁹Si quelqu'un a des oreilles, qu'il écoute » (Apocalypse 13:4-9, VM).

Quand ces 1 260 ans se passent-ils ? L'empereur romain Justinien émit un décret, en l'an 533, faisant de l'évêque de Rome le chef de toutes les églises. Le décret prit effet en l'an de grâce 538, après que les trois rois furent réprimés. Les Hérules furent complètement dispersés en l'an 493, les Vandales en 534 et les Ostrogoths en 538 après J.C.. On peut mesurer l'ascendant du pape de Rome, selon la prophétie de Daniel, à partir de l'an 538, date où la dernière des trois cornes fut finalement déracinée et où Vigile prit fonction de pape sous la protection militaire de Bélisaire. La défaite des Ostrogoths et la mise en vigueur du décret de l'an 533 de Justinien firent du pape de Rome le chef de toutes les églises chrétiennes et le « correcteur des hérétiques ». À partir de cette date, la papauté commença à utiliser le pouvoir civil des gouvernements pour étendre la propagation de sa puissance ecclésiastique. Cela débuta ce que nous appelons aujourd'hui l'âge des ténèbres, quand Rome utilisa le levier de sa soi-disant autorité et ses supposés pouvoirs religieux pour contrôler les gouvernements et persécuter les Églises chrétiennes.

Si nous commençons notre calcul à partir de l'ascension du pape de Rome, nous débutons en l'an 538 après J.C., date où la dernière des trois cornes fut finalement arrachée, et nous poursuivons l'histoire pendant 1 260 ans pour couvrir une période

de l'histoire si sombre, à cause des superstitions et de la brutalité de l'Église catholique romaine, que nous l'appelons, même aujourd'hui, « l'Âge des Ténèbres ». Nous arrivons alors à la date qui marque la fin de cet âge de ténèbres : 1798 (538 ap. J.C. + 1 260 ans = 1798 ap. J.C.).

Qu'est-ce qui, en 1798, marqua la fin de l'âge des ténèbres ? Le Général Berthier de l'armée de Napoléon envahit Rome, fit prisonnier le pape Pie VI et l'incarcéra jusqu'à sa mort. Cela libéra l'Italie et l'Europe de la tyrannie du « Saint Empire romain ». C'est la blessure mortelle que subit la bête.

*« Et je vis monter de la mer une bête qui avait sept têtes et dix cornes, et sur ses cornes dix diadèmes, et sur ses têtes un nom de blasphème. ²Et la bête que je vis était semblable à un léopard, ses pieds étaient comme les pieds d'un ours ; sa gueule était comme la gueule d'un lion ; et le dragon lui donna sa puissance, son trône, et une grande autorité. ³**Et je vis l'une de ses têtes comme blessée à mort, mais sa plaie mortelle fut guérie** ; et toute la terre en étant dans l'admiration alla après la bête » (Apocalypse 13:1-3, VM).*

Notez que la blessure fut guérie. Quand la blessure de la bête fut-elle guérie ? Au Traité de Latran de 1929, par lequel Mussolini et Rome rétablirent le Vatican en tant que nation souveraine, avec le « Saint » Siègre comme seule et exclusive autorité gouvernementale. L'Église catholique romaine est la seule religion qui soit aussi une nation souveraine. Voici une liste de quelques-uns des 27 articles du Traité de Latran.

Article 1

L'Italie reconnaît et réaffirme le principe établi dans le premier Article de la Constitution italienne, datée du 4 mars 1848, selon lequel la religion catholique romaine apostolique est la seule religion d'État.

Article 2

L'Italie reconnaît la souveraineté du Saint Siègre dans les domaines internationaux comme attribut inhérent, en conformité avec sa tradition et les exigences de sa mission dans le monde.

Article 3

L'Italie reconnaît la pleine propriété, la domination exclusive, l'autorité et la juridiction souveraines du Saint Siège sur le Vatican, tel que constitué présentement, ainsi que toutes ses appartenances, dépendances et fondations, créant de la sorte la Cité du Vatican, pour le dessein spécial et sous les conditions référés ci-après.

Article 8

Considérant la personne du Souverain Pontife sacrée et inviolable, l'Italie déclare toute atteinte contre Sa personne, ou toute incitation à commettre une telle atteinte, punissable des mêmes punitions infligées pour toute atteinte similaire et incitations à commettre la même chose contre la personne du Roi.

Toutes offenses ou insultes publiques commises à l'intérieur du territoire italien contre la personne du Souverain Pontife, que ce soit en paroles, en actions ou par écrit, seront punies de la même manière que les offenses et les insultes faites contre la personne du Roi.

Tel que prophétisé dans Daniel 7:23-24, l'Église catholique romaine est une bête « différente » des autres bêtes. La malice de la bête romaine va continuer jusqu'à la fin de ce monde, quand Jésus va revenir.

« Et le Diable qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où est la bête et le faux-prophète ; et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles » (Apocalypse 20:10, VM).

On retrouve la prophétie des 1 260 ans ailleurs dans l'Apocalypse. *« Mais je la donnerai à mes deux Témoins qui prophétiseront durant mille deux cent soixante jours, et ils seront vêtus de sacs »* (Apocalypse 11:3, VM). Qui sont les deux témoins de Dieu ? Quand on comprend que la période de temps est de 1 260 ans, il devient clair que les deux témoins ne peuvent être des hommes. Dans le verset suivant, il y a un indice servant à identifier les deux témoins. *« Ceux-ci sont les deux oliviers, et les deux chandeliers, qui se tiennent en la présence du Seigneur de la terre »* (Apocalypse 11:4, VM). Les deux témoins sont détaillés comme deux oliviers et deux

chandeliers se tenant devant Dieu.

« Et il me dit : Que vois-tu ? Et je dis : Je regarde, et voici **il y a un chandelier tout d'or**, avec son réservoir au sommet, et portant ses sept lampes, avec sept conduits pour les sept lampes qui sont au sommet du chandelier. ³Et il y a près de lui **deux oliviers**, l'un à droite du réservoir, et l'autre à gauche. ⁴Et je pris la parole, et dis à l'ange qui me parlait : Que signifient ces choses, mon seigneur ? ⁵Et l'ange qui me parlait répondit et me dit : Ne sais-tu pas ce que signifient ces choses ? Et je dis : Non, mon seigneur. ⁶Alors il reprit et me dit: **C'est ici la parole de l'Éternel**, qu'il adresse à Zorobabel, disant : Ce n'est point par puissance, ni par force, mais par mon Esprit, a dit l'Éternel des armées » (Zacharie 4:2-6, VO).

Les deux chandeliers et les deux oliviers sont la Parole de Dieu. Le langage utilisé dans Apocalypse 11 est symbolique ; il s'agit d'une prophétie sur la suppression de la Parole de Dieu durant les 1 260 ans du règne du pape lors de l'âge des ténèbres. La Parole de Dieu prophétisée en vêtement de sac pendant cette période. Pour un débat plus complet sur ce sujet, revoyez le chapitre « L'attaque catholique romaine contre la Parole de Dieu ».

[**N. du T. :** Quant au dernier sujet abordé ici, concernant les « deux témoins », nous divergeons d'interprétation avec M. Hendrie, quoique la sienne soit assez répandue dans les cercles chrétiens réformistes. Nous vous référons à un autre article écrit là-dessus : *La signification des « Deux Témoins »* par J. L. Haynes.[16] Vous serez plus en mesure de vous faire une idée exacte de ce que la Bible dit.]

40. Le Vatican maudit Dieu

Dans le livre de l'Apocalypse, il est écrit que la bête blasphémera contre Dieu.

« Et **elle ouvrit sa bouche en blasphèmes contre Dieu**, blasphémant son Nom, et son tabernacle, et ceux qui habitent au ciel. ⁷Et il lui fut donné de faire la guerre aux Saints, et de les vaincre. Il lui fut aussi donné puissance sur toute Tribu, Langue et nation. ⁸De sorte qu'elle sera adorée par tous ceux qui habitent sur la terre, desquels les noms ne sont point écrits au Livre de vie de l'Agneau, immolé dès la

fondation du monde » (Apocalypse 13:6-8, VM). Voir aussi Apocalypse 13:1 ; 17:3 ; Daniel 7:20, 25 ; 11:26, 37.

Quelle meilleure preuve que le pape est l'antichrist que de le voir faire pleuvoir des malédictions sur Dieu ? À travers les enseignements officiels de l'Église catholique, il y a des anathèmes contre quiconque est en désaccord avec les enseignements officiels de l'Église de Rome. Dans la plupart des cas, la doctrine catholique est en opposition directe avec la Parole de Dieu. Les malédictions de l'Église romaine sont dès lors directement dirigées contre Dieu. Par exemple, dans la malédiction catholique suivante, quiconque croit que Jésus a payé entièrement la punition pour les péchés est anathème (maudit). Que ce Jésus-là soit l'Agneau de Dieu venu sur terre pour enlever les péchés du monde, c'est le cœur de l'Évangile ! Maudire la Parole de Dieu, c'est maudire Dieu. Jésus est Dieu — la Parole faite chair (Jean 1:1-14).

« Si quelqu'un dit que Dieu remet toujours la punition entière ainsi que la culpabilité, et que seule la foi est requise comme acquittement des pénitents qui perçoivent que le Christ a payé pour eux; qu'il soit anathème. » [Concile de Trente, **Doctrines sur le Sacrement de la Pénitence**, Canon XII, 25 novembre 1551.]

Ceux qui croient en Jésus sont lavés, non seulement de certains péchés, mais de **tous les péchés**.

« *Mais si nous marchons dans la lumière, comme Dieu est en la lumière, nous avons communion l'un avec l'autre, et **le sang de son Fils Jésus-Christ nous purifie de tout péché*** » (1 Jean 1:7, VM).

« *Le lendemain Jean vit Jésus venir à lui, et il dit : **voilà l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde*** » (Jean 1:29, VM).

Quelle meilleure preuve que l'Église catholique est l'antichrist que de la voir maudire Christ ?

« *Vous savez que vous étiez Gentils, entraînés après les idoles muettes, selon que vous étiez menés. ³C'est pourquoi je vous fais savoir que **nul homme parlant par l'Esprit de Dieu, ne dit que Jésus doit être rejeté** ; et que nul ne peut dire que*

par le Saint-Esprit, que Jésus est le Seigneur » (1 Corinthiens 12:2-3, VM).

La persécution que l'Église catholique a amoncelée sur le dos de l'Église de Christ tout au long de l'histoire est, en fait, une persécution faite à l'endroit de Christ Lui-même. Lorsque Saul, qui devint plus tard Paul, persécutait l'Église, Dieu le terrassa et lui demanda pourquoi il Le persécutait — Dieu (Actes 9:4-5). Les croyants choisis en Christ sont le corps de Christ. « *Or vous êtes le corps de Christ, et vous êtes chacun un de ses membres* » (1 Corinthiens 12:27, VM). Jésus est dans les croyants et les croyants sont en Lui (Jean 14:20 ; 17:20-23). Il n'y a qu'un seul corps spirituel de Christ, avec Jésus à sa tête (Colossiens 1:18). Les malédictions amassées sur le dos de Jésus par le Vatican prouvent que l'Église catholique romaine n'est pas une Église chrétienne. « *...nul homme parlant par l'Esprit de Dieu, ne dit que Jésus doit être rejeté* » (1 Corinthiens 12:3).

Un autre exemple démontrant que l'Église catholique blasphème contre Dieu se trouve dans la déclaration catholique du Concile de Trente concernant les mérites et les œuvres.

« Quiconque dit que la justice reçue n'est pas préservée ou accrue devant Dieu par les bonnes œuvres ; mais que les dites œuvres ne sont tout simplement que le fruit et le signe de la justification obtenue, et non la cause de son accroissement, qu'il soit anathème. » [Concile de Trente, Session VI, **Décret sur la justification**, Canon XXIV, 13 janvier 1547.]

Cette malédiction est dirigée directement contre Jésus-Christ et Son évangile parfait. Les Saintes Écritures font ressortir à de nombreuses reprises que les œuvres sont le fruit du salut. Ces mêmes œuvres, toutefois, ne méritent pas le salut par elles-mêmes. Le salut est le don immérité de Dieu.

« (Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, par sa grande charité de laquelle il nous a aimés;) ⁵Lors, dis-je, que nous étions morts en nos fautes, il nous a vivifiés ensemble avec Christ, par la grâce duquel vous êtes sauvés. ⁶Et il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes en Jésus-Christ ; ⁷Afin qu'il montrât dans les siècles à venir les immenses richesses de sa grâce par sa

bonté envers nous par Jésus-Christ. ⁸Car vous êtes sauvés par la grâce, par la foi ; et cela ne vient point de vous, c'est le don de Dieu. ⁹Non point par les oeuvres, afin que personne ne se glorifie. ¹⁰Car nous sommes son ouvrage, étant créés en Jésus-Christ pour les bonnes oeuvres, que Dieu a préparées afin que nous marchions en elles » (Éphésiens 2:4-10, VM).

L'Évangile de Jésus-Christ dit que nos péchés sont remis une fois pour toutes par le sacrifice de Jésus sur la croix. Il n'y a plus d'autres sacrifices requis pour nos péchés.

« Or **c'est par cette volonté que nous sommes sanctifiés, savoir par l'oblation qui a été faite une seule fois du corps de Jésus-Christ.** ¹¹Tout Sacrificateur donc assiste chaque jour, administrant, et offrant souvent les mêmes sacrifices, qui ne peuvent jamais ôter les péchés. ¹²Mais celui-ci ayant offert un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu ; ¹³Attendant ce qui reste, savoir que ses ennemis soient mis pour le marchepied de ses pieds. ¹⁴Car par une seule oblation, il a consacré pour toujours ceux qui sont sanctifiés. ¹⁵Et c'est aussi ce que le Saint-Esprit nous témoigne, car après avoir dit premièrement : ¹⁶C'est ici l'alliance que je ferai avec eux après ces jours-là, dit le Seigneur, c'est que je mettrai mes Lois dans leurs cœurs, et je les écrirai dans leurs entendements ; ¹⁷**Et je ne me souviendrai plus de leurs péchés, ni de leurs iniquités.** ¹⁸**Or où les péchés sont pardonnés, il n'y a plus d'oblation pour le péché »** (Hébreux 10:10-18, VM).

La doctrine catholique, cependant, maudit Dieu pour S'être offert Lui-même une seule fois pour la rémission de tous les péchés.

« Si quelqu'un dit que, après que la grâce de la justification ait été reçue, la culpabilité est remise à tous les pécheurs pénitents, et que la dette d'une punition éternelle est effacée de telle sorte qu'il ne reste plus de dette d'une punition temporelle à acquitter, soit dans ce monde-ci ou dans le prochain au Purgatoire, avant que l'entrée du Royaume des Cieux ne (lui) soit ouverte ; qu'il soit anathème. »

[Concile de Trente, Session VI, **Décret sur la justification**, Canon XXX, 13 janvier 1547.]

La Sainte Bible a pour thème que les péchés nous sont remis pour toujours par la grâce de Dieu, non par les œuvres quelconques que nous faisons. Le salut par la grâce de Dieu exclut les saluts par les œuvres de l'homme. Il ne peut y avoir non plus un mélange de grâce et d'œuvres. Car le salut par la grâce, de par sa signification même, exclut la possibilité d'œuvres pouvant mériter le salut. « *Or si c'est par la grâce, ce n'est plus par les œuvres ; autrement la grâce n'est plus la grâce. Mais si c'est par les oeuvres, ce n'est plus par la grâce ; autrement l'œuvre n'est plus une œuvre* » (Romains 11:6, VM). Abraham n'a pas oeuvré pour obtenir son salut, il a cru en Dieu, et cela lui fut imputé à justice.

« *Que dirons-nous donc qu'Abraham notre père a trouvé selon la chair ?* ²*Certes, si Abraham a été justifié par les oeuvres, il a de quoi se glorifier, mais non pas envers Dieu.* ³*Car que dit l'Écriture ?* ***qu'Abraham a cru à Dieu, et que cela lui a été imputé à justice.*** ⁴***Or à celui qui fait les oeuvres, le salaire ne lui est pas imputé comme une grâce, mais comme une chose due.*** ⁵***Mais à celui qui ne fait pas les oeuvres, mais qui croit en celui qui justifie le méchant, sa foi lui est imputée à justice.*** ⁶*Comme aussi David exprime la béatitude de l'homme à qui Dieu impute la justice sans les oeuvres, en disant :* ⁷*Bienheureux sont ceux à qui les iniquités sont pardonnées, et dont les péchés sont couverts.* ⁸*Bienheureux est l'homme à qui le Seigneur n'aura point imputé son péché* » (Romains 4:1-8, VM).

Dieu Se rit des malédictions de l'Église de Rome. « *Celui qui est assis dans les cieus s'en rira ; le Seigneur se moquera d'eux* » (Psaumes 2:4, VO). Les malédictions de l'Église catholique sont sans effet, mais Dieu ne prend pas pour autant le blasphème à la légère. La doctrine romaine n'est qu'une perversion de l'évangile et cette organisation, ainsi que toutes celles qui suivent son exemple, sont sous le coup de la malédiction de Dieu. Celui-ci a placé une malédiction sur quiconque corrompt l'évangile de Christ et, à l'encontre des malédictions catholiques, celles de Dieu ont grand effet. « *Mais quand nous-mêmes vous évangéliserions, ou quand un Ange du Ciel vous évangéliserait outre ce que nous vous avons évangélisé, qu'il soit*

anathème. ⁹Comme nous l'avons déjà dit, je le dis encore maintenant : si quelqu'un vous évangélise outre ce que vous avez reçu, qu'il soit anathème » (Galates 1:8-9, VM).

41. L'Inquisition

L'Église catholique romaine n'est pas qu'une religion, c'est aussi un gouvernement souverain. Et pas n'importe quel gouvernement. C'en est un qui proclame son autorité sur le monde entier. Le pape déclare être assis à la place de Dieu Tout-Puissant, avec une autorité et une infaillibilité égales au Seigneur Jésus-Christ.[17] Et pas seulement dans les matières spirituelles, mais aussi dans tous les domaines séculiers. Le pape se proclame autorité sur tous les gouvernements de la terre. Lors de la cérémonie du sacre, le pape est couronné selon les paroles suivantes : « Prends la tiare ornée de la triple couronne, et sache que tu es le père des princes et des rois, et le gouverneur du monde. »[18]

« Le Pontife romain juge tous les hommes, mais n'est jugé par personne. Nous déclarons, affirmons, définissons et prononçons : il est nécessaire au salut de chaque créature d'être sujette au Pontife romain ... Car ce qui est écrit de Christ ... "Tu as soumis toutes choses sous ses pieds" se vérifie parfaitement en moi. **Je possède l'autorité du Roi des rois. Je suis tout en tous et au-dessus de tout, donc Dieu Lui-même et moi, le Vicaire de Dieu, ne possédons qu'un seul et même consistoire, et je suis capable de faire presque tout ce que Dieu peut faire. Par conséquent, comment m'appelleriez-vous autrement que Dieu ?** » [Bulle *Sanctum*, 18 novembre 1302 (l'emphase est la nôtre).][19]

« **Nous tenons sur cette terre la place de Dieu Tout-Puissant.** » [Pape Léon XIII (l'emphase est la nôtre).][20]

« Le Pontife romain possède la **suprématie sur le monde entier.** » [Concile du Vatican, Session IV, chapitre III, 18 juillet 1870 (l'emphase est la nôtre).]

« **Le pouvoir royal découle de l'autorité pontificale.** » [Pape Innocent III.][21]

« **Le pouvoir temporel doit être sujet au spirituel.** » [Pape Boniface VIII.][22]

Quiconque nie que le pape a l'autorité de Dieu sur les gouvernements de la Terre est maudit par l'Église catholique. Durant l'Inquisition du Moyen-Âge, de tels « hérétiques » furent confiés aux gouvernements serviles et obéissants pour qu'ils soient torturés et exécutés. L'Inquisition s'avérait la persécution en masse de ceux que l'Église catholique percevait pour ses ennemis. Parce qu'il est facile de démontrer que la doctrine catholique est un faux évangile avec un faux Christ, l'Église catholique perdit toujours des adeptes là où il y avait liberté d'expression et de religion. Par conséquent, les seules fois où l'Église catholique s'est développée furent quand elle contrôlait les gouvernements et employait leur force pour balayer les religions compétitrices. Avec l'appui des gouvernements, l'Église catholique établit dès lors un monopole religieux. La survie même de l'Église de Rome exige la force du gouvernement pour s'assurer que les opposants à sa religion satanique faite de main d'homme soient réduits au silence. Les chrétiens sont la cible principale de l'Église catholique.

Comme je l'ai déjà mentionné dans ce livre, il y a une conspiration contre le Seigneur et Son Oint.

« Pourquoi ce tumulte parmi les nations ? Et pourquoi les peuples projettent-ils des choses vaines ? ²**Les rois de la terre se sont levés, et les princes se sont concertés ensemble contre l'Éternel et contre son Oint.** ³**Rompons leurs liens, disent-ils, et jetons loin de nous leurs cordes !** ⁴*Celui qui est assis dans les cieux s'en rira ; le Seigneur se moquera d'eux »* (Psaumes 2:1-4, VO).

L'Oint de l'Éternel, c'est à la fois Christ et Son Église. Au moment où une personne croit en Jésus, elle est ointe du Saint-Esprit et devient un avec Christ.

« **Or celui qui nous affermit avec vous en Christ, et qui nous a oints, c'est Dieu.** ²²**Qui aussi nous a scellés, et nous a donné les arrhes de l'Esprit en nos cœurs** » (2 Corinthiens 1:21-22, VM).

Les croyants deviennent un seul corps avec Jésus. Celui-ci a dit : « **...je suis en mon Père, et vous en moi, et moi en vous** » (Jean 14:20, VM).

Jésus est la Tête de cette Église, qui est Son Corps. « **Et c'est lui qui est le Chef**

du Corps de l'Église, et qui est le commencement et le premier-né d'entre les morts, afin qu'il tienne le premier rang en toutes choses » (Colossiens 1:18, VM).

Il n'y a qu'un Dieu et Il est dans tous les croyants qui composent Son Corps. « **Un seul Dieu et Père de tous, qui est sur tous, parmi tous, et en vous tous** » (Éphésiens 4:6, VM). « **Ne savez-vous pas que votre corps est le Temple du Saint-Esprit, qui est en vous, et que vous avez de Dieu ? Et vous n'êtes point à vous-mêmes** » (1 Corinthiens 6:19, VM).

Tous ceux qui croient en Jésus sont membres de Son Église et sont un avec Jésus et Son Père. « **Et il a assujetti toutes choses sous ses pieds, et l'a établi sur toutes choses pour être le Chef de l'Église ; ²³Qui est son Corps, et l'accomplissement de celui qui accomplit tout en tous** » (Éphésiens 1:22-23, VM). « **Car nous sommes membres de son corps, étant de sa chair, et de ses os** » (Éphésiens 5:30, VM). « **Car comme nous avons plusieurs membres en un seul corps, et que tous les membres n'ont pas une même fonction ; ⁵Ainsi nous qui sommes plusieurs, sommes un seul corps en Christ ; et chacun réciproquement les membres l'un de l'autre** » (Romains 12:4-5, VM). « **Etant soigneux de garder l'unité de l'Esprit par le lien de la paix. ⁴Il y a un seul corps, un seul Esprit, comme aussi vous êtes appelés à une seule espérance de votre vocation** » (Éphésiens 4:3-4, VM).

Si Son Église est persécutée, cela équivaut à persécuter Jésus-Christ Lui-même. Lorsque Saul (qui devint plus tard Paul) persécutait l'Église de Christ, Jésus le terrassa de son cheval et lui demanda : « **Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ?** ⁵Et il répondit : qui es-tu, Seigneur ? Et le Seigneur lui dit : **je suis Jésus, que tu persécutes ; il t'est dur de regimber contre les aiguillons** » (Actes 9:4-5, VM). Ainsi, persécuter les chrétiens, c'est persécuter le Seigneur et Son Oint !

Il n'y a pas de plus grand persécuteur de l'Église de Jésus dans toute l'histoire du monde que le Système catholique romain. L'Église catholique romaine est à la tête de la conspiration mondiale contre le Seigneur et Son Oint.

Les chrétiens sont persécutés depuis la crucifixion du Christ. Les Romains se

montraient en général tolérants envers les religions des autres cultures, en autant qu'elles étaient approuvées par l'état. Rome possédait un conseil de prêtres qui avait charge des activités religieuses de Rome et qui faisait circuler l'acceptabilité de toute croyance religieuse.[23] Les membres de ce premier conseil œcuménique étaient appelés pontifes.[24] « Pontife » veut dire « poseur de pont ». Les pontifes se considéraient intermédiaires entre Dieu (ou les dieux, comme ce devait être le cas) et l'homme.[25] Aux environs de l'an 31 avant J.C., César Auguste se déclara à la tête du conseil des prêtres.[26] L'empereur de Rome fut dès lors considéré comme le Souverain Pontife (*Pontifex Maximus*),[27] qui était le grand prêtre des religions païennes de Rome.[28] Il fut également adoré comme dieu.[29] Le pontife romain ne tolérait pas que l'on rende culte à un autre dieu que lui. Par conséquent, les chrétiens furent persécutés parce qu'ils suivaient le vrai Dieu, Jésus-Christ.

Le pape de Rome est le successeur des empereurs romains. Il porte le même titre que ces empereurs, i.e., Souverain Pontife. Le pape prétend aussi tenir le rôle de Dieu sur Terre. Il proclame que l'on doit se soumettre à lui pour pouvoir entrer dans le Royaume. Tous ceux qui osent défier son autorité sont maudits et persécutés. L'Église catholique tourmenta les chrétiens pendant toute l'Inquisition parce qu'ils refusaient de se soumettre au pape.

[Note de Joseph Sakala : « Depuis la blessure mortelle infligée à la 6^e tête, en 476 A.D., c'est l'image de la bête (l'Église catholique) qui s'est coiffée du titre de Souverain Pontife. Elle gardera ce titre jusqu'au moment de la 7^e résurrection de l'Empire romain, (guérison de la blessure mortelle). À ce moment-là, la Religion Mondiale, déjà en place depuis sa création, en l'an 2000 aux Nations Unies, deviendra officiellement l'image de cette Bête politique et militaire, des temps de la fin. Cette dernière résurrection de l'Empire romain, sera de courte durée. Elle nous mènera, cependant, vers l'accomplissement de l'Apocalypse. Ce qui suit nous montre clairement le pouvoir que l'Image de la Bête a reçu de Satan lui-même, et a mis à exécution au long des siècles. »]

Quoique la persécution des chrétiens ait eu lieu sans répit depuis le premier siècle, en 1179, le pape Alexandre III et le Concile de Latran recommandèrent fortement l'utilisation de la force et établirent des incitatifs à la violence contre les chrétiens

comme, par exemple, une rémission de deux ans de pénitence pour ceux qui tuaient un « hérétique ». En 1231, le pape Grégoire IX institua formellement le tribunal inquisitorial papal (*inquisitio haereticae pravitatis*). En 1252, le pape Innocent IV autorisa expressément l'emploi de la torture qui était déjà, à ce moment-là, pratique opérationnelle dans l'Église catholique depuis des siècles.[30] On appelait « hérétiques » les ennemis de l'Église catholique romaine. Ces soi-disant « hérétiques » étaient souvent torturés, mutilés et brûlés sur un bûcher.[31] Leurs biens étaient confisqués, condamnant leurs descendants à une vie de pénurie.[32] Thomas d'Aquin (1225-1274), saint catholique, a écrit : « Il est plus méchant de corrompre la foi de laquelle dépend la vie de l'âme que d'altérer le système monétaire qui ne pourvoit qu'à la vie temporelle ; ainsi donc, si les faux monnayeurs et autres malfaiteurs sont justement condamnés à mort, à plus forte raison les hérétiques seront-ils justement massacrés une fois condamnés. »[33]

Lors de l'Inquisition, des dizaines de millions de gens furent tués en tant qu'ennemis de l'Église catholique. En un jour seulement (le 24 août 1572), entre 50 000[34] et 100 000[35] huguenots (les protestants français) furent massacrés à Paris, durant le Massacre de la Saint-Barthélemy. Le pape Grégoire XIII reçut la nouvelle avec grande joie et, en grande procession, alla à l'Église St-Louis pour rendre grâces. Il ordonna à l'Hôtel de la Monnaie papale de frapper de la monnaie en commémoration du massacre. La monnaie illustre un ange portant une croix dans une main et une épée dans l'autre, devant lui s'enfuyaient une bande de huguenots, l'horreur dépeinte sur leur figure. Apparaissait sur la pièce l'inscription « *Ugonottorum Stanges 1572* » (Massacre des Huguenots 1572).[36]

Comme les leaders religieux juifs l'avaient fait avec Jésus, l'Église romaine se tournait d'habitude vers les autorités séculières pour administrer la peine de mort aux chrétiens. En 1542, le pape Paul III établit un office inquisitorial au Vatican qu'on appela « Sainte Inquisition Romaine et Universelle » dans le but de stopper la progression du protestantisme.[37] En 1908, le pape Pie X laissa tomber le mot « Inquisition » comme titre de l'office et on vint à le connaître sous le simple nom de « Saint-Office ».[38] Le 7 décembre 1965, cet office fut rebaptisé « Congrégation pour la Doctrine de la Foi ».[39] Le titre semble assez anodin, mais il y a une longue histoire sanglante attachée à cet office ; en fait, les supplices publics des « hérétiques » sur les bûchers étaient appelés *autodafés* ou « actes de foi ».[40] La

Congrégation pour la Doctrine de la Foi existe toujours aujourd'hui dans l'Église catholique et se réunit une fois la semaine, avec le pape qui y préside périodiquement.[41] L'office occupe encore le Palais de l'Inquisition adjacent au Vatican.[42] Le Grand Inquisiteur actuel est l'ancien archevêque de Munich, le cardinal Joseph Ratzinger.[43] À cause de l'importance de sa position en tant que chef de la mise en application du dogme, Ratzinger est considéré par plusieurs comme le cardinal le plus puissant de l'Église catholique.[44]

Lord Acton, estimé historien du dix-neuvième siècle sur le catholicisme romain, est à la source de la célèbre citation suivante sur les rois et les papes : « Le pouvoir tend à corrompre et le pouvoir absolu corrompt absolument. » Il ajouta ceci : « La papauté conçut le meurtre et le massacre sur l'échelle la plus large et aussi la plus cruelle et inhumaine. Ils [les papes] furent, non seulement des assassins de masses, mais firent du principe de l'assassinat une loi de l'Église catholique et une condition de salut. [La papauté est] le suppôt de Satan se cachant derrière le Crucifix. »[45]

Certains pourraient croire que le Concile Vatican II a changé la direction de l'Église catholique, qu'elle n'est plus la prostituée aux abominations assoiffée de sang qu'elle a été jadis. Vatican II est, en réalité, une supercherie venimeuse. Dans Vatican II, les chrétiens protestants, que l'on qualifiait anciennement « d'hérétiques », sont maintenant appelés « frères séparés ». La tromperie démoniaque apparaît au grand jour quand on réalise que Vatican II n'a pas révoqué la moindre bulle ou le moindre anathème émis contre les chrétiens par les papes ou les conciles du Vatican passés. En vérité, Vatican II réaffirma les canons et les décrets des conciles précédents, incluant le Second Concile de Nicée, le Concile de Florence et le Concile de Trente.[46] Le Concile de Trente à lui seul compte plus de 100 anathèmes contre les chrétiens et les croyances chrétiennes. Les chrétiens sont toujours sous le coup des innombrables malédictions de l'Église catholique romaine, et le « Saint-Office », qui mit à exécution les nombreuses inquisitions antérieures, est toujours en opération. De même qu'un léopard ne peut modifier ses taches, le Vatican ne peut pas non plus changer ses voies diaboliques. « *Un More changerait-il sa peau, ou un léopard ses taches ? Alors aussi vous pourriez faire le bien, vous qui êtes dressés à faire le mal* » (Jérémie 13:23, VO). L'Église catholique ne change jamais. La doctrine officielle de l'Église catholique demeure qu'il n'y a pas de salut hors de l'Église catholique romaine. Aux yeux de l'Église de Rome, les chrétiens

protestants ne sont bons qu'à jeter en enfer, même s'ils nous appellent « frères séparés ». La citation suivante est tirée de § 846 du catéchisme de 1994 de l'Église catholique.

« Se basant sur les Écritures et la tradition, le Concile enseigne que l'Église, maintenant pèlerin sur la terre, est nécessaire au salut : le seul Christ est le médiateur et le chemin du salut ; il se présente à nous dans son corps qui est l'Église. Il affirma explicitement la nécessité de la foi et du Baptême, et, ainsi donc, affirma en même temps la nécessité de l'Église dans laquelle les hommes entrent par le Baptême comme par une porte. **Par conséquent, ne peuvent être sauvés ceux qui, sachant que Dieu trouva l'Église catholique nécessaire par Christ, refuseraient, soit d'y entrer, soit d'y rester.** »[47]

La déclaration officielle récente du Vatican, *Dominus Iesus*, qui a été rédigée par l'expert en chef de la doctrine du Vatican, le cardinal Joseph Ratzinger, montre clairement que l'Église catholique n'était pas sincère lorsqu'elle statua, dans le Concile Vatican II, que le Vatican considérait les chrétiens protestants comme des « frères séparés ». Dans le *Dominus Iesus*, l'Église catholique déclare que les « communautés ecclésiales » qui ne reconnaissent pas le mystère de l'Eucharistie (i.e., que Dieu Tout-Puissant est pleinement présent en forme de pain et de vin) ne sont pas vraiment des églises.

« Donc, il n'existe qu'une seule Église du Christ, laquelle subsiste par l'Église catholique gouvernée par le successeur de Pierre et par les Évêques en communion avec lui. Les Églises qui, bien que n'étant pas en communion parfaite avec l'Église catholique, demeurent unies à elle par le moyen de liens étroits, c'est-à-dire, par succession apostolique et une Eucharistie valide, sont de véritables Églises particulières (...) D'un autre côté, les **communautés ecclésiales qui n'ont pas préservé l'Épiscopat valable et la véritable substance intégrale du mystère eucharistique, ne sont pas des Églises dans le sens propre du terme.** » [Déclaration "*Dominus Iesus*" sur l'Unicité et l'Universalité salvatrice de Jésus-Christ et de l'Église, Rome, des Bureaux de la Congrégation de la Doctrine de la Foi, 6 août 2000 (l'emphase est la nôtre).]

Ceux qui argumenteront que *Dominus Iesus* n'est que l'assertion d'un cardinal à

Rome, devraient lire la déclaration de ratification. Le pape censé infallible, en toute connaissance et de par sa supposée autorité apostolique, a confirmé la déclaration. « Le Souverain Pontife Jean-Paul II, à l'Audience du 16 juin 2000, autorisa le soussigné cardinal Préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, en toute connaissance et de par son autorité apostolique, ratifia et confirma cette Déclaration, adoptée en Session Plénière, et ordonna sa publication. »

42. Le culte de Satan au Vatican

La messe catholique est une moquerie envers Jésus et un culte mystérieux envers Satan. C'est pourquoi Dieu appelle la grande prostituée une église à « Mystère ». La hiérarchie vaticane rend également culte à Satan de manière directe. Comme le souligne le livre de l'Apocalypse, le Vatican est devenu une habitation de démons et de toutes sortes d'esprits immondes (Apocalypse 18:2). L'ancien archevêque catholique, Emmanuel Milingo, révéla devant le Congrès International de Fatima 2000 sur la Paix Mondiale, à Rome, les 18 au 23 novembre 1996, que le culte à Satan était pratiqué à l'intérieur même des murs du Vatican.[48] L'ex-Jésuite Malachi Martin, érudit fort respecté et d'une considérable renommée, et que l'on tient pour expert au sujet du Vatican, écrivit une nouvelle intitulée **Windswept House** (*Une maison balayée par le vent*). Il écrivit qu'il dut rédiger le livre comme une nouvelle, mais qu'elle était fondée à 85 % sur des faits. Une des révélations renversantes de son livre démontre qu'il y a des sodomites et des satanistes parmi les cardinaux de Rome. Il raconte aussi l'occurrence réelle d'une « messe noire » satanique à laquelle participaient des membres de la hiérarchie vaticane.[49] Martin dit ceci concernant les allégations de l'archevêque Milingo :

« L'Archevêque Milingo est un bon évêque et son affirmation qu'il y a des satanistes à Rome est absolument exacte. Quiconque est le moindrement au courant des affaires d'état du Vatican, au cours des derniers 35 ans, sait très bien que le prince des ténèbres a eu, et a toujours, ses subrogés à Rome. »[50]

L'aspect le plus effrayant de ces révélations, c'est qu'elles ont été complètement passées sous silence par les journaux et les magazines à grande circulation aux États-Unis [et ailleurs]. Cela donne une indication du contrôle qu'exerce le Vatican sur la presse américaine. Le reporter de l'*Associated Press* à son bureau du Vatican,

Dan Walkins, quand on le questionna sur le manque de couverture à propos de nouvelles aussi sensationnelles, n'eut aucune explication acceptable à donner à savoir pourquoi il ne couvrit pas l'histoire.[51]

[1] Noah Webster. ***American Dictionary of the English Language*** (première édition 1828) republiée par la Fondation pour l'Éducation chrétienne américaine, San Francisco, Californie.

[2] Oxford University Press (1979).

[3] ***Our Sunday Visitor***, 18 avril 1915. La publication est encore éditée aujourd'hui : 200 Noll Plaza, Huntington, Indiana, 46750, (800) 348-2440.

[4] D. P.Simpson, ***Cassell's Latin Dictionary***, p. 621, 1968.

[5] *Collier's Encyclopedia*, volume 1, p. 592-96 (1991).

[6] Jean-Paul II, ***Crossing the Threshold of Hope***, p. 12, 1994.

[7] Tiré de la version biblique catholique de Jérusalem.

[8] *Ibidem*, p. 6.

[9] *E. g.*, W. Grinton Berry, ***Foxe's Book of Martyrs***, p. 357.

[10] Noah Webster, ***American Dictionary in the English Language*** (1^{ière} édition 1828) réédité par la Fondation pour une Éducation chrétienne américaine, San Francisco, Californie. Voir aussi ***The Random House Dictionary of the English Language***, édition intégrale 1973.

[11] Catéchisme de l'Église Catholique, § 881-882 (1994).

[12] Alberto Rivera, ***Double Cross***, Chick Publications, p. 27, 1981 (citant *The Great Encyclical Letters of Pope Leo XIII*, p. 304, Benziger Brothers (1903)).

[13] Concile du Vatican, Session IV, chapitre III, 18 juillet 1870.

[14] G. A. Ripler, ***New Age Bible Versions***, p. 134 (1993).

[15] *Ibidem*.

[16] Pour la version anglaise : <http://www.historicism.com/Haynes/2witness.htm>

[17] Catéchisme de l'Église Catholique, § 2034-2035, 1994.

[18] Alberto Rivera, ***Four Horsemen***, Chick Publications, p. 25, 1985 (citant Avro Manhattan, ***Vatican Imperialism in the 20th Century***, p. 76).

[19] Alberto Rivera, ***The Godfathers***, Chick Publications, p. 32, 1982 (citant *Les Registres de Boniface VIII*, Archives du Vatican, l. Fol. 387 et l'Encyclopédie catholique, Presse Encyclopaedia (1913).).

[20] Alberto Rivera, ***Double Cross***, Chick Publications, p. 27, 1981 (citant *Lettres de la Grande Encyclique du pape Léon XIII*, p. 304, Benziger Brothers (1903).).

[21] G.A. Rippler, ***New Age Bible Versions***, p. 134 (1993).

[22] *Ibidem*.

[23] Gerardus D. Bouw, ***Geocentricity***, p. 153 (1992).

[24] *Ibidem*.

[25] *Ibidem*.

[26] *Ibidem*.

[27] Ralph W. Woodrow, ***Babylon Mystery Religion***, p. 72, 1966.

[28] Collier's Encyclopedia, volume 19, p. 239 (1991).

[29] Stewart Perowne, ***Roman Mythology***, p. 125-26, 1969.

[30] Collier's Encyclopedia, volume 13, p. 38 (1991).

[31] Encyclopedia Americana, volume 15, p. 195 (1998).

[32] *Ibidem*.

- [33] Collier's Encyclopedia, volume 13, p. 38 (1991).
- [34] Collier's Encyclopedia, volume 3, p. 644 (1991).
- [35] Edmond Paris, ***Convertissez-vous ou mourez !*** Chick Publications, p. 5.
- [36] Ralph E. Woodrow, ***Babylon Mystery Religion***, p. 100, 1966.
- [37] Corrado Pallenberg, ***Inside the Vatican***, p. 180-81, 1960.
- [38] Encyclopedia Britannica, volume 6, p. 329, 1998.
- [39] Encyclopedia Americana, volume 15, p. 194 (1998).
- [40] Dave Hunt, ***A Woman Rides the Beast***, p. 261, 1994.
- [41] Collier's Encyclopedia, volume 13, p. 40 (1991).
- [42] Dave Hunt, ***A Woman Rides the Beast***, p. 261, 1994.
- [43] *Ibidem*.
- [44] *Ibidem*.
- [45] John W. Robbins, ***Ecclesiastical Megalomania***, p. 113 (1999).
- [46] Dave Hunt, ***A Woman Rides the Beast***, Harvest House Publishers, p. 89, 1994, (citant Austin Flannery, o. p., gen. éd., *Vatican II, The Conciliar and Post Conciliar Documents*, rev. éd. [Costello Publishing 1988], vol. 1, p. 412).
- [47] Catéchisme de l'Église Catholique, § 846 (1994) — l'emphase est la nôtre.
- [48] *The New American*, ***Dark Dealings in the Vatican?***, p. 24, 3 mars 1997.
- [49] *The New American*, ***The Catholic Church in Crisis***, p. 39, 9 juin 1997.
- [50] *The New American*, ***Dark Dealings in the Vatican?***, p. 24, 3 mars 1997.
- [51] *Ibidem*.

D.108 - Conspiration de l'Antichrist

- Partie 4

Dans l'antre du diable

Quatrième partie

28. Le salut par la grâce au moyen de la foi

Jetons un coup d'œil sur ce que Jésus a déclaré comme moyen d'obtenir le salut. Premièrement, Jésus montre clairement que la loi et les prophètes sont résumés en deux commandements seulement.

« Et l'un d'eux, qui était Docteur de la Loi, l'interrogea pour l'éprouver, en disant :

³⁶Maître, lequel est le grand commandement de la Loi ? ³⁷Jésus lui dit : tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, et de toute ton âme, et de toute ta pensée.

³⁸Celui-ci est le premier et le grand commandement. ³⁹Et le second semblable à celui-là, est : tu aimeras ton prochain comme toi-même. ⁴⁰**De ces deux commandements dépendent toute la Loi et les Prophètes** » (Matthieu 22:35-40, VM).

Deuxièmement, Dieu déclare que si quelqu'un veut entrer dans le Royaume, il lui faut obéir et garder toute la loi divine. « **Or quiconque aura gardé toute la Loi, s'il vient à pécher en un seul point, il est coupable de tous** » (Jacques 2:10, VM). Voir également Matthieu 5:17-19.

« **Alors voici, un Docteur de la Loi s'étant levé pour l'éprouver lui dit :**

Maître, que dois-je faire pour avoir la vie éternelle ? ²⁶***Et il lui dit : qu'est-il écrit dans la Loi ?*** comment lis-tu ? ²⁷Et il répondit, et dit : tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, et de toute ton âme, et de toute ta force, et de toute ta pensée ; et ton prochain comme toi-même. ²⁸Et Jésus lui dit : tu as bien répondu ; ***fais cela, et tu vivras*** » (Luc 10:25, VM).

Si nous péchons en transgressant la loi de Dieu, nous devons être punis parce que Dieu est juste. Personne ne peut entrer dans le Royaume porteur d'un péché quelconque, car la colère de Dieu est suspendue sur tous ceux qui ont péché. « *Car vous savez ceci, que nul fornicateur, ni impur, ni avare, qui est un idolâtre, n'a point d'héritage dans le Royaume de Christ, et de Dieu.* ⁶*Que personne ne vous séduise par de vains discours, car à cause de ces choses la colère de Dieu vient sur les rebelles* » (Ephésiens 5:5, VM). Tous ceux qui n'observent pas tous les commandements de Dieu sont sous une malédiction. « ***Mais tous ceux qui sont des oeuvres de la Loi, sont sous la malédiction ; car il est écrit : maudit est quiconque ne persévère pas dans toutes les choses qui sont écrites au Livre de la Loi pour les faire*** » (Galates 3:10, VM). Le sort réservé en punition pour avoir violé la loi de Dieu est éternel. Voir Jean 5:29 ; Matthieu 25:1-46.

« *Mais par ta dureté, et par ton cœur qui est sans repentance, tu t'amasses la colère pour le jour de la colère, et de la manifestation du juste jugement de Dieu : ⁶Qui rendra à chacun selon ses œuvres ; ⁷Savoir la vie éternelle à ceux qui persévérant à bien faire, cherchent la gloire, l'honneur et l'immortalité.* ⁸***Mais il y aura de l'indignation et de la colère contre ceux qui sont contentieux, et qui se rebellent contre la vérité, et obéissent à l'injustice*** » (Romains 2:5, VM).

« *Le Fils de l'homme enverra ses Anges, qui cueilleront de son Royaume tous les scandales, et ceux qui commettent l'iniquité ; ⁴²Et ***les jetteront dans la fournaise du feu ; là il y aura des pleurs et des grincements de dents.*** ⁴³Alors les justes reluiront comme le soleil dans le Royaume de leur Père. Qui a des oreilles pour ouïr, qu'il entende* » (Matthieu 13:41-43, VM).

« Et qu'il vous donne du relâche à vous qui êtes affligés, de même qu'à nous, lorsque le Seigneur Jésus sera révélé du Ciel avec les Anges de sa puissance ; ⁸**Avec des flammes de feu, exerçant la vengeance contre ceux qui ne connaissent point Dieu, et contre ceux qui n'obéissent point à l'Évangile de notre Seigneur Jésus-Christ ;** ⁹**Lesquels seront punis d'une perdition éternelle**, par la présence du Seigneur, et par la gloire de sa force » (2 Thessaloniens 1:7-9, VM).

Le standard de Dieu est la justice parfaite. Examinez-vous : avez-vous déjà menti, convoité, envié, volé, idolâtré, haï, désiré avec concupiscence, bu à l'ivresse, forniqué, été en colère contre quelqu'un sans cause (Matthieu 5:21-22), ou déjà appelé quelqu'un d'insensé ? Si vous avez fait une seule de ces choses, alors la punition de vos péchés est d'être jeté dans l'étang de feu.

« **Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront point le Royaume de Dieu ?**

¹⁰*Ne vous trompez point vous-mêmes : ni les fornicateurs, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés, ni ceux qui commettent des péchés contre nature, ni les larrons, ni les avarés, ni les ivrognes, ni les médissants, ni les ravisseurs, n'hériteront point le Royaume de Dieu* » (1 Corinthiens 6:9-10, VM).

« Celui qui vaincra, héritera toutes choses; et je lui serai Dieu, et il me sera fils.

⁸**Mais quant aux timides, aux incrédules, aux exécrables, aux meurtriers, aux fornicateurs, aux empoisonneurs, aux idolâtres et à tous menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, qui est la mort seconde** » (Apocalypse 21:7-8, VM).

« Car les oeuvres de la chair sont évidentes, lesquelles sont **l'adultère, la fornication, la souillure, l'impudicité,** ²⁰**L'idolâtrie, l'empoisonnement, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les colères, les disputes, les divisions, les sectes,** ²¹**Les envies, les meurtres, les ivrogneries, les gourmandises, et les choses semblables à celles-là ;** au sujet desquelles je vous prédis, comme je vous l'ai déjà dit, **que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le Royaume de Dieu** » (Galates 5:19-21, VM).

« Il y a six choses que hait l'Éternel, même sept qui lui sont en abomination : ¹⁷Les yeux hautains, la langue fausse, les mains qui répandent le sang innocent, ¹⁸Le cœur qui forme de mauvais desseins, les pieds qui se hâtent pour courir au mal, ¹⁹Le faux témoin qui prononce des mensonges, et celui qui sème des querelles entre les frères » (Proverbes 6:16-19, VO).

Le standard de justice de Dieu est tellement élevé qu'il fera rendre compte même des paroles les plus oiseuses. « Or je vous dis, que **les hommes rendront compte au jour du jugement, de toute parole oiseuse qu'ils auront dite** » (Matthieu 12:36, VM). Ce niveau divin n'est pas une mesure physique qui n'aborde que la conduite ; c'est une mesure spirituelle qui juge le cœur des hommes. Même si vous n'avez pas agi selon vos pensées mauvaises, votre péché doit quand même être puni. Par exemple, si vous avez déjà convoité quelqu'un, vous avez alors commis l'adultère dans votre cœur (Matthieu 5:28). Si vous avez commis n'importe lequel des péchés ci-haut mentionnés, vous n'êtes pas tout seul. Le fait est que personne n'est capable d'observer la loi de Dieu de par ses propres efforts ; personne n'est juste, pas même un seul.

« Selon qu'il est écrit : **il n'y a point de juste, non pas même un seul.** ¹¹ **Il n'y a personne qui ait de l'intelligence, il n'y a personne qui recherche Dieu.** ¹² Ils se sont tous égarés, ils se sont tous ensemble rendus inutiles : **il n'y en a aucun qui fasse le bien, non pas même un seul.** ¹³ C'est un sépulcre ouvert que leur gosier ; ils ont frauduleusement usé de leurs langues, il y a du venin d'aspic sous leurs lèvres. ¹⁴ Leur bouche est pleine de malédiction et d'amertume. ¹⁵ Leurs pieds sont légers pour répandre le sang. ¹⁶ La destruction et la misère sont dans leurs voies. ¹⁷ Et ils n'ont point connu la voie de la paix. ¹⁸ La crainte de Dieu n'est point devant leurs yeux. ¹⁹ Or nous savons que tout ce que la Loi dit, elle le dit à ceux qui sont sous la Loi, **afin que toute bouche soit fermée, et que tout le monde soit coupable devant Dieu** » (Romains 3:10-19, VM).

Le cas échéant que personne ne soit juste, personne ne peut donc se mériter la vie éternelle de **par ses propres efforts**. Alors, nous faisons face à un dilemme. Tous

ceux qui ne gardent pas la loi de Dieu sont maudits. Dieu exige que nous soyons parfaitement justes et que nous gardions toute la loi, mais nous sommes incapables de le faire. Il semble qu'il n'y ait aucun moyen pour nous d'échapper à la malédiction de la loi et entrer dans le Royaume. Or, Dieu a résolu le dilemme en venant sur terre, en faisant une vie parfaite et ensuite, étant innocent de tout péché, se permettant d'être puni à notre place pour nos péchés. « *Car il a fait celui qui n'a point connu de péché, être péché pour nous, afin que nous fussions justice de Dieu en lui* » (2 Corinthiens 5:21, VM). Si vous croyez au Seigneur Jésus-Christ, Sa vie parfaite vous sera imputée et, aux yeux de Dieu, vous deviendrez sans péché et justifiés (Galates 3:6-9). Vous n'êtes pas justifiés parce que vous êtes bons, mais parce que Christ est bon et a payé le prix de vos péchés. Si vous croyez en Jésus, Sa justice vous sera imputée. Il a pris sur Lui toute la punition de vos péchés, ce qui était exigé par la justice parfaite de Dieu, afin qu'ainsi Il puisse vous pardonner complètement, selon Sa miséricorde parfaite. La clé réside dans le fait que c'est par **la foi en l'œuvre de Jésus-Christ**, et NON par notre propre œuvre, **que nous sommes sauvés**.

« *Mais maintenant la justice de Dieu est manifestée sans la Loi, lui étant rendu témoignage par la Loi, et par les Prophètes.* ²²*La justice, dis-je, de Dieu par la foi en Jésus-Christ, s'étend à tous et sur tous ceux qui croient ; car il n'y a nulle différence, vu que tous ont péché, et qu'ils sont entièrement privés de la gloire de Dieu.* ²³*Etant justifiés gratuitement par sa grâce, par la rédemption qui est en Jésus-Christ ;* ²⁴*Lequel Dieu a établi de tout temps pour être une victime de propitiation par la foi, en son sang, afin de montrer sa justice, par la rémission des péchés précédents, selon la patience de Dieu ;* ²⁵*Pour montrer, dis-je, sa justice dans le temps présent, afin qu'il soit trouvé juste, et justifiant celui qui est de la foi de Jésus.* ²⁶*Où est donc le sujet de se glorifier ? Il est exclu. Par quelle Loi ? est-ce par la Loi des œuvres ? Non, mais par la Loi de la foi.* ²⁷***Nous concluons donc que l'homme est justifié par la foi, sans les oeuvres de la Loi*** » (Romains 3:21-27, VM).

« *Que dirons-nous donc qu'Abraham notre père a trouvé selon la chair ?* ²*Certes, si Abraham a été justifié par les oeuvres, il a de quoi se glorifier, mais non pas envers*

Dieu. ³Car que dit l'Écriture ? qu'Abraham a **cru à Dieu**, et que cela lui a **été imputé** à justice. ⁴Or à celui qui fait les oeuvres, le salaire ne lui est pas imputé comme une grâce, mais comme une chose due. ⁵**Mais à celui qui ne fait pas les oeuvres, mais qui croit en celui qui justifie le méchant, sa foi lui est imputée à justice.** ⁶Comme aussi David exprime la béatitude de l'homme à qui Dieu impute la justice sans les oeuvres, en disant : ⁷Bienheureux sont ceux à qui les iniquités sont pardonnées, et dont les péchés sont couverts. ⁸Bienheureux est l'homme à qui le Seigneur n'aura point imputé son péché » (Romains 4:1-8, VM).

Jésus nous a rachetés de la malédiction de la loi en devenant malédiction à notre place. Lui, qui ne connut point le péché, a été puni pour nos péchés.

« Or que par la Loi personne ne soit justifié devant Dieu, cela paraît par ce qui est dit : que le juste vivra de la foi. ¹²Or la Loi n'est pas de la foi ; mais l'homme qui aura fait ces choses, vivra par elles. ¹³**Christ nous a rachetés de la malédiction de la Loi, quand il a été fait malédiction pour nous** ; (car il est écrit : maudit est quiconque pend au bois.) ¹⁴Afin que la bénédiction d'Abraham parvînt aux Gentils par Jésus-Christ, et que nous reçussions par la foi l'Esprit qui avait été promis » (Galates 3:11-14, VM).

Pourquoi Dieu ne nous a-t-Il tout simplement pas pardonnés sans avoir à venir sur terre et Se sacrifier pour nos péchés ? Parce que, de par Son caractère, Dieu est à la fois parfaitement juste et parfaitement miséricordieux.

« Et l'Éternel descendit dans la nuée, et se tint là avec lui, et cria le nom de l'Éternel. ⁶Et l'Éternel passa devant lui, et cria : L'Éternel, l'Éternel ! le Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, abondant en grâce et en fidélité, ⁷**Qui conserve sa grâce jusqu'à mille générations, qui pardonne l'iniquité, le crime et le péché, mais ne tient point le coupable pour innocent** ; qui punit l'iniquité des pères sur les enfants et sur les enfants des enfants, jusqu'à la troisième et à la quatrième génération » (Exode 34:5-7, VO).

La justice parfaite de Dieu réclame une punition complète pour le péché. La miséricorde parfaite de Dieu exige qu'Il nous pardonne nos péchés. Dieu doit parfaitement punir nos péchés et, en même temps, pardonner totalement nos péchés. Tâche apparemment impossible. Or, rien n'est impossible à Dieu. Dieu S'est puni à notre place, pour nos péchés, sur la croix, selon Sa justice parfaite. Ceux qui croient en Jésus-Christ sont alors pardonnés de tous leurs péchés et sont revêtus de la justice parfaite de Christ.

Si Dieu a planifié depuis le début de venir sur terre et de Se sacrifier pour nous en sachant que nous ne pouvions pas observer la loi, quelle est donc l'utilité de la loi ? Elle sert de pédagogue institué afin de nous enseigner que nous sommes pécheurs et avons besoin d'un sauveur. Jésus a rempli les exigences de la loi pour nous de manière à ce que, par la foi en Lui, nous puissions être justifiés. « *C'est pourquoi nulle chair ne sera justifiée devant lui par les oeuvres de la Loi : car par la Loi est donnée **la connaissance du péché*** » (Romains 3:20, VM). Jésus n'a pas aboli la loi, Il en a accompli les exigences à notre place (Matthieu 5:17-18). Ceux qui essaient de se frayer un chemin par eux-mêmes jusqu'au Royaume ne se sont pas soumis à la justice de Dieu, mais se sont mis sous Sa malédiction. La véritable justice ne vient que par **la foi dans le Seigneur Jésus-Christ** (Romains 10:3-4 ; Jean 14:6).

« *Or les promesses ont été faites à Abraham, et à sa semence ; il n'est pas dit, et aux semences, comme s'il avait parlé de plusieurs, mais comme parlant d'une seule, et à sa semence : **qui est Christ***.¹⁷ Voici donc ce que je dis : c'est que quant à l'alliance qui a **été auparavant confirmée** par Dieu en Christ, la Loi qui est venue quatre cent-trente ans après, ne peut point l'annuler, pour abolir la promesse.¹⁸ Car si **l'héritage** est par la Loi, il n'est point par la promesse ; or **Dieu l'a donné à Abraham par la promesse**.¹⁹ A quoi donc sert **la Loi** ? elle **a été ajoutée à cause des transgressions**, jusqu'à ce que vînt la semence à l'égard de laquelle la promesse avait été faite ; et elle a été ordonnée par les Anges, par le ministère d'un Médiateur.²⁰ Or le Médiateur n'est pas d'un seul : mais Dieu est un seul.²¹ La Loi donc a-t-elle été ajoutée contre les promesses de Dieu ? nullement. Car si la Loi eût été donnée pour pouvoir vivifier, véritablement la justice serait de la Loi.²² Mais l'Écriture a montré que tous les hommes étaient pécheurs, afin que la promesse par

la foi en Jésus-Christ fût donnée à ceux qui croient. ²³Or avant que la foi vînt, nous étions gardés sous la Loi, étant renfermés sous l'attente de la foi qui devait être révélée. ²⁴**La Loi a donc été notre Pédagogue pour nous amener à Christ, afin que nous soyons justifiés par la foi.** ²⁵**Mais la foi étant venue, nous ne sommes plus sous le Pédagogue.** ²⁶**Parce que vous êtes tous enfants de Dieu par la foi en Jésus-Christ** » (Galates 3:16-26, VM).

Ce n'est PAS par nos propres efforts à observer la loi de Dieu que nous sommes sauvés. C'est plutôt **par la grâce de Dieu** au moyen de **la foi en Jésus-Christ** par lequel nous naissions de nouveau. « Jésus répondit, et lui dit : en vérité, en vérité je te dis : si quelqu'un n'est né de nouveau, il ne peut point voir le Royaume de Dieu » (Jean 3:3, VM). En naissant comme créature spirituelle nouvelle, notre vieille créature de chair a été crucifiée avec Christ sur la croix. « Sachant ceci, que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché soit détruit ; afin que nous ne servions plus le péché » (Romains 6:6, VM). Nous sommes maintenant en Christ. « Si donc quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature ; les choses vieilles sont passées ; voici, toutes choses sont faites nouvelles » (2 Corinthiens 5:17, VM).

Nous qui croyons en Jésus sommes des enfants adoptés de Dieu. Nous sommes choisis par Dieu pour l'adoption depuis bien avant la création. « **Selon qu'il nous avait élus en lui avant la fondation du monde, afin que nous fussions saints et irrépréhensibles devant lui en charité.** ⁵ **Nous ayant prédestinés pour nous adopter à soi par Jésus-Christ, selon le bon plaisir de sa volonté** » (Ephésiens 1:4-5, VM). « **Car ceux qu'il a préconnus, il les a aussi prédestinés** à être conformes à l'image de son Fils, afin qu'il soit le premier-né entre plusieurs frères. ²⁹Et ceux qu'il **a prédestinés**, il les **a aussi appelés** ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés » (Romains 8:28-29, VM).

« Nous aussi, lorsque nous étions des enfants, nous étions asservis sous les rudiments du monde. ⁴Mais quand l'accomplissement du temps est venu, **Dieu a**

envoyé son Fils, né d'une femme, et soumis à la Loi. ⁵ *Afin qu'il rachetât ceux qui étaient sous la Loi, et que nous reçussions l'adoption des enfants.* ⁶ *Et parce que vous êtes enfants, Dieu a envoyé l'Esprit de son Fils dans vos cœurs, criant Abba, c'est-à-dire Père.* ⁷ *Maintenant donc tu n'es plus serviteur, mais fils; or si tu es fils, tu es aussi héritier de Dieu par Christ* » (Galates 4:3-7, VM).

Nous faisons maintenant partie du corps de Christ. « *Or vous êtes le corps de Christ, et vous êtes chacun un de ses membres* » (1 Corinthiens 12:27, VM). Nous, qui croyons en Jésus-Christ, nous sommes prédestinés à être glorifiés avec Christ. « *C'est ce même Esprit qui rend témoignage avec notre esprit que **nous sommes enfants de Dieu.*** ¹⁷ *Et si nous sommes enfants, nous sommes donc héritiers : héritiers, dis-je, de Dieu, et cohéritiers de Christ ; si nous souffrons avec lui, **afin que nous soyons aussi glorifiés avec lui*** » (Romains 8:16-17, VM). « ***Car ceux qu'il a préconnus, il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son Fils, afin qu'il soit le premier-né entre plusieurs frères.*** ²⁹ ***Et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés*** » (Romains 8:28-29, VM).

« *Mais pour nous, notre bourgeoisie [citoyenneté] est dans les Cieux, d'où aussi nous attendons le Sauveur, le Seigneur Jésus-Christ ;* ²¹ ***Qui transformera notre corps vil, afin qu'il soit rendu conforme à son corps glorieux,*** selon cette efficace par laquelle il peut même s'assujettir toutes choses » (Philippiens 3:20-21, VM).

« *Voyez quelle charité le Père a eue pour nous, que nous soyons appelés **les enfants de Dieu** ; mais le monde ne nous connaît point, parce qu'il ne l'a point connu.* ² *Mes bien-aimés, **nous sommes maintenant les enfants de Dieu,** mais ce que nous serons n'est pas encore manifesté ; or nous savons que lorsque le fils de Dieu sera apparu, **nous lui serons semblables** ; car nous le verrons tel qu'il est* » (1 Jean 3:1-2, VM).

Être glorifiés avec Christ en tant qu'enfants adoptés est une pensée trop

merveilleuse pour être bien conçue. « *Mais ainsi qu'il est écrit : ce sont des choses que l'œil n'a point vues ; que l'oreille n'a point ouïes, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, lesquelles Dieu a préparées à ceux qui l'aiment* » (1 Corinthiens 2:9, VM).

L'Église catholique enseigne que l'on doit ajouter des œuvres à la foi afin de mériter l'entrée dans le Royaume.[1]

« Si quelqu'un dit que ce n'est que par la foi seulement qu'un impie est justifié ; de manière à signifier qu'aucune autre coopération n'est requise afin d'obtenir la grâce de la justification, et qu'il n'est en rien nécessaire qu'il soit préparé et disposé par le mouvement de sa propre volonté ; qu'il soit anathème. » [Concile de Trente, Session VI, **Décret sur la justification**, Canon IX, 13 janvier 1547.]

L'Église catholique a proféré une malédiction diabolique, quoiqu'inefficace, sur quiconque croit à l'évangile : i.e., que nous sommes sauvés par la grâce de Dieu, que Jésus a payé la punition entière de nos péchés, et qu'il n'y a pas besoin d'œuvres quelconques pour mériter la justification. L'Église de Rome ne fait pas qu'avoir des enseignements différents de la Bible, elle est l'ennemi déclaré de la Parole de Dieu, de la méthode de salut de Dieu, et de Christ. Elle est vraiment l'antichrist.

« Si quelqu'un dit que les hommes sont justifiés, soit par la seule imputation de la justice de Christ ou par la seule rémission des péchés, à l'exclusion de la grâce et de la charité qui sont répandus dans leurs cœurs par le Saint-Esprit et qui leur sont inhérents ; ou même que la grâce, par laquelle nous sommes justifiés, n'est que la faveur de Dieu ; qu'il soit anathème. » [Concile de Trente, Session VI, **Décret sur la Justification**, Canon XI, 13 janvier 1547.]

Le thème de la Bible, c'est que Dieu veut que nous nous détournions du péché par la repentance ; Il n'entend pas que nous fassions pénitence pour expier nos péchés. Jésus a déjà expié pour nos péchés. Faire pénitence est la meilleure preuve que l'on n'a pas confiance en Jésus, Son sacrifice et Ses promesses de vie éternelle. L'Église de Rome professe que la **punition temporelle** pour les péchés **est** la grâce de Dieu.

« Le pardon des péchés et la restauration de la communion avec Dieu entraînent la rémission de la punition éternelle du péché, mais la punition temporelle des péchés

demeure. Pendant qu'il supporte patiemment les souffrances et les épreuves de toutes sortes jusqu'au jour où il fera face à la mort avec sérénité, **le chrétien doit lutter pour accepter cette punition temporelle du péché comme une grâce**. Il doit lutter par des œuvres de miséricorde et de charité, ainsi qu'avec des prières dans les différentes pratiques de la pénitence, afin de se défaire complètement du "vieil homme" et revêtir "l'homme nouveau". » [Catéchisme de l'Église Catholique, § 1473 (1994) *l'emphase est la nôtre.*]

Comment la grâce de Dieu peut-elle être une punition quand le dessein même de la grâce de Dieu est de **pardoner** nos péchés pour que nous n'ayons **pas à souffrir** de la punition pour nos péchés ? Si le salut vient de la grâce de Dieu, il ne peut donc pas provenir d'une punition quelconque ou d'une expiation ou d'œuvres à exécuter. La grâce de l'Église catholique implique une punition et des œuvres,[2] cette grâce-là n'est pas la grâce de Dieu !

« **Or si c'est par la grâce, ce n'est plus par les œuvres ; autrement la grâce n'est plus la grâce. Mais si c'est par les œuvres, ce n'est plus par la grâce ; autrement l'œuvre n'est plus une œuvre** » (Romains 11:6, VM).

Les canons officiels de l'Église catholique sont contraires à l'évangile de Christ. L'Église de Rome enseigne que les œuvres sont le moyen d'obtenir le salut et une grâce accrue. Comme Romains 11:6 le dit de façon fort claire, les œuvres et la grâce s'excluent mutuellement. L'on ne peut pas faire croître la grâce par les œuvres, sinon la grâce n'est plus la grâce. La grâce catholique n'est pas celle de Dieu. C'est un salut par les œuvres, c'est-à-dire, **pas un salut du tout**.

« Si quelqu'un dit que les bonnes œuvres de celui qui est justifié sont, en quelque sorte, des dons de Dieu, comme si elles n'étaient pas aussi selon les bons mérites de celui qui est justifié ; ou que ledit justifié, par les bonnes œuvres qu'il exécute au moyen de la grâce de Dieu et selon le mérite de Jésus-Christ, de qui il est un membre vivant, ne se mérite pas vraiment un accroissement de la grâce, la vie éternelle, et l'atteinte de cette vie éternelle — à condition, toutefois, qu'il meurt dans la grâce — et aussi en accroissement de gloire ; qu'il soit anathème. » [Concile de Trente, Session VI, **Décret sur la Justification**, Canon XXXII, 13 janvier 1547.]

Lorsque quelqu'un se tourne vers le Christ dans la foi, il se détourne du péché par la

repentance. L'Église catholique romaine substitue la « pénitence » à la doctrine biblique de la « repentance ». Le salut dans l'Église de Rome en est un fort ténu. La doctrine catholique sous-entend qu'il n'y a pas d'assurance au salut, la forme de salut catholique (qui n'est pas du tout le salut) en est un que l'homme peu perdre par sa volonté.

[N. du T. : Nous tenons à faire une distinction, ici. Précisons que le chrétien peut perdre son salut en commettant le péché qui ne se pardonne pas par Dieu, le péché contre l'Esprit, le péché impardonnable. Cela n'a rien à voir avec la doctrine catholique qui sous-entend que l'on peut perdre son salut si l'on ne fait pas assez d'œuvres et de pénitences.]

Il est indispensable aux catholiques de faire constamment pénitence dans le but d'expié leurs péchés et maintenir leur salut afin de le regagner s'il est perdu. « En ce qui regarde ceux qui, par le péché, sont déchus de la grâce de justification reçue, ils peuvent à nouveau être justifiés (can. xxix), quand, Dieu les y inspirant par le Sacrement de la Pénitence, ils en auront conservé le rétablissement. »[3]

[N. du T. : Différentes doctrines sont avancées par les chrétiens pour expliquer notre position dans le salut que Dieu nous octroie gratuitement. Malheureusement, la grande majorité ne sont pas bibliques. Certains versets semblent leur donner raison, mais d'autres versets viennent les contredire. Cela est plutôt embarrassant pour des chrétiens qui veulent faire la volonté de Dieu et comprendre la vérité écrite dans Sa Parole. Par exemple, dans nombre d'Églises protestantes évangéliques, en réaction contre la doctrine de la « pénitence » catholique, l'on avance l'idée que le salut, une fois acquis, ne peut plus se perdre, car il serait alors de la responsabilité de Dieu de ne pas perdre ceux qu'Il appelle à Son Fils. Cette vision sous-entend que le chrétien n'a plus rien à faire. Certains vont même plus loin en reprenant l'idée de Jean Calvin que tous les hommes sont prédestinés à être, soit sauvés, soit condamnés, peu importe le choix qu'ils voudraient faire. Autrement dit, le libre choix n'existe pas pour l'homme. C'est la doctrine du Calvinisme. Dieu aurait préétabli que de nombreuses personnes sont d'hors et déjà destinées à brûler dans le feu de la géhenne. Voici un verset avancé pour tenter d'établir cette doctrine :

« ***Mais vous ne croyez point : parce que vous n'êtes point de mes brebis,***

comme je vous l'ai dit. ²⁷**Mes brebis entendent ma voix, et je les connais, et elles me suivent.** ²⁸Et moi, je leur donne la vie éternelle, et elles ne périront jamais ; et personne ne les ravira de ma main. ²⁹Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous ; **et personne ne les peut ravir des mains de mon Père.** ³⁰Moi et le Père sommes un » (Jean 10:26-30, VM).

Il n'y a évidemment pas de preuve de la prédestination calviniste dans ce verset. Il n'y est pas non plus question d'un salut inconditionnel du seul fait que nous ayons cru. Car il faut bien comprendre que croire seulement ne suffit pas.

« Tu crois qu'il n'y a qu'un Dieu ; tu fais bien ; **les Démons le croient aussi, et ils en tremblent.** ²⁰Mais, ô homme vain ! **veux-tu savoir que la foi qui est sans les oeuvres est morte?** » (Jacques 2:19-20, VM).

Ces versets nous disent que le fait de croire ne sauve pas automatiquement. Or, remarquez qu'il y est aussi mention d'œuvres. Mais de quelles œuvres s'agit-il ? Sont-ce les « œuvres de pénitence » ? L'apôtre a parlé avec abondance des œuvres **de la foi**.

« Mes frères, que servira-t-il à quelqu'un s'il dit qu'il a la foi, **et qu'il n'ait point les œuvres** ? la foi le pourra-t-elle sauver ? » (Jacques 2:14, VM).

« Car comme le **corps sans esprit** est mort, **ainsi la foi qui est sans les oeuvres est morte** » (Jacques 2:26, VM).

À l'encontre de ce que croient les partisans d'un salut inconditionnel, Jésus a été spécifique quant à savoir qui sont ceux qui entreraient dans le Royaume.

« Tous ceux qui me disent : Seigneur ! Seigneur ! n'entreront pas dans le Royaume des cieux ; **mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est aux cieux** » (Matthieu 7:21, VM).

« Si vous m'aimez, **gardez mes commandements** ... ²¹Celui qui a mes commandements, et **qui les garde**, c'est celui qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père ; je l'aimerai, et je me manifesterai » (Jean 14:15, 21 VM).

« Car en Jésus-Christ ce qui est efficace ce n'est ni la circoncision, ni l'incirconcision, **mais la foi agissant par la charité** » (Galates 5:6, VO).

« Et ayant été consacré, il a été l'auteur du salut éternel **pour tous ceux qui lui obéissent** » (Hébreux 5:9, VM).

« Et **celui qui garde ses commandements demeure en Jésus-Christ**, et Jésus-Christ demeure en lui ; et par ceci nous connaissons **qu'il demeure en nous**, savoir par l'Esprit qu'il nous a donné » (1 Jean 3:24, VM).

Nous savons que les commandements dont il est question ici ne sont pas les commandements de la Loi de Moïse. Paul a été assez spécifique là-dessus. Mais alors de quelle loi s'agit-il ?

« Que si vous accomplissez **la Loi royale**, qui est selon l'Écriture, tu aimeras ton prochain comme toi-même ; vous faites bien » (Jacques 2:8, VM).

Il s'agit donc de la loi nouvelle que Jésus-Christ est venu nous donner lors de l'institution de la nouvelle alliance. La Règle d'Or.

« Maître, quel est le grand commandement de la loi ? ³⁷Jésus lui dit : Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. ³⁸C'est là le premier et le grand commandement. ³⁹Et voici le second qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. ⁴⁰De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes » (Matthieu 22:36-40, VM).

Disons-nous donc alors que celui qui transgresse un de ces commandements a perdu son salut ? Bien sûr que non. Nous péchons tous, même si nous sommes convertis, et Dieu nous ouvre l'accès à Son trône pour que nous puissions Lui demander pardon et qu'Il applique sur nous le sang répandu une fois pour toutes par Son Fils pour effacer nos péchés. Ce que Dieu nous demande, c'est de persévérer dans l'attitude de foi en Christ, jusqu'à la fin, soit par la mort, soit par la transformation de notre corps lorsque Christ viendra en gloire.

« Considère donc la bonté et la sévérité de Dieu : la sévérité sur ceux qui sont

tombés ; et la bonté envers toi, **si tu persévères en sa bonté** : car autrement tu **seras aussi coupé** » (Romains 11:22, VM).

« Et vous serez haïs de tous à cause de mon Nom ; **mais quiconque persévérera jusques à la fin, sera sauvé** » (Matthieu 10:22, VM).

« **Mais qui aura persévéré jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé** » (Matthieu 24:13, VM). (Notez le temps futur).

« Or, mes frères, je vous fais savoir l'Évangile que je vous ai annoncé, et que vous avez reçu, **et auquel vous vous tenez fermes** ; ²Et par lequel vous êtes sauvés, **si vous le retenez en quelle manière je vous l'ai annoncé** ; à moins que vous n'ayez cru en vain » (1 Corinthiens 15:1-2, VM).

« Il vous a maintenant réconciliés, par le corps de sa chair, en sa mort, pour vous rendre saints, sans tache, et irrépréhensibles devant lui. ²³**Si toutefois vous demeurez en la foi, étant fondés et fermes, et n'étant point transportés hors de l'espérance de l'Évangile que vous avez ouï**, lequel est prêché à toute créature qui est sous le ciel, et duquel, moi Paul, j'ai été fait le Ministre » (Colossiens 1:22-23, VM).

« **Elle** [la femme] **sera néanmoins sauvée** en mettant des enfants au monde, **pourvu qu'elle persévère dans la foi**, dans la charité, et dans la sanctification, avec modestie » (1 Timothée 2:15, VM).

Le salut est en effet conditionnel. Les œuvres que Dieu a préparées d'avance pour que nous les pratiquions (Éphésiens 2:10) sont, en quelque sorte, le baromètre de notre foi. Nous ne les pratiquons pas **pour obtenir le salut**, mais bien parce que nous avons le salut. Mais si nous cessons de pratiquer les œuvres de la Loi Royale, nous nous mettons en danger de commettre le péché impardonnable duquel, si nous ne nous réveillons pas, il n'y a plus de salut.

« Car **si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés**. ²⁷Mais une attente terrible de jugement, et l'ardeur d'un feu qui doit dévorer les adversaires » (Hébreux

10:26-27, VM).

Le verset le dit bien : « ...après avoir reçu la connaissance de la vérité » ! Nous voyons, ici, qu'il est question de gens qui ont reçu le Saint-Esprit ! Lisons plus loin.

« *De combien pires tourments pensez-vous donc que sera jugé digne celui qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, et qui aura tenu pour une chose profane le sang de l'alliance, **par lequel il avait été sanctifié, et qui aura outragé l'Esprit de grâce** ?* » (Hébreux 10:29, VM).

S'agit-il d'une personne non-convertie qui rejette le Saint-Esprit par **ignorance** de ce qu'elle rejette ? Bien sûr que non, Dieu ne tiendra pas rigueur à ceux qui ne savent pas de quoi est fait le salut. Il s'agit plutôt de la personne qui a reçu le Saint-Esprit, mais qui a **négligé** son salut au point de **rejeter** le Saint-Esprit.

« ***Or il est impossible que ceux qui ont été une fois illuminés, et qui ont goûté le don céleste, et qui ont été faits participants du Saint-Esprit,*** ⁵ ***Et qui ont goûté la bonne parole de Dieu, et les puissances du siècle à venir ;*** ⁶ ***S'ils retombent, soient changés de nouveau par la repentance, vu que, quant à eux, ils crucifient de nouveau le Fils de Dieu, et l'exposent à l'opprobre*** » (Hébreux 6:4-6, VM).

C'est exactement ce dont Jésus-Christ parlait quand Il dit : « *C'est pourquoi je vous dis que tout péché et tout blasphème **sera** pardonné aux hommes ; **mais le blasphème contre l'Esprit ne leur sera point pardonné.*** ³² *Et si quelqu'un a parlé contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné ; mais **si quelqu'un a parlé contre le Saint-Esprit, il ne lui sera pardonné ni en ce siècle, ni en celui qui est à venir*** » (Matthieu 12:31-32, VM).

Le malentendu général provient d'une très mauvaise interprétation de la Deuxième Résurrection, et du manque de distinction entre les « élus » et les « sauvés ». On croit que peu seront **élus**, et donc **peu seront sauvés**. On n'arrive pas à faire la distinction entre les « élus » qui seront de la Première Résurrection, et tous les ressuscités de la Deuxième Résurrection qui seront alors appelés à **être sauvés** et à avoir la vie éternelle, mais ne seront **pas des élus**. Dieu S'est appelé des Premices.

Ce sont les Élus de la Première Résurrection, celle qui est appelée « une **meilleure** résurrection » à cause de cela (Hébreux 11:35). Maintenant, revenons au sujet de ce livre.]

Les supposées bonnes œuvres des non-convertis dans l'Église catholique ne sont pas les œuvres de Dieu, ce sont le « fruit mauvais » de la désobéissance. Ces œuvres sont contraires à la volonté de Dieu ; ce sont des œuvres **sans foi**, faites dans le but d'être justifiés selon des règles païennes comme celles de l'Église catholique. Les bonnes œuvres des sauvés, au contraire, ne sont pas un moyen d'obtenir justification ; ce sont **le fruit du Saint-Esprit**, faites avec un amour obéissant à Christ. Les bonnes œuvres des élus mettent les paroles de Jésus **en pratique**. Par contre, les œuvres des non-convertis sont exposées comme des fruits mauvais lorsque mises en lumière par l'évangile.

*« Le bon arbre ne peut point faire de mauvais fruits, ni le mauvais arbre faire de bons fruits. ¹⁹Tout arbre qui ne fait point de bon fruit est coupé, et jeté au feu. ²⁰Vous les connaîtrez donc à leurs fruits. ²¹**Tous ceux qui me disent : Seigneur ! Seigneur ! n'entreront pas dans le Royaume des cieux ; mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est aux cieux. ²²Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur ! Seigneur ! n'avons-nous pas prophétisé en ton Nom ? et n'avons-nous pas chassé les démons en ton Nom ? et n'avons-nous pas fait **plusieurs miracles** en ton Nom ? ²³Mais je leur dirai alors tout ouvertement : je ne vous ai **jamais reconnus** ; retirez-vous de moi, vous qui vous adonnez à l'iniquité. ²⁴Quiconque entend donc ces paroles que je dis, et les met en pratique, je le comparerai à l'homme prudent qui a bâti sa maison sur la roche ; ²⁵Et lorsque la pluie est tombée, et que les torrents sont venus, et que les vents ont soufflé, et ont donné contre cette maison, elle n'est point tombée, parce qu'elle **était fondée sur la roche. ²⁶Mais quiconque entend ces paroles que je dis, et ne les met point en pratique, sera semblable à l'homme insensé, qui a bâti sa maison sur le sable ; ²⁷Et lorsque la pluie est tombée, et que les torrents sont venus, et que les vents ont soufflé, et ont donné contre cette maison, elle est tombée, et sa ruine a été grande »** (Matthieu 7:18-27, VM).***

L'Eucharistie catholique est un sacrement que l'on dit essentiel à la satisfaction de Dieu. Celui-ci, de Son côté, a bien fait comprendre que le salut ne s'obtient **pas** par les œuvres, mais par la **grâce de Dieu** au moyen de **la foi en Jésus-Christ**. L'Église romaine possède un évangile différent de celui de Christ. Elle fait la même chose que firent les Juifs qui avaient ignoré les commandements et la grâce de Dieu et avaient installé leur propre religion en prétendant qu'elle constituait la seule voie de salut. En réalité, la doctrine catholique mène droit au feu de la géhenne. Si vous ajoutez du poison à de l'eau, ce n'est plus de l'eau, et si vous ajoutez des œuvres à la foi, ce n'est plus de la foi.

« Mais allez, et apprenez ce que veulent dire ces paroles : **je veux miséricorde, et non pas sacrifice** ; car je ne suis pas venu pour appeler à la repentance les justes, mais les pécheurs » (Matthieu 9:13, VM).

« C'est pourquoi **nulle chair ne sera justifiée devant lui par les oeuvres de la Loi** : car par la Loi est donnée la connaissance du péché. ²¹Mais maintenant la justice de Dieu est manifestée sans la Loi, lui étant rendu témoignage par la Loi, et par les Prophètes. ²²**La justice, dis-je, de Dieu par la foi en Jésus-Christ, s'étend à tous et sur tous ceux qui croient ; car il n'y a nulle différence, vu que tous ont péché, et qu'ils sont entièrement privés de la gloire de Dieu.** ²³**Etant justifiés gratuitement par sa grâce, par la rédemption qui est en Jésus-Christ** ; ²⁴Lequel Dieu a établi de tout temps pour être une victime de propitiation par la foi, en son sang, afin de montrer sa justice, par la rémission des péchés précédents, selon la patience de Dieu ; ²⁵Pour montrer, dis-je, sa justice dans le temps présent, afin qu'il soit trouvé juste, et justifiant celui qui est de la foi de Jésus. ²⁶Où est donc le sujet de se glorifier ? Il est exclu. Par quelle Loi ? est-ce par **la Loi des œuvres** ? Non, mais par la Loi de la foi. ²⁷**Nous concluons donc que l'homme est justifié par la foi, sans les oeuvres de la Loi** » (Romains 3:20-27, VM).

« Christ devient inutile à l'égard de **vous tous qui voulez être justifiés par la Loi ; et vous êtes déchus de la grâce** » (Galates 5:4, VM).

« Mais Israël cherchant la Loi de la justice, n'est point parvenu à la Loi de la justice. ³²Pourquoi ? **parce que ce n'a point été par la foi, mais comme par les oeuvres de la Loi** ; car ils ont heurté contre la pierre d'achoppement. ³³Selon ce qui est écrit : voici, je mets en Sion la **pierre d'achoppement** ; et la pierre qui occasionnera des chutes ; et quiconque croit **en lui** ne sera point confus » (Romains 9:31-33, VM).

« Car je leur rends témoignage qu'ils ont du zèle pour Dieu, mais sans connaissance. ³**Parce que ne connaissant point la justice de Dieu, et cherchant d'établir leur propre justice, ils ne se sont point soumis à la justice de Dieu.** ⁴Car Christ est la fin de la Loi, en justice à tout croyant » (Romains 10:2-4, VM).

« Aussi personne ne met une pièce de drap neuf à un vieux habit ; car ce qui est mis pour remplir, emporte de l'habit, et la déchirure en est plus grande. ¹⁷On ne met pas non plus le **vin nouveau** dans de **vieux vaisseaux** ; autrement les vaisseaux se rompent, et le vin se répand, et les vaisseaux périssent ; mais on met le vin nouveau dans des vaisseaux neufs, et l'un et l'autre se conservent » (Matthieu 9:16-17, VM).

Les gens demandèrent à Jésus ce qu'ils devaient faire pour avoir la vie éternelle et Jésus leur répondit qu'ils avaient d'abord à croire en Lui.

« Travaillez, non point après la viande qui périt, mais après celle qui est permanente jusque dans la vie éternelle, laquelle le Fils de l'homme vous donnera ; car le Père, savoir Dieu, l'a approuvé de son cachet. ²⁸Ils lui dirent donc : que ferons-nous pour faire les oeuvres de Dieu ? ²⁹Jésus répondit, et leur dit : **c'est ici l'œuvre de Dieu, que vous croyiez en celui qu'il a envoyé** » (Jean 6:27-29, VM).

Les bonnes œuvres **proviennent** du salut, elles ne gagnent **pas** le salut. Les bonnes œuvres sont le fruit de la renaissance spirituelle. Le salut vient de la grâce de Dieu par la foi en Jésus-Christ. Si quelqu'un croit qu'il doit **ajouter** des œuvres à sa foi dans le but d'être sauvé, cette personne ne croit pas vraiment en Jésus-Christ et la pleine suffisance de Son œuvre accomplie sur la croix.

« **Car vous êtes sauvés par la grâce, par la foi ; et cela ne vient point de vous,**

c'est le don de Dieu. ⁹ Non point par les oeuvres, afin que personne ne se glorifie. ¹⁰ Car nous sommes son ouvrage, étant créés en Jésus-Christ pour les bonnes oeuvres, que Dieu a préparées afin que nous marchions en elles » (Éphésiens 2:8-10, VM).

L'Église catholique n'est pas du christianisme, il serait sans doute plus approprié de dire que c'est de « l'églisianisme » ou tout simplement de la religiosité. La doctrine catholique enseigne que tout jaillit de l'église, incluant la foi. Le catéchisme affirme que : « C'est par l'église que nous recevons la foi et la vie nouvelle en Christ par le Baptême. »[4]

La Sainte Bible, de son côté, déclare que la foi est un don de Dieu. Nous qui sommes sauvés, étions morts dans le péché, mais Dieu, par Son Esprit-Saint, nous a rendus **à la vie** par Sa grâce glorieuse. « *Et vous étiez morts dans vos fautes et dans vos péchés* » (Éphésiens 2:1, VO). Il est impossible à un mort de faire quoi que ce soit. Un mort ne peut avoir la foi, il doit être rendu à la vie. L'homme n'a pas, de lui-même, l'idée de venir à Jésus ; Dieu doit l'y attirer. « *Nul ne peut venir à moi, si le Père, qui m'a envoyé, ne le tire ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour* » (Jean 6:44, VM). Pour entrer dans le Royaume de Dieu, un homme doit **naître de nouveau** (Jean 3:3). Or, il n'est pas possible de se faire naître soi-même, Dieu doit le faire pour nous. « ***Il nous a de sa propre volonté engendrés par la parole de la vérité, afin que nous fussions comme les prémices de ses créatures*** » (Jacques 1:18, VM). Ceux qui sont nés de nouveau ont été choisis par Dieu avant que le monde fut créé. « ***Selon qu'il nous a élus en lui, avant la fondation du monde, afin que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui par la charité ; ⁵Nous ayant prédestinés à être ses enfants adoptifs par le moyen de Jésus-Christ, d'après le bon plaisir de sa volonté*** » (Éphésiens 1:4-5, VO). Ceux que Dieu a choisis aujourd'hui pour le salut n'ont **rien fait** pour mériter ce salut. Nous n'étions pas bons, nous avons simplement été choisis parce que Dieu a décidé, selon Son propre dessein, de nous choisir. « *Qui nous a sauvés, et qui nous a appelés par une sainte vocation, **non selon nos oeuvres, mais selon son propre dessein, et selon la grâce** qui nous a été donnée en Jésus-Christ avant les temps éternels* » (2 Timothée 1:9, VM). « ***En qui aussi nous sommes faits son héritage, ayant été prédestinés, suivant la résolution de celui qui accomplit avec efficace toutes choses,***

selon le conseil de sa volonté » (Éphésiens 1:11, VM). Jésus a clairement spécifié à Ses disciples que ce ne sont pas eux qui L'ont choisi, mais Lui qui les a choisis. « *Ce n'est pas vous qui m'avez élu, mais c'est moi qui vous ai élus, et qui vous ai établis, afin que vous alliez partout et que vous produisiez du fruit, et que votre fruit soit permanent ; afin que tout ce que vous demanderez au Père en mon Nom, il vous le donne* » (Jean 15:16, VM).

[N. du T. : Juste au cas où nous voudrions tirer orgueil de ce que Dieu nous a choisis pour compter parmi Ses élus, rappelons-nous de ce que l'apôtre Paul a dit nous concernant :

« *Car, mes frères, vous voyez votre vocation, que vous n'êtes pas beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles.*

²⁷**Mais Dieu a choisi les choses folles de ce monde**, pour rendre confuses les sages ; et **Dieu a choisi les choses faibles de ce monde**, pour rendre confuses les fortes ; ²⁸**Et Dieu a choisi les choses viles de ce monde, et les méprisées, même celles qui ne sont point**, pour abolir celles qui sont. ²⁹**Afin que nulle chair ne se glorifie devant lui.** ³⁰Or c'est par lui que vous êtes en Jésus-Christ, qui vous a été fait de la part de Dieu sagesse, justice, sanctification, et rédemption ; ³¹Afin que comme il est écrit, celui qui se glorifie, se glorifie au Seigneur » (1 Corinthiens 1:26-30, VM).]

Considérez l'exemple de Paul. Comment Dieu l'a-t-Il choisi ? A-t-Il employé la douce persuasion ? Non, Il le cloua au sol, changea son cœur et commença à lui donner des ordres sur ce qu'il devait faire. Notez ce que Paul a dit immédiatement après avoir été terrassé : « *Seigneur, que veux-tu que je fasse ?* » L'espace d'une seconde, de persécuteur de l'Église, Paul devint **membre** de l'Église, tout cela selon la volonté de Dieu qui le choisit et **changea son cœur**.

« *Or il arriva qu'en marchant il approcha de Damas, et tout à coup une lumière resplendit du ciel comme un éclair tout autour de lui.* ⁴Et étant tombé par terre, il entendit une voix qui lui disait : *Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ?* ⁵Et il répondit : *qui es-tu, Seigneur ? Et le Seigneur lui dit : je suis Jésus, que tu*

persécutes ; il t'est dur de regimber contre les aiguillons. ⁶Et lui tout tremblant et tout effrayé, dit : Seigneur, que veux-tu que je fasse ? Et le Seigneur lui dit : lève-toi, et entre dans la ville, et là il te sera dit ce que tu dois faire » (Actes 9:3-6, VM).

Comment a-t-Il sélectionné Ses apôtres ? Il leur commanda de Le suivre et ils quittèrent ce qu'ils étaient en train de faire pour le suivre. Gardez à l'esprit qu'à ce moment-là, Jésus était peut-être un pur étranger pour certains de ces hommes et, pourtant, ils obéirent tout de suite à Son commandement de Le suivre, sans hésitation ni questionnement. C'est la puissance surnaturelle de Dieu à l'œuvre.

*« Et comme Jésus marchait le long de la mer de Galilée, il vit deux frères, savoir, Simon, qui fut appelé Pierre, et André son frère, qui jetaient leurs filets dans la mer : car ils étaient pêcheurs. ¹⁹Et **il leur dit : venez après moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes.** ²⁰**Et ayant aussitôt quitté leurs filets, ils le suivirent.** ²¹Et de là étant allé plus avant, il vit deux autres frères, Jacques, fils de Zébédée, et Jean, son frère, dans une nacelle, avec Zébédée leur père, qui raccommodaient leurs filets, **et il les appela.** ²²**Et ayant aussitôt quitté leur nacelle, et leur père, ils le suivirent** » (Matthieu 4:18-22, VM).*

29. L'infaillibilité papale

L'Église catholique romaine affirme que son office d'enseignement, connu sous le nom de Magistère (*Magisterium*) de l'Église, a **seul** l'autorité d'interpréter la Parole de Dieu.

*« La tâche de donner une **authentique interprétation de la Parole de Dieu**, soit dans sa forme écrite ou sous sa forme de Tradition, n'a été **dévolue qu'au seul bureau vivant d'enseignement de l'église**. Son autorité en la matière s'exerce au nom de Jésus-Christ. Cela signifie que la tâche de l'interprétation a été confiée aux évêques en communion avec le successeur de Pierre, l'évêque de Rome. »* [Catéchisme de l'Église Catholique, § 85 (1994) — l'emphase est la nôtre.]

Non seulement l'Église catholique affirme-t-elle être la seule autorité pour interpréter la Parole de Dieu, mais elle clame également que l'interprétation du

pape est **infaillible**.

« Le Siège de Saint-Pierre demeure **toujours sans aucune tache d'erreur ...** c'est un dogme divinement révélé : le Pontife romain, lorsqu'il parle *ex cathedra*, c'est-à-dire, lorsque, dans l'exercice de son office de pasteur de tous les chrétiens, par la vertu de son **autorité apostolique suprême**, il définit une doctrine regardant la foi ou les mœurs que doit maintenir l'Église universelle, possède, par l'assistance divine lui étant promise par Saint-Pierre, l'**infaillibilité** de laquelle le divin Rédempteur voulait que Son Église soit dotée en décidant la doctrine concernant la foi et les mœurs ; et, par conséquent, les décisions du Pontife de Rome sont, par elles-mêmes, et non par le consentement de l'église, irréformables. **Mais quiconque** — que Dieu nous en préserve ! — **ose contredire notre ci-devant décision, qu'il soit anathème**. » [Concile du Vatican, Session IV, chapitre IV, 18 juillet 1870 (l'emphase est la nôtre).]

Certains disent que, pour qu'une déclaration papale soit faite *ex cathedra*, quelque chose doit être accompli par le pape en plus de faire la déclaration ecclésiastique officielle sur la foi et les mœurs. Cette position est sans fondement. Une fois que le pape fait, par acte officiel, une déclaration sur la foi et les mœurs, ce prononcé est, par définition, une déclaration *ex cathedra*. La doctrine catholique dit que de tels prononcés officiels par le pape, sur la foi et les mœurs, sont infaillibles. D'après le § 891 du catéchisme de l'Église catholique, l'infaillibilité s'étend au Magistère de l'Église de Rome, c'est-à-dire, quand les évêques agissent de concert avec le pape en proposant une doctrine, tel que dans un concile œcuménique.

« Le Pontife de Rome, chef du collège des évêques, jouit de cette infaillibilité en vertu de sa fonction quand, en tant que pasteur et enseignant suprême de tous les fidèles — qui confirment leurs frères dans la foi — il proclame par acte décisionnel une doctrine appartenant à la foi et au mœurs (...) L'infaillibilité promise à l'Église est aussi présente dans le corps des évêques lorsque, réunis avec le successeur de Pierre, ils exercent le Magistère suprême, en premier lieu dans un concile œcuménique. » [Catéchisme de l'Église Catholique, § 891 (1994).]

Le cardinal Joseph Ratzinger, directeur de la Congrégation du Vatican pour la Doctrine de la Foi et autorité en chef, juste après le pape, dans le domaine les

doctrines catholiques, et considéré par bon nombre comme le cardinal le plus puissant de l'Église catholique, a déclaré ce qui suit, en août 1986, dans une lettre adressée au professeur Charles Curran de l'Université catholique de Washington, D.C. :

« L'enseignement du Concile Vatican II (...) ne confine pas, de toute évidence, l'infaillibilité du Magistère qu'au domaine de la Foi, ou aux décisions solennelles. Le *Lumen Gentium* dit : "...toutefois, quand les évêques, mêmes déployés de par le monde, maintiennent encore un lien de communauté entre eux et avec le successeur de Pierre, et enseignent de manière authentique en matière de Foi et de mœurs, en étant en accord sur le fait qu'une position particulière doit être maintenue comme définitive, alors ils enseignent la doctrine de Christ d'une manière infaillible." (...) Dans tous les cas, les fidèles doivent, non seulement accepter le Magistère comme infaillible, mais se soumettre religieusement, par l'esprit et la volonté, à l'enseignement que le Souverain Pontife ou le collège des évêques énoncent sur la Foi ou les mœurs quand ils exercent le Magistère authentique, même s'ils n'ont pas l'intention de le proclamer par un acte décisionnel. »[5]

Les papes affirment être les successeurs de Pierre, dit premier des évêques infaillibles de Rome. Examinons la première déclaration de Pierre et notons la réponse de Jésus. Pierre renia le cœur de l'Évangile en déclarant que Christ n'avait pas besoin d'être crucifié. Jésus qualifia Pierre de « Satan » pour avoir suggéré une telle chose !

« Dès lors Jésus commença à déclarer à ses Disciples, qu'il fallait qu'il allât à Jérusalem, et qu'il y souffrît beaucoup de la part des Anciens, et des principaux Sacrificateurs, et des Scribes ; et qu'il y fût mis à mort, et qu'il ressuscitât le troisième jour. ²²Mais Pierre l'ayant tiré à part se mit à le reprendre, en lui disant : Seigneur, aie pitié de toi ; cela ne **t'arrivera point**. ²³Mais lui s'étant retourné, dit à Pierre : retire-toi de moi, Satan, tu m'es en scandale ; car tu ne comprends pas les choses qui sont de Dieu, mais celles qui sont des hommes » (Matthieu 16:21-23, VM).

La déclaration infaillible suivante de Pierre fut son triple reniement de Jésus.

« Or comme Pierre était en bas dans la cour, une des servantes du souverain Sacrificateur vint. ⁶⁷Et quand elle eut aperçu Pierre qui se chauffait, elle le regarda en face, et lui dit : et toi, tu étais avec Jésus le Nazarien. ⁶⁸Mais il le nia, disant : je ne le connais point, et je ne sais ce que tu dis ; puis il sortit dehors au vestibule, et le coq chanta. ⁶⁹Et la servante l'ayant regardé encore, elle se mit à dire à ceux qui étaient là présents : celui-ci est de ces gens-là. ⁷⁰Mais il le nia une seconde fois. Et encore un peu après, ceux qui étaient là présents, dirent à Pierre : certainement tu es de ces gens-là, car tu es Galiléen, et ton langage s'y rapporte. ⁷¹Alors il se mit à se maudire, et à jurer, disant : je ne connais point cet homme-là dont vous parlez. ⁷²Et le coq chanta pour la seconde fois ; et Pierre se ressouvint de cette parole que Jésus lui avait dite : avant que le coq ait chanté deux fois, tu **me renieras trois fois**. Et étant sorti il pleura » (Marc 14:66-72, VM).

Il est évident que l'apôtre Paul ne croyait point que Pierre soit infaillible parce qu'il eut à le corriger sur une question importante de la doctrine chrétienne.

« Mais quand Pierre fut venu à Antioche, je lui résistai en face, parce qu'il méritait d'être repris. ¹²Car avant que quelques-uns fussent venus de la part de Jacques, il mangeait avec les Gentils ; mais quand ceux-là furent venus, il s'en retira, et s'en sépara, craignant ceux qui étaient de la Circoncision. ¹³Les autres Juifs usaient aussi de dissimulation comme lui, tellement que Barnabas lui-même se laissait entraîner par leur dissimulation. ¹⁴Mais quand je vis qu'ils ne marchaient pas de droit pied selon la **vérité de l'Évangile**, je dis à Pierre devant tous : si toi qui es Juif, vis comme les Gentils, et non pas comme les Juifs, pourquoi contrains-tu les Gentils à Judaïser ? ¹⁵Nous qui sommes Juifs de naissance, et non point pécheurs d'entre les Gentils ; ¹⁶Sachant que l'homme n'est pas justifié par les oeuvres de la Loi, mais seulement par la foi en Jésus-Christ, nous, dis-je, nous avons cru en Jésus-Christ, afin que nous fussions justifiés par la foi de Christ, et non point par les oeuvres de la Loi ; parce que personne ne sera justifié par les oeuvres de la Loi » (Galates 2:11-16, VM).

Les prononcés de papes sont censés être infaillibles et irréformables. Quelle meilleure preuve que les décrets papaux ne sont pas infaillibles qu'une infaillibilité papale réfutant la doctrine d'une autre infaillibilité papale. En 1324, le pape Jean XXII émit la Bulle papale *Qui Quorundam*, dans laquelle il déclara que l'infaillibilité papale est « une œuvre **du diable** ». [6] Manifestement, l'Église catholique ne peut pas être et avoir été, ou gagner sur tous les tableaux. L'Église de Rome feint simplement **d'ignorer** l'embarrassante (mais **officiellement** infaillible) bulle papale *Qui Quorundam*.

Un examen de l'historique de l'Église catholique établit hors de tout doute que les déclarations de papes ne peuvent pas être infaillibles. Il y a une longue histoire de papes se contredisant les uns les autres sur les questions de la foi et des mœurs. Par exemple, le pape Adrien II (867-872) déclara que le mariage civil était valide, alors que le pape Pie VII (1800-1823) condamna les **mariages civils comme invalides**. [7]

Le pape Sixte V possédait une version refaite de la bible qu'il déclara authentique. Cependant, seulement deux ans plus tard, le pape Clément VII déclara que la bible de Sixte V était bourrée d'erreurs ; Clément ordonna donc que l'on écrive **une autre bible**. [8]

En 1423, le Concile de Bâle déposa le pape Eugène IV, en décidant qu'il était parjure, simoniaque et **hérétique**. Eugène IV, à son tour, convoqua son propre concile à Florence et déposa, anathématisa et excommunia les membres du Concile de Bâle. Le pape suivant, Nicolas V (1447-1455), annula les décrets d'Eugène contre le Concile de Bâle. [9]

Le pape Honoré I fut dénoncé, en 680, par le Sixième Concile, comme hérétique, et cette constatation fut confirmée par le pape Léon II. [10] Comment un pape peut-il être infaillible s'il est infailliblement jugé hérétique par un **autre pape infaillible** ? De plus, sous quelle autorité un pape subséquent peut-il décréter que son prédécesseur est hérétique si l'enseignement officiel de l'Église catholique veut que **tous** les papes soient exempts d'erreurs et que quiconque dit le contraire est anathème ? Incidemment, tous les papes mentionnés ci-haut sont sur la liste **officielle** des papes.

L'exemple le plus bizarre d'infailibilité papale est l'accusation et la condamnation du pape Formose (891-896) comme hérétique par le pape Étienne VI (896-897). Le pape Formose mourut avant qu'Étienne VI devienne pape. Comment, demanderez-vous, le pape Étienne VI put-il accuser le pape Formose si celui-ci est mort avant qu'Étienne devienne pape ? La tombe n'est pas une barrière pour les papes ! Le pape Étienne VI fit tout simplement exhumer le cadavre de Formose, fit revêtir le corps des insignes papaux et interrogea personnellement le cadavre. Le **silence** de l'accusé scella son sort, et le corps fut traîné dans les rues de Rome et jeté dans le Tibre.[11]

Une autre illustration troublante de l'infailibilité papale est le traitement fait à Jeanne d'Arc. Le 30 mai 1431, le pape Eugène IV fit brûler Jeanne d'Arc au bûcher sur la place publique de Rouen, en France, en tant qu'hérétique et sorcière pour avoir refusé de se soumettre à l'autorité de l'Église catholique de Rome.[12] Elle déclarait qu'elle n'était responsable que devant Dieu. Subséquemment, Jeanne d'Arc fut **béatifiée** par le pape Pie X, en 1909, et **canonisée** par le pape Bénédicte XV, en 1920.[13] Un pape infailible brûla Jeanne d'Arc au bûcher en tant qu'hérétique et un **autre** pape infailible la **canonisa** comme **sainte**.

Pour ajouter l'insulte à l'infailibilité, selon la Loi canonique de l'Église catholique romaine : « **Il n'existe ni appel ni recours contre une décision ou un décret du Pontife de Rome** ».[14]

Bernard Fresenborg a été prêtre catholique pendant trente ans avant d'être sauvé par la grâce de Dieu. En 1904, il écrivit et publia un livre intitulé *Trente ans en enfer*, dans lequel il expliqua les conséquences de la doctrine de l'infailibilité papale.

« Le catholicisme enseigne que le pape de Rome est infailible et qu'il ne peut pas pécher, ni commettre d'erreur. Cette affirmation, si elle est vraie, place le pape de Rome, qui n'est ni plus ni moins qu'un être humain, sur le **même pied que Jésus-Christ**.

» La Bible dit : " il n'y a point de juste, non pas même un seul." Or, si l'affirmation du catholicisme disant que le pape est infailible est vraie, alors la **Bible** est un mythe et une **moquerie**.

» Si la déclaration du catholicisme disant que le pape est infallible est vraie, alors Dieu n'est pas un Dieu impartial, car s'Il est un Dieu impartial, Il n'aurait accordé à aucun de Ses mortels le don de pureté sans être prêt à accorder le même don à tous ceux qui le méritent, à tous ceux qui, par leur justice, se méritent cette grande distinction princière.

» Nous voulons utiliser un peu de bon sens et de philosophie pouvant être assimilés par n'importe quel homme et femme d'intelligence ordinaire.

» La Bible ne rapporte dans aucun verset ou chapitre que quiconque puisse atteindre, durant sa vie, le niveau d'infaillibilité. N'est-ce pas vrai ? Et si c'est vrai, alors l'affirmation du catholicisme disant que le pape de Rome est infallible est un mensonge **tissé** sur le métier **du diable**.

» Nous voulons prouver à nos lecteurs que cette affirmation est fondée sur des assises fallacieuses, car le pape de Rome est élu par des cardinaux de l'Église catholique, tous humains, et souvent aussi immoraux que des démons ; dès lors, l'infaillibilité du pape repose dans des mains humaines, car c'est par ces cardinaux que le pape est créé et, par conséquent, vous verrez que l'infaillibilité du pape découle des votes de ces cardinaux, et **non** du pouvoir de Dieu Tout-Puissant ; il s'en suit donc que cette proclamation d'infaillibilité du pape repose dans les mains de ces **cardinaux**.

» Maintenant, pour illustrer cette condamnable doctrine et dénoncer sa fanatique ignorance, nous allons supposer que, lorsque le pape Pie X fut élu pape de Rome, si un autre prêtre eut reçu la majorité d'un vote des cardinaux, le pape Pie X n'aurait jamais été béni de ce don de Dieu, mais il ne l'aurait manqué que par une seule voix ; par conséquent, vous constatez que cette infailibilité qui aurait reposé sur le pape Pie X lui aurait été enlevée à cause du vote d'un seul cardinal à son endroit.

» Donc, n'importe quel homme ou femme possédant "le gros bon sens" peut voir que Dieu Tout-Puissant n'a rien à voir avec la mise en poste du pape, et que cette infailibilité ne repose que sur le pouvoir d'attraction du candidat à la papauté qu'il exerce sur les cardinaux, et c'est un fait indiscutable qu'il existe beaucoup de chicanes politiques dans l'élection d'un pape comme dans l'élection du juge de paix d'une municipalité.

» Nous voudrions savoir jusqu'où va cette infailibilité des papes. Si un homme est infailible, il ne peut pas commettre de faute, et je peux prouver à tout homme intelligent et à l'esprit tolérant que les papes de Rome n'ont fait, depuis des siècles, que des erreurs, et leurs fautes ont été, non seulement ruineuses pour ceux qu'ils professent enseigner, mais elles ont eu tendance à paralyser les justes ambitions de tout pays dans lequel leur influence s'exerçait. Si leur affirmation d'une infailibilité papale est vraie, nous devons donc admettre que ce grand don vient de Dieu Tout-Puissant, et nous ne pouvons croire à un tel non-sens lorsque nous constatons le fait que ces papes sont élus par des cardinaux et que l'élection d'un pape dépend des tactiques et des machinations de ces cardinaux. Alors, je vous en prie, dites-moi comment un homme élevé sous la lumière éblouissante du protestantisme, ou qui en a vu l'intelligent projecteur pénétrer son âme, pourrait, ne serait-ce qu'un instant, croire en l'infailibilité du pape ?

» Je crois sincèrement, en fait je sais, qu'ils sont des millions à croire cette doctrine condamnable, comme je puis honnêtement dire que je l'ai cru moi-même à un moment donné. Mais ceux qui y croient ont été élevés dans l'ombre ténébreuse des superstitions, et ma mission, en écrivant ce livre, est de balayer les toiles d'araignée de l'ignorance encombrant ces esprits rabougris et aider à leur montrer *"l'Agneau de Dieu qui enlève les péchés du monde"*, et si je puis servir à cette mission, je ne ferai pas qu'ouvrir les yeux des disciples du catholicisme, mais je renforcerai aussi la colonne vertébrale du protestantisme et les aiderai à stigmatiser cette doctrine idolâtre du catholicisme partout où elle osera montrer sa tête hideuse.

» Le grand danger d'enseigner que le pape est infailible, c'est de faire de nos citoyens des voleurs et des meurtriers, car, si le catholicisme a raison d'enseigner à ses fidèles que le pape de Rome est infailible, cette doctrine est en frais d'avoir une influence effroyable par ses effets, car à toutes les fois qu'un homme ou une femme croit en l'infailibilité du pape, il doit croire à l'infailibilité de toutes choses que crée le pape ; par conséquent, vous allez voir que cette doctrine va très loin par ses effets, parce que, si un pape est infailible, les évêques qu'il crée sont infailibles aussi, et si les évêques qu'il crée sont infailibles, les prêtres qu'ils fabriquent sont également infailibles, et chaque fois que nous enseignons à un pays cette abomination, nous avons une nation de gens qui croient qu'il n'y a pas un péché qu'ils puissent commettre, si odieux soit-il, qui ne soit pardonnable par la prêtraille,

puisqu'ils ont appris à croire que toutes choses que crée le pape est infaillible, du fait même qu'elles ont été créées par le pape ; et à toutes les fois que vous prêchez une doctrine qui a de tels effets sur les habitants d'un pays, vous aurez une série d'individus qui commettront des crimes sans hésiter, car ils sont assurés qu'en mettant quelques dollars dans les coffres du prêtre, ils pourront voir leurs péchés pardonnés et, donc, chaque fois que vous poussez une nation à croire cela, vous vous retrouvez immédiatement avec un peuple de criminels.

» Selon mon appréciation, il est impossible pour un individu qui croit à une doctrine aussi damnable de devenir un pur citoyen américain patriotique. Maintenant, il peut sembler au lecteur que l'assertion est audacieuse et peut paraître trop hardie pour être bien fondée, mais je propose de vous démontrer qu'il n'y a là qu'une conséquence naturelle, et si nous échouons à clarifier ce point dans l'esprit du lecteur, nous ne lui demanderons pas d'y croire.

» En premier lieu, nous désirons dire que la religion catholique — si on peut la qualifier de religion — est fondée sur un roc de superstitions. Chacun des codes de sa doctrine ecclésiastique professe que le pape est infaillible et ne peut errer, ce qui est absurde. Et, non seulement absurde, mais un mensonge suppurant ! Car aucun homme ou aucune femme croyant aux enseignements de la Sainte Bible ne peut **gober pareille doctrine** ! Chaque fois qu'un homme ou une femme croit en l'infaillibilité du pape et croit que le pape ne peut errer, il ou elle voit le pape comme un surhomme, et nous savons que ce ne peut être le cas tant qu'il aura une étincelle de vie dans le corps. Nous sommes tous redevables du péché d'Adam, car le monde dans son entier porte la malédiction du péché d'Adam commis dans le jardin d'Éden.

» Or, nous voulons traiter le sujet avec des vérités et des faits tout simples pour qu'ils puissent être compris par le plus commun des mortels qui ne possèdent qu'une intelligence ordinaire.

» Maintenant, si le pape de Rome est infaillible, il est immortel, et si chacune des actions du pape est pure, alors tout ce qui est créé par lui doit être pur ; et si tel est le cas, j'ai été, à un moment donné, aussi pur que Jésus-Christ Lui-même puisque, pendant trente ans, j'ai été prêtre catholique romain et donc une créature engendrée par le pape catholique romain. Tout homme et toute femme d'intelligence

moyenne sait que ni moi, ni aucun autre prêtre, n'avons été purs ; en fait, il n'est pas né l'homme qui peut se proclamer infaillible et pur tant que la vie habite son corps.

» Si les doctrines du catholicisme sont exactes, alors nous n'avons plus besoin d'un Dieu, car nous avons déjà un pape ; et si le pape Pie X mourait aujourd'hui, les cardinaux, aujourd'hui même ou dans un avenir très rapproché, éliraient un autre pape qui, selon cette doctrine, prendrait la place de Jésus-Christ Lui-même ; et si de pareilles doctrines sont véritables, la famille humaine de l'avenir et les millions à naître pourraient donc être sauvés aussi bien sans Dieu qu'ils le sont maintenant avec Lui, car le pape exécuterait lui-même cette mission.

» Ils sont des milliers — oui, des dizaines de milliers — qui envoient chaque année des mouchoirs et des breloques à Rome pour qu'ils soient bénis (?) par le pape, et qui croient que posséder quelque article béni (?) par ce vagabond présomptueux va leur éviter de subir la malchance, la maladie ou toute autre infortune qui parsème le chemin de l'homme.

» Or, si le pape de Rome a le pouvoir de bénir et sanctifier une pièce de vêtement, un anneau, ou tout objet inerte, il a sans aucun doute *“la vraie affaire”*, et si tel est le cas, la Bible est menteuse, l'évangile fallacieux et Dieu Tout-Puissant devient un laquais, et nous n'avons plus besoin d'un Dieu. À quoi nous attendre de disciples du catholicisme qui croient en cette doctrine infernale, et à quoi nous attendre d'une nation contrôlée par ceux qui enseignent et prêchent de telles abominations ?

» Une institution qui enseigne pareille ignorance, pareilles pratiques condamnables et pareil paganisme superstitieux, est une plaie et une malédiction dans tout pays, et l'homme ou le groupe d'hommes qui proclament que le pape est infaillible lancent “une impudente insulte à la face de Dieu”. »[15]

30. Les faux Christs

À l'image des leaders juifs qui ne révélèrent pas qu'ils violaient la Loi de Dieu par leur Tradition, les leaders modernes de l'Église catholique romaine ne disent pas aux gens qu'ils prêchent un autre évangile accompagné d'un autre Jésus. Le Seigneur nous avait avertis qu'il y aurait ce genre d'organisation.

« Car si quelqu'un venait qui vous prêchât **un autre Jésus** que nous n'avons prêché ; ou si vous receviez un autre Esprit que celui que vous avez reçu, ou un autre Evangile que celui que vous avez reçu, feriez-vous bien de l'endurer ? » (2 Corinthiens 11:4, VM).

Les prêtres romains catholiques proclament que, quand ils consacrent le pain et le vin lors de la messe, ils **sont** le Seigneur Jésus-Christ.

« **Le prêtre est le Christ, seul et unique Seigneur** ; car les ministres qui offrent le Sacrifice, consacrent les saints mystères, **non par leur propre personne, mais en celle du Christ** ... et ainsi, **agissant en la Personne de Christ le Seigneur**, ils changent la substance du pain et du vin en la véritable substance de Son corps et de Son sang. » [Catéchisme du Concile de Trente.][16]

Jésus a alerté Ses disciples pour qu'ils fassent attention à ceux qui viendraient en Son nom, déclarant être le Christ. Les nombreux **prêtres catholiques** qui clament « agir en la personne du Christ le Seigneur » sont un accomplissement clair et actuel de cette prophétie.

« **Et Jésus répondant leur dit : Prenez garde que personne ne vous séduise.**

⁵**Car plusieurs viendront en mon Nom, disant : je suis le Christ : et ils en séduiront plusieurs** » (Matthieu 24:4-5, VM).

Jésus a dit qu'Il serait visible dans le ciel lorsqu'Il reviendrait et nous met en garde contre ceux qui pointeraient du doigt de faux Christs et diraient que voici le Christ ou que le Christ est là. L'Église catholique focalise sur l'hostie consacrée en disant « voici le Christ » et pointe ses prêtres du doigt en disant « le Christ est là ». Jésus a prophétisé qu'il s'élèverait de faux Christs qui exécuteraient de grands signes et de grands prodiges qui en tromperaient plusieurs. L'Église catholique a trompé le monde en lui faisant croire que ses prêtres peuvent faire de grands prodiges en transformant le pain et le vin en notre Seigneur Jésus-Christ. Quand Christ reviendra sur terre, ce ne sera pas sous forme de petit morceau de pain dans les chambres secrètes des autels catholiques, Il sera visible comme l'éclair.

« **Alors si quelqu'un vous dit : Voici, le Christ est ici ; ou, il est là ; ne le**

croyez point. ²⁴ **Car il s'élèvera de faux christs et de faux prophètes, qui feront de grands prodiges et des miracles, pour séduire même les élus, s'il était possible.** ²⁵ **Voici, je vous l'ai prédit.** ²⁶ **Si on vous dit : voici, il est au désert, ne sortez point ; voici, il est dans le lieu le plus retiré de la maison, ne le croyez point.** ²⁷ **Mais comme l'éclair sort de l'Orient, et se fait voir jusqu'à l'Occident, il en sera de même de l'avènement du Fils de l'homme »** (Matthieu 24:23-27, VM).

Puisque l'Église catholique affirme que les prêtres sont un autre Christ et un autre Seigneur, cela ne devrait surprendre personne qu'elle déclare que ses prêtres possèdent la même autorité que le Seigneur pour pardonner les péchés. Les prêtres écoutent les confessions d'un peuple qui cherche l'absolution de ses péchés. Le confessionnal a été le site d'innombrables séductions de prêtres envers des femmes seules.[17]

« En vérité, les évêques et les prêtres, en vertu du sacrement des Saints Ordres, ont le pouvoir de pardonner les péchés. » [Catéchisme de l'Église Catholique, § 1461, 1994.]

Même les scribes juifs comprenaient que seul Dieu a l'autorité de pardonner les péchés parce que le péché est la violation de la loi de Dieu. Voir Exode 32:33 ; Deutéronome 9:16 ; Josué 7:20 ; 2 Samuel 12:13 ; Psaume 41:4 ; Jérémie 3:25 ; Jérémie 50:14 et Luc 15:21.

« Et Jésus ayant vu leur foi, dit au paralytique : mon fils, tes péchés te sont pardonnés. » ⁶ *Et quelques Scribes qui étaient là assis, raisonnaient ainsi en eux-mêmes :* ⁷ **Pourquoi celui-ci prononce-t-il ainsi des blasphèmes ? qui est-ce qui peut pardonner les péchés, que Dieu seul ?** ⁸ *Et Jésus ayant aussitôt connu par son esprit qu'ils raisonnaient ainsi en eux mêmes, il leur dit : pourquoi faites-vous ces raisonnements dans vos cœurs ?* ⁹ *Car lequel est le plus aisé, ou de dire au paralytique : tes péchés te sont pardonnés ; ou de lui dire : lève-toi, et charge ton petit lit, et marche ?* ¹⁰ **Mais afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a le**

pouvoir sur la terre de pardonner les péchés, il dit au paralytique : ¹¹ Je te dis : lève-toi, et charge ton petit lit, et t'en va en ta maison. ¹²Et il se leva aussitôt, et ayant chargé son petit lit, il sortit en la présence de tous ; de sorte qu'ils en furent tous étonnés, et ils glorifièrent Dieu, en disant : nous ne vîmes jamais une telle chose » (Marc 2:5-12, VM).

Dans la hiérarchie catholique, les prêtres prennent le titre de Dieu le Père, en s'arrogeant le nom de « père ». Jésus a mis en garde contre le fait d'appeler quelqu'un « père » dans le sens spirituel du terme, car c'est un titre réservé à Dieu seul.

« Et n'appellez personne sur la terre votre père ; car un seul est votre Père, lequel est dans les cieux » (Matthieu 23:9, VM).

« Jésus dit ces choses ; puis levant ses yeux au ciel, il dit : **Père**, l'heure est venue, glorifie ton Fils, afin que ton Fils te glorifie » (Jean 17:1, VM).

« Et maintenant glorifie-moi, **toi Père**, auprès de toi, de la gloire que j'ai eue chez toi, **avant** que le monde fût fait » (Jean 17:5, VM).

« Afin que tous soient un, ainsi que toi, **Père**, es en moi, et moi en toi ; afin qu'eux aussi soient un en nous ; et que le monde croie que c'est toi qui m'as envoyé » (Jean 17:21, VM).

Le prêtre catholique déclare être le Seigneur Jésus et agir en tant que médiateur entre Dieu et l'homme.

« Le prêtre est constitué interprète et **médiateur entre Dieu et l'homme**, ce qui doit être considéré comme la fonction principale du sacerdoce. » [Catéchisme du Concile de Trente.][18]

Dieu dit autre chose. Il n'y a qu'un seul Dieu et un seul médiateur entre Dieu et l'homme, soit Jésus-Christ.

« Car il y a un seul Dieu, et un seul Médiateur entre Dieu et les hommes, savoir Jésus-Christ homme » (1 Timothée 2:5, VM).

Il n'y a qu'un seul Christ ; par contre, il y a plusieurs antichrists. Tous les prêtres, les évêques, les cardinaux et les papes de l'Église de Rome ne sont pas Christs, ils sont antichrists.

« *Jeunes enfants, c'est ici le dernier temps ; et comme vous avez entendu que l'Antechrist viendra, **il y a même dès maintenant plusieurs Antechrists** ; et nous connaissons à cela que c'est le dernier temps* » (1 Jean 2:18, VM).

31. L'évêque de Rome

L'Église romaine enseigne que Pierre fut l'évêque de Rome.[19] Il n'existe absolument aucune preuve crédible pour supporter cette affirmation. En fait, il est plus que douteux qu'il ait même mis les pieds à Rome. Pierre était l'apôtre des Juifs. « *Jacques, dis-je, **Céphas**, et Jean (qui sont estimés être les Colonnes) ayant reconnu la grâce que j'avais reçue, me donnèrent, à moi et à Barnabas, la main d'association, afin que nous allassions vers les Gentils, **et qu'ils allassent eux vers ceux de la Circoncision*** » (Galates 2:9, VM). Rome était une ville de Gentils. Il n'aurait eu aucune raison de voyager à Rome. Paul, qui était l'apôtre des Gentils (voir Romains 11:13), salua plus de 25 chrétiens vivant à Rome, à la fin de sa lettre aux Romains, mais il ne salua pas Pierre (Romains 16). Si Pierre avait été de fait l'évêque de Rome, Paul l'aurait sans nul doute salué. Il ne salua donc pas Pierre parce que Pierre n'était pas à Rome. N.B. : Paul l'aurait même salué **en premier**, par respect pour son poste.

32. « Sur ce roc je bâtirai mon Église »

Voici une autre doctrine d'antichrist : l'enseignement disant que **Pierre est le roc** sur lequel Dieu a bâti Son Église, et que le pape, comme évêque de Rome, est le successeur de Pierre en tant que vicaire de Christ.[20] La **tête** de l'Église est réservée à Christ **seulement**. « *Et c'est lui [Christ] qui est le Chef du Corps de l'Église, et qui est le commencement et le premier-né d'entre les morts, afin qu'il tienne le premier rang en toutes choses* » (Colossiens 1:18, VM). Christ ne partagera pas Sa gloire, ni Son autorité, ni Sa position avec un autre, car Il a la prééminence en toutes choses. « *Car tu ne te prosterner point devant un autre dieu, parce que l'Éternel se nomme le Dieu jaloux ; c'est un Dieu jaloux* » (Exode 34:14, VO). Les prophéties de l'Ancien Testament sur la venue de Christ indiquent que la pierre

angulaire de l'Église sera une pierre céleste détachée sans l'aide d'aucune main, et l'Église grandira à partir de cette pierre pour devenir une large montagne qui couvrira toute la terre. Voir Daniel 2:34-45. Ce rocher prophétisé est le Christ. Par conséquent, un homme qui déclare être le roc de l'Église affirme donc être le Christ, parce que la Bible spécifie clairement que Christ est le roc, la tête de l'Église. Proclamer faussement être le Christ, la tête de l'Église, c'est accomplir les prophéties identifiant l'antichrist.

« *Que personne donc ne vous séduise en quelque manière que ce soit ; car ce jour-là ne viendra point que la révolte ne soit arrivée auparavant, et que l'homme de péché, le fils de perdition, ne soit révélé ; **4 Lequel s'oppose et s'élève contre tout ce qui est nommé Dieu, ou qu'on adore, jusqu'à être assis comme Dieu au Temple de Dieu voulant se faire passer pour un Dieu*** » (2 Thessaloniens 2:3-4, VM).

« *Le roi fera tout ce qu'il voudra ; **et il s'enorgueillira et s'élèvera au-dessus de tout dieu ; il proférera des choses étranges contre le Dieu des dieux ; et il prospérera jusqu'à ce que la colère soit consommée, car ce qui est décrété sera exécuté.*** ³⁷*Il n'aura égard ni aux dieux de ses pères, ni à l'amour des femmes ; il n'aura égard à aucun dieu ; **car il s'élèvera au-dessus de tout*** » (Daniel 11:36-37, VO).

Il n'y a qu'un Chef de l'Église ; celle-ci n'est pas un monstre à deux têtes. Proclamer être le roc de l'Église, c'est nier implicitement que Christ est le roc de l'Église. Nier que Jésus est le roc de l'Église, c'est nier que Jésus est le Christ. Nier que Jésus est le Christ est une doctrine spécifiquement identifiée dans 1 Jean 2:22-23 comme étant un enseignement de l'antichrist.

« *Qui est le menteur, sinon celui qui nie que Jésus est le Christ ? celui-là est l'Antechrist qui nie le Père et le Fils.* ²³*Quiconque nie le Fils, n'a point non plus le Père ; quiconque confesse le Fils, a aussi le Père* » (1 Jean 2:22-23, VM).

Dans Matthieu 16:16, Pierre a dit que Jésus est le Christ, le Fils du Dieu vivant. Jésus a dit que sur ce roc Il bâtirait Son Église. Ce passage, souvent employé par l'Église catholique pour soutenir son affirmation que le pape règne sur l'Église de Dieu, n'appuie pas Pierre en tant que roc, mais plutôt Christ. Jésus demanda à Ses

disciples : « *Qui croyez-vous que je suis ?* » quand Pierre répondit qu'Il était « *le Christ, le Fils du Dieu vivant* ». Cette réponse révèle le roc sur lequel Dieu allait bâtir Son Église, Jésus-Christ, et non Pierre. Mais le pape, en disant que c'est Pierre qui est le roc, nie que Jésus est le roc, le Christ, le Fils du Dieu vivant. Le déni papal du Christ est l'accomplissement de la prophétie qui se trouve dans 1 Jean 2:22-23, et qui identifie l'antichrist comme celui qui niera que Jésus est le Christ. Essentiellement, le pape déclare que Pierre est le roc et, de ce fait, il est le Christ, et que lui-même, en tant que supposé successeur de Pierre, il est aussi le Christ. La Bible révèle que le pape est l'antichrist !

« *Et Jésus, venant aux quartiers de Césarée de Philippe, interrogea ses Disciples, en disant : **qui disent les hommes que je suis, moi le Fils de l'homme ?*** ¹⁴*Et ils lui répondirent : les uns disent que tu es Jean Baptiste ; les autres, Elie; et les autres, Jérémie, ou l'un des Prophètes.* ¹⁵*Il leur dit : **et vous, qui dites-vous que je suis ?*** ¹⁶*Simon Pierre répondit, et dit : **Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.*** ¹⁷*Et Jésus répondit, et dit : tu es bienheureux, Simon, fils de Jonas : car la chair et le sang ne te l'a pas révélé, mais mon Père qui est aux cieux.* ¹⁸*Et je te dis aussi, que tu es Pierre, **et sur cette pierre j'édifierai mon Eglise** ; et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle » (Matthieu 16:13-18, VM).*

Christ est le Chef de l'Église, pas Pierre ! Voir Éphésiens 5:23 ; Colossiens 1:18. Si Pierre avait été le rocher de l'Église de Dieu, pourquoi Jésus l'aurait-Il appelé Satan quelques instants après qu'Il aurait fait de Pierre le fondement de l'Église ? Le passage suivant est le signe que ceux qui veulent avoir Pierre comme rocher se retrouvent avec quelqu'un qui comprenait les choses de l'homme et non celles de Dieu.

« *Mais lui s'étant retourné, dit à Pierre : **retire-toi de moi, Satan**, tu m'es en scandale ; car tu ne comprends pas les choses qui sont de Dieu, mais celles qui sont des hommes* » (Matthieu 16:23, VM).

De plus, le Saint-Esprit fait connaître jusqu'à quel point le pape est antichrist, car Pierre, censément le premier pape catholique, aurait commencé son règne en reniant le Christ par trois fois pour accomplir la prophétie de 1 Jean 2:22-23. Voir

Matthieu 26:31-75.

Le rocher de l'Église catholique n'est pas Dieu. Ce rocher n'est qu'un homme tentant de prendre la place de Dieu.

« **Car leur rocher n'est pas comme notre Rocher**, et nos ennemis en sont juges.

³²Car leur vigne est du plant de Sodome et du terroir de Gomorrhe ; leurs raisins sont des raisins vénéneux, ils ont des grappes amères ; ³³**Leur vin est un venin de dragons, et un cruel** poison d'aspics » (Deutéronome 32:31-33, VO).

« Il dira : **Où sont leurs dieux, le rocher en qui ils se confiaient** » (Deutéronome 32:37, VO).

Pierre, à qui Jésus parlait, comprit très bien ce qu'Il signifiait quand Il dit « *sur ce roc je bâtirai mon Église* ». Le roc était Jésus. Dans les passages suivants, Pierre se réfère sans cesse à Jésus comme de la pierre rejetée par les constructeurs et devenu la pierre angulaire. Jésus est le seul nom sous le ciel par lequel nous puissions être sauvés de la punition des péchés, non pas Pierre, ni le pape.

« Sachez vous tous et tout le peuple d'Israël, que ç'a été au Nom de **Jésus-Christ le Nazarien**, que vous avez crucifié, et que Dieu a ressuscité des morts ; c'est, dis-je, en son Nom, que cet homme qui paraît ici devant vous, a été guéri. ¹¹**C'est cette Pierre, rejetée par vous qui bâtissez, qui a été faite la pierre angulaire.** ¹²**Et il n'y a point de salut en aucun autre : car aussi il n'y a point sous le ciel d'autre Nom qui soit donné aux hommes par lequel il nous faille être sauvés** » (Actes 4:10-12, VM).

« C'est pourquoi il est dit dans l'Écriture : **voici, je mets en Sion la maîtresse pierre du coin**, élue et précieuse ; et celui qui croira en elle, ne sera point confus.

⁷Elle est donc précieuse pour vous qui croyez ; mais par rapport aux rebelles, il est dit : la pierre que ceux qui bâtissaient ont rejetée est devenue la maîtresse pierre du coin, **une pierre d'achoppement, une pierre de scandale.** ⁸**Lesquels heurtent contre la parole, et sont rebelles ; à quoi aussi ils ont été destinés** » (1 Pierre 2:6-8, VM).

Lisez les passages suivants et décidez vous-mêmes qui est le Rocher de l'Église.

« *Et qu'ils ont tous bu d'un même breuvage spirituel : car ils buvaient de l'eau de la pierre spirituelle qui les suivait ; **et la pierre était Christ*** » (1 Corinthiens 10:4, VM).

« *Étant édifiés sur le fondement des Apôtres, et des prophètes, et **Jésus-Christ lui-même étant la maîtresse pierre du coin*** » (Éphésiens 2:20, VM).

« ***Car personne ne peut poser d'autre fondement que celui qui est posé, lequel est Jésus-Christ*** » (1 Corinthiens 3:11, VM).

« *Mon âme, repose-toi sur Dieu seul, car mon attente est en lui. ⁷**Lui seul est mon rocher, ma délivrance et ma haute retraite** ; je ne serai point ébranlé » (Psaumes 62:6-7, VO).*

« ***L'œuvre du Rocher est parfaite** ; car toutes ses voies sont la justice même. C'est un Dieu fidèle et sans iniquité ; il est juste et droit » (Deutéronome 32:4, VO).*

« *Nul n'est saint comme l'Éternel ; car il n'en est point d'autre que toi, et **il n'y a point de rocher comme notre Dieu*** » (1 Samuel 2:2, VO).

« *Il dit : **Éternel, mon rocher**, ma forteresse et mon libérateur ! ³**O Dieu, mon rocher**, vers qui je me retire ; mon bouclier et la force qui me délivre, ma haute retraite et mon asile ! mon Sauveur ! tu me garantis de la violence » (2 Samuel 22:2-3, VO).*

« ***Éternel, mon rocher**, ma forteresse et mon libérateur ! Mon Dieu, mon rocher où je me réfugie ! Mon bouclier, la force qui me délivre, ma haute retraite ! » (Psaumes 18:3, VO).*

« *Car qui est Dieu, sinon l'Éternel ? **Et qui est un rocher, sinon notre Dieu ?*** » (Psaumes 18:32, VO).

« *Psaume de David. Je crie à toi, **Éternel ! Mon rocher**, ne sois pas sourd à ma voix, de peur que si tu gardes le silence, je ne devienne semblable à ceux qui descendent dans la fosse » (Psaumes 28:1, VO).*

« Incline ton oreille vers moi ; hâte-toi de me délivrer ; **sois mon rocher**, ma retraite, ma forteresse où je puisse me sauver ! ⁴**Car tu es mon rocher** et ma forteresse ; pour l'amour de ton nom, tu me guideras et me conduiras » (Psaumes 31:3-4, VO).

« Je dirai à **Dieu, mon rocher** : Pourquoi m'as-tu oublié ? Pourquoi marcherai-je en deuil, sous l'oppression de l'ennemi ? » (Psaumes 42:10, VO).

« Du bout de la terre, je crie à toi, quand le cœur me manque ; **conduis-moi sur ce rocher, qui est trop élevé pour moi** » (Psaumes 61:3, VO).

« Ils se souvenaient que **Dieu était leur rocher**, et le Dieu Très-Haut leur rédempteur » (Psaumes 78:35, VO).

« Il m'invoquera, disant : Tu es mon Père, **mon Dieu et le rocher de mon salut** » (Psaumes 89:27, VO).

« Mais l'Éternel est ma haute retraite ; **mon Dieu est le rocher de mon refuge** » (Psaumes 94:22, VO).

« Venez, chantons à l'Éternel ; jetons des cris de joie **au rocher de notre salut** » (Psaumes 95:1, VO).

« Selon ce qui est écrit : **voici, je mets en Sion la pierre d'achoppement** ; et la pierre qui occasionnera des chutes ; et quiconque croit en lui ne sera point confus » (Romains 9:33, VM).

« Il est semblable à un homme qui bâtissant une maison, a foui et creusé profondément, et **a mis le fondement sur la roche** : de sorte qu'un débordement d'eaux étant survenu, le fleuve est bien allé donner contre cette maison ; mais il ne l'a pu ébranler ; parce qu'elle était fondée sur la roche » (Luc 6:48, VM).

« Quiconque entend donc ces paroles que je dis, et les met en pratique, je le comparerai à l'homme prudent **qui a bâti sa maison sur la roche** » (Matthieu 7:24, VM).

« **La pierre que ceux qui bâtissaient ont rejetée, est devenue la principale de**

l'angle » (Psaumes 118:22, VO).

« Il sera un sanctuaire, mais aussi **une pierre d'achoppement et une pierre de chute** pour les deux maisons d'Israël ; un piège et un filet pour les habitants de Jérusalem » (Ésaïe 8:14, VO).

« C'est pourquoi, ainsi a dit le Seigneur, l'Éternel : **Voici, j'ai posé en Sion une pierre, une pierre angulaire, éprouvée et précieuse, solidement posée** ; celui qui s'y appuiera ne s'enfuira point » (Ésaïe 28:16, VO).

« Et Jésus leur dit : n'avez-vous jamais lu dans les Ecritures : **la pierre que ceux qui bâtissent ont rejetée, est devenue la maîtresse pierre du coin** ; ceci a été fait par le Seigneur, et c'est une chose merveilleuse devant nos yeux. ⁴³C'est pourquoi je vous dis, que le Royaume de Dieu vous sera ôté, et il sera donné à une nation qui en rapportera les fruits. ⁴⁴Or celui qui tombera sur cette pierre en sera brisé ; et elle écrasera celui sur qui elle tombera » (Matthieu 21:42-44, VM).

Les preuves provenant des Saintes Écritures sont si claires que même le pape Jean-Paul II a trouvé nécessaire d'admettre que Jésus est le Rocher sur lequel l'Église de Dieu est bâtie.[21] Ce n'est qu'une autre des nombreuses déclarations contradictoires de l'Église catholique romaine.

En proclamant que Pierre était le roc, le pape a renié Jésus en tant que rocher, ce qui revient à nier que Jésus est le Christ. Le pape a accompli la prophétie de 1 Jean 2:22-23, qui dit que l'antichrist **niera que Jésus est le Christ**. Alors qui le pape dit-il être le Christ ? La réponse nous vient lorsque nous comparons ce que la Sainte Bible dit à propos du Christ et ce que le pape dit. Qu'est-ce que ça signifie quand nous disons que Jésus est le Christ ? Cela veut dire qu'Il est l'Oint, « Dieu avec nous ». Dans Matthieu 1:23, Jésus est appelé « Emmanuel, ce qui signifie, DIEU AVEC NOUS ». Or, le **pape** déclare **qu'il** est Dieu avec nous. « **Nous tenons sur cette terre la place de Dieu Tout-Puissant** » [Pape Léon XIII (l'emphase est la nôtre)].[22] Jésus-Christ est notre « avocat envers le Père » (1 Jean 2:1, VM). En fait, Il est le « seul Médiateur entre Dieu et les hommes » (1 Timothée 2:5, VM). Cependant, le pape se réclame du titre de Souverain Pontife. « Pontife » veut littéralement dire « poseur de pont » ; ce qui comporte que le pontife est celui qui

fait le pont ou l'intermédiaire entre Dieu et l'homme. Le pape a déclaré : « Il est nécessaire au salut de chaque créature d'être **sujette** au Pontife romain, » [Bulle *Sanctum*, 18 novembre 1302]. Ajoutons que l'Église catholique enseigne que Marie et les saints servent **aussi** d'avocats pour nous devant le trône de Dieu. « L'intercession [des saints] est leur service le plus élevé dans le plan de Dieu. **Nous pouvons et devrions leur demander d'intercéder en notre faveur et en la faveur du monde entier.** » [Catéchisme de l'Église Catholique, § 2683, 1994.] Jésus-Christ est « *le chef et le consommateur de la foi* » (Hébreux 12:2). « *Car vous êtes sauvés par la grâce, par la foi ; et cela ne vient point de vous, c'est le don de Dieu.* ⁹ *Non point par les oeuvres, afin que personne ne se glorifie* » (Éphésiens 2:8-9, VM). Or, le pape statue que la foi vient de l'homme et doit être liée à des œuvres, i.e., commencées et terminées par l'homme, non par Jésus. L'Église catholique professe même que des œuvres faites après la mort, par les autres, sont **efficaces** au salut des défunts. « Leur âme ... est **lavée** après la mort par les **punitions du purgatoire** ; et qu'ainsi ils peuvent être soulagés de ces punitions par les moyens ci-devant, savoir, les sacrifices de la messe, les prières, les aumônes et autres œuvres de piété, qui sont habituellement exécutées par le fidèle pour d'autres fidèles, selon l'institution de l'Église. » [Concile de Florence, 1439.][23] Jésus-Christ est le « *bienheureux et seul Prince* » (1 Timothée 6:15, VM). Le pape Innocent II se proclamait propriétaire de l'univers entier en tant que « SOUVERAIN TEMPOREL DE L'UNIVERS ».[24] Le pape Boniface VIII déclara ceci : « **Je possède l'autorité du Roi des rois. Je suis tout en tous et au-dessus de tout, donc Dieu Lui-même et moi, le Vicaire de Dieu, avons un seul et même consistoire, et je suis apte à faire presque tout ce que peut faire Dieu. Par conséquent, comment m'appellerez-vous autrement que Dieu ?** » [Bulle *Sanctum*, 18 novembre 1302 (l'emphase est la nôtre).][25] Encore aujourd'hui, le pape porte une triple couronne parce qu'il proclame régner en tant que roi sur le Ciel, l'Enfer et la Terre. Jésus est le « *souverain et grand Sacrificateur* » de Dieu Tout-Puissant (Hébreux 4:14). Le pape affirme être le souverain et grand sacrificateur. Comme nous l'avons déjà mentionné, le pape se réclame du titre de Souverain Pontife. Il est le successeur des empereurs romains qui étaient une série de Souverains Pontifes (*Pontifex Maximus*),[26] titre donné au grand prêtre des religions païennes de Rome.[27] Jésus est plus grand que les rois de la terre (Psaumes 89:28). Toutefois, le pape proclame qu'il possède l'autorité sur les rois de la terre. « Le Pontife romain

possède la **suprématie sur la terre entière**. » [Concile du Vatican, Session IV, chapitre III, 18 juillet 1870 (l'emphase est la nôtre).] Jésus est le « *Seigneur de tous* » (Actes 10:36). Pourtant, le pape déclare que tous doivent se soumettre à lui : « Le Pontife romain juge tous les hommes, mais n'est jugé par personne. Nous déclarons, affirmons, définissons et prononçons : il est nécessaire au salut de chaque créature d'être sujette au Pontife romain ... Car ce qui est écrit de Christ ... "Tu as soumis toutes choses sous ses pieds" se vérifie parfaitement en moi. » [Bulle *Sanctum*, 18 novembre 1302].^[28] **Le pape réclame** tous les attributs de Christ pour lui-même. Il a essentiellement renié que Jésus est le Christ et s'est imposé comme **étant le Christ**. La Sainte Bible identifie **un tel** homme comme l'**antichrist** (1 Jean 2:20-23).

Les Écritures disent que l'antichrist niera le Fils et, implicitement, niera le Père (1 Jean 2:20-23). Le pape se reconnaît clairement comme l'antichrist en niant expressément le Père. Le pape usurpe le titre de « Saint-Père ». Voir le Catéchisme de l'Église catholique, au § 10. **Saint-Père** est un **titre** qui n'apparaît qu'une seule fois dans toutes les Saintes Écritures et il est **réservé** à **Dieu le Père** (Jean 17:11).

33. Christ n'est pas divisé

La Bible nous met en garde de suivre des hommes au lieu du Christ. Notez que Paul critiqua ceux qui disaient « moi, je suis de Céphas ». *Céphas* est le chaldéen de Pierre. L'Église catholique proclame que le pape est le successeur de Pierre en tant qu'évêque de Rome. Elle dit être « de Céphas ». D'autres supposées confessions chrétiennes sont « de » telle personne ou « de » telle autre. Nombre de ces dénominations sont les filles prostituées de la grande mère prostituée, l'Église catholique romaine (Apocalypse 17:5).

*« Or je vous prie, mes frères, par le Nom de notre Seigneur Jésus-Christ, que vous parliez tous un même langage, et qu'il n'y ait point de divisions entre vous, mais que vous soyez bien unis dans un même sentiment, et dans un même avis. ¹¹Car, mes frères, il m'a été dit de vous par ceux qui sont de chez Chloé, qu'il y a des dissensions parmi vous. ¹²Voici donc ce que je dis, **c'est que chacun de vous dit : pour moi, je suis de Paul ; et moi je suis d'Apollos ; et moi, de Céphas ; et***

moi, de Christ. ¹³ **Christ est-il divisé ? Paul a-t-il été crucifié pour vous ? ou avez-vous été baptisés au nom de Paul ?** ¹⁴ Je rends grâces à Dieu que je n'ai baptisé aucun de vous, sinon Crispus et Gaius ; ¹⁵ Afin que personne ne dise que j'ai baptisé en mon nom. ¹⁶ J'ai bien aussi baptisé la famille de Stéphanas ; du reste, je ne sais pas si j'ai baptisé quelque autre. ¹⁷ **Car Christ ne m'a pas envoyé pour baptiser, mais pour évangéliser**, non point avec les discours de la sagesse humaine, afin que la croix de Christ ne soit point anéantie » (1 Corinthiens 1:10-17, VM).

34. L'Antichrist s'assoiant comme Dieu dans Son Temple

Satan désire être comme le grand Dieu. Ses plans ont été déjoués par Dieu lorsque Celui-ci le précipita des cieux sur la terre.

« **Tu disais en ton cœur : Je monterai aux cieux, j'élèverai mon trône par-dessus les étoiles de Dieu ; je siégerai sur la montagne de l'assemblée, aux régions lointaines de l'Aquilon.** ¹⁴ **Je monterai sur les hauteurs des nues, je serai semblable au Très-Haut.** ¹⁵ Mais tu es descendu dans le Sépulcre, dans les profondeurs du tombeau ! » (Esaïe 14:13-15, VO).

« **Il parut aussi un autre signe au ciel, et voici un grand dragon roux** ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes sept diadèmes ; ⁴ et sa queue traînait la troisième partie des étoiles du ciel, lesquelles il jeta en la terre ; puis le dragon s'arrêta devant la femme qui devait accoucher, afin de dévorer son enfant, dès qu'elle l'aurait mis au monde. ⁵ Et elle accoucha d'un fils, qui doit gouverner toutes les nations avec une verge de fer ; et son enfant fut enlevé vers Dieu, et vers son trône. ⁶ Et la femme s'enfuit dans un désert, où elle a un lieu préparé de Dieu, afin qu'on la nourrisse là mille deux cent soixante jours. ⁷ **Et il y eut une bataille au ciel : Michel et ses Anges combattaient contre le dragon ; et le dragon et ses Anges combattaient contre Michel.** ⁸ **Mais ils ne furent pas les plus forts, et ils ne purent plus se maintenir dans le ciel.** ⁹ **Et le grand dragon, le serpent**

ancien, appelé le Diable et Satan, qui séduit le monde, fut précipité en la terre, et ses Anges furent précipités avec lui. ¹⁰Alors j'ouïs une grande voix dans le ciel, qui disait : Maintenant est le salut, la force, le règne de notre Dieu, et la puissance de son Christ ; car l'accusateur de nos frères, qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit, a été précipité. ¹¹Et ils l'ont vaincu à cause du sang de l'Agneau, et à cause de la parole de leur témoignage, et ils n'ont point aimé leurs vies, mais les ont exposées à la mort. ¹²C'est pourquoi réjouissez-vous, cieux, et vous qui y habitez. **Mais malheur à vous habitants de la terre et de la mer ; car le Diable est descendu vers vous en grande fureur, sachant qu'il a peu de temps.** ¹³**Or, quand le dragon eut vu qu'il avait été jeté en la terre, il persécuta la femme qui avait accouché d'un fils.** ¹⁴Mais deux ailes d'une grande aigle furent données à la femme, afin qu'elle s'envolât de devant le serpent en son lieu, où elle est nourrie par un temps, par des temps, et par la moitié d'un temps. ¹⁵Et le serpent jeta de sa gueule de l'eau comme un fleuve après la femme, afin de la faire emporter par le fleuve. ¹⁶Mais la terre aida à la femme ; car la terre ouvrit son sein, et elle engloutit le fleuve que le dragon avait jeté de sa gueule. ¹⁷**Alors le dragon fut irrité contre la femme, et s'en alla faire la guerre contre les autres qui sont de la semence de la femme, qui gardent les commandements de Dieu, et qui ont le témoignage de Jésus-Christ »** (Apocalypse 12:3-17, VM).

Lorsque sa rébellion contre Dieu échoua au ciel, il décida d'essayer d'établir son trône sur terre. Comme Satan le fit quand il trompa Ève, il promet maintenant à ses serviteurs qu'ils deviendront comme Dieu. La Sainte Bible nous avertit qu'il y en aura un qui s'assoira dans le temple de Dieu en proclamant avoir l'autorité de Dieu. C'est exactement ce que fait le pape en se qualifiant de chef de l'Église catholique. *Église catholique* veut dire *église universelle*. [29] C'est Dieu, et non le pape, qui est le Chef de l'Église universelle.

« Or, mes frères, nous vous prions pour ce qui regarde l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ, et notre réunion en lui, ²De ne vous laisser point subitement ébranler de votre sentiment, ni troubler par esprit, ni par parole, ni par épître,

comme si c'était une épître que nous eussions écrite, et comme si le jour de Christ était proche. ³Que personne donc ne vous séduise en quelque manière que ce soit ; car ce jour-là ne viendra point que la révolte ne soit arrivée auparavant, et **que l'homme de péché, le fils de perdition, ne soit révélé ; ⁴Lequel s'oppose et s'élève contre tout ce qui est nommé Dieu, ou qu'on adore, jusqu'à être assis comme Dieu au Temple de Dieu voulant se faire passer pour un Dieu** » (2 Thessaloniens 2:1-4, VM).

Qu'est-ce que le temple de Dieu ? Chaque chrétien individuellement et tout le corps des chrétiens composent le temple de Dieu.

« Ne savez-vous pas que **vous êtes le Temple de Dieu**, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? ¹⁷Si quelqu'un détruit le Temple de Dieu, Dieu le détruira ; **car le Temple de Dieu est saint, et vous êtes ce Temple** » (1 Corinthiens 3:16-17, VM).

« Ne savez-vous pas que **votre corps est le Temple du Saint-Esprit**, qui est en vous, et que vous avez de Dieu ? Et vous n'êtes point à vous-mêmes ; ²⁰Car vous avez été achetés par prix ; glorifiez donc Dieu en votre corps, et en votre esprit, qui appartiennent à Dieu » (1 Corinthiens 6:19-20, VM).

« En qui tout **l'édifice posé et ajusté ensemble, s'élève pour être un Temple saint au Seigneur** » (Éphésiens 2:21, VM).

L'organisation catholique romaine a la prétention de se déclarer l'Église universelle de Dieu [Corps de Christ] avec le pape à sa tête. Mais comment l'organisation romaine peut-elle être l'Église de Dieu alors qu'elle est bondée à craquer d'idoles ?

« **Et quelle convenance y a-t-il du Temple de Dieu avec les idoles ?** car vous êtes le Temple du Dieu vivant, selon ce que Dieu a dit : j'habiterai au milieu d'eux, et j'y marcherai ; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple » (2 Corinthiens 6:16, VM).

« Car si quelqu'un te voit, toi qui as de la connaissance, être à table **au temple des idoles**, la conscience de celui qui est faible, ne sera-t-elle pas induite à manger des choses sacrifiées à l'idole ? » (1 Corinthiens 8:10, VM).

Le leader de l'organisation catholique romaine, le pape, clame, non seulement qu'il est le leader des catholiques romains, mais également que l'entrée dans le Royaume dépend de la soumission à son autorité.

« **Nous déclarons, statuons et définissons qu'il est absolument nécessaire au salut de tous les êtres humains qu'ils se soumettent au Pontife de Rome.** » [Bulle *Unum Sanctum*, pape Boniface VIII, 1302.]

Une doctrine comme celle-là révèle l'antichrist chez le pape. Par cette déclaration, il sous-entend avoir la position et l'autorité de Dieu Tout-Puissant. Or, Jésus a dit de façon très nette qu'étant Dieu, Il était le seul chemin menant au Royaume.

« *Jésus lui dit : **je suis le chemin, et la vérité, et la vie ; nul ne vient au Père que par moi*** » (Jean 14:6, VM).

« *C'est cette Pierre, rejetée par vous qui bâtissez, qui a été faite la pierre angulaire. ¹²Et il n'y a point de salut en aucun autre : car aussi il n'y a point sous le ciel d'autre Nom qui soit donné aux hommes par lequel il nous faille être sauvés* » (Actes 4:11-12, VM).

Le pape ne fait pas que déclarer avoir l'autorité de sauver, il affirme aussi être assis à la place de Dieu Tout-Puissant avec une autorité et une infailibilité égales à celles du Seigneur Jésus-Christ.[30] Pas seulement dans le domaine spirituel, mais dans tous les domaines. Le pape se réclame du pouvoir au-dessus de tous les gouvernements de la terre. Durant la cérémonie de sacre, le pape est couronné par ces paroles : « Prends la tiare ornée d'une triple couronne, et sache que tu es le père des princes et des rois, et le gouverneur du monde. »[31]

« Le Pontife romain juge tous les hommes, mais n'est jugé par personne. Nous déclarons, affirmons, définissons et prononçons : il est nécessaire au salut de chaque créature d'être sujette au Pontife romain ... Car ce qui est écrit de Christ ... "Tu as soumis toutes choses sous ses pieds" se vérifie parfaitement en moi. **Je possède l'autorité du Roi des rois. Je suis tout en tous et au-dessus de tout, donc Dieu Lui-même et moi, le Vicaire de Dieu, ne possédons qu'un seul et même consistoire, et je suis capable de faire presque tout ce que Dieu peut faire. Par conséquent, comment m'appelleriez-vous autrement que Dieu ?** » [Bulle

Sanctum, 18 novembre 1302 (l'emphase est la nôtre).][32]

« **Nous tenons sur cette terre la place de Dieu Tout-Puissant.** » [Pape Léon XIII (l'emphase est la nôtre).][33]

« Cette seule et unique Église, par conséquent, n'a pas deux têtes, comme un monstre, mais un seul corps et une seule tête, à savoir, Christ et son **vicaire**, le successeur de Pierre. » [Bulle *Unum Sanctum*, pape Boniface VIII, 1302 (l'emphase est la nôtre).]

« Le Pontife de Rome possède la **suprématie sur le monde entier** ; et il est le successeur de Saint-Pierre, Prince des Apôtres, et il est le véritable **Vicaire** de Christ, et Tête de toute l'Église, et **Père** et Enseignant de tous les chrétiens ; et tout pouvoir lui a été donné en Saint-Pierre par Jésus-Christ notre Seigneur, pour **régner**, nourrir et gouverner l'Église universelle (...) **C'est l'enseignement de la vérité catholique de laquelle personne ne peut dévier sans perdre la foi et le salut.** Et puisque, par le droit décisif de la primauté apostolique, un seul Pontife romain est placé au-dessus de l'Église, Nous enseignons en plus et déclarons qu'il est **le juge suprême** des fidèles (...) personne ne peut rouvrir le jugement du Siège apostolique, car il n'y a pas d'autorité supérieure. » [Concile du Vatican, Session IV, chapitre III, 18 juillet 1870 (l'emphase est la nôtre).]

« **Le pouvoir royal découle de l'autorité pontificale.** »[34] [Pape Innocent III.]

« **Le pouvoir temporel doit être sujet au pouvoir spirituel.** »[35] [Pape Boniface VIII.]

Le pape proclame sa suprématie sur le monde entier, mais lorsque les disciples demandèrent à Jésus qui était le plus grand dans le Royaume des cieux, Il n'a pas répondu « *Pierre* ». Il a dit que celui qui se rendrait humble comme un petit enfant serait le plus grand (Matthieu 18:1-4). Christ est la Tête de l'Église, pas Pierre ou son supposé successeur, le pape.

[1] Concile de Trente, Session VI, **Décret sur la Justification**, Canons XXIV & XXX, 13 janvier 1547.

- [2] Concile de Trente, Session VI, **Décret sur la Justification**, Canons XXIV & XXX, 13 janvier 1547.
- [3] Concile de Trente, Session VI, **Décret sur la Justification**, Canons XIV, *Des déçus et leur restauration*, 13 janvier 1547.
- [4] Catéchisme de l'Église Catholique, § 168 (1994).
- [5] John W. Robbins, **Ecclesiastical Megalomania** (*Mégalomanie ecclésiastique*), p. 148 (1999).
- [6] Dave Hunt, **A Woman Rides The Beast**, Harvest House Publishers, p. 113 (1994).
- [7] Ralph E. Woodrow, **Babylon Mystery Religion**, p. 94 (1966).
- [8] *Ibidem*.
- [9] Dave Hunt, **A Woman Rides The Beast**, Harvest House Publishers, pp. 188-190 (1994).
- [10] Ralph E. Woodrow, **Babylon Mystery Religion**, p. 93 (1966).
- [11] Ralph E. Woodrow, **Babylon Mystery Religion**, pp. 92-93 (1966).
- [12] Encyclopédie Collier, volume 13, p. 591 (1991). Voir aussi Dave Hunt, **A Woman Rides the Beast**, Harvest House Publishers, p. 117 (1994).
- [13] Dave Hunt, **A Woman Rides the Beast**, Harvest House Publishers, p. 117 (1994).
- [14] Code de Loi canonique, Canon 333 § 3, p. 119 (1983).
- [15] Bernard Fresenborg, **Thirty Years in Hell**, pp. 171-179 (1904).
<http://www.jesus-is-lord.com/thirty.htm> .
- [16] Ordonné par le Concile de Trente, édité sous St-Charles Borromée, publié par décret du pape Pie V, 1566, Tan Books, p. 258, 1982.
- [17] Voir Chiniquy, **The Priest, the Woman, and the Confessional** (*Le prêtre, la femme et le confessionnal*), Chick Publications.
- [18] Ordonné par le Concile de Trente, édité sous St-Charles Borromée, publié par décret du pape

Pie V, 1566, Tan Books, p. 331, 1982.

[19] Catéchisme de l'Église catholique, § 882, 1994.

[20] Catéchisme de l'Église catholique, § 881-882, 1994.

[21] Jean-Paul II, ***Crossing the Threshold of Hope*** (*Passage au seuil de l'espoir*), p. 11, 1994.

[22] Alberto Rivera, ***Double Cross*** (*Croix double*), Chick Publications, p. 27, 1981 (citant ***Lettres de la grande encyclique du pape Léon XIII***, p. 304, Benziger Brothers (1903).

[23] Avro Manhattan, ***The Vatican Billions***, Chick Publications, p. 183 (1983).

[24] Avro Manhattan, ***The Vatican Billions***, Chick Publications, p. 41 (1983).

[25] Alberto Rivera, ***The Godfathers***, Chick Publications, p. 32, 1982 [citant *Les registres de Boniface III*, Archives du Vatican, L. Fol. 387 et *Encyclopédie Catholique*, Presse Encyclopedia (1913)].

[26] Ralph E. Woodrow, ***Babylon Mystery Religion***, p. 72, 1966.

[27] *Collier's Encyclopedia*, volume 19, p. 239 (1991).

[28] Alberto Rivera, ***The Godfathers***, Chick Publications, p. 32, 1982 [citant *Les registres de Boniface III*, Archives du Vatican, L. Fol. 387 et *Encyclopédie Catholique*, Presse Encyclopedia (1913)].

[29] Catéchisme de l'Église Catholique, § 830-831, 1994.

[30] Catéchisme de l'Église Catholique, § 2034-2035, 1994.

[31] Alberto Rivera, ***Les quatre chevaliers***, Chick Publications, p. 25, 1985 (citant Avro Manhattan, ***L'impérialisme du Vatican au 20^e siècle***, p. 76.). Voir aussi John W. Robbins, ***Mégalomanie ecclésiastique***, p. 132 (1999).

[32] Alberto Rivera, ***The Godfathers***, Chick Publications, p. 32, 1982 (citant *Les registres de Boniface VIII*, Archives du Vatican, L. Fol. 387 et l'*Encyclopédie catholique*, Presse Encyclopedia (1913).).

[33] Alberto Rivera, **Double Cross**, Chick Publications, p. 27, 1981 (citant *Lettres du pape Léon XIII de la grande encyclique*, p. 304, Benziger Brothers (1903).

[34] G. A. Ripler, **New Age Bible Versions**, p. 134 (1993).

[35] *Ibidem*.

D.107 - Conspiration de l'Antichrist - Partie 3

Dans l'ancre du diable

Troisième partie

23 Les images taillées

En plus d'instruire ses membres à prier Marie et les autres saints, l'Église catholique les endoctrine pour qu'ils vénèrent des images taillées de Jésus, Marie et les saints.

« Se fondant sur le mystère de la Parole incarnée, le septième concile œcuménique de Nice justifie face aux iconoclastes la **vénération des icônes** — de Christ, mais aussi de la mère de Dieu, des anges et de tous les saints. En se faisant chair, le Fils de Dieu a introduit une nouvelle économie d'images. » [Catéchisme de l'Église catholique, § 2131, 1994.]

Que pense Dieu de cette vénération d'images taillées ? Voici les deux premiers des Dix Commandements :

« Alors Dieu prononça toutes ces paroles, en disant : ²Je suis l'Éternel ton Dieu, qui

t'ai retiré du pays d'Égypte, de la maison de servitude. ³**Tu n'auras point d'autres dieux devant ma face.** ⁴**Tu ne te feras point d'image taillée, ni aucune ressemblance des choses qui sont là-haut dans les cieux, ni ici-bas sur la terre, ni dans les eaux sous la terre ;** ⁵**Tu ne te prosterner point devant elles, et tu ne les serviras point ;** car je suis l'Éternel ton Dieu, un Dieu jaloux, qui punis l'iniquité des pères sur les enfants, jusqu'à la troisième et à la quatrième génération de ceux qui me haïssent, ⁶**Et qui fais miséricorde jusqu'à mille générations à ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements** » (Exode 20:1-6, VO).

L'Église catholique proclame que cette vénération n'est pas la même que le culte rendu aux images et interdit dans les Dix Commandements. Le Deuxième Commandement est très spécifique quant au genre de conduite interdite regardant les images taillées. « **Tu n'auras point d'autres dieux devant ma face. Tu ne te feras point d'image taillée, ni aucune ressemblance des choses qui sont là-haut dans les cieux, ni ici-bas sur la terre, ni dans les eaux sous la terre ; Tu ne te prosterner point devant elles, et tu ne les serviras point.** » Que vous appeliez cela vénération ou culte, se prosterner devant une image taillée est défendu. Sachant ceci, il était nécessaire à l'Église catholique de retoucher, dans son catéchisme, le premier commandement et d'effacer complètement le deuxième. Le catéchisme traditionnel catholique déclare simplement, à la place des deux premiers commandements : « 1. Je suis le Seigneur ton Dieu : tu n'auras pas de **dieux étrangers** devant moi. »[1] Notez que l'interdiction des images taillées, de la génuflexion devant elles ou la défense de les servir est complètement passée sous silence. De plus, l'Église catholique permet le culte à d'autres dieux en autant que ce ne sont pas des dieux étrangers. Il est donc loisible d'avoir Marie et tous les saints comme autres dieux parce qu'ils ne sont pas des « dieux étrangers », selon la doctrine catholique. Le premier Commandement de Dieu, toutefois, dit : « *Je suis l'Éternel ton Dieu, qui t'ai retiré du pays d'Égypte, de la maison de servitude. Tu n'auras point **d'autres dieux** devant ma face.* » Ils ont travesti le commandement de façon à pouvoir établir leur religion en directe opposition avec les véritables exigences de Dieu.

Dans le catéchisme catholique, le Deuxième Commandement est ôté complètement. Cela laisse l'Église catholique dans une situation embarrassante, car elle n'a que neuf commandements dans son catéchisme. Pas d'inquiétude, l'Église catholique n'a simplement qu'à séparer le dernier commandement en deux pour fabriquer le commandement manquant dans le catéchisme catholique. Donc, l'unique commandement à propos de la convoitise se transforme en deux commandements contre les biens du prochain et la femme du prochain.[2]

Dieu déclare nettement dans le deuxième commandement que « **tu ne te feras point d'image taillée**, ni aucune ressemblance des choses qui sont là-haut dans les cieux, ni ici-bas sur la terre, ni dans les eaux sous la terre... » Déjà simplement de faire des images taillées est un péché. L'Église catholique est sans excuse. Pourquoi Dieu a-t-Il voulu interdire la fabrication d'images taillées ? Parce que derrière chaque idole se cache un démon. « *Que dis-je donc ? que l'idole soit quelque chose ? ou, que ce qui est sacrifié à l'idole, soit quelque chose ?* ²⁰Non ; mais que ce que les Gentils sacrifient, ils le sacrifient à des démons, et non à Dieu. Or, je ne veux pas que vous ayez communion avec les démons » (1 Corinthiens 10:19-20, VO).

Cette transformation des commandements de Dieu est l'accomplissement de la prophétie de Daniel concernant la bête, l'antichrist. Daniel a prophétisé que la bête chercherait à changer les temps et la loi.

« *Et un autre s'élèvera après eux, qui sera différent des premiers et il abaissera trois rois.* ²⁵**Il prononcera des paroles contre le Souverain, il opprimera les saints du Souverain, et pensera à changer les temps et la loi ; et les saints seront livrés en sa main pendant un temps, des temps et la moitié d'un temps** » (Daniel 7:24-25, VO).

L'Église de Rome enseigne qu'en venant sur terre en tant qu'homme, Christ a institué une ère nouvelle d'images. Pourquoi donc, alors Dieu commande-t-Il toujours et encore aux chrétiens de se garder des idoles ?

« *Mes petits enfants, **gardez-vous des idoles**. Amen* » (1 Jean 5:21, VM).

« *Mais de leur écrire qu'ils aient à **s'abstenir des souillures des idoles** et de la*

fornication et des bêtes étouffées, et du sang » (Actes 15:20, VM).

*« C'est pourquoi, mes bien-aimés, **fuyez l'idolâtrie** » (1 Corinthiens 10:14, VM).*

*« Et **quelle convenance y a-t-il du Temple de Dieu avec les idoles ?** car vous êtes le Temple du Dieu vivant, selon ce que Dieu a dit : j'habiterai au milieu d'eux, et j'y marcherai ; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple » (2 Corinthiens 6:16, VM).*

*« Car les oeuvres de la chair sont évidentes, lesquelles sont l'adultère, la fornication, la souillure, l'impudicité, ²⁰**L'idolâtrie**, l'empoisonnement, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les colères, les disputes, les divisions, les sectes » (Galates 5:19-20, VM).*

Sur le Mont de Mars, l'apôtre Paul vit les nombreuses idoles des Grecs étalées d'une manière semblable à la disposition des idoles de l'Église catholique. L'esprit de Paul en fut troublé et il réprouva leur idolâtrie par les paroles suivantes :

*« Et comme Paul les attendait à Athènes, son esprit s'aigrissait en lui-même, en considérant cette ville entièrement adonnée à l'idolâtrie ... ²²Paul étant donc au milieu de l'Aréopage, leur dit : hommes Athéniens ! je vous vois comme trop dévots en toutes choses. ²³Car en passant et en contemplant vos dévotions, j'ai trouvé même un autel sur lequel était écrit : AU DIEU INCONNU ; celui donc que vous honorez sans le connaître, c'est celui que je vous annonce. ²⁴**Le Dieu qui a fait le monde et toutes les choses qui y sont, étant le Seigneur du Ciel et de la terre, n'habite point dans des temples faits de main ; ²⁵Et il n'est point servi par les mains des hommes, comme s'il avait besoin de quelque chose, vu que c'est lui qui donne à tous la vie, la respiration, et toutes choses ... ²⁹Etant donc la race de Dieu, nous ne devons point estimer que la divinité soit semblable à l'or, ou à l'argent, ou à la pierre taillée par l'art et l'industrie des hommes. ³⁰Mais Dieu passant par-dessus ces temps de l'ignorance, annonce maintenant à tous les hommes en tous lieux qu'ils se repentent » (Actes 17:16, 22-25, 29-30, VM).***

Dieu ne veut pas que nous fabriquions des images taillées, que nous nous agenouillions devant elles et que nous les adorions parce qu'Il est un Dieu jaloux qui ne partagera pas Sa gloire avec quiconque ni rien d'autre.

« ***Je suis l'Éternel ; tel est mon nom, je ne donnerai point ma gloire à un autre, ni ma louange aux idoles*** » (Ésaïe 42:8, VO).

24. Le culte du pain et du vin en tant que Dieu

« Ah ! » s'écrit l'Église de Rome, « nous n'enseignons pas que les images taillées sont Dieu. Donc, nous n'adorons pas l'image comme étant Dieu. » Cet argument est tout à fait faux. Il y a une doctrine dans l'Église catholique que l'on appelle la transsubstantiation par laquelle l'église romaine professe que, lors de la messe, un morceau de pain (l'hostie) et un peu de vin sont transformés en Jésus. L'Église enseigne officiellement que l'hostie et le vin deviennent le corps, le sang, l'âme et la divinité du Seigneur Dieu, Jésus-Christ. Elle affirme que l'apparence du pain et du vin demeure la même, mais ils ont été véritablement transsubstantiés en Dieu.

« ***Dans le très saint sacrement de l'Eucharistie, "le corps et le sang, ainsi que l'âme et la divinité de notre Seigneur Jésus-Christ et, donc, le Christ entier y est véritablement et substantiellement contenu".*** » [Catéchisme de l'Église Catholique, § 1374, 1994 (l'italique est dans l'original, le caractère en gras est nôtre).]

Cela semble incroyable, mais l'Église catholique dit, sans ambages et sans équivoque, que Jésus-Christ Lui-même, Dieu Tout-Puissant, est présent lors de la messe catholique sous la forme extérieure du pain et du vin.

« La transsubstantiation du pain et du vin en Corps et Sang du Christ est causée par la consécration. Sous les espèces consacrées du pain et du vin, ***Christ Lui-même, vivant et glorieux, est présent d'une manière véritable, réelle et substantielle : Son Corps et Son Sang, avec Son âme et Sa divinité.*** » [Catéchisme de l'Église Catholique, § 1413, 1994 (l'emphase est ajoutée).]

« ***Le pasteur doit ici expliquer que, dans le Sacrement, sont contenus, non seulement le corps véritable de Christ et tous les constituants d'un vrai***

corps, comme les os et les nerfs, mais également le Christ en son entier. Il doit souligner que le mot *Christ* désigne le Dieu/homme, c'est-à-dire, une Personne en qui sont unies les natures divine et humaine ; que la Sainte Eucharistie, par conséquent, contient les deux, et que l'humanité dans son entièreté, consistant en l'âme, toutes les parties du corps et le sang, tout cela doit-on croire est dans ce Sacrement. Au ciel, toute l'humanité est unie à la Divinité en une hypostase, ou Personne ; il serait dès lors impie de supposer que le corps de Christ contenu dans le Sacrement est séparé de Sa Divinité. » [Catéchisme du Concile de Trente (l'emphase est la nôtre).][3]

Si étonnant que cela puisse être, la doctrine catholique veut que, durant la communion, les catholiques mangent réellement Dieu Tout-Puissant lorsqu'ils consomment l'hostie eucharistique. « Si quelqu'un dit que Christ, donné en Eucharistie, n'est mangé que spirituellement et non aussi de manière sacramentelle et en réalité, qu'il soit anathème » [Concile de Trente, ***Sur le très saint Sacrement de l'Eucharistie***, Canon VIII.]

La doctrine catholique de la transsubstantiation est de la sorcellerie, purement et simplement. William Schnoebelen est ancien prêtre satanique, maître maçon, membre des *Illuminati*, et prêtre dans l'Église catholique de la Rome ancienne (ECRA). L'ECRA est un groupe séparé du Vatican qui a des ordres sacrés valides, qui célèbre la messe depuis des siècles et qui permet le mariage des prêtres.[4] Schnoebelen déclare que la liturgie catholique de la messe est fondamentalement un rituel magique occulte. Il est donc facile pour les satanistes de la modifier légèrement afin d'en faire un rituel de magie noire consommé.[5] Dans son ascension de la hiérarchie satanique, Schnoebelen dégénéra au point de devenir prêtre « nosfératique ».[6] Un prêtre nosfératique est un Vampire. *Nosferatu* est le mot roumain désignant le « non-mort » ou le vampire. Puisque tous les membres du sacerdoce nosfératique doivent d'abord être prêtres de la Droite catholique ou orthodoxe orientale, ils croient avoir le pouvoir de produire les neuf pintes pleines du sang de Jésus contenues dans le calice de vin par la magie de la transsubstantiation. Lorsque du vrai sang humain ne lui était pas disponible, il satisfaisait son besoin démoniaque de sang humain par la liturgie de la messe catholique.[7]

Du fait que l'Église enseigne que l'Eucharistie est Dieu en forme de pain et de vin, elle exige que tous adorent l'Eucharistie en tant que Dieu. « Parce que Christ lui-même est présent dans le sacrement de l'autel, il doit être honoré avec culte et adoration » [Catéchisme de l'Église Catholique, § 1418, 1994.]

« En raison de quoi il n'y a aucun doute que tous les fidèles en Christ doivent, selon la coutume reçue dès lors dans l'Église catholique, rendre dans la vénération le culte de *latrie*, dû au vrai Dieu, par ce très saint Sacrement. » [Concile de Trente, **Décret concernant le très saint Sacrement de l'Eucharistie**, Session XIII, Chapitre V, 11 octobre 1551.]

[**N. du T. : Latrie** : *Culte de latrie*, culte d'adoration qui n'est rendu qu'à Dieu seul. **Petit Larousse illustré**, 1988.]

« Si quelqu'un dit que, dans le Saint Sacrement de l'Eucharistie, Christ, le Fils unique de Dieu, ne doit pas être adoré avec le culte, même externe, de latrie ; et qu'il ne doit pas, par conséquent, être vénéré par une cérémonie festive spéciale, ni être porté solennellement en procession, selon le droit et la coutume universels et dignes de louanges de la Sainte Église ; ou ne doit pas être proposé publiquement au peuple pour qu'il L'adore, et que les adorateurs sont en fait des idolâtres ; qu'il soit anathème. » [Concile de Trente, **Du très saint Sacrement de l'Eucharistie**, Canon VI.]

L'Église catholique enseigne que le pain et le vin se sont transformés en corps et en sang de Christ, et que lorsque quelqu'un consomme le pain et le vin, il n'y a que la forme de ceux-ci, car, en réalité, il s'agit vraiment du corps, du sang, de l'âme et de la divinité de Christ. L'Église catholique professe que le vin est vraiment le sang de Christ, et n'a du vin que l'apparence, et que le pain est vraiment la chair de Christ et n'a du pain que l'apparence. La doctrine catholique de la transsubstantiation est un péché. Dans les passages suivants, Dieu nous fait bien comprendre que les gens doivent s'abstenir de boire *quelque sang que ce soit*. Selon toute vraisemblance, « quelque sang que ce soit » veut dire quelque sang que ce soit, incluant le sang transsubstantié.

« Et dans tous les lieux où vous habiterez **vous ne mangerez point de sang, ni**

d'oiseaux, ni de bétail. ²⁷Toute personne qui mangera d'un sang quelconque, sera retranchée de son peuple » (Lévitique 7:26-27, VO).

« Quiconque de la maison d'Israël, ou des étrangers séjournant parmi eux, mangera de **quelque sang que ce soit, je tournerai ma face contre celui qui aura mangé le sang**, et je le retrancherai du milieu de son peuple » (Lévitique 17:10, VO).

« Savoir, **que vous vous absteniez des choses sacrifiées aux idoles, et du sang**, et des bêtes étouffées, et de la fornication ; desquelles choses si vous vous gardez, vous ferez bien. Bien vous soit ! » (Actes 15:29, VM).

L'Église catholique cite les versets suivants en ayant la prétention qu'ils supportent leur déclaration disant que, durant la messe catholique, le pain se change en Dieu.

« Puis il prit du pain, et ayant rendu grâces, il le rompit et le leur donna, en disant : Ceci est mon corps, qui est donné pour vous ; **faites ceci en mémoire de moi** » (Luc 22:19, VO).

Ce passage ne soutient nullement la proposition faite que le pain est depuis ce temps changé en Dieu. Avant que Christ ne vienne sur terre, Dieu exigeait des sacrifices cérémoniels des Juifs. Ces sacrifices furent ordonnés dans le but de préparer leur esprit à la venue du Messie. Les Juifs projetaient leur regard en direction de Christ, l'Agneau sacrificiel de Dieu. Par eux-mêmes, les sacrifices de l'Ancien Testament n'expiaient pas les péchés. Jésus fut l'expiation. Depuis ce temps jusqu'à aujourd'hui, le salut des péchés vient de la grâce de Dieu par la foi en Dieu et Son Messie, Jésus. Le mémorial institué par Christ lors du dernier Repas servit à ce que nous reportions nos regards en arrière, vers le sacrifice de Christ, de la même façon que les Juifs projetèrent leurs regards vers l'avenir, vers la venue du Christ. Nous devons le faire en souvenir de Lui et de Son sacrifice pour nous.

« Car la Loi ayant l'ombre des biens à venir, et non la vive image des choses, ne peut jamais par les mêmes sacrifices que l'on offre continuellement chaque année, sanctifier ceux qui s'y attachent. ²Autrement n'eussent-ils pas cessé d'être offerts, puisque les sacrifiants étant une fois purifiés, ils n'eussent plus eu aucune

conscience de péché ? ³**Or il y a dans ces sacrifices une commémoration des péchés réitérée d'année en année.** ⁴**Car il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés** » (Hébreux 10:1-4, VM).

« Et après avoir rendu grâces il le rompit, et dit : prenez, mangez : ceci est mon corps qui est rompu pour vous ; **faites ceci en mémoire de moi.** ²⁵De même aussi après le souper, il prit la coupe, en disant : cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang ; **faites ceci toutes les fois que vous en boirez, en mémoire de moi.** ²⁶**Car toutes les fois que vous mangerez de ce pain, et que vous boirez de cette coupe, vous annoncerez la mort du Seigneur jusques à ce qu'il vienne** » (1 Corinthiens 11:24-26, VM).

Jésus utilisait une métaphore lorsqu'Il dit « ceci est mon corps » et « ceci est mon sang ». Il S'est aussi qualifié de « l'Agneau de Dieu » et de « pain de vie ». Ces expressions étaient bien entendu figuratives. On ne pense pas à Christ en tant qu'Agneau littéral. Pourquoi, alors, l'Église romaine interprète-t-elle de manière littérale les paroles de Jésus lors du dernier Repas ?

L'Église de Rome cite souvent Matthieu 26:26-28 en support de sa déclaration disant que le prêtre, pendant la messe catholique, change le pain et le vin en chair et en sang de Jésus.

« Et comme ils mangeaient, Jésus prit le pain, et après qu'il eut béni Dieu, il le rompit et le donna à ses Disciples, et leur dit : prenez, mangez ; ceci est mon corps. ²⁷Puis ayant pris la coupe, et béni Dieu, il la leur donna, en leur disant : buvez-en tous. ²⁸Car ceci est mon sang, le sang du Nouveau Testament, qui est répandu pour plusieurs en rémission des péchés » (Matthieu 26:26-28, VM).

L'Église catholique stipule que Jésus a réellement changé le fruit de la vigne en sang. En prenant les versets 26 à 28 hors de leur contexte, l'Église romaine a pu tromper le monde entier. Tout ce que l'on doit faire pour voir que Jésus n'a pas vraiment changé le fruit de la vigne en une coupe de Son sang, c'est de remettre les versets 26 à 28 dans le contexte en lisant le passage suivant, au verset 29 : « Or je vous dis : que depuis cette heure je ne boirai point de **ce fruit de vigne**, jusqu'au

jour que je le boirai nouveau avec vous, dans le Royaume de mon Père » (Matthieu 26:29, VM). Remarquez que dans ce verset (29), suivant Sa déclaration que « *ceci est mon sang* », Jésus affirma distinctement que ce qui se trouvait dans la coupe était encore du « fruit de la vigne ». Il n'avait pas été changé en Son sang. Le verset 29 révèle donc que Sa déclaration, « *ceci est mon sang* », était une métaphore. Voilà pourquoi l'Église catholique ne veut pas que le commun des mortels lise la Bible. Une fois que les gens voient les passages dans leur contexte, ils perçoivent le sophisme trompeur de l'Église de Rome.

Le passage de la Sainte Bible qui se trouve dans Jean 6:27-66 explique en toute clarté ce qu'entendait Jésus lorsqu'Il dit « *ceci est mon corps* » et « *ceci est mon sang* ». Dans ce passage biblique, Jésus commence par dire à Ses disciples : « *Travaillez, non point après la viande qui périt, mais après celle qui est permanente jusque dans la vie éternelle.* » Il s'agit d'une viande **spirituelle**. Jésus souligne que manger Sa chair et boire Son sang est en langage spirituel et que cela représente croire en Lui. Toutefois, seuls ceux que Dieu choisit pour la vie éternelle peuvent comprendre ces vérités.

« ***Travaillez, non point après la viande qui périt, mais après celle qui est permanente jusque dans la vie éternelle, laquelle le Fils de l'homme vous donnera ; car le Père, savoir Dieu, l'a approuvé de son cachet.*** ²⁸ Ils lui dirent donc : que ferons-nous pour faire les oeuvres de Dieu ? ²⁹ Jésus répondit, et leur dit : ***c'est ici l'œuvre de Dieu, que vous croyiez en celui qu'il a envoyé.*** ³⁰ Alors ils lui dirent : quel miracle fais-tu donc, afin que nous le voyions, et que nous te croyions ? quelle oeuvre fais-tu ? ³¹ Nos pères ont mangé la manne au désert ; selon ce qui est écrit : il leur a donné à manger le pain du ciel. ³² Mais Jésus leur dit : en vérité, en vérité je vous dis : Moïse ne vous a pas donné le pain du ciel ; ***mais mon Père vous donne le vrai pain du ciel ;*** ³³ ***Car le pain de Dieu c'est celui qui est descendu du ciel, et qui donne la vie au monde.*** ³⁴ Ils lui dirent donc : Seigneur, donne-nous toujours ce pain-là. ³⁵ ***Et Jésus leur dit : je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi, n'aura point de faim ; et celui qui croit en moi, n'aura jamais soif.*** ³⁶ Mais je vous ai dit que vous m'avez vu, et cependant vous ne croyez

point. ³⁷Tout ce que mon Père me donne, viendra à moi ; et je ne mettrai point dehors celui qui viendra à moi. ³⁸Car je suis descendu du ciel non point pour faire ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. ³⁹Et c'est ici la volonté du Père qui m'a envoyé, que je ne perde rien de tout ce qu'il m'a donné, mais que je le ressuscite au dernier jour. ⁴⁰**Et c'est ici la volonté de celui qui m'a envoyé, que quiconque contemple le Fils, et croit en lui, ait la vie éternelle ; c'est pourquoi je le ressusciterai au dernier jour.** ⁴¹Or les Juifs murmuraient contre lui de ce qu'il avait dit : je suis le pain descendu du ciel. ⁴²Car ils disaient : n'est-ce pas ici Jésus, le fils de Joseph, duquel nous connaissons le père et la mère ? comment donc dit celui-ci : je suis descendu du ciel ? ⁴³Jésus donc répondit, et leur dit : ne murmurez point entre vous. ⁴⁴Nul ne peut venir à moi, si le Père, qui m'a envoyé, ne le tire ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour. ⁴⁵Il est écrit dans les Prophètes : et ils seront tous enseignés de Dieu. Quiconque donc a écouté le Père, et a été instruit de ses intentions, vient à moi. ⁴⁶Non point qu'aucun ait vu le Père, sinon celui qui est de Dieu, celui-là a vu le Père. ⁴⁷**En vérité, en vérité je vous dis : qui croit en moi a la vie éternelle.** ⁴⁸**Je suis le pain de vie.** ⁴⁹Vos pères ont mangé la manne au désert, et ils sont morts. ⁵⁰**C'est ici le pain qui est descendu du ciel, afin que si quelqu'un en mange, il ne meure point.** ⁵¹**Je suis le pain vivifiant qui suis descendu du ciel ; si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ; et le pain que je donnerai, c'est ma chair, laquelle je donnerai pour la vie du monde.** ⁵²Les Juifs donc disputaient entre eux, et disaient : comment celui-ci nous peut-il donner sa chair à manger ? ⁵³Et Jésus leur dit : en vérité, en vérité je vous dis, que si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et ne buvez son sang, vous n'aurez point la vie en vous-mêmes. ⁵⁴Celui qui mange ma chair, et qui boit mon sang a la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour. ⁵⁵Car ma chair est une véritable nourriture, et mon sang est un véritable breuvage. ⁵⁶Celui qui mange ma chair, et qui boit mon sang, demeure en moi, et moi en lui.

⁵⁷Comme le Père qui est vivant m'a envoyé, et que je suis vivant par le Père ; ainsi celui qui me mangera, vivra aussi par moi. ⁵⁸C'est ici le pain qui est descendu du ciel, non point comme vos pères ont mangé la manne, et ils sont morts ; celui qui mangera ce pain, vivra éternellement. ⁵⁹Il dit ces choses dans la Synagogue, enseignant à Capernaüm. ⁶⁰Et plusieurs de ses disciples l'ayant entendu, dirent : cette parole est dure, qui la peut ouïr ? ⁶¹Mais Jésus sachant en lui-même que ses disciples murmuraient de cela, leur dit : ceci vous scandalise-t-il ? ⁶²Que sera-ce donc si vous voyez le Fils de l'homme monter où il était premièrement ? ⁶³C'est l'esprit qui vivifie ; la chair ne profite de rien ; les paroles que je vous dis, sont esprit et vie. ⁶⁴Mais il y en a plusieurs entre vous qui ne croient point ; car Jésus savait dès le commencement qui seraient ceux qui ne croiraient point, et qui serait celui qui le trahirait. ⁶⁵Il leur dit donc : c'est pour cela que je vous ai dit, que **nul ne peut venir à moi, s'il ne lui est donné de mon Père.** ⁶⁶Dès cette heure-là plusieurs de ses Disciples l'abandonnèrent, et ils ne marchaient plus avec lui » (Jean 6:27-66, VM).

L'Église catholique enseigne que le pain et le vin doivent être adorés avec la même vénération que l'on ressent lorsqu'on adore Dieu. En fait, l'Église de Rome professe que le pain et le vin consacrés sont le sacrement le plus saint de l'Église parce qu'ils sont Dieu et doivent être adorés comme Dieu.

« Dans le Rite romain moderne, l'adoration publique de l'Eucharistie est envisagé comme part normale de la vie liturgique des communautés religieuses diocésaines et paroissiales. »[8]

« Grâce à une attention délicate et jalouse, l'Église a réglé le culte eucharistique dans ses moindres détails (...) tout y est important, significatif et divin quand il est question de la Présence Réelle de Jésus-Christ. »[9]

« « En raison de quoi il n'y a aucun doute que tous les fidèles en Christ doivent, selon la coutume reçue dès lors dans l'Église catholique, **rendre dans la vénération le culte de latrerie, dû au vrai Dieu, par ce très saint Sacrement.** Le moins que l'on puisse faire est de l'y adorer, car cela fut institué par Christ, le

Seigneur, afin d'être présent à cet égard, Lui de qui le Père éternel a dit, lorsqu'Il Le présenta au monde : "et que tous les Anges de Dieu l'adorent ;" que les mages adorèrent en se prosternant ; qui, comme l'attestent les Écritures, fut adoré par les Apôtres en Galilée. » [Concile de Trente, **Décret concernant le très saint Sacrement de l'Eucharistie**, Du culte et de la vénération devant être démontrés envers ce très saint Sacrement, 11 octobre 1551.]

« **Culte de l'Eucharistie**. Dans la liturgie de la messe, nous exprimons notre foi en la **réelle présence du Christ sous les espèces du pain et du vin** en faisant, entre autres, **la genuflexion et en nous prosternant profondément en signe d'adoration** envers le Seigneur. L'Église catholique a toujours offert, et offre encore, par le sacrement de l'Eucharistie, le culte d'**adoration**, non seulement durant la messe, mais aussi en dehors, réservant aux hosties le plus grand soin, les exposant à la **vénération solennelle** du fidèle et en les portant en procession. » [Catéchisme de l'Église Catholique, § 1378, 1994 (italiques dans l'original, caractères en gras ajoutés).]

Toutefois, Dieu S'objecte à cette adoration catholique des idoles.

« Alors Dieu prononça toutes ces paroles, en disant : ²Je suis l'Éternel ton Dieu, qui t'ai retiré du pays d'Égypte, de la maison de servitude. ³**Tu n'auras point d'autres dieux devant ma face.** ⁴**Tu ne te feras point d'image taillée, ni aucune ressemblance des choses qui sont là-haut dans les cieux, ni ici-bas sur la terre, ni dans les eaux sous la terre ;** ⁵**Tu ne te prosterner point devant elles, et tu ne les serviras point ;** car je suis l'Éternel ton Dieu, un Dieu jaloux, qui punis l'iniquité des pères sur les enfants, jusqu'à la troisième et à la quatrième génération de ceux qui me haïssent, ⁶Et qui fais miséricorde jusqu'à mille générations à ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements » (Exode 20:1-6, VO).

L'Église catholique tire le passage biblique de 1 Corinthiens 11:29 hors de son contexte pour soutenir sa position voulant que le pain et le vin soient miraculeusement changés en notre Seigneur Jésus durant la messe catholique. Le passage dit : « Car celui qui en mange et qui en boit indignement, mange et boit sa

condamnation, ne distinguant point le corps du Seigneur » (1 Corinthiens 11:29, VM).

En regardant les passages précédant et suivant 1 Corinthiens 11:29, nous voyons que Paul parlait de la fraternité au sein du Corps de Christ. Il appert, lorsqu'on lit le passage en contexte, que Paul appelait l'Église de Christ « le corps du Seigneur ». Il admonestait l'Église pour qu'elle ne soit pas divisée et que l'on ne manque pas de considération les uns pour les autres. Il voulait leur faire comprendre que, quand ils se réunissaient pour manger le Repas du Seigneur, ils étaient membres du « corps du Seigneur » qui s'assemblait en mémoire de la mort de Christ. Apparemment, certains d'entre eux se réunissaient, lors du Repas du Seigneur, pour obtenir un repas et non pour fraterniser en souvenir de la crucifixion de Christ. Ils ne se montraient pas charitables, ils mangeaient pendant que d'autres membres de l'Église avaient faim. Ils ne savaient pas discerner que l'Église de Dieu était le « corps du Seigneur ». Le contexte du passage prouve que la référence faite au « corps du Seigneur » ne se rapporte pas au pain et au vin consommés, mais plutôt aux croyants qui consommaient le pain et le vin.

*« Or en ce que je vais vous dire, je ne vous loue point : c'est que vos assemblées ne sont pas mieux réglées qu'elles l'étaient ; elles le sont moins. ¹⁸Car premièrement, quand vous vous assemblez dans l'Eglise, j'apprends qu'il y a des divisions parmi vous ; et j'en crois une partie : ¹⁹Car il faut qu'il y ait même des hérésies parmi vous, afin que ceux qui sont dignes d'approbation, soient manifestés parmi vous. ²⁰Quand donc vous vous assemblez ainsi tous ensemble, ce n'est pas manger la Cène du Seigneur. ²¹Car lorsqu'il s'agit de prendre le repas, chacun prend par avance son souper particulier, en sorte que l'un a faim, et l'autre fait bonne chère. ²²N'avez-vous donc pas de maisons pour manger et pour boire ? ou méprisez-vous l'Eglise de Dieu ? et faites-vous honte à ceux qui n'ont rien ? que vous dirai-je ? vous louerai-je ? je ne vous loue point en ceci. ²³Car j'ai reçu du Seigneur ce qu'aussi je vous ai donné ; c'est que le Seigneur Jésus la nuit qu'il fut trahi, prit du pain ; ²⁴Et après avoir rendu grâces il le rompit, et dit : prenez, mangez : ceci est mon corps qui est rompu pour vous ; **faites ceci en mémoire de moi.** ²⁵De même aussi après le*

souper, il prit la coupe, en disant : cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang ; **faites ceci toutes les fois que vous en boirez, en mémoire de moi.** ²⁶ **Car toutes les fois que vous mangerez de ce pain, et que vous boirez de cette coupe, vous annoncerez la mort du Seigneur jusques à ce qu'il vienne.**

²⁷ C'est pourquoi quiconque mangera de ce pain, ou boira de la coupe du Seigneur indignement, sera coupable du corps et du sang du Seigneur. ²⁸ Que chacun donc s'éprouve soi-même, et ainsi qu'il mange de ce pain, et qu'il boive de cette coupe ;

²⁹ **Car celui qui en mange et qui en boit indignement, mange et boit sa condamnation, ne distinguant point le corps du Seigneur.** ³⁰ Et c'est pour cela

que plusieurs sont faibles et malades parmi vous, et que plusieurs dorment. ³¹ Car si nous nous jugions nous-mêmes, nous ne serions point jugés. ³² Mais quand nous sommes jugés, nous sommes enseignés par le Seigneur, afin que nous ne soyons point condamnés avec le monde. ³³ C'est pourquoi, mes frères, quand vous vous

assemblez pour manger, attendez-vous l'un l'autre. ³⁴ Et si quelqu'un a faim, qu'il mange en sa maison, afin que vous ne vous assembliez pas pour votre condamnation.

Touchant les autres points, j'en ordonnerai quand je serai arrivé. **12** ¹ Or pour ce qui regarde les dons spirituels, je ne veux point, mes frères, que vous en soyez ignorants.

² Vous savez que vous étiez Gentils, entraînés après les idoles muettes,

selon que vous étiez menés. ³ C'est pourquoi je vous fais savoir que nul homme parlant par l'Esprit de Dieu, ne dit que Jésus doit être rejeté ; et que nul ne peut dire

que par le Saint-Esprit, que Jésus est le Seigneur. ⁴ Or il y a diversité de dons, mais il

n'y a qu'un même Esprit. ⁵ Il y a aussi diversité de ministères, mais il n'y a qu'un

même Seigneur. ⁶ Il y a aussi diversité d'opérations ; mais il n'y a qu'un même Dieu,

qui opère toutes choses en tous. ⁷ Or à chacun est donnée la lumière de l'Esprit pour

procurer l'utilité commune. ⁸ Car à l'un est donnée par l'Esprit, la parole de sagesse ;

et à l'autre par le même Esprit, la parole de connaissance ; ⁹ Et à un autre, la foi par

ce même Esprit ; à un autre, les dons de guérison par ce même Esprit ; ¹⁰ Et à un

autre, les opérations des miracles ; à un autre, la prophétie ; à un autre, le don de

discerner les esprits ; à un autre, la diversité de Langues ; et à un autre, le don d'interpréter les Langues. ¹¹ **Mais un seul et même Esprit fait toutes ces choses, distribuant à chacun ses dons comme il le trouve à propos.** ¹² **Car comme le corps n'est qu'un, et cependant il a plusieurs membres, mais tous les membres de ce corps, qui n'est qu'un, quoiqu'ils soient plusieurs, ne sont qu'un corps, il en est de même de Christ.** ¹³ **Car nous avons tous été baptisés d'un même Esprit, pour être un même corps,** soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, nous avons tous, dis-je, été abreuvés d'un même Esprit. ¹⁴ **Car aussi le corps n'est pas un seul membre, mais plusieurs.** ¹⁵ Si le pied dit : parce que je ne suis pas la main, je ne suis point du **corps** ; n'est-il pas pourtant du **corps** ? ¹⁶ Et si l'oreille dit : parce que je ne suis pas l'œil, je ne suis point du **corps** ; n'est-elle pas pourtant du **corps** ? ¹⁷ Si tout le **corps** est l'œil, où sera l'ouïe ? si tout est l'ouïe, où sera l'odorat ? ¹⁸ Mais maintenant Dieu a placé chaque membre dans le **corps**, comme il a voulu. ¹⁹ Et si tous étaient un seul membre, où serait le **corps** ? ²⁰ Mais maintenant il y a **plusieurs membres, toutefois il n'y a qu'un seul corps.** ²¹ Et l'œil ne peut pas dire à la main : je n'ai que faire de toi ; ni aussi la tête aux pieds : je n'ai que faire de vous. ²² Et qui plus est, les membres du corps qui semblent être les plus faibles, sont beaucoup plus nécessaires. ²³ Et ceux que nous estimons être les moins honorables au corps, nous les orons avec plus de soin, et les parties qui sont en nous les moins belles à voir, sont les plus parées. ²⁴ Car les parties qui sont belles en nous, n'en ont pas besoin ; mais Dieu a apporté ce tempérament dans notre corps, qu'il a donné plus d'honneur à ce qui en manquait ; ²⁵ **Afin qu'il n'y ait point de division dans le corps, mais que les membres aient un soin mutuel les uns des autres.** ²⁶ **Et soit que l'un des membres souffre quelque chose, tous les membres souffrent avec lui ; ou soit que l'un des membres soit honoré, tous les membres ensemble s'en réjouissent.** ²⁷ **Or vous êtes le corps de Christ, et vous êtes chacun un de ses membres.** ²⁸ Et Dieu a mis dans l'Eglise, d'abord des Apôtres, ensuite des Prophètes, en troisième lieu des Docteurs, ensuite les miracles,

puis les dons de guérisons, les secours, les gouvernements, les diversités de Langues. ²⁹*Tous sont-ils Apôtres ? tous sont-ils Prophètes ? tous sont-ils Docteurs ? tous ont-ils le don des miracles ?* ³⁰*Tous ont-ils les dons de guérisons ? tous parlent-ils diverses Langues ? tous interprètent-ils ?* ³¹*Or désirez avec ardeur des dons plus excellents, et je vais vous en montrer un chemin qui surpasse encore de beaucoup »* (1 Corinthiens 11:17-12:31, VM)

Le passage suivant décrit les croyants chrétiens comme étant « un seul pain et un seul corps ».

*« C'est pourquoi, mes bien-aimés, fuyez l'idolâtrie. ¹⁵Je vous parle comme à des personnes intelligentes ; jugez vous-mêmes de ce que je dis. ¹⁶La coupe de bénédiction, laquelle nous bénissons, n'est-elle pas la **communio**n du sang de Christ ? et le pain que nous rompons, n'est-il pas la **communio**n du corps de Christ ? ¹⁷**Parce qu'il n'y a qu'un seul pain, nous qui sommes plusieurs, sommes un seul corps ; car nous sommes tous participants du même pain** »* (1 Corinthiens 10:14-17, VM).

Le pain et le vin qui sont consommés constituent une manière de partager et de communier au sein de l'Église de façon à commémorer les souffrances et la mort de Christ. Le pain et le vin, en plus d'être une commémoration de la crucifixion de Jésus, nous unissent à Lui dans cette crucifixion. C'est ce que signifie la communion au sang et au corps de Christ. Le « corps du Seigneur », c'est Son Église. Le passage déclare que nous sommes tous participants de ce pain unique. Cela veut dire que, par la foi en Jésus, notre chair pécheresse a été crucifiée avec Christ sur la croix et que nous ne vivons plus selon la chair, mais selon l'Esprit. Les passages bibliques suivants attestent que notre chair pécheresse a été crucifiée avec Christ et que, par conséquent, nous sommes libérés de l'esclavage du péché et pouvons suivre l'Esprit du Seigneur qui nous habite ; comme Jésus est ressuscité des morts, ainsi tous les croyants ressusciteront-ils des morts aussi.

« Je suis crucifié avec Christ, et je vis, non pas maintenant moi, mais Christ vit en moi ; et ce que je vis maintenant en la chair, je le vis en la foi du Fils de Dieu,

qui m'a aimé, et qui s'est donné lui-même pour moi » (Galates 2:20, VM).

« **Or ceux qui sont de Christ, ont crucifié la chair avec ses affections et ses convoitises.** ²⁵Si nous vivons par l'Esprit, conduisons-nous aussi par l'Esprit » (Galates 5:24-25, VM).

« **Portant toujours partout en notre corps, la mort du Seigneur Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée en notre corps.** ¹¹Car nous qui vivons, nous sommes toujours livrés à la mort pour l'amour de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée en notre chair mortelle. ¹²De sorte que la mort se déploie en nous, mais la vie en vous » (2 Corinthiens 4:10-12, VM).

« Ne savez-vous pas que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, avons été baptisés en sa mort. ⁴Nous sommes donc ensevelis avec lui en sa mort par le Baptême ; afin que comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, nous marchions aussi en nouveauté de vie. ⁵Car si nous avons été faits une même plante avec lui par la conformité de sa mort, nous le serons aussi par la conformité de sa résurrection. ⁶**Sachant ceci, que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché soit détruit ; afin que nous ne servions plus le péché.** ⁷Car celui qui est mort, est quitte du péché. ⁸**Or si nous sommes morts avec Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui ;** ⁹**Sachant que Christ étant ressuscité des morts ne meurt plus, et que la mort n'a plus d'empire sur lui.** ¹⁰**Car ce qu'il est mort, il est mort une fois à cause du péché ; mais ce qu'il est vivant, il est vivant à Dieu.** ¹¹**Vous aussi tout de même faites votre compte que vous êtes morts au péché, mais vivants à Dieu en Jésus-Christ notre Seigneur** » (Romains 6:3-11, VM).

Avant qu'Il ne soit crucifié, Jésus pria Dieu le Père pour Ses disciples. Pendant cette prière, Il demanda que tous ceux qui croyaient en Lui soient un, comme Lui, Jésus, et le Père sont un.

« Je prie pour eux ; je ne prie point pour le monde, mais pour ceux que tu m'as

donnés, parce qu'ils sont tiens. ¹⁰Et tout ce qui est mien est tien, et ce qui est tien est mien ; et je suis glorifié en eux. ¹¹Et maintenant je ne suis plus au monde, mais ceux-ci sont au monde; et moi je vais à toi, Père saint, garde-les en ton Nom, ceux, dis-je, que tu m'as donnés, **afin qu'ils soient un, comme nous sommes un** » (Jean 17:9-11, VM).

Dans cette prière, Jésus exprima Sa volonté que tous ceux qui croyaient en Lui soient, non seulement un les uns avec les autres, mais qu'ils soient un aussi avec Lui et Son Père.

« Or je ne prie point seulement pour eux, mais aussi pour ceux qui croiront en moi par leur parole. ²¹Afin que tous soient un, ainsi que toi, Père, es en moi, et moi en toi ; afin qu'eux aussi soient un en nous ; et que le monde croie que c'est toi qui m'as envoyé. ²²Et je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un. ²³Je suis en eux, et toi en moi, afin qu'ils soient consommés en un, et que le monde connaisse que c'est toi qui m'as envoyé, et que tu les aimes, comme tu m'as aimé. ²⁴Père, mon désir est touchant ceux que tu m'as donnés, que là où je suis, ils y soient aussi avec moi, afin qu'ils contemplent ma gloire, laquelle tu m'as donnée ; parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde. ²⁵Père juste, le monde ne t'a point connu ; mais moi je t'ai connu, et ceux-ci ont connu que c'est toi qui m'as envoyé. ²⁶Et je leur ai fait connaître ton Nom, et je le leur ferai connaître, afin que l'amour dont tu m'as aimé, soit en eux, et moi en eux » (Jean 17:20-26, VM).

Toutes les prières de Jésus furent exaucées. Jésus déclara : « En ce jour-là vous connaîtrez que **je suis en mon Père, et vous en moi, et moi en vous** » (Jean 14:20, VM). L'habitation en nous du Saint-Esprit qui crée un temple spirituel du Seigneur est un thème récurrent dans l'Évangile. Tous les membres de l'Église de Christ sont réunis ensemble pour ne faire qu'un seul corps en Christ !

« **Un seul Dieu et Père de tous, qui est sur tous, parmi tous, et en vous tous** » (Éphésiens 4:6, VM).

« **Car comme nous avons plusieurs membres en un seul corps**, et que tous les membres n'ont pas une même fonction ; ⁵**Ainsi nous qui sommes plusieurs, sommes un seul corps en Christ ; et chacun réciproquement les membres l'un de l'autre** » (Romains 12:4-5, VM).

Tous ceux qui croient en Jésus sont membres de Son Église et sont un avec Jésus et Son Père. Jésus-Christ est le Chef de l'Église, l'Église est Son Corps.

« **Et c'est lui qui est le Chef du Corps de l'Église**, et qui est le commencement et le premier-né d'entre les morts, afin qu'il tienne le premier rang en toutes choses » (Colossiens 1:18, VM).

« **Et il a assujetti toutes choses sous ses pieds, et l'a établi sur toutes choses pour être le Chef de l'Église ;** ²³**Qui est son Corps, et l'accomplissement de celui qui accomplit tout en tous** » (Éphésiens 1:22-23, VM).

« Car personne n'a jamais eu en haine sa propre chair, mais il la nourrit et l'entretient, comme le Seigneur entretient l'Église. ³⁰**Car nous sommes membres de son corps, étant de sa chair, et de ses os** » (Éphésiens 5:29-30, VM).

« Je me réjouis maintenant dans mes souffrances pour vous, et j'achève de souffrir en ma chair le reste des afflictions de Christ **pour son corps, qui est l'Église**, ²⁵Dont j'ai été fait ministre, selon la charge que Dieu m'a donnée auprès de vous, pour annoncer pleinement la parole de Dieu, ²⁶Le mystère qui était caché dans tous les siècles et dans tous les âges, mais qui est maintenant manifesté à ses saints ; ²⁷A qui Dieu a voulu faire connaître quelle est la richesse de la gloire de ce mystère parmi les Gentils ; savoir : **Christ en vous, l'espérance de la gloire** » (Colossiens 1:24-27, VO).

Il y a un corps de l'Église, qui est un corps spirituel joint ensemble par le Saint-Esprit.

« Etant soigneux de garder l'unité de l'Esprit par le lien de la paix. ⁴Il y a un seul corps, un seul Esprit, comme aussi vous êtes appelés à une seule espérance de votre

vocation » (Éphésiens 4:3-4, VM).

Les croyants sont le temple de Dieu parce que le Saint-Esprit habite ceux que Dieu choisit pour qu'ils croient en Jésus.

« Ne savez-vous pas que **votre corps est le Temple du Saint-Esprit**, qui est en vous, et que vous avez de Dieu ? Et vous n'êtes point à vous-mêmes » (1 Corinthiens 6:19, VM).

« Ne savez-vous pas que vous êtes le Temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? ¹⁷Si quelqu'un détruit le Temple de Dieu, Dieu le détruira ; car le Temple de Dieu est saint, et vous êtes ce Temple » (1 Corinthiens 3:16-17, VM).

L'Église catholique est une organisation qui ne regarde qu'aux choses de la chair, c'est une institution qui tord les vérités spirituelles en mensonges charnels. Son esprit charnel agit contre le Seigneur. Sa mauvaise application du passage biblique de 1 Corinthiens 11:29 n'est qu'un exemple de sa façon de mettre hors contexte les passages de la Bible et de les mal interpréter pour échafauder ses doctrines antichrists. L'Église de Dieu n'est pas un édifice physique assemblé de briques et de mortier, c'est un temple spirituel ; c'est le « corps du Seigneur » avec ses membres assemblés par le Saint-Esprit. Le Repas du Seigneur est un mémorial pour le corps du Seigneur.

« **Car ceux qui sont selon la chair, sont affectionnés aux choses de la chair ; mais ceux qui sont selon l'Esprit, sont affectionnés aux choses de l'Esprit.**

⁶Or l'affection de la chair est la mort ; mais l'affection de l'Esprit est la vie et la paix.

⁷Parce que l'affection de la chair est inimitié contre Dieu ; car elle ne se rend point sujette à la Loi de Dieu ; et aussi ne le peut-elle point. ⁸C'est pourquoi ceux qui sont

en la chair ne peuvent point plaire à Dieu. ⁹Or vous n'êtes point en la chair, mais dans l'Esprit ; **si toutefois l'Esprit de Dieu habite en vous** ; mais si quelqu'un n'a point l'Esprit de Christ, celui-là n'est point à lui. ¹⁰Et si Christ est en vous, le corps est bien mort à cause du péché ; mais l'esprit est vie à cause de la justice. ¹¹**Or si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus des morts habite en vous, celui qui a**

ressuscité Christ des morts, vivifiera aussi vos corps mortels à cause de son Esprit qui habite en vous » (Romains 11:5-11, VM).

Le culte catholique du pain et du vin équivaut à ce que firent les Juifs lorsqu'ils se fabriquèrent un veau d'or après qu'ils eurent été amenés hors du pays d'Égypte.

« Mais le peuple, voyant que Moïse tardait à descendre de la montagne, s'assembla vers Aaron et lui dit : Viens, **fais-nous des dieux qui marchent devant nous** ; car pour ce Moïse, cet homme qui nous a fait monter du pays d'Égypte, nous ne savons ce qui lui est arrivé. ²Et Aaron leur répondit : Enlevez les anneaux d'or qui sont aux oreilles de vos femmes, de vos fils et de vos filles, et apportez-les-moi. ³Et tous enlevèrent les anneaux d'or qui étaient à leurs oreilles ; et ils les apportèrent à Aaron, ⁴Qui les prit de leur main, les travailla au ciseau, **et en fit un veau de fonte. Alors ils dirent : Voici tes dieux, ô Israël, qui t'ont fait monter du pays d'Égypte.** ⁵Aaron, voyant cela, bâtit un autel devant lui. Puis, Aaron cria et dit : Demain il y aura fête en l'honneur de l'Éternel ! ⁶Ils se levèrent donc de bon matin, le lendemain, et ils offrirent des holocaustes, et ils présentèrent des sacrifices de prospérité, et le peuple s'assit pour manger et boire ; puis ils se levèrent pour se divertir. ⁷Alors l'Éternel dit à Moïse : Va, descends, **car ton peuple, que tu as fait monter du pays d'Égypte, s'est corrompu ; ⁸Ils se sont bientôt détournés de la voie que je leur avais prescrite ; ils se sont fait un veau de fonte, se sont prosternés devant lui, lui ont sacrifié, et ont dit : Voici tes dieux, ô Israël, qui t'ont fait monter du pays d'Égypte.** ⁹L'Éternel dit aussi à Moïse : J'ai regardé ce peuple, et voici, c'est un peuple au cou roide. ¹⁰Or maintenant, laisse-moi faire ; que ma colère s'enflamme contre eux, et que je les consume ; mais je ferai de toi une grande nation » (Exode 32:1-10, VO).

25. La recrucifixion de Christ

L'Église catholique ne fait pas que rendre culte à l'Eucharistie, elle enseigne également que la messe est un sacrifice de Christ sans effusion de sang et répété chaque jour. L'Église de Rome a décidé que ce sacrifice sans effusion de sang de

l'Eucharistie, lors de la messe, est aussi efficace pour effacer le péché que la véritable crucifixion de Jésus-Christ. Une propitiation pour le péché est un sacrifice fait dans le but d'apaiser Dieu. Il est fait afin de satisfaire Dieu et rendre favorable l'objet de Sa défaveur antérieure. Dieu, cependant, fut satisfait du sacrifice de Christ. Lorsque Jésus a dit « *tout est accompli* », Il voulait dire par là que tout était vraiment accompli (Jean 19:30) ! Croire qu'il faille nécessairement exercer un sacrifice continu, c'est ne pas croire dans le Jésus de la Bible. Le Jésus qu'enseigne l'Église romaine est un Jésus différent, un Jésus inefficace.

« **Dans le sacrifice divin célébré à la messe, le même Jésus, qui s'offrit une fois avec effusion de sang sur l'autel de la croix, y est contenu et offert sans effusion de sang.** » [Catéchisme de l'Église Catholique, § 1367, 1994.]

« **À toutes les fois que le sacrifice de la Croix, par lequel "Christ notre Pâques a été sacrifié", est célébré sur l'autel, l'œuvre de notre rédemption est remplie.** » [Catéchisme de l'Église Catholique, §1364, 1994.]

« Nous devons donc admettre que le Sacrifice de la Messe est, et doit être, considéré un seul et même Sacrifice avec celui de la croix, parce que la victime est la même, c'est-à-dire, Christ notre Seigneur, qui s'est offert une seule fois par effusion de sang sur l'autel de la croix. La victime sanglante et la victime non sanglante ne sont pas deux, mais une seule victime, dont le sacrifice est **renouvelé journallement** par l'Eucharistie en obéissance au commandement du Seigneur : *Faites ceci en mémoire de moi.* » [Catéchisme du Concile de Trente (l'emphase est la nôtre).] [10]

« Le Sacrifice, saint et sacré, de la Messe n'est pas un Sacrifice de louanges et d'actions de grâce seulement, ou une simple commémoration du Sacrifice accompli sur la croix, mais il est également un Sacrifice **propitiatoire**. » [Catéchisme du Concile de Trente, (l'emphase est la nôtre).][11]

La Sainte Bible nous dit que le sacrifice unique de Jésus-Christ a été suffisant pour tout le monde et pour tout le temps.

« *De même aussi Christ ayant été offert **une seule fois** pour ôter les péchés de plusieurs, apparaîtra une seconde fois sans péché à ceux qui l'attendent à salut* »

(Hébreux 9:28, VM).

« Or c'est par cette volonté que nous sommes sanctifiés, savoir par l'oblation qui a été faite **une seule fois** du corps de Jésus-Christ. ¹¹Tout Sacrificateur donc assiste chaque jour, administrant, et offrant souvent les mêmes sacrifices, qui ne peuvent jamais ôter les péchés. ¹²Mais celui-ci **ayant offert un seul sacrifice pour les péchés**, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu ; ¹³Attendant ce qui reste, savoir que ses ennemis soient mis pour le marchepied de ses pieds. ¹⁴**Car par une seule oblation, il a consacré pour toujours ceux qui sont sanctifiés** » (Hébreux 10:10-14, VM).

Christ a offert une fois Son sacrifice sur la croix par lequel ceux qui croient en Lui sont rendus parfaits ; par conséquent, il n'y aura plus d'autre offrande d'aucune sorte pour le péché, un point, c'est tout.

« Mais celui-ci ayant offert un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu ; ¹³Attendant ce qui reste, savoir que ses ennemis soient mis pour le marchepied de ses pieds. ¹⁴**Car par une seule oblation, il a consacré pour toujours ceux qui sont sanctifiés.** ¹⁵Et c'est aussi ce que le Saint-Esprit nous témoigne, car après avoir dit premièrement : ¹⁶C'est ici l'alliance que je ferai avec eux après ces jours-là, dit le Seigneur, c'est que je mettrai mes Lois dans leurs cœurs, et je les écrirai dans leurs entendements ; ¹⁷Et je ne me souviendrai plus de leurs péchés, ni de leurs iniquités. ¹⁸**Or où les péchés sont pardonnés, il n'y a plus d'oblation pour le péché** » (Hébreux 10:12-18, VM).

[**N. du T. :** Nous pouvons ajouter que tout sacrifice où il n'y a pas d'effusion de sang est, par nature et par décret divin, sans efficacité. Donc, la messe n'offre, ni d'un côté ni de l'autre, le pardon des péchés, mais se veut plutôt un sacrilège à l'endroit du Sacrifice suprême de Jésus.

« Et presque toutes choses selon la Loi sont purifiées par le sang ; **et sans effusion de sang il ne se fait point de rémission** » (Hébreux 9:22, VM).]

26. Le purgatoire

L'Église catholique professe que le sacrifice de Jésus-Christ sur la croix n'a pas satisfait Dieu. Celui-ci réclame une punition additionnelle pour le croyant afin qu'il expie ses péchés. Cette expiation peut s'effectuer sur terre par la pénitence. Toutefois, si le péché n'est pas puni sur terre, il doit l'être après la mort dans un endroit appelé Purgatoire. Ce purgatoire est un lieu où les péchés sont censément purgés et, une fois cela fait, on accorde ensuite au pauvre être tourmenté de pénétrer au ciel.[12]

« Tous ceux qui meurent dans l'amitié et la grâce de Dieu, mais demeurent imparfaitement purifiés, sont quand même assurés de leur salut éternel ; mais après la mort, ils subissent la purification, cela afin d'atteindre la sainteté nécessaire pour entrer dans les joies du ciel. L'église donne le nom de *Purgatoire* à cette purification finale des élus, qui est entièrement différente de la punition des damnés. » [Catéchisme de l'Église Catholique, §§ 1030-1031 (1994).]

« Quiconque dit qu'après que la grâce de la justification soit reçue, la culpabilité de chaque pécheur pénitent est remise et que la dette de la punition éternelle est effacée de telle sorte qu'il ne reste aucune dette de punition temporelle à payer, soit dans ce monde, ou dans le prochain, au **Purgatoire**, avant que l'entrée dans le Royaume des Cieux ne (lui) soit ouverte ; qu'il soit anathème. » [Concile de Trente, *Session VI, Décret sur la justification*, Canon XXX, 13 janvier 1547 (l'emphase est la nôtre).]

Le purgatoire apporte beaucoup d'argent à l'Église catholique. Par la contrainte de cette doctrine abominable, les gens sont forcés de donner à l'Église de Rome afin de payer la punition des péchés qui ne sont pas expiés par le sacrifice de Christ. Ces aumônes et pénitences ne sont pas données seulement pour ses propres péchés, mais aussi pour les péchés de ceux qui sont déjà décédés pour les faire sortir du Purgatoire.

« Depuis le début, l'Église honore la mémoire des défunts et offre des prières à leur suffrage, surtout le sacrifice eucharistique, pour qu'ainsi purifiés, ils puissent arriver à la vision béatifique de Dieu. L'église commande aussi les aumônes, les indulgences et les œuvres de pénitence assumées au nom des défunts. » [Catéchisme de l'Église

Catholique, § 1032 (1994).]

En dépit des affirmations de l'Église catholique disant que la doctrine du Purgatoire est basée sur les Écritures, il n'y a absolument rien dans la Bible qui confère l'autorité de parler d'un endroit comme le purgatoire. En fait, la doctrine du purgatoire est contraire à l'évangile de Christ. L'Évangile dit que nous sommes sauvés de la colère de Dieu par la grâce de Dieu au travers de la foi en Jésus-Christ.

« *Et pour attendre des Cieux son Fils Jésus, qu'il a ressuscité des morts, et **qui nous délivre de la colère à venir*** » (1 Thessaloniens 1:10, VM).

« *Car **Dieu ne nous a point destinés à la colère**, mais à l'acquisition du salut par notre Seigneur Jésus-Christ* » (1 Thessaloniens 5:9, VM).

« *Beaucoup plutôt donc, étant maintenant justifiés par son sang, **serons-nous sauvés de la colère** par lui* » (Romains 5:9, VM).

« *En vérité, en vérité je vous dis : que **celui qui entend ma parole, et croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle, et il ne sera point exposé à la condamnation, mais il est passé de la mort à la vie*** » (Jean 5:24, VM).

[**N. du T.** : Ici, M. Hendrie avance la doctrine du ciel et de l'enfer comme étant les deux seuls endroits où vont les défunts. À **Mission : Moisson des Élus**, nous ne souscrivons pas à cette doctrine, car nous ne voyons pas dans la Bible que les hommes, une fois morts, vont, soit au ciel, soit en enfer. Jésus a dit une petite phrase que beaucoup de chrétiens devraient prendre comme fondement de leur compréhension : « *Car **personne n'est monté au ciel**, sinon celui qui est descendu du ciel, savoir le Fils de l'homme qui est au ciel* » (Jean 3:13, VM). L'apôtre Pierre a ajouté à ce fondement :

« *Hommes frères, je puis bien vous dire librement touchant le Patriarche David, **qu'il est mort**, et qu'il a été enseveli, et que **son sépulcre est parmi nous jusques à ce jour ...***³⁴ ***Car David n'est pas monté aux cieux** ; mais lui-même dit : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : assieds-toi à ma droite* » (Actes 2:29, 34, VM).

Alors, nous voyons ici que les saints, lorsqu'ils meurent, vont dans la tombe. Ils n'ont

pas une âme immortelle qui se détache du corps et monte au ciel, sinon, l'apôtre Pierre aurait formulé autrement sa phrase. Il aurait spécifié que c'est le corps de David seulement qui est mort et que son âme est montée au ciel. Mais tel n'est pas le cas. Ce n'est que plus tard, au retour de Christ sur terre, que **les élus seront ressuscités à la vie.**

Et lorsque les élus hériteront de la vie éternelle, ils n'iront pas au ciel, comme bon nombre le croient, sans l'avoir vérifié dans la Sainte Bible, mais ils hériteront de la terre. Le Royaume des cieux sera... sur la terre !

« *Heureux les pauvres en esprit ; car **le royaume des cieux** est à eux ... Heureux les débonnaires ; car **ils hériteront de la terre.*** » (Matthieu 5:3, 5).

Avons-nous à faire à deux sortes d'élus différents, ici ? Est-ce qu'une partie des élus va hériter de la terre alors que d'autres élus vont monter au ciel ? Ne serons-nous pas tous avec le Seigneur Jésus-Christ, lorsqu'Il viendra pour prendre possession de Son règne ? Quand Jésus se servit de l'expression « **Royaume des cieux** », Il spécifiait la **provenance** du Royaume, il venait des cieux : « **Mon royaume n'est pas de ce monde** ; si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs combattraient, afin que je ne fusse pas livré aux Juifs ; **mais maintenant mon royaume n'est pas d'ici-bas** » (Jean 18:36, VO). Or, lorsque Jésus-Christ reviendra sur terre, Il apportera Son Royaume avec Lui. Et c'est à ce moment-là que nous serons ressuscités et deviendrons héritiers du Royaume avec Lui.

« *Car le Seigneur lui-même avec un cri d'exhortation, et une voix d'Archange, et avec la trompette de Dieu descendra du Ciel ; et ceux qui sont morts en Christ ressusciteront premièrement ; ¹⁷Ensuite, nous les vivants qui serons restés, nous serons enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur, dans les airs, et **ainsi nous serons toujours avec le Seigneur*** » (1 Thessaloniens 4:16-17, VM).

Nous serons toujours avec le Roi, car nous serons la race élue qui doit régner avec Lui dans Son Royaume. Car Jésus-Christ sera le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs, et ces rois et ces seigneurs, ce seront les élus, les sacrificateurs royaux.

« *Et quand je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé le lieu, je retournerai, et je vous prendrai avec moi ; **afin que là où je suis, vous y soyez aussi*** » (Jean 14:3,

VM).

« Mais vous, vous êtes **la race élue, la sacrificature royale, la nation sainte, le peuple acquis**, pour annoncer les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière » (1 Pierre 2:9, VO).

« Et tu nous as faits **rois et sacrificateurs** à notre Dieu ; et **nous régnerons sur la terre** » (Apocalypse 5:10, VO).

« Ils combattront contre l'Agneau, mais l'Agneau les vaincra, parce qu'il est le **Seigneur des seigneurs**, et le **Roi des rois ; et ceux qui sont avec lui sont les appelés, les élus et les fidèles** » (Apocalypse 17:14, VO).

« Et sur son manteau, et sur sa cuisse, il portait ce nom écrit : **Roi des rois**, et **Seigneur des seigneurs** » (Apocalypse 19:16, VO).

« Et je vis des trônes, sur lesquels des gens s'assirent, et l'autorité de juger leur fut donnée, et je vis les âmes de ceux qui avaient été décapités pour le témoignage de Jésus, et pour la Parole de Dieu, qui n'avaient point adoré la bête ni son image, et qui n'avaient point pris sa marque en leurs fronts, ou en leurs mains, **lesquels devaient vivre et régner avec Christ mille ans** ... ⁶Bienheureux et saint est celui qui a part à la **première** résurrection ; la mort seconde n'a point de puissance sur eux, **mais ils seront Sacrificateurs de Dieu, et de Christ, et ils régneront avec lui mille ans** » (Apocalypse 20:4, 6, VM).

Tous les saints qui nous ont précédé et qui sont dans la tombe, en ce moment, attendant le jour de leur glorification en Christ, ne sont pas montés au ciel pour atteindre la perfection avant nous. Lisez tout le chapitre 11 du livre aux Hébreux et vous verrez une liste des saints qui furent appelés par Dieu pendant l'Ancien Testament. Ils vont recevoir leur récompense en même temps que nous ! Ils ne nous précéderont pas, ni nous eux.

« Dieu ayant pourvu quelque chose de meilleur pour nous ; en sorte **qu'ils ne sont point parvenus à la perfection sans nous** » (Hébreux 11:40, VM).

Le concept de « l'âme immortelle » provient de Satan qui en profita pour faire son

premier mensonge à l'humanité et, plus tard, cette fausse doctrine a été reprise par l'Église catholique qui en a fait un commerce lucratif.

« Or, le serpent était le plus fin de tous les animaux des champs, que l'Éternel Dieu avait faits ; et il dit à la femme : Quoi ! Dieu aurait dit : Vous ne mangerez point de tout arbre du jardin ! ²Et la femme répondit au serpent : Nous mangeons du fruit des arbres du jardin ; ³Mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : Vous n'en mangerez point, et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mouriez. ⁴Alors le serpent dit à la femme : **Vous ne mourrez nullement** ; ⁵Mais Dieu sait qu'au jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et **vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal** » (Genèse 3:1-5, VO).

L'âme n'est pas immortelle. Elle peut mourir.

« Alors Jérémie dit à Sédécias : Ainsi a dit l'Éternel, le Dieu des armées, le Dieu d'Israël : Si tu sors résolument vers les généraux du roi de Babylone, **ton âme vivra**, cette ville ne sera pas brûlée, et tu vivras, toi et ta maison » (Jérémie 38:17, VO).

« Mais Jérémie répondit : On ne te livrera pas. Je te prie, écoute la voix de l'Éternel dans ce que je te dis, afin que tu t'en trouves bien et **que ton âme vive** » (Jérémie 38:20, VO).

« Si, au contraire, tu avertis le juste de ne pas pécher, et qu'il ne pèche pas, il vivra certainement, parce qu'il s'est laissé avertir, et toi, **tu sauveras ton âme** » (Ézéchiel 3:21, VO).

« Voici, toutes les âmes sont à moi, l'âme du père comme l'âme du fils ; toutes deux sont à moi ; **l'âme qui pèche est celle qui mourra ...** ²⁰**L'âme qui pèche est celle qui mourra...** » (Ézéchiel 18:4, 20, VO).

« Car que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, **s'il perdait son âme** ? Ou que donnerait l'homme en échange de son âme ? (Matthieu 16:26, VO).

« Suivant qu'il est écrit : Le premier homme, Adam, **a été fait une âme vivante** ;

mais le dernier Adam est un Esprit vivifiant » (1 Corinthiens 15:45, VO).

« *Et ne craignez point ceux qui tuent le corps, et qui ne peuvent point **tuer l'âme** ; mais plutôt craignez celui qui peut **perdre et l'âme et le corps en les jetant dans la géhenne*** » (Matthieu 10:28, VM).

Les termes « ciel » et « enfer » ont été mal interprétés depuis longtemps, l'Église catholique s'en servant pour asseoir son pouvoir en proférant des menaces non fondées sur le petit peuple pour le maintenir sous sa coupe. Malheureusement, les églises protestantes, bien qu'elles aient été en réaction contre ce pouvoir outrancier, n'ont pas rejeté entièrement les fausses doctrines et se sont laissées prendre à ce jeu du pouvoir où des pasteurs faisaient défiler en chaire des scènes d'horreur d'un enfer où des âmes brûlent, en ce moment-même, sans avoir su, dans leur vie terrestre, qu'un salut était disponible. Nous reparlerons, dans d'autres articles, de ces fausses doctrines et de ce que dit la Bible.]

27. Les indulgences

La Bible enseigne que « *c'est la racine de tous les maux que la convoitise des richesses* » (1 Timothée 6:10). L'Église romaine aime l'argent. Elle est d'ailleurs l'organisation individuelle la plus riche du monde.^[13] Sa richesse s'accumule depuis de nombreux siècles. À l'époque de la Révolution mexicaine, l'Église catholique détenait entre le tiers et la moitié de toutes les terres du Mexique.^[14]

D. Antonio Gavin fut prêtre catholique en Espagne au 16^e siècle. Il a été forcé de fuir l'Espagne durant l'Inquisition espagnole pour trouver refuge en Angleterre. Là, il y écrivit un bouquin intitulé ***Clé maîtresse de la papauté***, qui ne faisait qu'exposer une petite partie de la richesse du Vatican. Par exemple, la cathédrale de Sao Salvador, dans la petite ville de Zaragoza, renfermait dix mille onces d'argent, et 84 calices, dont vingt sont en or massif. La custode utilisée pour porter l'hostie en procession pesait 500 livres d'or massif, et était sertie de diamants, d'émeraudes et autres pierres précieuses. La custode avait tant de valeur que plusieurs orfèvres ayant tenté d'en faire l'estimation furent incapables d'en calculer la valeur.^[15]

Notre Dame du Pilier, une autre église de Zaragoza, possédait, sur la tête de l'image de la Vierge Marie, une couronne qui pesait vingt-cinq livres et qui était sertie de

tant de diamants qu'on ne pouvait voir l'or en dessous. Les gens qui regardaient la couronne croyaient qu'elle était faite entièrement de diamants. L'idole de Marie avait également six autres couronnes en or massif enchâssées de diamants et d'émeraudes. En outre, la statue de Marie possédait 365 colliers de perles et de diamants (un pour chaque jour de l'année), et d'innombrables diamants et autres pierres précieuses taillés en roses. Il y avait tellement de diamants sculptés en rose, en fait, qu'un set différent de roses pouvait orner l'idole chaque jour pendant trois ans de suite. L'image taillée possédait une basque pour chaque jour de l'année ; les basques étaient brodées d'or, de diamants et autres pierres précieuses. Ce n'était d'ailleurs pas la seule image de l'église, car une autre statue de cinq pieds était faite entièrement d'argent et ornée de pierres précieuses avec une couronne en or massif constellée de diamants.[16]

Lorsque le général des forces armées anglaises, le « Très Honorable Lord Stanhope », se fit montrer les trésors de la cathédrale de Sao Salvador, il s'exclama que si tous les monarques d'Europe avaient mis ensemble tous leurs trésors, ils n'auraient pu acheter la moitié des richesses de la cathédrale.[17] Il ne s'agissait pourtant que d'une seule cathédrale dans une petite cité d'Espagne, il y a de cela 300 ans.

La richesse du Vatican continue à se multiplier. Avro Manhattan, plus célèbre autorité mondiale en matière de politique du Vatican, révèle, dans son livre *The Vatican Billions (Les milliards du Vatican)*, qu'en 1983, l'Ordre des prêtres Jésuites percevait un revenu annuel libre de taxe d'au moins 250 millions de dollars, en provenance des États-Unis seulement.[18] Manhattan a constaté que les Jésuites détiennent des intérêts de propriété à 51 % de la *Bank of America* (qui, en 1998, fusionna avec *Nationsbank* pour former la *Bank America*), et qu'ils sont aussi actionnaires majoritaires dans des compagnies qui ont une importance militaire stratégique aux États-Unis, telles que *Boeing* et *Lockheed*.[19] Ces actifs ne représentent qu'une portion des richesses des Jésuites. Celles-ci, en revanche, ne sont qu'une petite partie des vastes richesses du Vatican. Il y a des centaines d'autres ordres de sacerdoce catholique, y compris 125 ordres de moines et 414 ordres de sœurs opérant aux États-Unis.[20] Un ordre de sœurs en particulier, les Petites Sœurs des Pauvres, possède des avoirs évalués, selon des estimations modérées, à plus de un milliard de dollars.[21] La richesse de l'Église catholique,

juste aux États-Unis, est estimée, de manière fort conservatrice, à plus de 100 milliards de dollars. [22]

Les chiffres mentionnés ci haut sont de 1983. Aucun doute que ces montants se sont accrûs de façon exponentielle depuis cette date, vu le fait que l'église ne paie pas de taxe foncière, pas de taxe sur les revenus, pas de taxe de succession, pas de taxe de vente, ou de taxe sur les dons. [23] L'Église catholique a cumulé tellement de richesse qu'en 1965, elle possédait 25 % de tout le domaine immobilier privé des États-Unis. [24] L'Église catholique est récipiendaire de centaines de millions de dollars en octrois fédéraux et étatiques pour la construction d'hôpitaux et autres buildings et projets. [25] Nino Lo Bello, ancien correspondant à Rome pour le compte de *Business Week*, appelle le Vatican « le magnat sur le Tibre ». Ses recherches ont indiqué que le Vatican possède un tiers de l'immobilisation de Rome et est le plus gros détenteur d'actions et de bons dans le monde entier. [26]

Or, la secte romaine, non satisfaite de son immense pactole, en veut plus. En fait, le pape Innocent II se déclara propriétaire de l'univers entier en tant que « SOUVERAIN TEMPOREL DE L'UNIVERS ». [27] Encore aujourd'hui, le pape porte une triple couronne parce qu'il prétend diriger comme roi sur la Ciel, l'Enfer et la Terre.

Les doctrines catholiques sont agencées de telle sorte qu'elles siphonnent le plus d'argent possible de son troupeau. Cette écorcherie du troupeau a commencé dès le début et se perpétue aujourd'hui. Une des doctrines employées pour rendre riche la prostituée de Rome est la doctrine des indulgences. Sous l'endoctrinement catholique, une indulgence est l'effacement des punitions temporelles des péchés. L'Église catholique enseigne que le péché a été pardonné par les sacrements catholiques, mais qu'une personne doit être punie pour ce péché, soit sur terre ou après la mort, par un séjour indéterminé au purgatoire. Cette punition, toutefois, peut être remise au moyen d'une indulgence accordée par l'Église catholique. [28] Une indulgence peut s'appliquer à une punition en entier (indulgence plénière) ou seulement à une partie de la punition (indulgence partielle). [29] Un membre de l'Église catholique peut également obtenir une indulgence de l'église à l'acquit d'une autre personne, que le récipiendaire de l'indulgence soit vivant ou décédé.

« Il a été de même défini que, si ces véritables pénitents sont morts dans l'amour de Dieu avant qu'ils n'aient fait satisfaction par des fruits dignes de la repentance pour les péchés par perpétration ou par omission, leur âme est lavée après la mort par les punitions du purgatoire ; et qu'ainsi ils peuvent être soulagés de ces punitions par les moyens ci-devant, savoir, les sacrifices de la messe, les prières, les aumônes et autres œuvres de piété, qui sont habituellement exécutées par le fidèle pour d'autres fidèles, selon l'institution de l'Église. » [Concile de Florence, 1439.][30]

Au Moyen-Âge, l'Église romaine était parfaitement impudente et vendait réellement et carrément ses indulgences. [31] Elle vend encore des indulgences, aujourd'hui, mais d'une manière moins évidente qu'alors. À qui croit-on que vont les aumônes ? L'Église catholique, bien sûr. Qui vont dire les messes ? Les prêtres catholiques, évidemment. En d'autres mots, pour ôter un être cher des tourments du Purgatoire, il faut payer de l'argent. Il y a deux types de messes dans l'Église catholique : les grand-messes et les messes basses. Les grand-messes sont plus dispendieuses que les messes basses. « Tout prêtre qui célèbre une messe peut recevoir une offrande ou « traitement de messe » pour appliquer la dite messe à une intention spécifique. Cette coutume approuvée par l'Église est régularisée par le Code de la Loi canonique, ainsi que les lois provinciales et paroissiales. » [32] Les Irlandais ont un dicton populaire : grand argent, grand-messe ; peu d'argent, basse messe ; pas d'argent, PAS DE MESSE ! [33]

L'Évangile dit clairement que ni le salut, ni quelque don de Dieu que ce soit ne peuvent s'acheter avec de l'or, de l'argent ou n'importe quoi d'autre. Le salut a déjà été payé par le précieux sang de Christ.

« ***Sachant que vous avez été rachetés de votre vaine conduite, qui vous avait été enseignée par vos pères, non point par des choses corruptibles, comme par argent, ou par or ; ¹⁹ Mais par le précieux sang de Christ***, comme de l'agneau sans défaut et sans tache, ²⁰ Déjà ordonné avant la fondation du monde, mais manifesté dans les derniers temps pour vous ; ²¹ Qui par lui croyez en Dieu qui l'a ressuscité des morts, et qui lui a donné la gloire, afin que votre foi et votre espérance fussent en Dieu » (1 Pierre 1:18-21, VM).

« Alors Simon ayant vu que le Saint Esprit était donné par l'imposition des mains des Apôtres, il leur présenta de l'argent,¹⁹ En leur disant : donnez-moi aussi cette puissance, que tous ceux à qui j'imposerai les mains reçoivent le Saint-Esprit.²⁰ Mais Pierre lui dit : **que ton argent périclisse avec toi, puisque tu as estimé que le don de Dieu s'acquiert avec de l'argent** » (Actes 8:18-20, VM).

[1] Catéchisme de l'Église catholique, § 2051, p. 551 (1994).

[2] *Ibidem*, § 2051, p. 552.

[3] Ordonné par le Concile de Trente, édité sous St-Charles Borromée, publié par décret du pape St-Pie V, 1566, Tan Books, 1982, à p. 233.

[4] William et Sharon Schnoebelen, ***Lucifer détrôné***, pp. 56-58 (1993).

[5] *Ibidem*, p. 141.

[6] William et Sharon Schnoebelen, ***Lucifer détrôné***, pp. 259-266 (1993).

[7] William et Sharon Schnoebelen, ***Lucifer détrôné***, p. 264 (1993).

[8] Peter J. Elliott, ***Cérémonies du Rite romain moderne***, Ignatius Press, § 663, p. 245 (1994).

[9] *Ibidem*, p. 264.

[10] *Ibidem*, p. 258.

[11] *Ibidem*, p. 258.

[12] James R. White, ***The Roman Catholic Controversy***, p. 187, 1996 (citant *Indulgentiarum Doctrina*, 1^{ier} janvier 1967).

[13] Avro Manhattan, ***The Vatican Billions***, Chick publications (1983).

[14] Dave Hunt, ***A Woman Rides the Beast***, p. 240 (1994).

[15] *Ibidem*, p. 239

[16] *Ibidem*.

[17] *Ibidem*, p. 240.

[18] Avro Manhattan, ***The Vatican Billions***, p. 184 (1983).

[19] *Ibidem*.

[20] *Ibidem*, p. 184.

[21] *Ibidem*, p. 185.

[22] *Ibidem*, p. 187.

[23] *Ibidem*, p. 188.

[24] *Ibidem*.

[25] *Ibidem*, p. 178-179.

[26] Dave Hunt, ***A Woman Rides the Beast***, p. 241 (1994).

[27] Avro Manhattan, ***The Vatican Billions***, Chick Publications, p. 41 (1983).

[28] Catéchisme de l'Église catholique, § 1471-73 (1994).

[29] *Ibidem*, § 1471.

[30] Avro Manhattan, ***The Vatican Billions***, Chick Publications, p. 183 (1983).

[31] *Ibidem*, pp. 57-65.

[32] Peter J. Elliott, ***Ceremonies of the Modern Roman Rite***, Ignatius Press, § 369, p. 135 (1994).

[33] Ralph E. Woodrow, ***Babylon Mystery Religion***, p. 61 (1966).

D.106 - Conspiration de l'Antichrist -Partie 2

Dans l'antre du diable

Deuxième partie

8. Une punition éternelle en récompense de l'altération de la Parole de Dieu

Dieu prend très au sérieux l'abus de Son nom, mais c'est encore plus grave d'altérer la Parole de Dieu.

Le nom de Dieu est si élevé que l'on ne devrait même pas prononcer Son nom si on ne parle pas de Lui ou si on ne Le prie pas.

« Tu ne prendras point le nom de l'Éternel ton Dieu en vain ; car l'Éternel ne tiendra point pour innocent celui qui aura pris son nom en vain » (Exode 20:7, VO).

Le nom de Dieu est si précieux que la punition biblique pour le blasphème de Son nom, c'est la mort.

« Et celui qui blasphémera le nom de l'Éternel sera puni de mort ; toute l'assemblée le lapidera ; aussi bien l'étranger que celui qui est né au pays, quand il blasphémera le nom de l'Éternel, il sera mis à mort » (Lévitique 24:16, VO).

Or, Dieu tient Sa Parole en plus haute estime que Son propre nom.

*« Je me prosternerai dans le palais de ta sainteté, et je célébrerai ton nom pour l'amour de ta bonté et de ta vérité : **car tu as magnifié ta parole au-dessus de toute ta renommée** » (Psaume 138:2, VM).*

Dieu nous a avertis de ne pas altérer Sa Sainte Parole.

« Vous n'ajouterez rien à la parole que je vous prescris, et vous n'en diminuerez rien ; afin d'observer les commandements de l'Éternel, votre Dieu, que je vous prescris » (Deutéronome 4:2, VO).

« Vous aurez soin de faire tout ce que je vous commande : Tu n'y ajouteras rien, et tu n'en retrancheras rien » (Deutéronome 12:32, VO).

« Toute la parole de Dieu est épurée ; il est un bouclier pour ceux qui ont en lui leur refuge. ⁶N'ajoute rien à ses paroles, de peur qu'il ne te reprenne, et que tu ne sois trouvé menteur » (Proverbe 30:5-6, VO).

Si la punition pour avoir blasphémé le nom de Dieu est la mort, que croyez-vous que sera la punition pour avoir altéré Sa Parole ? La Bible dit que c'est la mort éternelle.

« Or je proteste à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce Livre, que si quelqu'un ajoute à ces choses, Dieu fera tomber sur lui les plaies écrites dans ce Livre. ¹⁹Et si quelqu'un retranche quelque chose des paroles du Livre de cette prophétie, Dieu lui enlèvera la part qu'il a dans le Livre de vie, dans la sainte Cité, et dans les choses qui sont écrites dans ce Livre » (Apocalypse 22:18-19, VM).

Les rédacteurs et les promoteurs des nouvelles versions bibliques devraient réfléchir à ce que Dieu a dit dans les passages ci-haut, car leur sort éternel est en jeu.

9. L'ajout de la tradition des hommes à la Parole de Dieu

Non seulement Satan a-t-il écrit ses propres versions bibliques pour les faire passer pour la Parole de Dieu, mais encore a-t-il ajouté des traditions d'hommes à la Bible. Dans son Église catholique romaine, il a appelé cette combinaison de tradition à la Parole de Dieu « **la parole de dieu** ». Satan veut que les gens le considèrent comme Dieu, donc il a greffé sa parole, qu'il nomme **tradition**, à la Parole de Dieu. Grâce à cet effronterie, il a trompé les gens pour qu'ils suivent ses doctrines démoniaques.

*« **La Tradition sacrée et les Écritures sacrées ne forment qu'un seul et***

unique dépôt sacré de la Parole de Dieu » [Catéchisme de l'Église catholique, § 97, 1994].

« L'Église, à qui la transmission et l'interprétation de la Révélation est confiée, **ne tire pas sa conviction, concernant toutes les vérités révélées, des saintes Écritures seulement. Les Écritures ainsi que la Tradition doivent être acceptées et honorées avec des sentiments égaux de dévotion et de révérence** » [Ibidem, § 82 (l'emphase est la nôtre)].

Souvenons-nous qu'ajouter une tradition à la Parole de Dieu est une rébellion contre le commandement de Dieu disant que rien ne peut être ajouté ou retranché de Sa Parole (Apocalypse 22:18-19). La Sainte Bible nous met en garde contre ceux qui tenteraient de nous détourner de Christ pour suivre la tradition des hommes.

« Prenez garde que personne ne vous gagne par la philosophie, et par de vains raisonnements **conformes à la tradition des hommes et aux éléments du monde** et non point à la doctrine de Christ » (Colossiens 2:8, VM).

« **Si donc vous êtes morts avec Christ, quant aux rudiments du monde, pourquoi vous charge-t-on de ces préceptes, comme si vous viviez encore au monde ?** ²¹ **En vous disant : Ne mange pas, ne goûte pas, ne touche pas ;** ²² **(Préceptes qui sont tous pernicioeux par leurs abus) suivant les ordonnances et les doctrines des hommes,** ²³ Lesquelles ont, à la vérité, quelque apparence de sagesse dans un culte volontaire, et dans une certaine humilité, et dans une austérité du corps, qui n'a aucun égard à ce qui peut satisfaire la chair. » (Colossiens 2:20-23, VO).

« Et il leur répondit, et leur dit : certainement Esaïe a bien prophétisé de vous, hypocrites, comme il est écrit : ce peuple m'honore des lèvres, mais leur cœur est bien éloigné de moi. ⁷ **Mais ils m'honorent en vain, enseignant des doctrines qui ne sont que des commandements d'hommes.** ⁸ **Car en laissant le commandement de Dieu, vous reprenez la tradition des hommes,** savoir de laver les pots et les coupes, et vous faites beaucoup d'autres choses semblables.

⁹Il leur dit aussi : **vous annulez bien le commandement de Dieu, afin de garder votre tradition** » (Marc 7:6-9, VM).

« **Anéantissant ainsi la parole de Dieu par votre tradition** que vous avez établie ; et vous faites encore plusieurs choses semblables » (Marc 7:13, VM).

Jésus a dit : « *Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi, n'aura point de faim ; et celui qui croit en moi, n'aura jamais soif* » (Jean 6:35, VM). Très simplement, Jésus a promis le salut à tous ceux qui croiraient en Lui. Ajouter toute autre exigence à la foi en Jésus corrompt l'évangile, et il en résulte le pain de mort plutôt que le pain de vie.

Jésus a averti Ses disciples de se garder des doctrines des leaders religieux de leur époque. Jésus compara leur doctrine à du levain. Un petit peu du levain des règlements de l'homme fait lever toute la pâte et corrompt la pure doctrine de Dieu. Le levain des leaders religieux d'aujourd'hui n'est pas différent : le levain des traditions corrompt la pure Parole de Dieu. La tradition de l'homme a transformé le Pain du Salut en poison spirituel qui tue les âmes de ceux qui mangent de ce pain corrompu.

« **Et Jésus leur dit : voyez, et donnez-vous garde du levain des Pharisiens et des Saducéens.** ⁷Or ils pensaient en eux-mêmes, et disaient : c'est parce que nous n'avons pas pris de pains. ⁸Et Jésus connaissant leur pensée, leur dit : gens de petite foi, qu'est-ce que vous pensez en vous-mêmes au sujet de ce que vous n'avez point pris de pains ? ⁹Ne comprenez-vous point encore, et ne vous souvient-il plus des cinq pains des cinq mille hommes, et combien de corbeilles vous en recueillîtes ? ¹⁰Ni des sept pains des quatre mille hommes, et combien de corbeilles vous en recueillîtes ? ¹¹Comment ne comprenez-vous point que ce n'est pas touchant le pain que je vous ai dit, de vous donner garde du levain des Pharisiens et des Saducéens ? ¹²**Alors ils comprirent que ce n'était pas du levain du pain qu'il leur avait dit de se donner garde, mais de la doctrine des Pharisiens et des Saducéens** » (Matthieu 16:6-12, VM).

« **Un peu de levain fait lever toute la pâte** » (Galates 5:9, VM).

Dieu veut que nous nous purgions du levain de la tradition des hommes.

« *Votre vanité est mal fondée ; ne savez-vous pas qu'un peu de levain fait lever toute la pâte ?* ⁷ **Otez donc le vieux levain, afin que vous soyez une nouvelle pâte, comme vous êtes sans levain ; car Christ, notre Pâque, a été sacrifié pour nous.** ⁸ *C'est pourquoi faisons la fête, non point avec le vieux levain, ni avec un levain de méchanceté et de malice, mais avec les pains sans levain de la sincérité et de la vérité* » (1 Corinthiens 5:6-8, VM).

La tradition des hommes exige des œuvres pour gagner le salut. Toutefois, le salut s'obtient par la grâce de Dieu seulement, selon l'œuvre complète de Jésus-Christ qui a payé pour tous nos péchés sur la croix. Les bonnes œuvres **proviennent** du salut, elles ne **provoquent** pas le salut.

« **Car vous êtes sauvés par la grâce, par la foi ; et cela ne vient point de vous, c'est le don de Dieu.** ⁹ **Non point par les oeuvres, afin que personne ne se glorifie.** ¹⁰ **Car nous sommes son ouvrage, étant créés en Jésus-Christ pour les bonnes oeuvres, que Dieu a préparées afin que nous marchions en elles** » (Éphésiens 2:8-10, VM).

10. Les doctrines de démons

Examinons plusieurs des prétendus enseignements infallibles de l'Église romaine et voyons ce qu'en disent les Écritures. Une fois qu'un catholique romain reçoit le sacrement des « Saints Ordres », il devient un prêtre catholique, et il lui est dès lors interdit de se marier.[1] De plus, durant le Carême, il est défendu aux catholiques de manger de la viande le vendredi.[2] Dieu a expressément identifié ces deux pratiques comme des « doctrines de démons ».

« *Or l'Esprit dit expressément qu'aux derniers temps quelques-uns se révolteront de la foi, s'adonnant* **aux Esprits séducteurs, et aux doctrines des Démons.**

²Enseignant des mensonges par hypocrisie, et ayant une conscience cautérisée ;
³**Défendant de se marier**, commandant de **s'abstenir des viandes** que Dieu a créées pour les fidèles, et pour ceux qui ont connu la vérité, afin d'en user avec des actions de grâces. ⁴Car toute créature de Dieu est bonne, et il n'y en a point qui soit à rejeter, étant prise avec action de grâces. ⁵Parce qu'elle est sanctifiée par la parole de Dieu, et par la prière » (1 Timothée 4:1-5, VM).

On ne doit pas oublier que le diable peut apparaître en ange de lumière, et ses ministres peuvent se transformer et se présenter en ministres de justice.

« Car tels faux Apôtres sont des ouvriers trompeurs, qui se déguisent en Apôtres de Christ. ¹⁴Et cela n'est pas étonnant : **car satan lui-même se déguise en Ange de lumière.** ¹⁵**Ce n'est donc pas un grand sujet d'étonnement si ses ministres aussi se déguisent en ministres de justice** ; mais leur fin sera conforme à leurs œuvres » (2 Corinthiens 11:13-15, VM).

Il ne devrait donc pas être surprenant de voir le diable vouloir apparaître sous la forme d'une Vierge Marie. En 1846, l'année où Pie IX fut élu pape, un démon déguisé en Vierge Marie apparut à deux enfants, à La Salette, en France. Cette apparition livra un message secret au pape. Le contenu de ce message n'a jamais été rendu public, mais, en écrivant le message secret, un des enfants demanda comment s'épelaient les mots « infailibilité » et « antichrist ».[3] Quel avait pu être le message secret ? Ceux qui savent ne parlent pas. Cependant, ce que nous savons, c'est que, le 8 décembre 1854, le pape Pie IX émit sa bulle papale, *Ineffabilis Deus*, déclarant officiellement que Marie fut miraculeusement conçue et demeura sans péché. Seul un démon pouvait surgir avec pareil enseignement impie et diabolique.

L'Église catholique romaine est la Babylone spirituelle. Ce n'est pas l'Église de Jésus-Christ, c'est l'église de Satan. C'est l'habitation des démons.

« Il cria avec force à haute voix, et il dit : Elle est tombée, elle est tombée la grande Babylone, et elle est devenue la demeure des Démons, et la retraite de tout

esprit immonde, et le repaire de tout oiseau immonde et exécrationnel » (Apocalypse 18:2, VM).

Comme ce que firent les leaders religieux avant et pendant la première venue de Jésus-Christ, ainsi font aujourd'hui les leaders religieux qui se sont établis un système de règlements faits de main d'homme, inspirés du diable, et entrant directement en conflit avec l'enseignement de Dieu. Ils prétendent être chrétiens, mais, en fait, ce sont des serviteurs méchants et diaboliques de Satan, trompant les autres et trompés eux-mêmes. Jésus nous a mis en garde contre eux.

*« Or gardez-vous des **faux Prophètes**, qui viennent à vous **en habit de brebis**, mais qui au-dedans **sont des loups ravissants** [ravisseurs] » (Matthieu 7:15, VM)*

11. Les prédateurs sacerdotaux

La doctrine démoniaque requérant des prêtres catholiques qu'ils ne se marient point est directement contraire au plan de Dieu pour le leadership de l'Église. Comme le démontrent les passages suivants, Dieu a comme plan pour Son Église que les anciens soient fidèles à Sa Parole et qu'ils soient l'époux d'une seule femme.

*« La raison pour laquelle je t'ai laissé en Crète, c'est afin que tu achèves de mettre en bon ordre les choses qui restent à régler, et que tu établisses des Anciens de ville en ville, suivant ce que je t'ai ordonné ; ⁶Ne choisissant aucun homme qui ne soit irrépréhensible, **mari d'une seule femme**, et dont les enfants soient fidèles, et non accusés de dissolution, ou qui ne se puissent ranger. ⁷Car il faut que l'Evêque soit irrépréhensible, comme étant dispensateur dans la Maison de Dieu, non adonné à son sens, non colère, non sujet au vin, non batteur, non convoiteux d'un gain déshonnête. ⁸Mais hospitalier, aimant les gens de bien, sage, juste, saint, continent ; ⁹**Retenant ferme la parole de la vérité** comme elle lui a été enseignée, afin qu'il soit capable tant d'exhorter par la saine doctrine, que de convaincre les contredisants » (Tite 1:5-9, VM).*

« Cette parole est certaine, qui si quelqu'un désire d'être Evêque, il désire une

oeuvre excellente. ²Mais il faut que l'Evêque soit irrépréhensible, **mari d'une seule femme**, vigilant, modéré, honorable, hospitalier, propre à enseigner ; ³Non sujet au vin, non batteur, non convoiteux d'un gain déshonnête, mais doux, non querelleur, non avare. ⁴Conduisant honnêtement sa propre maison, tenant ses enfants soumis en toute pureté de mœurs. ⁵Car si quelqu'un ne sait pas conduire sa propre maison, comment pourra-t-il gouverner l'Eglise de Dieu ? ⁶Qu'il ne soit point nouvellement converti ; de peur qu'étant enflé d'orgueil, il ne tombe dans la condamnation du calomniateur. ⁷Il faut aussi qu'il ait un bon témoignage de ceux de dehors, qu'il ne tombe point dans des fautes qui puissent lui être reprochées, et dans le piège du Démon. ⁸Que les Diacres aussi soient graves, non doubles en parole, non sujets à beaucoup de vin, non convoiteux d'un gain déshonnête. ⁹Retenant le mystère de la foi dans une conscience pure. ¹⁰Que ceux-ci aussi soient premièrement éprouvés, et qu'ensuite ils servent, après avoir été trouvés sans reproche. ¹¹De même, que leurs femmes soient honnêtes, non médisantes, sobres, fidèles en toutes choses. ¹²Que les Diacres soient **maris d'une seule femme**, conduisant honnêtement leurs enfants, et leurs propres familles » (1 Timothée 3:1-12, VM).

Il peut être préférable, pour toutes sortes de circonstances, qu'une personne demeure célibataire. Cependant, Dieu sait que bon nombre ne peuvent pas demeurer seuls sans brûler de passion dans la chair. Par conséquent, Il recommande aux gens qui, célibataires, se trouvent à brûler des tentations de la chair, de se marier. « *Toutefois pour éviter l'impureté, que chacun ait sa femme, et que chaque femme ait son mari* » (1 Corinthiens 7:2, VM). Voyez aussi 1 Corinthiens 7:8-9. Toutefois, quand des hommes et des femmes demeurent célibataires à cause de certaines restrictions extra-bibliques, ils sont en route vers des actions pécheresses découlant de la convoitise de la chair. La doctrine catholique exigeant des prêtres qu'ils demeurent célibataires a causé d'innombrables actes d'immoralité. Il y avait 6 800 prostituées enregistrées à Rome, en 1490, pour servir, en grande majorité, le clergé romain. Gardez à l'esprit qu'ils s'agissait alors d'une ville avec une population

d'environ 90 000 habitants, et que le chiffre n'indiquait pas les prostituées clandestines.[4] Beaucoup de papes ont été, en fait, les enfants illégitimes d'autres papes censément célibataires. Par exemple, le pape Sylvestre (536-537) était le fils du pape Hormisdas (514-523), et le pape Jean XI (931-935) fut engendré par le pape Sergius III (904-911).[5]

L'immoralité sexuelle se perpétue aujourd'hui à une échelle inimaginable. En 1994, l'ancien prêtre Jésuite Terence German intenta une poursuite de 120 millions de dollars contre l'Église catholique, le pape Jean-Paul II et le cardinal John O'Connor, en alléguant qu'ils avaient fermé les yeux sur « l'inconduite sexuelle et financière répandue » des autres prêtres.[6] L'Église catholique s'est engagée de concert à dissimuler la pédophilie répandue dans les rangs de la prêtrise catholique romaine. En toute connaissance de cause, l'église transfère des prêtres pédophiles invétérés d'un diocèse à l'autre, exposant ainsi la jeunesse de chaque nouveau diocèse, qui ne suspecte rien de l'appétit sexuel de ces prêtres prédateurs.

Autre exemple. À Santa Fe, au Nouveau-Mexique, des victimes ont entamé cinq poursuites contre l'archidiocèse catholique, alléguant que 45 prêtres avaient abusé sexuellement plus de 200 personnes pendant une période de 30 ans.[7] Le séminaire franciscain pour garçon, à Santa Barbara, en Californie, a récemment été fermé parce que la majorité des prêtres y étaient impliqués sexuellement avec leurs élèves.[8]

À Dallas, onze anciens enfants de chœur ont remporté un jugement de 119 millions de dollars contre l'Église catholique romaine. Les plaignants victorieux se sont ultérieurement entendus pour établir le montant à 24 millions de dollars plutôt que d'être sujets aux lentes tactiques d'appels de l'Église catholique. Les preuves révélèrent que les enfants de chœur faisaient l'objet des désirs sexuels prédateurs du prêtre catholique Rudolph Kos. Ce dernier purge aujourd'hui une sentence à vie pour agressions sexuelles.[9]

James R. Porter, prêtre catholique, a dû quitter ses devoirs de prêtre à huit différentes reprises, entre 1960 et 1974, parce qu'il avait assailli sexuellement des enfants. À chaque fois qu'il fut retiré, l'évêque et d'autres haut-officiers catholiques lui permirent de reprendre ses fonctions sacerdotales dans une autre paroisse ne

soupçonnant rien. À chaque fois qu'il réintégra ses fonctions, il reprit sa pédophilie. Plus de 100 victimes des déviances sexuelles de Porter ont pu être retracées jusqu'à maintenant. Il a été inculpé de 32 cas d'abus sexuel. Porter admit, dans une lettre adressée au pape Paul VI, en 1973, avoir eu des relations homosexuelles avec des enfants de la paroisse dans cinq différents états. Bien que l'Église catholique eut fourni conseils et aide à Porter, elle n'entama aucune approche vers les victimes de ses appétits sexuels.[10]

Le prêtre catholique, Brendan Smyth, a été incarcéré en juin 1994 après avoir admis 17 cas d'indécente agression sur des jeunes garçons et des jeunes filles, de 1964 à 1988. Sa pédophilie débuta dans les années '40. Il fut transféré d'un diocèse à l'autre après chaque révélation. Il débuta son inconduite sexuelle au Pays de Galles, dans les années '50, continua en Irlande dans les années '60 et '70, aux États-Unis dans les années '80 et à nouveau en Irlande du nord dans les années '90. Les supérieurs de Smyth, de l'Ordre des Chanoines de Saint-Norbert, ont admis connaître depuis près de trente ans les agressions sexuelles de Smyth vis-à-vis les enfants, et ne prirent pourtant aucune action autre que de le transférer et le laisser ainsi continuer ses attentats à la pudeur chez d'autres enfants.[11]

Même après avoir été déclarés coupables de crimes sexuels, de nombreux prêtres ne sont pas défroqués par Rome. Par exemple, Gordon MacRae, Leo Shea et Roger Fortier ont tous été déclarés coupables de crimes sexuels, mais ne furent placés qu'en suspension administrative.[12] Shea et MacRae furent déclarés coupables en 1994, Fortier en 1998. Ils demeurent pourtant prêtres catholiques. La suspension ne fait qu'empêcher le prêtre d'administrer les sacrements catholiques pendant la durée de cette suspension.

Le cardinal de Boston, Bernard Law, a admis qu'il a fait promener sciemment le prêtre catholique John Geoghan d'une paroisse à l'autre pendant près de 10 ans, entre 1984 et 1993, après chaque nouvelle allégation démontrant que Geoghan avait profité de jeunes garçons de la paroisse, certains à peine âgés de quatre ans.[13] Cela a permis à Geoghan de continuer ses agressions prédatrices sur plus de 130 jeunes garçons, dont beaucoup ont depuis poursuivi le cardinal Law et l'archidiocèse de Boston.

La triste vérité, c'est que Geoghan n'est que la pointe de l'iceberg. L'archidiocèse catholique de Boston a été contraint de dévoiler le nom de 80 prêtres à Boston qui ont été accusés d'attentats infantiles au cours des 40 dernières années. Cette liste de 80 prêtres n'est d'aucune façon complète. Par exemple, plusieurs hommes qui ont été agressés en tant que servants de messe, se présentèrent lorsqu'ils constatèrent que la liste ne contenait pas le nom de Joseph Birmingham, qui se promena dans six différentes paroisses en pratiquant sa pédophilie en série dans chaque nouvelle paroisse non avertie. Birmingham est mort en 1989. Un des anciens enfants de chœur, Thomas Blanchete, maintenant adulte, confia à la *Fox 25 News* (Boston) que, lors des funérailles de Birmingham en 1989, il parla au cardinal Law des attentats de Birmingham opérés sur lui et ses frères. À la grande surprise de Blanchete, le cardinal Law invoqua le pouvoir de la confession pour qu'il ne mentionne plus jamais l'affaire, dans une tentative de faire taire Blanchete.[14]

L'orphelinat catholique *Boys Town*, en périphérie d'Omaha, au Nébraska, célèbre mondialement, est un foyer de pédophilie. Le sénateur de l'état, John W. DeCamp, a révélé, dans son livre intitulé ***The Franklin Cover-up*** (*La couverture Franklin*), que son enquête sur la faillite des Prêts et Épargnes Franklin avait mis en lumière des preuves que de jeunes garçons étaient prélevés de *Boys Town* et trimballés dans tout le pays pour participer à des partouzes de drogue sodomites.[15] La seule préoccupation de l'Église catholique romaine est de prévenir toute révélation qui pourrait nuire à sa réputation. Le sénateur DeCamp expliqua un cas que lui confia le Directeur exécutif de *Boys Town*, Monseigneur Robert Hupp, où un jeune enfant fut abusé sexuellement et assassiné par un prêtre catholique. L'information fut révélée à l'archevêque catholique romain d'Omaha, dont la réaction fut d'envoyer le prêtre coupable en dehors de l'état pour « un traitement contre l'alcool ». On ne pensa jamais à poursuivre le prêtre en justice. Monseigneur Hupp, cependant, fut remercié de son poste à la tête de *Boys Town* pour avoir eu l'audace de révéler les péchés d'un camarade prêtre au sénateur DeCamp.[16]

Les incidents ci-dessus ne sont qu'un petit échantillon. Le chanoine avocat, Frère Thomas Doyle, co-auteur du rapport Doyle-Moulton Peterson sur les abus dans le clergé, estime qu'en 1990, approximativement 3 000 des 50 000 prêtres catholiques, aux États-Unis, ont été impliqués dans des relations sexuelles avec des enfants. Richard Sipes, ancien prêtre catholique qui conseille les victimes d'abus, confirme

l'estimation de Doyle qu'il y aurait 3 000 prêtres catholiques pédophiles aux U.S.A.[17] On a évalué à 12 000 le nombre de prêtres impliqués dans des relations avec des femmes adultes, et 6 000 engagés dans des activités sexuelles avec des hommes, seulement aux États-Unis.[18] Environ 400 prêtres ont confessé ou été déclarés coupables d'abus sexuels sur des mineurs dans les 10 ans allant de 1982 à 1992.[19] Le prêtre catholique, Andrew Greeley, dans un article écrit en 1993 dans le *America Magazine*, calcula que 2 500 prêtres avaient abusé de plus de 100 000 victimes, seulement aux États-Unis. Jusqu'ici, on estime que l'Église catholique romaine a payé un montant d'environ un milliard de dollars en arrangements hors-cours, pour des inconduites sexuelles impliquant des prêtres catholiques, juste aux États-Unis, et la fornication se continue encore aujourd'hui.[20] La bureaucratie catholique avoue qu'elle a pour coutume de réassigner les prêtres délinquants sexuels vers d'autres paroisses après que ces prêtres aient reçu des consultations psychologiques pour abus sexuel envers des enfants.[21] Le Congrès National des Évêques a fait des recommandations pour que soit modifiée la politique de réassignation des prêtres pédophiles vers de nouvelles paroisses. On ne sait pas si cette recommandation est entrée en vigueur ; une chose est sûre, toute action prise par la hiérarchie de l'église ne sera qu'une emplâtre sur une jambe de bois.

La réaction du Vatican qui camoufle cette épidémie d'abus cléricaux parle d'elle-même : le Vatican excuse cette conduite. L'exemple le plus éblouissant de la corruption morale du Vatican est sa manière de gérer les allégations de pédophilie contre le prêtre catholique Marcial Maciel, fondateur et directeur de la *Légion du Christ*. Maciel fonda la *Légion du Christ* à Mexico, en 1941, et établit peu après des séminaires en Espagne et à Rome.[22] La *Légion du Christ* recrute des jeunes garçons aussi jeunes que 10 ans qui quittent leurs familles et suivent un cours d'études primaires en Amérique latine, en Europe et aux États-Unis pour devenir prêtres catholiques.[23] En 1978, le leader américain de la *Légion*, Juan Vaca, écrivit une lettre qui fut envoyée directement au pape Jean-Paul II, *via* valise diplomatique, par les bureaucrates du diocèse de Rockville, N.Y.[24] La lettre racontait en détail une histoire d'activités sexuelles qu'il avait eues avec Maciel, commençant lorsque Vaca était séminariste adolescent et qui se continua dans la vingtaine. Il accusa aussi Maciel d'avoir eu des relations sexuelles avec d'autres étudiants de la *Légion du Christ*. Quand Vaca quitta la prêtrise catholique, en 1989, il écrivit une seconde

lettre au Vatican en répétant ses accusations.[25] « Vaca raconta aussi à *ABC News* comment on lui donnait l'ordre d'amener d'autres garçons de leurs chambres à celle de Maciel. Vaca dit que Maciel recevait la visite, chaque nuit dans sa chambre, de garçons différents. "Dans certains cas, deux garçons étaient avec lui — moi-même et un autre", dit-il. Vaca raconta que Maciel le récompensait par des privilèges spéciaux, comme une entrevue privée avec le pape Pie XII, en poste de 1939 à 1958. Maciel assura toujours Vaca qu'il ne faisait rien de mal. Lorsque Vaca s'inquiétait d'avoir commis un péché, il dit que Maciel l'absolvait de son péché "au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit." »[26]

Vaca n'est pas le seul à faire ce genre d'accusations. Un prêtre de la Floride, qui a aussi quitté la *Légion du Christ*, a envoyé une lettre similaire au pape.[27] « En 1997, neuf prêtres, anciens prêtres et anciens séminaristes, accusèrent Maciel d'agressions sur leur personne alors qu'ils étaient à peine âgés de 10 ans. Ils dirent à *The Hartford Courant* que, depuis 1978, ils demandent à Rome d'enquêter, mais sans succès. »[28] *ABC News* a révélé la réponse surprenante du pape Jean-Paul II face à de si crédibles accusations apportées contre Maciel. « En 1997, ils rendirent la chose publique en racontant leur histoire à *The Hartford Courant*, journal du Connecticut. Les reporters du *Courant*, Jerry Renner et Jason Berry, qui écrivirent l'histoire, répétèrent les allégations au Vatican et ne reçurent cependant pas de réponse de sa part. Toutefois, un an plus tard, le pape fit une démarche qui les surprit. Maciel fut nommé représentant du pape à une réunion des évêques d'Amérique latine, ce que Renner et Berry prirent pour un signal clair de la part du Vatican à savoir que l'on rejetait les accusations. »[29]

Le signal envoyé par le pape n'était pas tant qu'il rejetait les allégations, comme le fait qu'il excusait la pédophilie. Non seulement le pape excuse-t-il la pédophilie, mais celle-ci fait clairement partie de la manufacture sacerdotale catholique. Comme le rapporta *ABC News* : « Puis, il y a quatre ans, certains de ces hommes tentèrent un dernier effort ultime en franchissant l'étape inhabituelle d'entamer une poursuite judiciaire à la cour réservée du Vatican, recherchant l'excommunication de Maciel. Encore une fois, ils établirent leurs preuves, mais ce ne fut à nouveau qu'un effort futile — effort, leur a-t-on dit, qui fut bloqué par un des plus puissants cardinaux au Vatican. Les accusateurs dirent que le cardinal Joseph Ratzinger, basé au Vatican, et qui dirigeait l'Office du Vatican (la Congrégation pour la Doctrine de la Foi), et pour

sauvegarder la foi et la moralité de l'église, avait discrètement fait écarter la poursuite pour qu'elle soit rencardée sur une tablette. Il n'y eu pas d'enquête et on ne posa aucune question aux accusateurs ni leur demanda de faire une déclaration.[30] La preuve la plus criante que la pédophilie est excusée par le Vatican est que Ratzinger, qui balaya si efficacement sous le tapis les allégations faites à l'encontre de Maciel, a été nommé par le pape pour enquêter sur les récents scandales exposant des abus sexuels impliquant une pléthore de prêtres catholiques dans tous les coins des États-Unis.

Revoyons la réaction du Vatican face aux accusations de pédophilie contre Maciel. Le pape Jean-Paul II est informé personnellement, en 1978, par valise diplomatique envoyée de la part du dirigeant de l'ordre de la *Légion du Christ* au États-Unis qu'enfant, il fut agressé par le prêtre catholique Marcial Maciel. Le pape ne prend aucune action. Le pape est informé à nouveau en 1989 par le même prêtre. Encore là, le pape ne bouge pas. En 1997, neuf autres prêtres informent le Vatican que Maciel les avait aussi agressés, ainsi que d'autres garçons dont certains avaient à peine 10 ans. Le pape réagit en nommant le prêtre pédophile, Marcial Maciel, son représentant officiel à une réunion des évêques d'Amérique latine. « *Deux hommes marchent-ils ensemble, sans en être convenus ?* » (Amos 3:3, VO). Les prêtres victimes sont tellement frustrés qu'en 1998, ils cherchent une oreille attentive au Vatican pour faire excommunier Maciel. Le cardinal Joseph Ratzinger, qui dirige la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, bloque discrètement l'action légale. Il n'y a pas eu d'enquête, on n'a même pas questionné les accusateurs. Puis, en 2002, lorsque les preuves de l'étendue de la pédophilie chez les prêtres catholiques explosent dans les médias aux États-Unis, le pape émet une déclaration condamnant la pédophilie chez les prêtres catholiques. Néanmoins, pour diriger l'enquête officielle, il nomme le cardinal Ratzinger, celui-là même qui supprima si efficacement toute écoute sur la pédophilie de Maciel. Les implications sont limpides. Le pape et le Vatican condamnent verbalement la pédophilie, mais leurs actions démontrent en fait qu'ils l'excusent et sont assez fourbes pour la balayer sous le tapis.

L'Église catholique est prête à faire n'importe quoi pour cacher la criminalité de ses prêtres prédateurs, même jusqu'à faire obstruction à la justice en détruisant des preuves de la conduite sexuelle criminelle de ses prêtres. Le *Washington Post* a

rapporté : « En 1990, dans une allocution controversée devant la Société de la Loi Canon du Midwest, l'évêque auxiliaire de Cleveland, A. James Quinn, conseilla aux leaders de l'église de purger leurs archives, en détruisant toutes "lettres non signées alléguant une mauvaise conduite". Les rapports les plus explosif, avisa Quinn, devaient être acheminés à la nonciature papale des États-Unis qui possède l'immunité diplomatique. "Les filières personnelles régulières," dit Quinn, "ne devraient pas contenir de documentation relative à une quelconque attitude criminelle." »[31]

Ne vous y trompez pas, l'attitude de l'Église catholique romaine qui transfère des prêtres pédophiles criminels invétérés vers de nouvelles églises non averties, en sachant très bien qu'ils continueront leurs abominables crimes envers d'autres enfants, est criminelle. Ce plan répandu et continu consistant à aider et à encourager les pédophiles criminels, combiné à des efforts extraordinaires pour camoufler des rapports et autres preuves de leur criminalité, ne peuvent que se décrire d'une seule façon appropriée : un crime organisé. « Un avocat de la défense bien connu du Minnesota, Jeffrey Anderson, classant récemment trois procès pour escroquerie au civil, soutint que l'Église catholique agissait comme une famille ecclésiastique du crime. Les évêques, selon ses dires, dissimulaient les prêtres pédophiles en les déplaçant d'un état à l'autre afin d'éviter leur détection. Il nomma un défenseur vedette dans un des cas : le Saint-Siège. "Ils ont utilisé l'immunité papale pour cacher des documents, et cette preuve nous conduit au Vatican," dit Anderson. "S'ils sont pour agir en gangsters, nous allons les poursuivre comme la mafia." »[32]

Comme Jésus l'a dit, le mauvais arbre donne un mauvais fruit. Le fruit que porte une organisation est le moyen par lequel on voit si elle est bonne ou mauvaise. L'Église catholique romaine est un arbre corrompu qui continue de donner un mauvais fruit.

*« Or gardez-vous des faux Prophètes, qui viennent à vous en habit de brebis, mais qui au-dedans sont des loups ravissants. ¹⁶**Vous les connaîtrez à leurs fruits.** Cueille-t-on les raisins à des épines, ou les figes à des chardons ? ¹⁷Ainsi tout bon arbre fait de bons fruits ; **mais le mauvais arbre fait de mauvais fruits.** ¹⁸Le bon arbre ne peut point faire de mauvais fruits, ni le mauvais arbre faire de bons*

fruits. ¹⁹**Tout arbre qui ne fait point de bon fruit est coupé, et jeté au feu.**

²⁰Vous les connaîtrez donc à leurs fruits » (Matthieu 7:15-20, VM).

Ces prêtres romains impies sont des brutes bestiales conduites par leurs convoitises vers la destruction. Le prêtre catholique devrait tenir compte des mises en garde de Dieu. Il a détruit Sodome et Gomorrhe comme avertissement envers ceux qui suivraient l'exemple impie des habitants de ces deux villes abominables :

« **...Et s'il a condamné à un renversement total les villes de Sodome et de Gomorrhe, les réduisant en cendre, et les mettant pour être un exemple à ceux qui vivraient dans l'impiété ;** ⁷et s'il a délivré le juste Lot qui avait eu beaucoup à souffrir de ces abominables par leur infâme conduite. ⁸Car cet homme juste, qui demeurait parmi eux, les voyant et les entendant, affligeait tous les jours son âme juste, à cause de leurs méchantes actions ; ⁹Le Seigneur sait ainsi délivrer de la tentation ceux qui l'honorent, et **réserver les injustes pour être punis au jour du jugement ;** ¹⁰**Principalement ceux qui suivent les mouvements de la chair, dans la passion de l'impureté,** et qui méprisent la domination, **gens audacieux, adonnés à leurs sens,** et qui ne craignent point de blâmer les dignités ; ¹¹Au lieu que les Anges, quoiqu'ils soient plus grands en force et en puissance, ne prononcent point contre elles de sentence injurieuse devant le Seigneur ; ¹²Mais ceux-ci, **semblables à des bêtes brutes, qui suivent leur sensualité, et qui sont faites pour être prises et détruites,** blâmant ce qu'ils n'entendent point, périront par leur propre corruption ; ¹³Et ils recevront la récompense de leur iniquité. Ils aiment à être tous les jours dans les délices. Ce sont des taches et des souillures, et ils font leurs délices de leurs tromperies dans les repas qu'ils font avec vous. ¹⁴**Ils ont les yeux pleins d'adultère ; ils ne cessent jamais de pécher ; ils attirent les âmes mal assurées ; ils ont le cœur exercé dans les rapines, ce sont des enfants de malédiction ;** ¹⁵**Qui ayant laissé le droit chemin, se sont égarés, et ont suivi le train de Balaam, fils de Bosor, qui aima le salaire d'iniquité ;** mais il

fut repris de son injustice, ¹⁶Car une ânesse muette parlant d'une voix humaine, réprima la folie du prophète. ¹⁷Ce sont des fontaines sans eau, et des nuées agitées par le tourbillon, et des gens à qui l'obscurité des ténèbres est réservée éternellement. ¹⁸**Car en prononçant des discours fort enflés de vanité, ils amorcent par les convoitises de la chair, et par leurs impudicités, ceux qui s'étaient véritablement retirés de ceux qui vivent dans l'erreur ;** ¹⁹**Leur promettant la liberté, quoiqu'ils soient eux-mêmes esclaves de la corruption ; car on est réduit dans la servitude de celui par qui on est vaincu.** ²⁰Parce que si après s'être retirés des souillures du monde par la connaissance du Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, toutefois étant de nouveau enveloppés par elles, ils en sont surmontés, leur dernière condition est pire que la première. ²¹Car il leur eût mieux valu n'avoir pas connu la voie de la justice, qu'après l'avoir connue se détourner du saint commandement qui leur avait été donné. ²²Mais ce qu'on dit par un proverbe véritable, leur est arrivé : **le chien est retourné à ce qu'il avait vomé ; et la truie lavée est retournée se vautrer dans le borbier** » (2 Pierre 2:6-22, VM), voir aussi Jude 1:7-16.

La hiérarchie de l'Église catholique a nié et tenté de camoufler nombre des allégations de méconduite de la part du Vatican et de sa prêtrise, malgré les preuves irréfutables de culpabilité. Les enseignements moraux catholiques permettent pareils dénis et camouflages. La Leçon 17 : « L'Amour et le Service de l'Homme », de **La religion catholique**, publié par le Centre de Recherche Catholique, contient la directive morale catholique suivante :

« Il est parfois permis de cacher la vérité, en tout ou en partie. Il y a des occasions où il serait nuisible pour soi-même ou les autres de dire toute la vérité. Il n'est pas péché de faire des déclarations ambiguës, formuler des restrictions mentales sur certains sujets comme lorsqu'une personne est tenue au secret, ou est questionnée par quelqu'un qui n'a pas droit à certaines informations. »[33]

Dieu, de Son côté, a des standards d'honnêteté plus stricts.

« Il y a six choses que hait l'Éternel, même sept qui lui sont en abomination :
¹⁷Les yeux hautains, **la langue fausse**, les mains qui répandent le sang innocent,
¹⁸Le cœur qui forme de mauvais desseins, les pieds qui se hâtent pour courir au mal, ¹⁹**Le faux témoin qui prononce des mensonges**, et celui qui sème des querelles entre les frères » (Proverbe 6:16-19, VO).

« **Les lèvres fausses sont en abomination à l'Éternel** ; mais ceux qui agissent sincèrement, lui sont agréables » (Proverbe 12:22, VO).

« Mais quant aux timides, aux incrédules, aux exécrables, aux meurtriers, **aux fornicateurs**, aux empoisonneurs, aux idolâtres et à **tous menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, qui est la mort seconde** » (Apocalypse 21:8, VM).

12. Les jours saints

La pratique catholique de célébration de certains jours de fête, tradition qui s'est insidieusement étendue aux dénominations protestantes, est une coutume contre laquelle Dieu a parlé.

« Mais lorsque vous ne connaissiez point Dieu, vous serviez ceux qui de leur nature ne sont point Dieux. ⁹Et maintenant que vous avez connu Dieu, ou plutôt que vous avez été connus de Dieu, comment retournez-vous encore à ces faibles et misérables éléments, auxquels vous voulez encore servir comme auparavant ?
¹⁰**Vous observez les jours, les mois, les temps et les années** » (Galates 4:8-10, VM).

Vous n'êtes pas justifiés en observant le sabbat ou quelque autre ordonnance, mais par la foi en Jésus-Christ.

« C'est pourquoi **nulle chair ne sera justifiée devant lui par les oeuvres de la Loi** : car par la Loi est donnée la connaissance du péché. ²¹Mais maintenant la justice de Dieu est manifestée sans la Loi, lui étant rendu témoignage par la Loi,

et par les Prophètes. ²²La justice, dis-je, de Dieu par la foi en Jésus-Christ, s'étend à tous et sur tous ceux qui croient ; car il n'y a nulle différence, vu que tous ont péché, et qu'ils sont entièrement privés de la gloire de Dieu. ²³**Etant justifiés gratuitement par sa grâce, par la rédemption qui est en Jésus-Christ ;** ²⁴Lequel Dieu a établi de tout temps pour être une victime de propitiation par la foi, en son sang, afin de montrer sa justice, par la rémission des péchés précédents, selon la patience de Dieu ; ²⁵Pour montrer, dis-je, sa justice dans le temps présent, afin qu'il soit trouvé juste, et justifiant celui qui est de la foi de Jésus. ²⁶Où est donc le sujet de se glorifier ? Il est exclu. Par quelle Loi ? est-ce par la Loi des œuvres ? Non, mais par la Loi de la foi. ²⁷**Nous concluons donc que l'homme est justifié par la foi, sans les oeuvres de la Loi** » (Romains 3:20-27, VM).

Jésus a cloué la loi de l'ancienne alliance sur la croix. Il a rempli les exigences de la loi à notre place. Nous ne sommes plus obligés envers la loi, et cela inclut les exigences du sabbat.

« En ayant effacé l'obligation qui était contre nous, laquelle consistait en des ordonnances, et nous était contraire, et laquelle il a entièrement abolie, l'ayant attachée à la croix. ¹⁵Ayant dépouillé les principautés et les puissances, qu'il a produites en public triomphant d'elles en la croix. ¹⁶**Que personne donc ne vous condamne pour le manger ou pour le boire, ou pour la distinction d'un jour de Fête, ou pour un jour de nouvelle lune, ou pour les sabbats.** ¹⁷Lesquelles choses sont l'ombre de celles qui étaient à venir, mais le corps en est en Christ » (Colossiens 2:14-17, VM).

La loi de l'ancienne alliance a été remplacée par la nouvelle alliance.

« En disant une **nouvelle alliance**, il envieillit la première : or, ce qui devient vieux et ancien, est près d'être aboli » (Hébreux 8:3, VM).

Jésus nous a donné une nouvelle loi qui n'est pas comme l'ancienne loi. Cette dernière était charnelle, elle interdisait une certaine conduite. La nouvelle loi est affirmative, elle requiert de nous un sacrifice désintéressé les uns pour les autres. Cependant, nous n'observons pas la nouvelle loi pour mériter notre salut, nous gardons la nouvelle loi d'amour pour Dieu. Notre obéissance à Sa nouvelle loi est une preuve de notre foi.

« **Je vous donne un nouveau commandement, que vous vous aimiez l'un l'autre**, et que comme je vous ai aimés, vous vous aimiez aussi l'un l'autre. ³⁵En ceci tous connaîtront que vous êtes mes Disciples, si vous avez de l'amour l'un pour l'autre » (Jean 13:34-35, VM).

Dans Sa Sainte Bible, Dieu nous met en garde de ne pas tomber dans le panneau de la fausse humilité en suivant des ordonnances instituées par les hommes.

« Si donc vous êtes morts avec Christ, quant aux rudiments du monde, pourquoi vous charge-t-on d'ordonnances, comme si vous viviez au monde ? ²¹Savoir, Ne mange, Ne goûte, Ne touche point. ²²Qui sont toutes choses périssables par l'usage, et établies suivant les commandements et les doctrines des hommes » (Colossiens 2:20-22, VM).

Une des lois humaines est d'observer le dimanche comme un jour de sabbat ou jour de repos. Cette loi n'est même pas soutenue par l'ancienne alliance dont le sabbat était le dernier jour. La doctrine catholique dit que le dimanche, le premier jour de la semaine, a remplacé le dernier jour de la semaine en tant que jour de repos.[34] La messe catholique du dimanche est au premier rang des jours saints obligatoires catholiques.[35] La loi catholique dit que « ceux qui manquent délibérément à cette obligation commettent un péché grave ».[36]

La loi du dimanche est fondée sur la tradition catholique voulant que Jésus ait été crucifié un vendredi et soit ressuscité des morts le dimanche suivant.[37] Un examen attentif des Saintes Écritures prouve que la tradition disant que Jésus soit ressuscité des morts un dimanche est tout simplement fausse. Jésus a prophétisé

qu'Il ressusciterait après 3 jours et 3 nuits.

« Car comme Jonas fut dans le ventre de la baleine trois jours et trois nuits, ainsi le Fils de l'homme sera dans le sein de la terre **trois jours et trois nuits** » (Matthieu 12:40, VM).

Entre vendredi et samedi, il n'y a que des parcelles de deux jours : un jour entier et seulement deux nuits. Dire que Jésus a été crucifié un vendredi et qu'Il est ressuscité le dimanche suivant, c'est nier que Jésus est Dieu, parce que Sa prophétie d'une résurrection après trois jours et trois nuits n'aurait certes pas été accomplie par un enterrement le vendredi et une résurrection le dimanche suivant.

« Que si tu dis en ton cœur : Comment connaissons-nous la parole que l'Éternel n'a point dite ? ²²**Quand le prophète parlera au nom de l'Éternel, et que ce qu'il aura dit ne sera point, et n'arrivera point, ce sera une parole que l'Éternel n'a point dite** ; le prophète l'a dite par orgueil ; ne le crains point » (Deutéronome 18:21-22, VO).

Jésus rendit l'âme aux alentours de la neuvième heure, soit environ à 15h00. Il fut porté au tombeau avant le coucher du soleil. Pour que la prophétie soit vraie, il fallait qu'Il ressuscite trois jours et trois nuits (72 heures) après, avant le coucher du soleil au troisième jour.

« Et **environ les neuf heures** Jésus s'écria à haute voix, en disant : Eli, Eli, lamma sabachthani ? c'est-à-dire, Mon Dieu ! mon Dieu ! pourquoi m'as-tu abandonné ? ⁴⁷Et quelques-uns de ceux qui étaient là présents, ayant entendu cela, disaient : il appelle Elie. ⁴⁸Et aussitôt un d'entre eux courut, et prit une éponge, et l'ayant remplie de vinaigre, la mit au bout d'un roseau, et lui en donna à boire. ⁴⁹Mais les autres disaient : laisse, voyons si Elie viendra le sauver. ⁵⁰Alors Jésus ayant crié encore à haute voix, **rendit l'esprit** » (Matthieu 27:46-50, VM).

Le jour où Il fut crucifié était le jour de préparation avant le sabbat (Marc 15:42), et c'est pourquoi beaucoup pensent qu'il s'agit du sixième jour de la semaine, vendredi.

Rares sont ceux qui réalisent qu'il y avait de nombreux autres Sabbats durant toute l'année en plus du sabbat hebdomadaire. Cela veut dire qu'il pouvait y avoir de nombreuses occasions où il y avait deux sabbats pendant la semaine. Celle de la crucifixion de Jésus était une de ces semaines à deux sabbats. Comment sait-on qu'il y avait deux sabbats ? Parce que la Bible déclare que le Christ a été crucifié le jour avant le « grand jour du Sabbat », et non le jour précédent le sabbat hebdomadaire.

*« Alors les Juifs, **afin que les corps ne demeuraient point en croix au jour du Sabbat, parce que c'était la préparation, (or c'était un grand jour du Sabbat)** prièrent Pilate qu'on leur rompît les jambes, et qu'on les ôtât » (Jean 19:31, VM).*

Quel grand jour du Sabbat devait suivre la préparation ? C'était la fête des Pains sans levain. Le quatorzième jour du premier mois, c'est la Pâque (Lévitique 23:4-5 ; Exode 12:17-18). La Pâque est immédiatement suivie par les sept jours des Pains sans levain (Lévitique 23:6-7 ; Exode 12:15-16). Un jour de sabbat est un jour de repos [*Shabbat* veut dire « repos »]. Dieu ordonna que le quinzième jour du premier mois (le jour après la Pâque) soit un jour de repos, c'est-à-dire, un jour de sabbat (Lévitique 23:6-7).

*« Voici les fêtes de l'Éternel, les saintes convocations, que vous publierez à leurs temps fixés. ⁵**Le premier mois, le quatorzième jour du mois, entre les deux soirs, sera la Pâque de l'Éternel ;** ⁶**Et le quinzième jour de ce mois, sera la fête des pains sans levain à l'Éternel ; vous mangerez des pains sans levain pendant sept jours.** ⁷**Le premier jour vous aurez une sainte convocation ; vous ne ferez aucune œuvre servile.** ⁸Vous offrirez à l'Éternel, pendant sept jours, des sacrifices faits par le feu. Le septième jour il y aura une sainte convocation ; vous ne ferez aucune œuvre servile » (Lévitique 23:4-8, VO).*

Le premier et le septième jours suivant la Pâque furent institués par Dieu en tant que jours de sabbat. Voir Lévitique 23:4-8. Parce que la Pâque est commémorée avec du pain sans levain (Exode 12:17-18), elle et les sept jours des Pains sans levain sont appelés fête des Pains sans levain (Matthieu 26:17 ; Marc 14:1 ; 14:12 ; Luc

22:1-7 ; Lévitique 23:6 ; Exode 12:17-20). En combinant la Pâque avec la fête des Pains sans levain, on obtient huit (8) jours de pains sans levain qui s'étendent du quatorzième jour (la Pâque) jusqu'au 21^e jour du premier mois (Exode 12:18).

Jésus fut crucifié le jour de la Pâque (Luc 22-23 ; Matthieu 26:2). Voilà pourquoi le jour où Jésus a été crucifié est appelé la « préparation de la Pâque » et non la préparation « pour » la Pâque. La Pâque n'est pas seulement une sainte convocation du Seigneur, mais elle est aussi le jour de préparation pour le jour de sabbat des Pains sans levain qui suit toujours la Pâque.

*« Or c'était la **préparation de la Pâque**, et il était environ six heures ; et Pilate dit aux Juifs: voilà votre Roi » (Jean 19:14, VM).*

Notez de plus, dans les passages suivants, que les femmes préparèrent des drogues aromatiques et des parfums avant le sabbat (Luc 23:53-24:3), mais elles n'achetèrent les aromates qu'après le sabbat (Marc 16:1-6). Comment peut-on préparer des aromates avant de les avoir achetées ? Ce n'aurait pu être possible s'il n'y avait eu deux sabbats. Les femmes préparèrent les aromates avant le sabbat hebdomadaire, mais les avaient achetées après le sabbat des Pains sans levain. Les passages suivants laissent supposer la crucifixion le mercredi, suivi du sabbat des Pains sans levain, le jeudi, et Christ ressuscité exactement trois jours et trois nuits, 72 heures, après le sabbat hebdomadaire, le samedi. Les femmes ont donc acheté et préparé les aromates le vendredi, ce qui était le jour avant le sabbat hebdomadaire du samedi, mais après le sabbat des Pains sans levain qui était le jeudi. La tombe fut trouvée vide le premier jour de la semaine, mais Il ne ressuscita pas ce jour-là.

*« Et l'ayant descendu de la croix, il l'enveloppa dans un linceul, et le mit en un sépulcre taillé dans le roc, où personne n'avait encore été mis. ⁵⁴**Or c'était le jour de la préparation, et le jour du Sabbat allait commencer.** ⁵⁵Et les femmes qui étaient venues de Galilée avec Jésus, ayant suivi Joseph, regardèrent le sépulcre, et comment le corps de Jésus y était mis. ⁵⁶Puis s'en étant retournées, **elles préparèrent des drogues aromatiques et des parfums** ; et le jour du Sabbat elles se reposèrent selon le commandement de la Loi. **24**¹Mais le premier*

jour de la semaine, comme il était encore fort matin, elles vinrent au sépulcre, et quelques autres avec elles, apportant les aromates, qu'elles avaient préparés. ²Et **elles trouvèrent la pierre roulée à côté du sépulcre.** ³Et étant entrées, **elles ne trouvèrent point le corps du Seigneur Jésus** » (Luc 23:53-24:3, VM).

« **Or le jour du Sabbat étant passé, Marie-Magdeleine, et Marie mère de Jacques, et Salomé achetèrent des aromates, pour le venir embaumer.** ²Et de fort grand matin, le premier jour de la semaine, elles arrivèrent au sépulcre, le soleil étant levé. ³Et elles disaient entre elles : qui nous roulera la pierre de l'entrée du sépulcre ? ⁴Et ayant regardé, elles virent que la pierre était roulée ; car elle était fort grande. ⁵Puis étant entrées dans le sépulcre, elles virent un jeune homme assis à main droite, vêtu d'une robe blanche, et elles s'épouvantèrent. ⁶Mais il leur dit : ne vous épouvantez point ; vous cherchez Jésus le Nazarien qui a été crucifié ; **il est ressuscité, il n'est point ici ; voici le lieu où on l'avait mis** » (Marc 16:16, VM).

Lorsque Marie-Madeleine arriva au sépulcre, Christ était ressuscité et la pierre était déjà roulée. La tombe était vide quand ils s'y rendirent le premier jour de la semaine (dimanche).

« **Et ils mirent là Jésus, à cause de la préparation des Juifs, parce que le sépulcre était près.** ²⁰¹Or le premier jour de la semaine Marie Magdelaine vint le matin au sépulcre, comme il faisait encore obscur ; et **elle vit que la pierre était ôtée du sépulcre** ²Et elle courut, et vint à Simon Pierre, et à l'autre Disciple que Jésus aimait, et elle leur dit : **on a enlevé le Seigneur hors du sépulcre, mais nous ne savons pas où on l'a mis** » (Jean 19:42-20:2, VM).

Pour résumer, Jésus a été crucifié le jour de la Pâque, soit le 4^e jour de la semaine, mercredi (Matthieu 26:2 ; Jean 13:1 ; 18:28, 39). Le jour suivant fut un grand jour de Sabbat, i.e., le premier jour des Pains sans levain et le 5^e jour de la semaine, jeudi

(Jean 19:31). Le jour suivant (le 6^e jour de la semaine, vendredi) les femmes achetèrent les aromates (Marc 16:1) et préparèrent les aromates et les parfums pour le corps de Jésus (Luc 23:56). Elles se reposèrent le 7^e jour de la semaine, samedi, i.e., le sabbat hebdomadaire (Luc 23:56). Tôt le matin du premier jour de la semaine, dimanche, elle arrivèrent au tombeau pour le retrouver vide et virent un ange qui leur annonça que Jésus était déjà ressuscité (Marc 16:1-6). Exactement comme l'avait prophétisé Jésus, Il ressuscita précisément 3 jours et 3 nuits après son ensevelissement (Matthieu 12:40 ; 20:19). Puisque le tombeau était déjà vide le premier jour de la semaine, dimanche, Il est donc ressuscité le soir du 7^e jour, samedi.

Maintenir que Jésus fut crucifié et enterré le 6^e jour de la semaine (vendredi) et ressuscité le matin du premier jour de la semaine (dimanche) voudrait donc dire que Jésus Se trompa dans Sa prophétie, parce qu'Il avait bien dit qu'Il serait 3 jours et 3 nuits dans le tombeau. L'espace de temps entre la soirée du vendredi et l'aube du dimanche ne fait pas trois jours et trois nuits. Cependant, un ensevelissement le mercredi et une résurrection le samedi suivant font exactement trois jours et trois nuits.

L'Église catholique déclare que le jour du Seigneur est le premier jour de la semaine (dimanche) parce que Jésus, suppose-t-on, serait ressuscité le dimanche et, par conséquent, le dimanche remplace le septième jour (samedi) comme jour de repos.[38] L'Église catholique exige que « les dimanches et autre jours d'obligation, le fidèle doit se restreindre de faire des oeuvres et des activités qui entravent le culte voué à Dieu ».[39] La seule référence de la Bible au « jour du Seigneur » se trouve dans Apocalypse 1:10 et a probablement rapport au sabbat du septième jour de la semaine (samedi). Comme résultat de la distorsion des Saintes Écritures par l'Église catholique, elle a déplacé le jour de sabbat, ou jour de repos, du dernier jour de la semaine (samedi) au premier jour de la semaine (dimanche). Ce déplacement de jour par l'Église catholique, combiné avec sa suppression du Second Commandement, sont un accomplissement de la prophétie de Daniel que la bête « *pensera à changer les temps et la loi.* »

« Et un autre s'élèvera après eux, qui sera différent des premiers et il abaissera

trois rois. ²⁵ **Il prononcera des paroles contre le Souverain, il opprimera les saints du Souverain, et pensera à changer les temps et la loi ; et les saints seront livrés en sa main pendant un temps, des temps et la moitié d'un temps »** (Daniel 7:24-25, VO).

13. L'Halloween

Une des journées célébrées par l'Église catholique est celle de l'Halloween. Vous pensez peut-être que l'Halloween n'est qu'une partie de plaisir. Bien au contraire, il y a un danger spirituel très réel dans l'Halloween. Nos pères pèlerins, qui arrivèrent en Amérique pour fuir la persécution religieuse en Europe et répandre l'évangile de Jésus-Christ, connaissaient bien les racines occultes de l'Halloween. Une fois arrivés en Amérique, ils bannirent la célébration de l'Halloween. Elle ne fut pas fêtée aux États-Unis jusqu'en 1845. C'est à cette époque que les immigrants irlandais catholiques romains envahirent New York à cause de la Famine de Patates d'Irlande de 1845-46. Ils amenèrent avec eux la festivité de l'Halloween qui se répandit graduellement dans tout le reste des États-Unis.

L'Halloween tire son origine des druides des Îles britanniques. Les druides étaient des prêtres de la religion occulte des Celtes pratiquée avant la naissance du Christ. Dans son livre, **Les deux Babylones**, Alexander Hislop déclare que les druides adoraient Baal. Le culte de Baal est le culte de Satan, i.e., une abomination aux yeux de Dieu (1 Rois 22:53-54 ; Jérémie 11:17). Les prêtres druidiques offraient des sacrifices humains et en mangeaient aussi la chair. Le mot qui identifie ceux qui mangent de la chair humaine, « cannibale », dérive de la combinaison de *cahna*, forme accentuée de *cahn* signifiant « un prêtre », et *Baal*. Le mot « cannibale » veut donc littéralement dire « prêtre de Baal ».

Originellement, cette festivité druidique était appelée « La Vigile de Saman ». Saman était leur dieu de la mort et des ténèbres (i.e., le diable). Elle était célébrée à la veille du Nouvel An celtique qui tombait le 1^{ier} novembre. Elle s'appelait Samhain que l'on prononce « So-wein ». Les druides pensaient que, durant Samhain, le voile séparant les vivants des morts était à son plus mince. Ils croyaient que, le soir du 31 octobre, les esprits mauvais et l'âme des morts passaient au-travers de la barrière et

entraient dans le monde des vivants.

Le soir du 31 octobre, les druides allaient de maison en maison, portant des masques faits de peau d'animal, et demandaient un enfant ou une vierge en sacrifice humain. La victime était le festin des druides. En échange de la victime, ils laissaient une *Jock-O-Lantern* (*lanterne de Jean*) consistant en un navet portant l'image sculptée d'un démon et une chandelle faite de suif humain. Ils croyaient que l'esprit d'un démon, qu'ils appelaient *Jock*, habitait la lanterne, d'où le nom de *Jock-O-Lantern*. En Amérique, on utilise une citrouille et on l'appelle une *Jack-O-Lantern*.

À Samhain, les démons, censément relâchés pour la nuit, devaient passer par-dessus les maisons arborant une lanterne sculptée parce que ces familles avaient fourni le sacrifice requis. [**N. du T. :** On voit ici une imitation flagrante et grotesque de la Pâque.] Les *Jock-O-Lanterns* étaient supposé, ce soir-là, protéger des démons ceux qui se trouvaient à l'intérieur de ces maisons. Les enfants sélectionnés pour le sacrifice étaient jetés dans ce que les Celtes appelaient un *bone-fire* (feu-d'os) puisque seuls les os demeuraient après que le feu soit éteint. Aujourd'hui, on les appelle des *bonfires*. À partir des cris des victimes tourmentées se tordant dans le feu, les druides prédisaient l'avenir du village.

Lorsque quelqu'un refusait de rencontrer les exigences des druides, c'était alors l'heure des attrapes. Un sortilège symbolique était dessiné sur la porte du devant. Cette nuit-là, Satan ou l'un de ses démons devait tuer quelqu'un dans ce foyer.

Les druides possédaient de remarquables pouvoirs et exemptions. Ils étaient exempts de taxe et du service militaire. Ils élisaient aussi annuellement les magistrats des villes et ils éduquaient les enfants de toutes conditions.

En ancienne Bretagne, les rois furent suscités par les druides. Ces prêtres terribles formaient les conseils d'état et déclaraient la guerre ou la paix comme il leur plaisait. Le pauvre esclave qu'ils assoyaient sur le trône était entouré de druides. Il était prisonnier dans sa propre cour et ses geôliers étaient des prêtres druides. Il y avait un Chef druide pour le conseiller, un barde afin de chanter pour lui, un chroniqueur et un médecin pour voir à sa santé ou le tuer, selon ce que requérait l'état contrôlé par les druides. Le pouvoir des druides n'était pas que vaste, il était absolu.

[**N. du T. :** Pouvez-vous constater comme est subtile la création d'une série de bandes dessinées, i.e., Astérix le Gaulois, dont le village était en Bretagne, pour redorer le blason des druides, grâce à la sympathie que l'on éprouve pour celui de ces Gaulois, Panoramix ?]

Quand Rome conquiert la Bretagne, elle emprunte de nombreuses coutumes druidiques. César Auguste se constitua chef du conseil des prêtres. Dès lors, l'empereur de Rome fut considéré comme le Souverain Pontife (*Pontifex Maximus*), qui était une imitation de l'office d'Archi-druide. L'empereur romain devint le grand prêtre des religions païennes de Rome. Il fut également adoré en tant que dieu. Le Pontife de Rome ne tolérait personne qui adorât un dieu autre que lui. Conséquemment, les chrétiens furent persécutés parce qu'ils suivaient le vrai Dieu, Jésus-Christ.

Le pape est le successeur de cet office païen et, jusqu'à ce jour, se proclame du titre de Souverain Pontife. Il porte même une triple couronne, car il déclare diriger comme roi sur le Ciel, l'Enfer et la Terre. L'Archi-druide possédait le pouvoir suprême, autant dans les affaires séculières que dans le domaine ecclésiastique, et il s'entourait d'un Sénat de Chefs druides, comme le Souverain Pontife s'entoure aujourd'hui de cardinaux. La *crosse*, ou bâton pastoral du pape, est identique à celui utilisé par les druides. Quelle preuve évidente de l'influence druidique dans l'Église catholique que la canonisation de la déesse des druides, Brigitte ! La déesse païenne druidique est appelée Ste-Brigitte, la sainte patronne catholique de l'Irlande. Bacchus, le dieu païen des picoleurs, a aussi été canonisé en tant que le St-Baccus catholique.

14. Un autre dieu

« Alors Dieu prononça toutes ces paroles, en disant : ²Je suis l'Éternel ton Dieu, qui t'ai retiré du pays d'Égypte, de la maison de servitude. ³**Tu n'auras point d'autres dieux devant ma face** » (Exode 20:1-3, VO).

Dieu prend très au sérieux le fait que les gens adorent d'autres dieux. Thème récurrent d'un bout à l'autre de la Bible, Dieu punit Israël pour s'être détourné de l'Éternel afin de servir d'autres dieux.

« Et qu'ils sont allés et ont servi d'autres dieux, et se sont prosternés devant eux ; des dieux qu'ils n'avaient point connus, et qu'il ne leur avait point donnés en partage. ²⁷Et la colère de l'Éternel s'est embrasée contre ce pays, pour faire venir sur lui toutes les malédictions écrites dans ce livre ; ²⁸Et l'Éternel les a arrachés de leur sol, dans sa colère, dans son courroux et dans sa grande indignation, et il les a jetés dans un autre pays, comme cela se voit aujourd'hui » (Deutéronome 29:26-28, VO).

Qui ou que sont ces autres dieux ? Ce sont, en fait, des démons. « Ils ont sacrifié à des **idoles** [ou **démons**, dans le texte original], qui ne sont point Dieu ; à des **dieux** qu'ils ne connaissaient point, dieux nouveaux venus depuis peu, et que vos pères n'ont point redoutés » (Deutéronome 32:17, VO).

Il y a une manifestation du diable qui fut particulièrement admirée et ce, de manière presque universelle. Or, la plupart des gens ne comprennent pas que cet être qu'ils admirent et élèvent n'est rien d'autre qu'une tentative de Satan pour détourner le cœur des hommes du Grand Dieu vers un autre dieu, qui n'est pas un dieu, en fait, mais Satan.

Le faux dieu auquel je me réfère n'est nul autre que le Père Noël. C'est bien cela, le joyeux vieil elfe est le diable ! Permettez-moi de prouver mon point. Il est reconnu que le Père Noël est un elfe. Qu'est-ce qu'un elfe ? D'après le Dictionnaire américain Noah Webster de langue anglaise, un elfe est « un esprit troublant la nuit ; un fantôme, un sorcier ou une sorcière ... un esprit merveilleux ; une fée, un goblin ...un esprit mauvais ; un démon ».[40] Conclusion : le bien-aimé Père Noël est un démon !

Par quels autres noms connaît-on le Père Noël ? Il est appelé *St.Nick*. La tradition catholique romaine enseigne que le Père Noël est, en réalité, basé sur le nom d'un évêque catholique romain qui s'appelait Nicolas. Ainsi donc, on pourrait raisonnablement en conclure que *Nick* n'est qu'un diminutif de Nicolas. Toutefois, nombreux sont les noms et les termes en occultisme et en sorcellerie qui possèdent un double-sens. Un coup d'œil dans le dictionnaire nous informe que *Nick* se définit comme un esprit mauvais.[41] En fait, l'expression *Old Nick* (Vieux Nick) de la

mythologie scandinave veut dire, en réalité, « le démon ». Est-ce une simple coïncidence si on appelle le Père Noël « *Old Nick* » ? Non, pas du tout. Selon le ministre unitarien Rel Davis qui, soi-dit en passant, considère que les chrétiens sont bigots, se montre plutôt fier de l'origine païenne du Père Noël, en disant ceci :

*« En fait, Nicolas n'a jamais été autre chose que l'ancien dieu romain Poséidon en nouvelle tenue. Poséidon était le dieu de la mer, possesseur d'un chaudron magique et capable de calmer la mer par le son de sa voix. L'équivalent teutonique s'appelait Hold Nick, roi des nixies. Une nixy était une nymphe des mers, comme une sirène ou une fée des mers. C'était aussi le dieu marin des Danois. Les Anglais l'appelaient Old Nick et quand les Européens apportèrent leur St-Nicolas en Angleterre, ils le reconnurent instantanément comme un des leurs (...) Aujourd'hui, l'on pense que Old Nick est synonyme du démon, l'anti-Christ chrétien. Old Nick est un mauvais garçon. Son alter ego, St.Nick, toutefois, est un bon gars. Revenons au Père Noël, ou Santa Claus, ou Sinter Klaus, le vrai héros de Noël. Les érudits chrétiens déclarent que le « Sinter Klaus » des Hollandais est réellement Saint-Nicolas, et que « Sinter » est la forme hollandaise de « saint ». Eh bien, ne croyez pas cela. La meilleure preuve en est que le terme se disait originellement « Klaus of the cinders (cendres) », c'est-à-dire, l'homme de la cheminée. Cela explique la couleur de son vêtement (rouge et blanc, la couleur du feu). Les Hollandais n'étaient vraiment pas stupides au point de confondre le 5 décembre (le jour de St-Nicolas) avec le 25 décembre (Yule). Santa Claus, ou le Père Noël, n'a jamais été St-Nicolas. Donc, qui était-il ? Laissez-moi vous citer un livre du dix-neuvième siècle sur la mythologie scandinave, **Mythes des contrées du Nord**, de H. A. Grueber, publié en 1895. Il écrit : "Thor était le dieu des paysans et des gens du commun. Il était représenté comme un vieux parent, jovial et amical, de forte carrure, avec une longue barbe blanche. Son élément était le feu, sa couleur le rouge. On disait que les roulements de tonnerre étaient causés par son chariot, parce qu'il était le seul parmi les dieux à ne pas se déplacer à dos de cheval, conduisant un chariot tiré par deux boucs blancs, Cracker (Diablotin) et Gnasher (Grincheux). Il combattait les géants de glace et de neige et devint donc le dieu Yule. On disait qu'il vivait dans le Nord où était son palace parmi les icebergs. Il était considéré par nos ancêtres païens comme étant un dieu gai et amical, ne faisant jamais de tort aux êtres humains, mais les aidant plutôt en les*

protégeant. Le foyer de chaque maison lui était particulièrement sacré, et l'on dit qu'il descendait la cheminée pour entrer dans son élément, le feu. À chaque Yule, le bon dieu Thor visitait chaque maison possédant un autel pour lui (i.e., chaque maison avec un foyer !) et il apportait des cadeaux aux enfants qui y avaient déposé leurs sabots (souliers en bois) le soir précédent. Les bons enfants recevaient en cadeaux des fruits, des bonbons et des morceaux de charbon pour brûler dans le foyer. »[42]

Voilà qui vient directement de la plume d'un ministre païen qui est contre Christ. Rel Davis admet volontiers et est même fier de dire que Santa Claus est vraiment un dieu païen, ce qui en fait ni plus ni moins qu'un démon déguisé. En passant, Rel Davis est le secrétaire exécutif national du Comité national « *Gardons le Christ en Dehors de Noël* », qu'il décrit, sur son site Internet, comme « un Comité national pour contrer les bigots qui veulent semer la discorde chez les gens — Depuis 1984 ! »[43] Encore une autre des âmes induites en erreur qui confondent le catholicisme, dans toutes ses manifestations, avec le véritable christianisme. Bien que Davis admette qu'il est contre le Christ et les chrétiens, il nous aide quand même en révélant les vraies origines démoniaques de Noël et du Père Noël.

Maintenant, le diable désire avoir le pouvoir et être adoré en tant que le Grand Dieu. « *Je monterai sur les hauteurs des nues, je serai semblable au Très-Haut* » (Ésaïe 14:14, VO). Satan ne sera jamais comme le Dieu Très-Haut, néanmoins, il tentera de se déguiser en Dieu. Il peut même se transformer en ange de lumière (2 Corinthiens 11:14). D'une façon toute blasphématoire, Satan a donné les attributs de Dieu au Père Noël. Par exemple :

1. *Dieu est omniscient (Il sait tout). « Notre Seigneur est grand, et d'une grande puissance ; son intelligence est infinie » (Psaume 147:5, VO). « Les yeux de l'Éternel sont en tous lieux ; ils contemplent les méchants et les bons » (Proverbe 15:3, VO). Voir aussi Psaume 33:13-14.*

a. *On proclame que le Père Noël a aussi la capacité de voir quand vous êtes sages ou méchants, « donc, soyez sages pour l'amour de Dieu ». Les enfants*

savent qu'ils n'ont pas été réellement sages, pourtant, ils reçoivent quand même des cadeaux. Ils en concluent que le Père Noël n'est pas réellement capable de les surveiller. Plus tard, quand on leur dit que Jésus peut les voir en tout temps, ils se rappelleront qu'on leur avait dit la même chose à propos du Père Noël et ils sauront que celui-ci ne pouvait pas réellement les voir, sinon ils n'auraient pas reçu leurs cadeaux de Noël. Alors, peut-être que Jésus non plus ne peut pas les voir...

2. *Le Seigneur Dieu est omnipotent (Tout-Puissant). « Ah ! Seigneur Éternel ! voici, tu as fait le ciel et la terre, par ta grande puissance et par ton bras étendu : aucune chose ne te sera difficile » (Jérémie 32:17, VO). « Car rien n'est impossible à Dieu » (Luc 1:37, VO). Voir aussi Apocalypse 19:6 ; Hébreux 4:13 ; 1 Jean 3:20 ; Job 42:2.*

a. *Le Père Noël est capable de livrer des jouets à tout le monde sur le globe en une seule nuit.*

3. *Dieu est omniprésent (partout en même temps). « Quelqu'un se cachera-t-il dans des cachettes où je ne le voie point ? dit l'Éternel. Ne remplis-je pas, moi, les cieux et la terre ? dit l'Éternel » (Jérémie 23:24, VO). Voir aussi Psaume 139:7-12 ; Jean 3:13.*

a. *Le Père Noël sait si vous êtes éveillés ou que vous dormez.*

4. *Dieu est éternel, Il a toujours été et sera toujours. « C'est une retraite que le Dieu qui est de tout temps, et que d'être sous ses bras éternels. Il a chassé de devant toi l'ennemi, et il a dit : Extermine ! » (Deutéronome 33:27, VO). Voir aussi Psaume 90:2 ; 93:2 ; 145:13 ; Ésaïe 24:5.*

a. *Le Père Noël vit pour toujours.*

5. *Dieu vous juge selon vos œuvres, qu'elles soient bonnes ou mauvaises. « Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant en son corps » (2 Corinthiens 5:10,*

VO). « Je vis aussi les morts, grands et petits, qui se tenaient devant Dieu ; et les livres furent ouverts. On ouvrit aussi un autre livre, celui qui est le livre de vie. Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans les livres » (Apocalypse 20:12, VO). Voir aussi Matthieu 25:31-46.

a. Le Père Noël vous juge selon que vous avez été sages ou méchants.

6. La tête et les cheveux de Dieu sont blancs comme la laine, blancs comme la neige. « Sa tête et ses cheveux étaient blancs, comme de la laine blanche, comme la neige, et ses yeux comme une flamme de feu » (Apocalypse 1:14, VO). « Je regardai, jusqu'à ce que des trônes furent placés, et que l'Ancien des jours s'assit. Son vêtement était blanc comme la neige, et les cheveux de sa tête étaient comme de la laine pure. Son trône était comme des flammes de feu ; ses roues, comme un feu ardent » (Daniel 7:9, VO).

a. Le Père Noël a les cheveux blancs.

7. Personne ne sait quand Jésus reviendra. « Vous donc aussi, soyez prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure que vous ne penserez point » (Luc 12:40, VO). Voir aussi Marc 13:32-37 ; Matthieu 24:44.

a. Personne ne connaît l'heure de l'arrivée du Père Noël.

8. La grande cité de Dieu, Sion, est au Nord. « Elle s'élève avec grâce, la montagne de Sion, joie de toute la terre ; du côté du septentrion est la ville du grand Roi » (Psaume 48:3, VO). Dieu vient du Nord, sur Son trône dans un tourbillon : « Et voici, je vis un tourbillon de vent qui venait du Nord, une grosse nuée, une gerbe de feu qui répandait tout autour son éclat. Au centre brillait comme de l'airain poli sortant du feu » (Ézéchiel 1:4, VO). Lire Ézéchiel 1:4-28. Apparemment, le nord est une référence prophétique au ciel.

a. Le Père Noël vit au Pôle Nord et arrive du nord en traîneau volant ; il s'assoit aussi sur un trône. La Bible nous dit que Lucifer désire être comme Dieu, avec son trône du côté du nord. « Comment es-tu tombé du ciel, astre

brillant (Lucifer), fils de l'aurore ? Comment as-tu été abattu à terre, toi qui foulais les nations ? ¹³Tu disais en ton cœur : Je monterai aux cieux, j'élèverai mon trône par-dessus les étoiles de Dieu; **je siégerai sur la montagne de l'assemblée, aux régions lointaines de l'Aquilon** [le Nord]. ¹⁴Je monterai sur les hauteurs des nues, je serai semblable au Très-Haut » (Ésaïe 14:12-14, VO).

9. « Ha ! Fuyez, fuyez hors du pays de l'Aquilon, dit l'Éternel : car je vous ai dispersés vers les quatre vents des cieux, dit l'Éternel » (Zacharie 2:6, VM). La version de la King James Autorisée : « Ho, ho, come forth, and flee from the land of the north... »

a. Le Père Noël fait : « Ho, ho, ho... »

10. Jésus est appelé charpentier. « Celui-ci n'est-il pas charpentier ? fils de Marie, frère de Jacques, et de Joses, et de Jude, et de Simon ? et ses sœurs ne sont-elles pas ici parmi nous ? et ils étaient scandalisés à cause de lui » (Marc 6:3, VM).

a. Le Père Noël a une boutique de charpentier, au Pôle Nord, où il fabrique des jouets avec ses lutins/elfes/démons.

11. Tout don parfait vient de Dieu. « Tout le bien qui nous est donné, et tout don parfait vient d'en haut, descendant du Père des lumières, par devers lequel il n'y a point de variation, ni d'ombre de changement » (Jacques 1:17, VM). Voir aussi Matthieu 7:11.

a. On dit aux enfants que les cadeaux de Noël proviennent du Père Noël. Évidemment, plus tard, ils découvrent que ce n'est pas vrai. En fait, ils réaliseront adultes que les cartes et les cadeaux qu'ils donnent et reçoivent à Noël ne sont pas vraiment des cadeaux, mais plutôt des obligations. Pensez-y, les gens se traînent péniblement dans les centres commerciaux en errant, cherchant divers items parce qu'ils « doivent acheter des cadeaux à un tel... » Dans bien des cas, les gens reçoivent à Noël ce dont ils n'ont pas besoin ou ne

veulent pas. Quand les enfants grandissent et qu'ils découvrent que le Père Noël ne leur a pas réellement apporté des cadeaux à Noël, ils doutent ensuite lorsqu'on leur dit que Dieu est la source de tout bien et don parfait, pensant que ce n'est sans doute qu'un autre conte de fée.

12. Dieu est venu sur terre et Il est né en tant qu'enfant, soit Jésus-Christ. « Voici, la Vierge sera enceinte, et elle enfantera un fils ; et on appellera son nom Emmanuël, ce qui signifie, DIEU AVEC NOUS » (Matthieu 1:23, VM). Voir aussi Ésaïe 9:6 ; 1 Timothée 3:16.

a. Le Père Noël, ou Santa Claus, est appelé Kris Kringle, qui signifie « Enfant Christ ».

13. Les gens amenaient leurs enfants à Jésus. « Et quelques-uns lui présentèrent aussi de petits enfants, afin qu'il les touchât, ce que les Disciples voyant, ils censurèrent ceux qui les présentaient. ¹⁶Mais Jésus les ayant fait venir à lui, dit : laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez point ; car le Royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent. ¹⁷En vérité je vous dis : que quiconque ne recevra point comme un enfant le Royaume de Dieu, n'y entrera point » (Luc 18:15-17, VM).

a. Les gens amènent leurs enfants vers le Père Noël.

14. L'on doit croire en Jésus-Christ. « Que votre cœur ne soit point alarmé ; vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi » (Jean 14:1, VM). « Parce que vous êtes tous enfants de Dieu par la foi en Jésus-Christ » (Galates 3:26, VM).

a. On doit croire au Père Noël. Les enfants, cependant, n'ont pas réellement besoin de croire au Père Noël, ils n'ont qu'à prétendre y croire et ce sera suffisant pour obtenir les cadeaux. Lorsqu'ils grandissent, ils se rappellent que, quand ils entraient dans le jeu du Père Noël, ils recevaient des cadeaux. Alors, pourquoi ne pas tout simplement entrer dans le jeu de Jésus et prétendre Y croire ? Peut-être sera-ce assez pour obtenir la vie éternelle, non ? Les églises

charnelles d'aujourd'hui sont remplies de monde qui ne font que prétendre croire à Jésus et qui perpétuent ce syndrome chez leurs propres enfants en mentant au sujet du Père Noël.

15. *Si quelqu'un croit en Jésus, il reçoit l'Esprit de Christ. « Afin que la bénédiction d'Abraham parvînt aux Gentils par Jésus-Christ, et que nous reçussions par la foi l'Esprit qui avait été promis » (Galates 3:14, VM). « Et les disciples étaient remplis de joie et du Saint-Esprit » (Actes 13:52, VM). « Or vous n'êtes point en la chair, mais dans l'Esprit ; si toutefois l'Esprit de Dieu habite en vous ; mais si quelqu'un n'a point l'Esprit de Christ, celui-là n'est point à lui » (Romains 8:9, VM).*

a. *Si quelqu'un croit au Père Noël, il doit être rempli de l'esprit de Noël.*

16. *Ayant reçu l'Esprit de Christ, une personne croyante est remplie de joie et répand l'évangile de Christ. « Aussi avez-vous été nos imitateurs, et du Seigneur, ayant reçu avec la joie du Saint-Esprit la parole, accompagnée de grande affliction » (1 Thessaloniens 1:6, VM). Contrairement à Noël, la joie du Seigneur n'est pas constituée de mets et de boissons, mais de la joie en l'Esprit-Saint. « Car le Royaume de Dieu n'est point viande ni breuvage ; mais il est justice, paix, et joie par le Saint-Esprit » (Romains 14:17, VM). « Et quand ils eurent prié, le lieu où ils étaient rassemblés trembla ; et ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils annonçaient la parole de Dieu avec hardiesse » (Actes 4:31, VM).*

a. *Étant remplis de l'esprit de Noël, les gens s'adonnent à la boisson et au festolement, et ils répandent leurs vœux de Noël.*

17. *Si quelqu'un croit en Jésus, il sera justifié, la justice de Dieu lui sera imputée et il recevra le don de la vie éternelle. « Et qu'ainsi cette Écriture fut accomplie, qui dit : Abraham a cru en Dieu, et cela lui a été imputé à justice ; et il a été appelé ami de Dieu » (Jacques 2:23, VM). « Ce bonheur donc, n'est-il que pour les circoncis ? Ou est-il aussi pour les incirconcis ? car nous disons que la foi d'Abraham lui fut imputée à justice. » (Romains 4:9, VO). « Nous concluons donc que l'homme est justifié par la foi, sans les oeuvres de la Loi » (Romains 3:27,*

VM). « Mais à celui qui ne fait pas les oeuvres, mais qui croit en celui qui justifie le méchant, sa foi lui est imputée à justice » (Romains 4:5, VM). « Car les gages du péché, c'est la mort ; mais le don de Dieu, c'est la vie éternelle par Jésus-Christ notre Seigneur » (Romains 6:23, VM).

a. Si quelqu'un croit au Père Noël, il reçoit des cadeaux. On dit aux enfants qu'ils doivent être sages s'ils veulent recevoir des cadeaux. Les enfants savent bien qu'en fait, ils n'ont pas été sages, mais ils reçoivent néanmoins des cadeaux. C'est comme si une justice leur était imputée. Mais il n'y a eu aucune régénérescence du cœur pour désirer être juste. La leçon que retirent les enfants, c'est qu'ils n'ont pas vraiment besoin d'être sages, ils vont recevoir des cadeaux sans égard à leur conduite. Un chrétien régénéré fera de bonnes œuvres à cause de l'obéissance et de la joie qu'il ressent de ce que Dieu a fait pour lui. Toutefois, il n'y a aucun désir de bien faire de la part d'enfants non régénérés. Les enfants convoitent simplement les cadeaux que le Père Noël a à donner, et lorsqu'ils obtiennent les cadeaux qu'ils ont exigés, même s'ils savent très bien qu'ils ont été méchants, ils en concluront qu'il n'y a pas de conséquences à leurs péchés.

Le Père Noël descend de la cheminée et laisse les présents sous l'arbre de Noël. Ce sont les catholiques, les luthériens et les épiscopaliens installés au sud qui popularisèrent la pratique païenne de Noël. Plusieurs personnes déclarent que le premier arbre de Noël aurait été introduit aux États-Unis en 1847 à Worcester City, en Ohio, par un immigrant allemand du nom d'August Imgard.[44] D'autres proclament que l'arbre de Noël aurait été introduit en Virginie, en 1842, par Charles Minnigerode, un professeur de classiques allemands au Collège de *William and Mary*. [45] En tous les cas, des arbres ont été employés comme idoles et symboles païens depuis l'ancienne Babylone. Les druides tenaient le chêne pour sacré ; les Égyptiens considéraient leur palmier sacré ; à Rome, c'était le sapin, que l'on décorait de baies rouges durant la fête hivernale, les Saturnales. Les scandinaves considéraient également que le sapin était sacré aux yeux d'Odin. On croyait qu'Odin accordait des cadeaux spéciaux à l'époque de Noël à ceux qui l'honoraient en s'approchant de son sapin sacré.

Qu'est-ce que Dieu pense de l'arbre de Noël ?

« Ainsi a dit l'Éternel : N'apprenez pas les façons de faire des nations ; et ne craignez pas les signes des cieux, parce que les nations les craignent. ³Car les statuts des peuples ne sont que vanité. On coupe le bois dans la forêt ; la main de l'ouvrier le travaille à la hache ; ⁴On l'embellit avec de l'argent et de l'or ; on le fixe avec des clous et des marteaux, pour qu'il ne vacille point » (Jérémie 10:2-4, VO).

Le Seigneur nous commande de ne pas en faire ! Si quelqu'un croit que Noël n'est qu'une partie de plaisirs, qu'il y repense. Les premiers chrétiens américains qui s'installèrent dans le nord-est comprenaient les origines païennes de Noël et refusèrent de célébrer cette fête. En fait, les pèlerins du Mayflower qui touchèrent terre à Plymouth, en décembre 1620, étaient bien déterminés à bannir Noël du calendrier public. Dans la même année, ils mirent plutôt une journée à part pour rendre grâce au Seigneur pour leur avoir accordé tant de bénédictions et ils la célébrèrent sporadiquement au cours des quelques décennies suivantes. Mais les premiers pèlerins ignorèrent Noël à tout prix. Le leader puritain Cotton Mather condamna les « longs festins, les dures beuveries, les jeux lubriques, les rudes festoiments » qui accompagnaient la fête de Noël. Il remarqua que de telles actions « tenaient plus de l'enfer que du ciel ». En 1659, le général Court du Massachusetts fit adopter une loi qui punissait tout citoyen « surpris à observer, en se privant de travailler, en festoyant, ou de quelque autre manière, toute journée telle que Noël », sous peine d'amende, d'emprisonnement ou de coups de fouet.[46] Depuis ce temps, néanmoins, Noël s'est répandu et est devenu la fête la plus populaire aux États-Unis et dans le monde. Je vous présente l'opinion de Dieu concernant les pratiques païennes, comme la célébration de Noël, et le jugement qui s'abattra certainement sur les nations qui provoquent la jalousie du Dieu des cieux. Voyez Juges 2:10-15 ; 10:6-7.

« Ils ont excité sa jalousie par des dieux étrangers ; ils l'ont irrité par des abominations ; ¹⁷Ils ont sacrifié à des idoles, qui ne sont point Dieu ; à des dieux qu'ils ne connaissaient point, dieux nouveaux venus depuis peu, et que vos pères

n'ont point redoutés. ¹⁸Tu as abandonné le Rocher qui t'a engendré, et tu as oublié le Dieu qui t'a formé. ¹⁹L'Éternel l'a vu, et il a rejeté, dans son indignation, ses fils et ses filles ; ²⁰Et il a dit : Je cacherai d'eux ma face, je verrai quelle sera leur fin ; car ils sont une race perverse, des enfants en qui l'on ne peut se fier. ²¹Ils ont excité ma jalousie par ce qui n'est point Dieu, ils m'ont irrité par leurs vanités ; moi aussi j'exciterai leur jalousie par ce qui n'est point un peuple, je les irriterai par une nation insensée. ²²Car le feu s'est embrasé dans ma colère ; il a brûlé jusqu'au Sépulcre souterrain, il a dévoré la terre et son fruit, et enflammé les fondements des montagnes. ²³J'amasserai sur eux des maux, je tirerai contre eux toutes mes flèches ; ²⁴Ils seront consumés par la faim, et dévorés par la fièvre et par un fléau amer ; et j'enverrai contre eux la dent des bêtes, avec le venin des animaux rampants dans la poussière. ²⁵L'épée détruira au-dehors, et la frayeur au-dedans, frappant et le jeune homme et la vierge, l'enfant qui tète aussi bien que l'homme blanc de vieillesse. ²⁶J'aurais dit : Je les disperserai, j'abolirai leur mémoire d'entre les hommes... » (Deutéronome 32:16-26, VO).

Certains diront peut-être : « Mais le Père Noël n'existe pas, donc, il ne peut être en compétition avec Jésus. » Que croyez-vous que devient la crédibilité des parents lorsqu'ils mentent à leurs enfants pendant des années en leur disant que le Père Noël est réel ? Les enfants découvriront éventuellement la vérité. Toute réprimande ou instruction donnée ultérieurement aux enfants, après qu'ils auront découvert la vérité à propos du Père Noël, sera scrutée au travers du prisme de la réalisation que leurs parents leur a menti pendant des années. La crédibilité des parents subira des dommages irréparables. Plus tard, lorsque ces parents, ou quelqu'un d'autre, tenteront de partager l'évangile de Jésus-Christ avec ces enfants, ceux-ci en concluront que Jésus n'est qu'un autre conte de fée, comme le Père Noël. Ce dernier est une autre des armes de Satan dirigées contre l'évangile de Jésus-Christ. « *Que si notre Évangile est encore voilé, il ne l'est que pour ceux qui périssent. ⁴Desquels le dieu de ce siècle a aveuglé les entendements, c'est-à-dire, des incrédules, afin que la lumière de l'Évangile de la gloire de Christ, lequel est l'image de Dieu, ne leur*

resplendît point » (2 Corinthiens 4:3-4, VM).

15. La nécromancie

Une autre tradition directement contraire aux commandements de Dieu est la pratique catholique des prières faites à l'adresse des saints.

« Le saint concile (...) donne l'ordre à tous les évêques et aux autres qui ont la charge officielle d'enseigner (...) d'instruire (...) le fidèle que les **saints**, régnant ensemble avec le Christ, **prient Dieu pour les hommes et les femmes ; qu'il est bon et utile de les invoquer humblement et d'avoir recours à leurs prières, à leur aide et leur assistance, afin d'obtenir des faveurs de Dieu par Son Fils, notre Seigneur Jésus-Christ, qui seul est notre Rédempteur et Sauveur. Ceux qui nient que les saints, jouissant du bonheur éternel au ciel, peuvent être invoqués**, ou qui déclarent que les saints ne prient pas pour les êtres humains ou qu'**en appeler de leurs prières envers chacun de nous** est de l'idolâtrie ou s'oppose à la Parole de Dieu, et est préjudiciable à l'honneur de Jésus-Christ, seul Médiateur entre Dieu et les hommes ; ou qui dit que c'est de la folie que de **faire des suppliques oralement ou mentalement à ceux qui règnent dans les cieux** ; tous ceux-là entretiennent des pensées impies. » [Le Concile général de Trente, vingt-cinquième session, décret de l'Invocation, la Vénération et les Reliques des Saints et des Images sacrées, 1560.]

« L'intercession [des saints] est leur service le plus élevé dans le plan de Dieu. **Nous pouvons et devrions leur demander d'intercéder pour nous et pour le monde entier.** » [Catéchisme de l'Église catholique, § 2683, 1994.]

Pourquoi devrait-on prier les saints ? Dieu n'écouterait pas leur conseils, parce qu'Il n'a pas besoin de conseil. « En qui aussi nous sommes faits son héritage, ayant été prédestinés, suivant la résolution de celui qui accomplit avec efficace toutes choses, selon le conseil de sa volonté » (Éphésiens 1:11, VM). Dieu ne se fie pas à Ses saints.

« Voici, **Dieu ne se fie pas à ses saints**, et les cieux ne sont pas purs à ses yeux » (Job 15:15, VO).

Gardez à l'esprit que les saints mentionnés ici sont ceux qui sont décédés. Dieu a expressément commandé que nous ne cherchions pas à communiquer avec les morts. Communiquer avec les morts est un péché appelé **nécromancie**. Il n'y a qu'un seul Médiateur entre Dieu et l'homme à qui nous devons prier, et c'est Jésus-Christ.

« Il ne se trouvera personne parmi toi qui fasse passer par le feu son fils ou sa fille ; ni devin, ni pronostiqueur, ni enchanteur, ni magicien, ¹¹Ni personne qui use de maléfices, ni personne qui consulte un sorcier, ni aucun diseur de bonne aventure, ni personne qui **interroge les morts** ; ¹²**Car quiconque fait ces choses est en abomination à l'Éternel**, et c'est à cause de ces abominations que l'Éternel ton Dieu chasse ces nations de devant toi » (Deutéronome 18:10-12, VO).

« **Car il y a un seul Dieu, et un seul Médiateur entre Dieu et les hommes, savoir Jésus-Christ homme** » (1 Timothée 2:5, VM).

16. Marie — la déesse catholique

La raison pour laquelle l'Église de Rome prie Marie, c'est qu'elle constitue une déesse dans l'Église catholique. Comme le Jésus catholique qui est différent du vrai Jésus, de même la Marie catholique est-elle différente de la véritable Marie. L'Église catholique romaine la voit comme « la **restauratrice du monde qui a été perdu, et la dispensatrice de tous les bienfaits** (...) la **plus puissante médiatrice (mediatrix)** et **avocate (conciliatrix) du monde entier** (...) **au-dessus de tous les autres en sainteté et en union avec Christ** (...) le **premier ministère dans la distribution des grâces divines...** »[47] « la **fille bien-aimée du Père et le Temple du Saint-Esprit...** »[48] « la **mère de tous les vivants...** »[49] « la **nouvelle Ève...** »[50] « **Mère de l'Église...** »[51] « la **Mère des Miséricordes...** » « la **Toute Sainte...** »[52] L'on suppose qu'elle « **surpasse toutes créatures, soit dans le ciel, soit sur la terre,** » [53] elle aurait conquis la mort et aurait été « ...ressuscitée, corps et âme, à la gloire des cieux, pour **briller de manière radieuse en tant que Reine** à la droite de son Fils, l'immortel Roi des siècles. »[54]

« En vérité, elle est de toute évidence la **mère des membres de Christ puisqu'elle a, par sa charité, pris part à l'appel des croyants dans l'Église** qui sont membres de son chef. Pour cela, elle est proclamée prééminente et membre absolument unique de l'Église, ainsi que type et modèle exceptionnel de foi et de charité. L'église catholique, enseignée par le Saint-Esprit, lui rend honneur avec une affection filiale et **une dévotion rendue à la mère la mieux aimée.** » [Concile Vatican II,1964 (l'emphase est la nôtre)].[55]

Qu'est-ce que Dieu pense de cette Marie, déesse catholique ?

« Mais Jésus répondant, lui dit : va arrière de moi, Satan, ; car il est écrit : tu adoreras le Seigneur ton Dieu, et tu le serviras lui seul » (Luc 4:8, VM).

« Tu n'auras **point d'autres dieux** devant ma face ...⁵Tu ne te prosterner point devant elles, et tu ne les serviras point ; car je suis l'Éternel ton Dieu, un Dieu jaloux... » (Exode 20:3, 5, VO).

Lorsqu'une femme louangea Marie avec grandiloquence, Jésus la corrigea, clarifiant que la femme lui ayant donné naissance n'était pas plus bénie que celles qui sont sauvées par la grâce de Dieu.

« Or il arriva comme il disait ces choses, qu'une femme d'entre les troupes éleva sa voix, et lui dit : bienheureux est le ventre qui t'a porté, et les mamelles que tu as tétées.²⁸ Et il dit : mais plutôt bienheureux sont ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la gardent » (Luc 11:27-28, VM).

17. Le salut par Marie

Comment Marie s'est-elle méritée tant d'honneur et de dévotion ? L'Église catholique enseigne que le salut vient à la fois de Marie **et** de Jésus. D'après la doctrine catholique, par son obéissance, Marie est la cause du salut.

« De tout son cœur, sans avoir été dérangée par le péché, elle a embrassé la volonté salvatrice de Dieu et s'est consacrée entièrement comme servante du

Seigneur à la personne et à l'œuvre de son Fils, sous lequel et avec lequel, par la grâce du Tout-Puissant, **elle sert dans le mystère de la rédemption**. C'est donc avec justice que les saints Pères considèrent Marie, non pas simplement comme un instrument passif dans les mains de Dieu, mais comme **coopérant librement dans le salut de l'humanité** par sa foi et son obéissance. Comme l'a dit St-Irénée : **“par le moyen de son obéissance, elle est devenue cause de salut, à la fois pour elle-même et pour toute la race humaine.”** » [Concile Vatican ii, 1964 (l'emphase est la nôtre)].[56]

Marie n'est pas la cause de notre salut ; Jésus, et Jésus seulement, est la cause de notre salut. Il est le seul chemin du salut, il n'y a pas d'autre nom sous le ciel qui puisse être invoqué pour notre salut. « **Le salut est de l'Éternel !** » (Jonas 2:10, VO).

« Sachez vous tous et tout le peuple d'Israël, que ç'a été au Nom de **Jésus-Christ le Nazarien**, que vous avez crucifié, et que Dieu a ressuscité des morts ; c'est, dis-je, en son Nom, que cet homme qui parait ici devant vous, a été guéri. ¹¹C'est cette Pierre, rejetée par vous qui bâtissez, qui a été faite la pierre angulaire. ¹²**Et il n'y a point de salut en aucun autre : car aussi il n'y a point sous le ciel d'autre Nom qui soit donné aux hommes par lequel il nous faille être sauvés** » (Actes 4:10-12, VM).

18. Marie comme médiatrice entre les hommes et Dieu

Selon l'Église de Rome, Marie est, non seulement co-rédemptrice avec Christ, mais encore avocate devant Dieu pour ceux qui la prient.

« Son assomption au ciel ne signifie pas qu'elle ait délaissé son rôle salvateur ; **par sa constante intercession, elle continue à obtenir les grâces dont nous avons besoin pour notre salut éternel** (...) Voilà pourquoi la Sainte Vierge est invoquée dans l'Église sous les titres d'**Avocate, Auxiliatrix (auxiliaire), Aide, Mediatrix (médiatrice)**. » [Concile Vatican II, 1964 (l'emphase est la nôtre)].[57]

Veillez noter que Marie a le statut de *Mediatrix* entre Dieu et les hommes. Elle a également le rôle d'avocate devant Dieu pour le compte des pécheurs. Finalement elle est une aide aux pécheurs. Qui donc la Bible dit-elle est le médiateur, l'avocat et l'aide ? Jésus est le médiateur, l'avocat et l'aide !

« Car il y a **un seul Dieu, et un seul Médiateur** entre Dieu et les hommes, savoir **Jésus-Christ** homme » (1 Timothée 2:5, VM).

« Et à **Jésus, le Médiateur de la nouvelle alliance**, et au sang de l'aspersion, qui prononce de meilleures choses que celui d'Abel » (Hébreux 12:24, VM).

« Mes petits enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point ; que si quelqu'un a péché, **nous avons un avocat envers le Père, savoir Jésus-Christ**, le Juste » (1 Jean 2:1, VM).

« De sorte que nous pouvons dire avec assurance : **le Seigneur m'est en aide** ; et je ne craindrai point ce que l'homme me pourrait faire » (Hébreux 13:6, VM).

19. Une vaine répétition de prières

Il est déjà assez grave que l'Église catholique encourage ses membres à prier Marie et les saints sans ajouter l'insulte à l'injure par sa façon de prier. Le rosaire catholique, par exemple, exige du catholique qu'il dise 53 « Je vous salue Marie ».[58] Cette prière faite à Marie a été développée par l'Église catholique et on la répète continuellement durant les cérémonies catholiques, comme dans la formulation du chapelet.[59] Jésus a bien averti Ses disciples de ne pas prier à la manière des païens qui ressassent toujours et encore les mêmes formules de prières.

« Or **quand vous priez, n'usez point de vaines redites**, comme font les Païens ; car ils s'imaginent d'être exaucés en parlant beaucoup. ⁸Ne leur ressemblez donc point ; car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous le lui demandiez » (Matthieu 6:7-8, VM).

20. L'Immaculée conception de Marie

L'Église catholique enseigne que Marie fut conçue de façon immaculée et qu'elle est née et a vécu sans pécher.

« *La Très Sainte Vierge Marie a été, dès le premier instant de sa conception, par une grâce et un privilège particulier de Dieu Tout-Puissant selon les mérites du Christ Jésus, Sauveur de la race humaine, préservée et exempte de toute souillure du péché originel.* » [Pape Pie IX, **Bulle papale *Ineffabilis Deus***, 8 décembre 1854.][60]

Si Marie fut conçue de façon immaculée et qu'elle fut libérée du péché, pourquoi a-t-il fallu qu'elle apporte un sacrifice au temple ? Elle le fit parce qu'elle était pécheresse et elle apportait une offrande pour son péché. Marie savait qu'elle était elle-même pécheresse et qu'elle avait besoin d'un Sauveur.

« *Alors Marie dit : Mon âme magnifie le Seigneur ;* ⁴⁷*Et mon esprit s'est égayé en* ***Dieu, qui est mon Sauveur*** » (Luc 1:46-47, VM).

« *Et quand les jours de la purification de Marie furent accomplis selon la Loi de Moïse, ils le portèrent à Jérusalem, pour le présenter au Seigneur,* ²³*(Selon ce qui est écrit dans la Loi du Seigneur : que tout mâle premier-né sera appelé saint au Seigneur.)* ²⁴***Et pour offrir l'oblation prescrite dans la Loi du Seigneur, savoir une paire de tourterelles, ou deux pigeonneaux*** » (Luc 2:22-24, VM).

« *Et quand les jours de sa purification seront accomplis, pour un fils ou pour une fille, elle présentera au sacrificeur un agneau de l'année, en holocauste, et un pigeonneau ou une tourterelle,* ***en sacrifice pour le péché***, à l'entrée du tabernacle d'assignation. ⁷***Le sacrificeur l'offrira devant l'Éternel, et fera l'expiation pour elle, et elle sera purifiée du flux de son sang.*** Telle est la loi touchant celle qui enfante un mâle ou une fille. ⁸***Mais si elle n'a pas le moyen de se procurer un agneau, elle prendra deux tourterelles ou deux pigeonneaux, l'un pour l'holocauste et l'autre pour le sacrifice pour le péché ; et le sacrificeur fera l'expiation pour elle, et elle sera purifiée*** » (Lévitique 12:6-8, VO).

La Sainte Bible dit de manière irrévocablement claire que personne n'est sans péché. Ni Marie, ni personne ! Le seul homme parfait à avoir foulé le sol de la terre a été le Seigneur Jésus-Christ.

« Selon qu'il est écrit : **il n'y a point de juste, non pas même un seul.** ¹¹ **Il n'y a personne qui ait de l'intelligence, il n'y a personne qui recherche Dieu.** ¹² **Ils se sont tous égarés, ils se sont tous ensemble rendus inutiles : il n'y en a aucun qui fasse le bien, non pas même un seul.** ¹³ C'est un sépulcre ouvert que leur gosier ; ils ont frauduleusement usé de leurs langues, il y a du venin d'aspic sous leurs lèvres. ¹⁴ Leur bouche est pleine de malédiction et d'amertume. ¹⁵ Leurs pieds sont légers pour répandre le sang. ¹⁶ La destruction et la misère sont dans leurs voies. ¹⁷ Et ils n'ont point connu la voie de la paix. ¹⁸ La crainte de Dieu n'est point devant leurs yeux » (Romains 3:10-18, VM).

« La justice, dis-je, de Dieu par la foi en Jésus-Christ, s'étend à tous et sur tous ceux qui croient ; car il n'y a nulle différence, **vu que tous ont péché**, et qu'ils sont entièrement privés de la gloire de Dieu » (Romains 3:22, VM, verset 23 dans les autres versions).

21. La virginité perpétuelle de Marie

La Bible dit catégoriquement que Marie était vierge lorsqu'elle conçut Jésus (Luc 1:26-38). Pourtant, l'Église catholique est allée un pas en avant en enseignant que Marie ne fut pas seulement vierge quand elle conçut Jésus, mais qu'elle est demeurée vierge toute sa vie. [61]

« La profondeur de la foi en la maternité virginale a conduit l'Église à confesser la virginité réelle et perpétuelle de Marie, même dans l'acte de la naissance du Fils de Dieu. En effet, la naissance de Christ ne diminue en rien l'intégrité virginale de sa mère, mais la sanctifie. Et ainsi la liturgie de l'Église célèbre Marie en tant que Aeiparthenos, la "Vierge éternelle". » [Catéchisme de l'Église catholique, § 499 (1994).]

« **Jésus est le fils unique de Marie** » [Catéchisme de l'Église catholique, § 501 (1994).]

Non seulement cette déclaration n'est pas appuyée par la Sainte Bible, comme tant d'autres enseignements catholiques, mais cela contredit directement la Bible. Si Marie est restée vierge après la naissance de Jésus, comment se fait-il qu'il eut des frères et sœurs, tels que le démontrent les passages suivants ?

« *Celui-ci n'est-il pas charpentier ? fils de Marie, frère de Jacques, et de Joses, et de Jude, et de Simon ? et ses sœurs ne sont-elles pas ici parmi nous ? et ils étaient scandalisés à cause de lui* » (Marc 6:3, VM).

« *Et je ne vis aucun des autres Apôtres, sinon Jacques, le frère du Seigneur* » (Galates 1:19, VM).

« *Et quelqu'un lui dit : voilà, ta mère et tes frères sont là dehors, qui cherchent de te parler* » (Matthieu 12:47, VM).

L'institution catholique, sachant que ses doctrines ne sont pas supportées par les Saintes Écritures, essaie d'expliquer leur conflit avec la Bible en enseignant que les frères et sœurs dont il est question dans la Bible sont les enfants d'une autre Marie, différente.

« *À l'encontre de cette doctrine, on soulève parfois l'objection que la Bible mentionne les frères et sœurs de Jésus. L'Église a toujours compris que les passages ne se réfèrent pas à d'autres enfants de la Vierge Marie. En fait, Jacques et Joseph, frères de Jésus, sont les fils d'une **autre Marie**, une disciple de Christ, que Matthieu appelle l'autre Marie. Ce sont des relations proches de Jésus, selon une expression de l'Ancien Testament.* » [Catéchisme de l'Église catholique, § 500 (1994).]

Premièrement, il n'y a aucune Écriture autorisant cet enseignement catholique. Deuxièmement, cet enseignement catholique pose un problème à l'institution catholique. Marc 6:3 déclare clairement que la Marie de ce passage était bel et bien

la mère de Jésus. Le verset déclare également que Jacques, Joses, Jude et Simon étaient les frères de Jésus. Marie, qui était la mère des frères de Jésus, devait être la mère de Jésus aussi. Si l'Église catholique enseigne qu'il y avait une autre Marie et qu'elle était la mère des frères de Jésus, cela voudrait dire que c'était une autre Marie, différente de la vierge Marie, qui fut la mère de Jésus. Cela voudrait dire de plus que Jésus n'était pas le Christ, parce qu'Il n'aurait pas été conçu du Saint-Esprit par la vierge Marie, mais d'un homme par une autre Marie. Il aurait donc hérité la nature pécheresse de son père terrestre et n'aurait pas pu être le sacrifice sans tache pour nos propres péchés. C'est un Jésus différent contre lequel Dieu nous met en garde. « *Car si quelqu'un venait qui vous prêchât un **autre Jésus** que nous n'avons prêché ; ou si vous receviez un autre Esprit que celui que vous avez reçu, ou un autre Evangile que celui que vous avez reçu, feriez-vous bien de l'endurer ?* » (2 Corinthiens 11:4, VM).

Dieu a déclaré que si quelqu'un nie que Jésus soit le Christ, c'est un menteur et un antichrist.

« **Qui est le menteur, sinon celui qui nie que Jésus est le Christ ? celui-là est l'Antechrist qui nie le Père et le Fils** » (1 Jean 2:22, VM).

[**N. du T. :** Nous tenons à préciser deux autres versets qui démontrent sans l'ombre d'un doute que, lorsque Marie mit Jésus au monde, il s'agissait de son premier fils, de son premier-né. Bien sûr, les tenants de la déification de Marie ne pouvaient laisser pareille preuve au vu et au su de tout un chacun. Ils se permirent donc de falsifier encore une fois la Parole de Dieu et c'est pourquoi nous retrouvons, dans les nouvelles versions de bibles, qu'elle enfanta « un fils » plutôt que « son fils premier-né ». À remarquer également que la Sainte Bible dit que Joseph n'eut pas de relation sexuelle avec Marie jusqu'à ce qu'elle eut donné naissance à Jésus. Il n'y avait aucune raison pour que Joseph et Marie n'eussent pas eu d'autres enfants après Jésus. Dieu n'a jamais mentionné qu'il fallait que Marie soit éternellement vierge.

Bible David Martin	Version Louis Segond
<p><i>Mais il ne la connut point jusqu'à ce qu'elle eût enfanté son fils premier-né; et il appela son nom Jésus.</i> (Matthieu 1:25, VM)</p>	<p><i>Mais il ne la connut point jusqu'à ce qu'elle eût enfanté un fils, auquel il donna le nom de Jésus.</i> (Matthieu 1:25, VLS)</p>

« Et elle mit au monde **son fils premier-né**, et l'emballota, et le coucha dans une crèche, à cause qu'il n'y avait point de place pour eux dans l'hôtellerie » (Luc 2:7, VM).]

22. L'assomption du corps et de l'âme de Marie aux cieux

Une autre doctrine catholique qui ne trouve absolument aucun soutien des Saintes Écritures fut annoncée en 1950 en tant qu'enseignement infaillible : Marie n'est pas morte mais est montée corps et âme au ciel où elle règne, comme vierge éternelle, à la droite du Seigneur Jésus-Christ.[62] Les Saintes Écritures disent cependant que les hommes sont destinés à mourir, puis à être jugés.

« Car **personne n'est monté au ciel, sinon celui qui est descendu du ciel, savoir le Fils de l'homme qui est au ciel** » (Jean 3:13, VM).

« Et **comme il est ordonné aux hommes de mourir une seule fois**, et qu'après cela suit le jugement » (Hébreux 9:27, VM).

[1] Catéchisme de l'Église catholique, §§ 1579-1580 (1994).

[2] *Ibidem*, §§ 540, 1438, 2043 (1994).

[3] Robert McClory, **Le pouvoir et la Papauté**, Liguori Publishing, p. 66, 1997.

[4] Dave Hunt, **A Woman Rides the Beast**, Harvest House Publishers, p. 168 (1994).

[5] *Ibidem*, p. 164 (1994).

[6] *Ibidem*, p. 172 (1994).

[7] *Ibidem*, pp. 172-173 (citation du *National Catholic Reporter*, p. 9, 7 janvier 1994).

[8] *Ibidem*, p. 173.

- [9] **Diocese Oks \$23 Million Payout in Abuse Case**, *Chicago Tribune*, 11 juillet 1998.
- [10] Un journal dit : **Un ex-prêtre avoue au pape ses abus sexuels**, *The New York Times*, 25 octobre 1992.
- [11] Declan White, **Scandal of Vatican and Pervert Priest; Church Knew for 7 Years that He was a Lolester; Vatican were Aware in 1987 of Sex Crimes of Father Brendam Smith**, *The People*, 4 décembre 1994.
- [12] Michael McCord, **Fortier Guilty In Altar Boy Sex Assaults...**, *The Union Leader*, Manchester, N. H., 5 août 1998.
- [13] Walter Robinson, **A "Grieving" Law Apologizes for the Assignment of Geoghan**, *The Boston Globe*, 10 janvier 2002, http://www.boston.com/globe/spotlight/geoghan/011002_law.htm (en cours du 4 avril 2002).
- [14] **Ex-Sudbury Priest Accused of Abuse : Local Man Claims the Cardinal Tried to Quash Allegations about "Father B"**, *The Metro West Daily News*, AP, Boston, 5 avril 2002. http://www.metrowestdailynews.com/news/local_regional/ap_priestabuse0405002.htm (en cours du 6 avril 2002).
- [15] John W.DeCamp, **The Franklin Cover-up**, pp. 151-156 (1996).
- [16] *Ibidem*, pp. 283-285 (1996).
- [17] *The Tampa Tribune*, 5 mai 1996.
- [18] *Ibidem*, p. 174 (citant le *National catholic Reporter*, pp. 6-7, 17 septembre 1993).
- [19] *The Associated Press*, 20 mars 1992.
- [20] *Ibidem*, p. 172.
- [21] *The Associated Press*, 20 mars 1992.
- [22] Jason Berry, **Le Vatican, une attitude conflictuelle envers les gais**, *Times de Los Angeles*, 1^{ier} août 1999, <http://www.soulforce.org/catholics.html> (adresse Internet courante au 27 août 2002). Note : soulforce.com est un site pro-sodomite.

[23] **Cardinal in Vatican Accused of Sexual Abuse Cover-up**, ABC News, 26 avril 2002, http://www.abcnews.go.com/sections/2020/DailyNews/2020_Vatican_coverup_020326.html (adresse Internet courante au 27 avril 2002).

[24] Jason Berry, **Clergy Sex Abuse - the Trail Leads to Rome**, http://www.peak.org/~snapper/News_Vatican/VATICAN_BackPage_3.htm (adresse Internet courante au 27 avril 2002).

[25] Jason Berry, **Le Vatican, une attitude conflictuelle envers les gais**, Times de Los Angeles, 1^{ier} août 1999, <http://www.soulforce.org/catholics.html> (adresse Internet courante au 27 août 2002). Note : soulforce.com est un site pro-sodomite.

[26] Brian Ross, **Priestly Sin, Cover-up, Powerful Cardinal in Vatican Accused of Sexual Abuse Cover-up**, ABC News, 26 avril 2002, http://www.abcnews.go.com/sections/2020/DailyNews/2020_Vatican_cover-up_020426.html (adresse Internet courante au 27 avril 2002).

[27] Jason Berry, **Le Vatican, une attitude conflictuelle envers les gais**, Times de Los Angeles, 1^{ier} août 1999, <http://www.soulforce.org/catholics.html> (adresse Internet courante au 27 août 2002). Note : soulforce.com est un site pro-sodomite.

[28] Ann Rodgers-Melnick, **Pedophile Priest Problem Blamed on Church Leadership**, Pittsburgh Post-Gazette, <http://www.post-gazette.com/world/20020324priests0324pl.asp> (adresse Internet courante au 27 avril 2002).

[29] Brian Ross, **Priestly Sin, Cover-up, Powerful Cardinal in Vatican Accused of Sexual Abuse Cover-up**, ABC News, 26 avril 2002, http://www.abcnews.go.com/sections/2020/DailyNews/2020_Vatican_cover-up_020426.html (adresse Internet courante au 27 avril 2002).

[30] *Ibidem*.

[31] Michael Powell et Lois Romano, **Roman Catholic Church Shifts Legal Strategy : Agressive Litigation Replaces Quiet Settlements**, Washington Post, 13 mai 2002, <http://www.washingtonpost.com/wp-dyn/articles/A8117-2002May12.html> (adresse Internet courante au 14 mai 2002).

[32] *Ibidem*.

[33] Cité du Sidney Hunter, ***Is Alberto for Real?***, p. 63 (1988).

[34] Catéchisme de l'Église catholique, § 2175 (1994).

[35] *Ibidem*, § 2177 (1994).

[36] *Ibidem*, § 2181 (1994).

[37] *Ibidem*, § 2174 (1994).

[38] *Ibidem*, § 2175 (1994).

[39] *Ibidem*, § 2185 (1994).

[40] Noah Webster, ***American Dictionary of the English Language*** (1^{ière} édition 1828) réédité par la Fondation pour une Éducation américaine chrétienne, San Francisco, Californie.

[41] *Ibidem*.

[42] <http://www.seflin.org/pagan/pagan.15.html> .

[43] <http://www.geocities.com/SoHo/Cafe/4173/santa.htm> Boîte Postale 221554, Hollywood, Floride 33022-1554.

[4 4]

<http://www.christianbiblestudy.org/CBS/BBOT/MAJORPRO/Jer10-1-5.html#Note%201.%20Curiosities>.

[45] Voir Carolyn McCulley, <http://www.balaams-ass.com/journal/resource/xmassusa.htm>.

[46] Voir Carolyn McCulley, <http://www.balaams-ass.com/journal/resource/xmassusa.htm>.

[47] J. Neuner, S. J. & J. Dupuis, S. J., ***La foi chrétienne dans les documents doctrinaux de l'Église catholique, Pie X***, Lettre encyclique *Ad Diem*, § 712 (6^e édition, 1996).

[48] J. Neuner, S. J. & J. Dupuis, S. J., ***La foi chrétienne dans les documents doctrinaux de l'Église catholique, Le second Concile du Vatican***, Constitution dogmatique *Lumen Gentium*,

§ 716a (6^e édition, 1996).

[49] Catéchisme de l'Église catholique, § 2679, 1994.

[50] J. Neuner, S. J. & J. Dupuis, S. J., ***La foi chrétienne dans les documents doctrinaux de l'Église catholique, Le second Concile du Vatican***, Constitution dogmatique *Lumen Gentium*, § 718a (6^e édition, 1996).

[51] *Ibidem*, § 718b.

[52] Catéchisme de l'Église catholique, § 2677, 1994.

[53] J. Neuner, S. J. & J. Dupuis, S. J., ***La foi chrétienne dans les documents doctrinaux de l'Église catholique, Le second Concile du Vatican***, Constitution dogmatique *Lumen Gentium*, § 716a (6^e édition, 1996).

[54] J. Neuner, S. J. & J. Dupuis, S. J., ***La foi chrétienne dans les documents doctrinaux de l'Église catholique, Pie XII***, Constitution apostolique *Munificentissimus Deus*, § 712 (6^e édition, 1996).

[55] J. Neuner, S. J. & J. Dupuis, S. J., ***La foi chrétienne dans les documents doctrinaux de l'Église catholique, Le second Concile du Vatican***, Constitution dogmatique *Lumen Gentium*, § 716a (6^e édition, 1996).

[56] *Ibidem*, § 716b.

[57] *Ibidem*, § 717.

[58] Ralph E. Woodrow, ***Babylon Mystery Religion***, p. 22, 1996.

[59] Catéchisme de l'Église catholique, § 2675-2679, 1994.

[60] *Ibidem*, § 709.

[61] J. Neuner, S. J. & J. Dupuis, S. J., ***La foi chrétienne dans les documents doctrinaux de l'Église catholique***, Constitution apostolique *Munificentissimus Deus*, (***Pie XII***, 1^{er} novembre

1950) § 715 (6^e édition, 1996). Voir aussi le Catéchisme de l'Église catholique, §§ 499-501 (1994).

[62] J. Neuner, S. J. & J. Dupuis, S. J., *La foi chrétienne dans les documents doctrinaux de l'Église catholique*, Constitution apostolique *Munificentissimus Deus*, (**Pie XII**, 1^{er} novembre 1950) § 713-715 (6^e édition, 1996).

D.105 - Conspiration de l'Antichrist - Partie 1

Dans l'antre du diable

Première partie

« *Pourquoi se mutinent les nations, et pourquoi les peuples projettent-ils des choses vaines ?² Les rois de la terre se trouvent en personne, et les princes consultent ensemble contre l'Éternel et contre son Oint.³ Rompons, disent-ils, leurs liens, et jetons loin de nous leurs cordes.⁴ Celui qui habite dans les cieux, se rira d'eux ; le Seigneur s'en moquera »*

(Psaume 2:1-4, VM)

Tiré de la huitième édition révisée

Copyright © 1999, 2002 by Edward Hendrie

Traduction : Roch Richer

Copyright © 2003, par Mission : Moisson des Élus.

L'auteur accorde, par la présente, une permission limitée de copie et de diffusion de ce livre, en tout ou en partie, pourvu qu'aucune altération matérielle ne soit apportée au texte et que les extraits quelconques identifient le titre et l'auteur du livre et qu'ils notifient qu'ils ne sont que des extraits d'un ouvrage plus élaboré. Une permission exprès doit être obtenue de l'auteur afin de pouvoir charger un prix au livre qui soit supérieur au coût direct occasionné par la copie et l'expédition du livre.

Tout autre droit réservé.

Toutes les références aux Écritures sont tirées de la version David Martin (VM) et de la Version d'Ostervald (VO), à moins d'autre indication.

Courriel : edwardmh@intergate.com

Sites web : www.antichristconspiracy.com

« À Dieu, seul sage, notre Sauveur, soit gloire et magnificence, force et empire, dès maintenant et dans tous les siècles ! Amen ! »

(Jude 25, VM).

Introduction

Ce livre est une œuvre d'amour envers les catholiques romains. L'Église catholique romaine a trompé des millions de gens sur la question du salut éternel. Certaines personnes préféreraient que je demeure silencieux face à la malfaisance religieuse du Vatican. Je répondrai simplement comme Paul : « *Suis-je donc devenu votre ennemi, en vous disant la vérité ?* » Galates 4:16, VO).

Jésus est en offense devant ceux qui sont aveuglés par les ténèbres de la doctrine romaine (1 Pierre 2:6-8). Jésus a révélé que ceux qui sont destinés à la destruction ne voient pas l'évangile. Les leaders religieux catholiques romains spirituellement aveugles conduisent leurs ouailles vers l'étang de feu.

« *Alors ses disciples, s'approchant, lui dirent : N'as-tu pas remarqué que les pharisiens ont été scandalisés quand ils ont entendu ce discours ?* ¹³ Mais il répondit : Toute plante que mon Père céleste n'a point plantée, sera déracinée.

¹⁴*Laissez-les ; ce sont des aveugles qui conduisent des aveugles ; que si un aveugle conduit un autre aveugle, ils tomberont tous deux dans la fosse » (Matthieu 15:12-14, VO).*

Ce livre est écrit pour ouvrir les yeux de ceux qui sont destinés au salut, mais qui ont été temporairement séduits par les doctrines de la religion catholique romaine, et pour révéler au monde chrétien le loup ravisseur vêtu d'habits de brebis qui rôde au milieu d'eux.

Le Saint-Esprit avait prédit que beaucoup laisseraient la foi en Jésus-Christ, étant séduits par des doctrines de démons :

« L'Esprit dit expressément que dans les derniers temps quelques-uns se détourneront de la foi, s'attachant à des esprits séducteurs, et à des doctrines de démons ; ²Par l'hypocrisie de faux docteurs, dont la conscience sera cautérisée » (1 Timothée 4:1-2, VO).

Les chrétiens ne doivent faire aucun compromis avec le monde. La mission que le Seigneur nous a confiée est de prêcher la Parole de Dieu, de reprendre et de censurer ceux qui se sont éloignés de la saine doctrine de l'Évangile de Jésus-Christ :

*« Je t'en conjure donc devant Dieu et devant le Seigneur Jésus-Christ, qui doit juger les vivants et les morts, lors de son apparition et de son règne, **²Prêche la parole, insiste en temps et hors de temps, reprends, censure, exhorte en toute patience, et en instruisant.** ³Car il viendra un temps où les hommes ne souffriront point la saine doctrine, mais où, désireux d'entendre des choses agréables, ils s'amasseront des docteurs selon leurs convoitises, ⁴Et fermeront l'oreille à la vérité, et se tourneront vers des fables » (2 Timothée 4:1-4, VO).*

*« **Une réprimande ouverte vaut mieux qu'une amitié cachée. ⁶Les blessures faites par celui qui aime, sont fidèles ; mais les baisers de celui qui hait sont trompeurs** » (Proverbe 27:5-6, VO).*

« **Celui qui reprend quelqu'un, finira par être préféré à celui qui flatte de sa langue** » (Proverbe 28:23, VO).

« Ne reprends point un moqueur, de peur qu'il ne te haïsse ; **reprends un homme sage, et il t'aimera.** ⁹Instruis un sage, et il deviendra encore plus sage ; enseigne un homme de bien, et il croîtra en science. ¹⁰Le commencement de la sagesse est la crainte de l'Éternel ; et la science des saints c'est la prudence » (Proverbe 9:8-10, VO).

« **Si la sentinelle voit venir l'épée et ne sonne pas de la trompette, en sorte que le peuple ne se tienne pas sur ses gardes, et que l'épée vienne enlever la vie à quelqu'un d'entre eux, celui-ci aura été surpris à cause de son iniquité, mais je redemanderai son sang à la sentinelle ...** ⁸Lorsque je dis au méchant : "Méchant, tu mourras certainement !" si tu ne parles pas pour détourner le méchant de sa voie, ce méchant mourra à cause de son iniquité, mais je te redemanderai son sang. ⁹Si au contraire tu avertis le méchant, pour le détourner de sa voie, sans qu'il s'en détourne, il mourra à cause de son iniquité ; mais toi, tu sauveras ta vie » (Ézéchiel 33:6, 8-9, VO).

1. La conspiration

La conspiration est un concept qui subit une propagande de défaveur, au grand plaisir de Satan et ses subordonnés, qui ne sont que trop heureux d'avancer l'idée que, si quelqu'un croit qu'il y a une conspiration dans le monde contre Jésus-Christ et Ses disciples, ce ne peut être qu'un radical en marge de la société, ou pire. La plupart des gens ont peur d'être marginalisés et, donc, ils évitent de parler de conspiration. Les gens essaient d'interpréter les événements comme le fruit de coïncidences, alors qu'en fait ils ne peuvent être expliqués de manière adéquate que comme le produit d'arrangements antérieurs des conspirateurs qui en ont combiné et coordonné l'action. Dieu a révélé qu'il existe une conspiration religieuse.

« **Il y a un complot** de ses prophètes au milieu d'elle : ils seront comme des lions rugissants qui ravissent la proie ; ils ont dévoré les âmes ; ils ont emporté les

richesses de la gloire ; ils ont multiplié les veuves au milieu d'elle. ²⁶Ses sacrificateurs ont fait violence à la loi, et ont profané mes choses saintes ; ils n'ont point mis de différence entre la chose sainte et la profane ; ils n'ont point donné à connaître la différence qu'il y a entre la chose immonde et la nette, et ils ont caché leurs yeux de mes sabbats, et j'ai été profané au milieu d'eux. ²⁷Ses principaux ont été au milieu d'elle comme des loups qui ravissent la proie, pour répandre le sang et pour détruire les âmes, pour s'adonner au gain déshonnête. ²⁸Ses prophètes aussi les ont enduis de mortier mal lié : ils ont des visions fausses, et ils leur devinent le mensonge, en disant, Ainsi a dit le Seigneur, l'Éternel ; et cependant l'Éternel n'avait point parlé » (Ézéchiël 22:25-28, VM).

« **Et l'Éternel me dit : Il y a une conjuration entre les hommes de Juda et entre les habitants de Jérusalem.** ¹⁰Ils sont retournés aux iniquités de leurs ancêtres qui ont refusé d'écouter mes paroles, et ils sont allés après d'autres dieux pour les servir. La maison d'Israël et la maison de Juda ont violé mon alliance, que j'ai traitée avec leurs pères » (Jérémie 11:9-10, VO).

Dans le passage suivant, nous voyons comment les leaders religieux conspirèrent contre Jésus.

« Alors les principaux sacrificateurs, les scribes et les anciens du peuple s'assemblèrent dans le palais du souverain sacrificateur nommé Caïphe, ⁴Et délibérèrent ensemble de se saisir de Jésus par adresse et de le faire mourir » (Matthieu 26:3-4, VO).

Les leaders religieux excitèrent le peuple qui persuada ensuite le gouverneur romain, Ponce Pilate, de crucifier Jésus. « Mais les principaux sacrificateurs et les anciens persuadèrent au peuple de demander Barabbas, et de faire périr Jésus » (Matthieu 27:20, VO). Les méthodes utilisées par les adversaires de Dieu n'ont pas changé. Aujourd'hui, les leaders religieux antichrists contrôlent les mass médias qu'ils emploient pour faire de la propagande chez les gens afin qu'ils poussent les politiciens à exécuter leurs ordres contre Dieu et Son Oint.

Cette conspiration contre le SEIGNEUR et Son Oint s'est envenimée depuis la chute de l'homme au jardin d'Éden et comprend les rois et les dirigeants de la terre.

« Pourquoi ce tumulte parmi les nations ? Et pourquoi les peuples projettent-ils des choses vaines ? ²**Les rois de la terre se sont levés, et les princes se sont concertés ensemble contre l'Éternel et contre son Oint. ³Rompons leurs liens, disent-ils, et jetons loin de nous leurs cordes !** ⁴Celui qui est assis dans les cieux s'en rira ; le Seigneur se moquera d'eux » (Psaume 2:1-4, VO).

Bien que cette monstrueuse conspiration implique des hommes, elle n'est pas dirigée par un homme. « Car nous n'avons point à combattre contre le sang et la chair, mais contre les principautés, contre les puissances, contre les Seigneurs du monde, gouverneurs des ténèbres de ce siècle, contre les malices spirituelles qui sont dans les lieux célestes » (Éphésiens 6:12, VM). L'axe de cette diabolique conspiration est ce terrible dragon nommé Satan. C'est l'adversaire du Dieu Tout-Puissant. Il est aussi l'adversaire de toute la création de Dieu. Satan a essayé de pousser Jésus à l'adorer, mais Jésus a cité la Parole de Dieu et a dit à Satan que l'on doit adorer Dieu seul.

« Le diable le transporta encore sur une fort haute montagne, et lui montra tous les Royaumes du monde et leur gloire ; ⁹Et il lui dit : je te donnerai toutes ces choses, si en te prosternant en terre, tu m'adores. ¹⁰Mais Jésus lui dit : va Satan : car il est écrit : Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, et tu le serviras lui seul » (Matthieu 4:8-10, VM).

Satan n'abandonna pas. Il trouva, en fin de compte, quelqu'un qui accepta son offre. L'homme qui consentit à l'offre de Satan est appelé, dans la Bible, l'antichrist. Nombreux sont ceux qui croient que l'antichrist n'est qu'un seul homme qui paraîtra dans le futur. La Bible, toutefois, dit qu'il y a plusieurs antichrists, et ils étaient déjà là du temps des apôtres. Antichrist est, en réalité, la description d'une personne quelconque qui œuvre contre Christ et cherche à Le remplacer.

« Jeunes enfants, c'est ici le dernier temps ; et comme vous avez entendu que

*l'Antechrist viendra, il y a même dès maintenant **plusieurs Antechrists** ; et nous connaissons à cela que c'est le dernier temps » (1 Jean 2:18, VM).*

*« Et Jésus répondant leur dit : Prenez garde que personne ne vous séduise. ⁵Car **plusieurs viendront en mon Nom, disant : je suis le Christ** : et ils en séduiront plusieurs » (Matthieu 24:4-5, VM).*

La Bible décrit un antichrist comme étant une bête. Voir Apocalypse 13:1-18. Le présent livre va exposer l'identité et la religion de cette bête. L'antichrist n'est pas une bête au sens physique, qui dévore de la chair, c'est une bête spirituelle qui dévore les âmes. Son apparence physique est celle d'un ministre de justice. Comme le président est le titre d'une personne qui n'est que l'un d'une succession de présidents, de même l'antichrist est le titre d'une succession d'antichrists. Dans Sa Bible, Dieu nous met en garde contre la roublardise de Satan et de ses ministres antichrists :

« Car tels faux Apôtres sont des ouvriers trompeurs, qui se déguisent en Apôtres de Christ. ¹⁴Et cela n'est pas étonnant : car Satan lui-même se déguise en Ange de lumière. ¹⁵Ce n'est donc pas un grand sujet d'étonnement si ses ministres aussi se déguisent en ministres de justice ; mais leur fin sera conforme à leurs œuvres » (2 Corinthiens 11:13-15, VM).

Jésus nous a avertis de prendre garde à ceux qui, au-dedans, sont des loups ravisseurs, mais qui, par l'apparence extérieure, voudraient nous faire croire qu'ils sont d'inoffensives brebis. L'antichrist, suivant cette formule éprouvée, a tenté de cacher sa véritable identité en revêtant des habits de brebis.

*« **Gardez-vous des faux prophètes, qui viennent à vous en habits de brebis, mais qui au-dedans sont des loups ravissants.** ¹⁶Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figes sur des chardons ? ¹⁷Ainsi tout bon arbre porte de bons fruits ; mais le mauvais arbre porte de mauvais fruits. ¹⁸Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais*

arbre porter de bons fruits. ¹⁹Tout arbre qui ne porte point de bon fruit est coupé et jeté au feu. ²⁰**Vous les connaîtrez donc à leurs fruits.**» (Matthieu 7:15-20, VO).

Cependant, c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle. Les paroles et l'œuvre de l'antichrist l'exposent pour le loup spirituel qu'il est.

« Il n'y a point de bon arbre qui produise de mauvais fruit, ni de mauvais arbre qui produise de bon fruit. ⁴⁴**Car chaque arbre se connaît par son propre fruit.** On ne cueille pas des figues sur des épines, et l'on ne cueille pas des raisins sur un buisson. ⁴⁵**L'homme de bien tire de bonnes choses du bon trésor de son cœur, et l'homme méchant tire de mauvaises choses du mauvais trésor de son cœur ; car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle**» (Luc 6:43-45, VO).

Si vous êtes un disciple du saint Fils parfait de Dieu, Jésus-Christ, alors Satan et son antichrist vous haïssent. « *Soyez sobres, et veillez : car le diable, votre adversaire, tourne autour de vous comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer* » (1 Pierre 5:8, VM). Dieu a néanmoins un moyen par lequel l'on peut éviter d'être la proie de Satan : « *Soumettez-vous donc à Dieu. Résistez au Démon, et il s'enfuira de vous* » (Jacques 4:7, VM). Pour résister au diable, l'on doit d'abord connaître ses plans et ses méthodes. Ce livre a pour but de présenter, par le fruit mauvais ressortant des paroles et des œuvres mêmes de l'antichrist, ses méthodes et ses plans de domination du monde.

2. La religion de Satan

Un des plans d'attaque favoris de Satan s'exécute par la religion. Satan aime la religion et a infusé dans sa religion des règles faites par les hommes et inspirées par lui. De Son côté, Dieu haït les religions humaines. Jésus ne mâcha pas Ses Paroles quand Il exprima Son dégoût envers les leaders religieux de l'époque d'Israël, qui se rebellèrent contre Dieu et établirent un système religieux fondé sur une tradition qui entraînait en conflit direct avec la sainte Loi de Dieu.

« Encore qu'il n'honore pas son père, ou sa mère, il ne sera point coupable ; et ainsi vous avez anéanti le commandement de Dieu par votre tradition. ⁷Hypocrites, Esaïe a bien prophétisé de vous, en disant : ⁸Ce peuple s'approche de moi de sa bouche, et m'honore de ses lèvres ; mais leur cœur est fort éloigné de moi. ⁹Mais ils m'honorent en vain, enseignant des doctrines qui ne sont que des commandements d'hommes » (Matthieu 15:6-9, VM).

Les leaders religieux d'Israël avaient mis sur pied tout un régime de règles et de pratiques traditionnelles et, ce faisant, ils avaient ignoré les vœux de Dieu.

« Et quiconque jure par le ciel, jure par le trône de Dieu, et par celui qui y est assis. ²³Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites ; car vous payez la dîme de la menthe, de l'aneth et du cumin ; et vous laissez les choses les plus importantes de la Loi, c'est-à-dire, le jugement, la miséricorde et la fidélité ; il fallait faire ces choses-ci, et ne laisser point celles-là. ²⁴Conducteurs aveugles, vous coulez le moucheron, et vous engloutissez le chameau. ²⁵Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites, car vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat ; mais le dedans est plein de rapine et d'intempérance. ²⁶Pharisien aveugle, nettoie premièrement le dedans de la coupe et du plat, afin que le dehors aussi soit net. ²⁷Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites ; car vous êtes semblables aux sépulcres blanchis, qui paraissent beaux par dehors, mais qui au dedans sont pleins d'ossements de morts, et de toute sorte d'ordure. ²⁸Ainsi vous paraissez justes par dehors aux hommes, mais au dedans vous êtes pleins d'hypocrisie et d'iniquité » (Matthieu 23:22-28, VM).

Les scribes et les pharisiens s'échinaient et trimaient dur afin de se gagner des disciples, mais, du fait que leur religion ne venait pas de Dieu, ayant été créée par des hommes, non seulement leurs disciples n'entraient-ils pas dans le Royaume, mais eux-mêmes n'y entraient pas plus.

« Mais malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites, qui fermez le Royaume

des cieux aux hommes : car vous-mêmes n'y entrez point, ni ne souffrez que ceux qui y veulent entrer, y entrent. ¹⁴Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites ; car vous dévorez les maisons des veuves, même sous le prétexte de faire de longues prières, c'est pourquoi vous en recevrez une plus grande condamnation. ¹⁵Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites ! car vous courez la mer et la terre pour faire un prosélyte, et après qu'il l'est devenu, vous le rendez fils de la géhenne, deux fois plus que vous » (Matthieu 23:13-15, VM).

Ce que Satan a fait avec les Juifs de ce temps-là, il le fait aujourd'hui. Seulement, aujourd'hui, Satan s'est fabriqué une religion en contrefaçon du christianisme. Le point culminant de ce faux christianisme se trouve dans l'Église catholique romaine. Celle-ci a repris le flambeau de la désobéissance des mains de l'Israël physique et a continué la conspiration contre Dieu. Ce livre va établir, hors de tout doute raisonnable, que l'Église catholique romaine est le siège de l'antichrist et l'un des principes directeurs d'une conspiration dirigée contre le Christ. Les doctrines catholiques romaines ne sont pas qu'un substitut factice du christianisme, elles en sont l'antithèse, elles sont contre les doctrines de Christ. Satan a toutefois séduit le monde en lui faisant croire que le catholicisme romain est la religion du Christ. Cependant, il est en fait la religion de l'antichrist.

Paul a mis les premiers disciples en garde contre les loups en habits de brebis qui s'infiltreraient dans l'Église. La véritable menace contre l'Église de Dieu ne vient pas de l'extérieur de l'Église, mais de l'intérieur même de l'Église.

« Car je sais qu'après mon départ il entrera parmi vous des loups très dangereux, qui n'épargneront point le troupeau. ³⁰Et qu'il se lèvera d'entre vous-mêmes des hommes qui annonceront des doctrines corrompues dans la vue d'attirer des disciples après eux » (Actes 20:29-30, VM).

Dieu a réservé une place à ces tricheurs religieux. Ils seront jetés dans les ténèbres, là où il y aura des pleurs et des grincements de dents (Matthieu 8:12 ; 24:51).

3. La Parole de Dieu

Comment peut-on savoir si un leader religieux est un homme de Dieu ou un homme du péché ? Une des façons est de voir s'il porte du bon fruit ou du mauvais fruit. Qu'entend-on par fruit ? Dieu nous dit, dans la Sainte Bible, que le fruit d'une personne est perceptible dans ce qu'elle dit : « *L'homme de bien tire de bonnes choses du bon trésor de son cœur ; et l'homme méchant tire de mauvaises choses du mauvais trésor de son cœur ; car **c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle*** » (Luc 6:45, VM).

Or, sans la Parole de Dieu, il est impossible de distinguer le bon fruit du mauvais. Si nous devons faire des distinctions morales entre le bien et le mal, il est nécessaire de consulter le livre écrit par le Créateur de toutes choses, pour le bien comme pour le mal.

Jésus enjoignit les gens du monde à ne pas simplement L'appeler Seigneur, mais à faire aussi ce qu'Il disait (Luc 6:46). Cependant, avant de pouvoir faire ce qu'Il dit, encore faut-il connaître d'abord Ses Paroles contenues dans la Sainte Bible. Il faut suivre l'exemple des Béréens et comparer toute doctrine religieuse à la Parole de Dieu. Les Béréens furent considérés par Dieu comme plus nobles que les autres parce qu'ils cherchaient dans les Écritures pour vérifier si la doctrine de Paul et Silas s'accordait avec elles. Voir Actes 17:10-11.

La Parole de Dieu est unique parce qu'Il S'y révèle Lui-même à l'homme. La Sainte Bible énonce que :

« Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu ; et cette parole était Dieu: ²Elle était au commencement avec Dieu. ³Toutes choses ont été faites par elle, et sans elle rien de ce qui a été fait, n'a été fait » (Jean 1:1-3, VM).

« En qui nous avons la rédemption par son sang, savoir, la rémission des péchés.

¹⁵Lequel est l'image de Dieu invisible, le premier-né de toutes les créatures.

¹⁶Car par lui ont été créées toutes les choses qui sont aux Cieux et en la terre, les visibles et les invisibles, soit les Trônes, ou les Dominations, ou les Principautés, ou les Puissances, toutes choses ont été créées par lui, et pour lui. ¹⁷Et il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent par

lui » (Colossiens 1:14-17, VM).

L'évangile de Jean statue que Dieu (la Parole, le Créateur) est venu sur terre en chair : Jésus-Christ.

« Et **la Parole a été faite chair**, elle a habité parmi nous, et nous avons contemplé sa gloire, qui a été une gloire, comme la gloire du Fils unique du Père, pleine de grâce et de vérité » (Jean 1:14, VM).

Dans la Sainte Bible, Dieu le Père établit clairement que Son Fils, Jésus, est Dieu.

« Mais quant au Fils : O Dieu ! ton trône demeure aux siècles des siècles, et le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité » (Hébreux 1:8, VO).

La Sainte Bible n'est pas comme n'importe quel autre livre, elle est unique, elle a été écrite par Dieu à travers des hommes.

« **Toute l'Écriture est divinement inspirée**, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, et pour instruire selon la justice » (2 Timothée 3:16, VM).

« Considérant premièrement ceci, qu'aucune prophétie de l'Écriture ne procède d'aucun mouvement particulier. ²¹Car la prophétie n'a point été autrefois apportée par la volonté humaine, **mais les saints hommes de Dieu étant poussés par le Saint-Esprit, ont parlé** » (2 Pierre 1:20-21, VM).

« Lesquelles aussi **nous proposons, non point avec les paroles que la sagesse humaine enseigne, mais avec celles qu'enseigne le Saint-Esprit**, appropriant les choses spirituelles à ceux qui sont spirituels. ¹⁴Or l'homme animal ne comprend point les choses qui sont de l'Esprit de Dieu, car elles lui sont une folie ; et il ne peut même les entendre, parce qu'elles se discernent spirituellement » (1 Corinthiens 2:13-14, VM).

4. La création et le salut par la Parole de Dieu

Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre. Comment les a-t-Il créés ? Il les a créés par Sa Parole. **« Et Dieu dit ... et il fut ainsi. »** Voir Genèse 1:2-2:25. *« Par la foi, nous savons que le monde a été fait par la parole de Dieu ; de sorte que les choses qui se voient, n'ont pas été faites de choses visibles. »* (Hébreux 11:3, VO).

« Les cieux ont été faits par la parole de l'Éternel, et toute leur armée par le souffle de sa bouche. ⁷Il amasse les eaux de la mer comme en un monceau ; il met les flots dans des réservoirs. ⁸Que toute la terre craigne l'Éternel ; que tous les habitants du monde le redoutent ! ⁹Car il parle, et la chose existe ; il commande, et elle paraît » (Psaume 33:6-9, VO).

La Sainte Bible établit clairement que, non seulement Dieu crée-t-Il par Sa Parole, mais Il sauve aussi éternellement par Sa Parole.

« Vu que vous avez été régénérés, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, savoir par la parole de Dieu, vivante, et permanente à toujours. ²⁴Parce que toute chair est comme l'herbe, et toute la gloire de l'homme comme la fleur de l'herbe ; l'herbe est séchée, et sa fleur est tombée ; ²⁵Mais la parole du Seigneur demeure éternellement ; et c'est cette parole qui vous a été évangélisée » (1 Pierre 1:23-25, VM).

« Vu même que dès ton enfance tu as la connaissance des saintes Lettres, qui te peuvent rendre sage à salut, par la foi en Jésus-Christ » (2 Timothée 3:15, VM).

« Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. ¹⁴Mais comment invoqueront-ils celui en qui ils n'ont point cru ? et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont point entendu parler ? et comment en entendront-ils parler s'il n'y a quelqu'un qui leur prêche ? ¹⁵Et comment prêchera-t-on sinon qu'il y en ait qui soient envoyés ? ainsi qu'il est écrit : ô que les pieds de ceux qui annoncent la paix sont beaux, les pieds, dis-je, de ceux qui annoncent de bonnes choses ! ¹⁶Mais tous n'ont pas obéi à l'Évangile ; car Esaïe dit : Seigneur, qui est-ce qui a cru à

notre prédication. ¹⁷La foi donc est de l'ouïe ; et l'ouïe par la parole de Dieu » (Romains 10:13-17, VM).

5. Dieu préserve Sa Parole

La Parole de Dieu est le chemin du salut. Dieu ne nous aurait pas laissés sans moyen pour notre salut. Les passages suivants des Écritures nous attestent que Dieu a promis que Sa Parole serait préservée pour toujours.

« Car je vous dis en vérité, que jusqu'à ce que le ciel et la terre soient passés, un seul Iota, ou un seul trait de lettre ne passera point, que toutes choses ne soient faites » (Matthieu 5:18, VM).

« **Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point** » (Matthieu 24:35, VM).

« Les paroles de l'Éternel sont des paroles pures ; c'est un argent affiné au creuset, en terre, fondu sept fois. **8Toi, ô Éternel, tu les garderas, tu nous préserveras de cette race à jamais !** » (Psaume 12:7-8, VO).

« **Mais la parole du Seigneur demeure éternellement** ; et c'est cette parole qui vous a été évangélisée » (1 Pierre 1:25, VM).

« L'herbe sèche, la fleur tombe, mais **la parole de notre Dieu demeure éternellement** ! » (Ésaïe 40:8, VO).

« **O Éternel, ta parole subsiste à toujours dans les cieux** » (Psaume 119:89, VO).

6. L'attaque catholique romaine contre la Parole de Dieu

Satan sait fort bien que la Parole de Dieu mène au salut. Il sait également que Dieu a promis de préserver Sa Parole, et qu'il serait donc futile d'essayer de détruire cette Parole de Dieu. Par conséquent, au lieu de tenter de détruire la Parole de Dieu, Satan a institué une stratégie à deux griffes pour ôter les Écritures des mains des

gens. La première griffe de cette stratégie fut de rendre la possession et la lecture de la Sainte Bible hors-la-loi. Lorsqu'au fil des ans, cette stratégie fut devenue inefficace, Satan institua sa seconde griffe qui est de nier que Dieu ait préservé Sa Parole, et d'offrir des simulacres de bibles en remplacement de la Bible, ainsi que de tromper les gens en leur faisant croire que ces contrefaçons sont ce qu'ils peuvent obtenir de plus près de la véritable Parole de Dieu.

L'Église de Rome sait que, si les gens peuvent lire eux-mêmes la Parole de Dieu, ils vont découvrir que les traditions et les doctrines catholiques sont, non seulement une addition aux Écritures, mais **violent** les Écritures. Tout au long de son histoire, l'Église catholique a essayé d'enlever la Parole de Dieu des mains du peuple. Par exemple, au Concile de Terragone, en 1234 après J.C., l'Église catholique romaine interdit à quiconque toute possession de quelque partie que ce soit de l'Ancien ou du Nouveau Testament et ce, en toute langue romane (portugais, espagnol, catalan, provençal, français, rhéto-roman, italien, sarde, ou roumain). Le concile commanda que quiconque possédait une Bible devait l'amener chez l'évêque catholique local pour qu'elle soit brûlée. En 1229, au Concile de Toulouse (sous la présidence du pape Grégoire IX), l'Église catholique romaine interdit aux laïques de posséder les Saintes Écritures ou de les traduire en « langue vulgaire » (langue commune au pays). En 1551, l'Index Inquisitorial catholique de Valence défendit que la Sainte Bible soit traduite en espagnol ou tout autre « langue vernaculaire » (langue indigène). En 1559, l'*Index Librorum Prohibitorum* (Index des livres prohibés) de l'Église catholique exigea une permission émanant de l'Église catholique pour lire la version catholique de la Bible ; toutes les versions chrétiennes de la Bible étaient interdites. Le 8 septembre 1713, le pape Clément XI émit sa Constitution Dogmatique, *Unigenitus*, qui, en partie, condamnait comme une erreur l'enseignement disant que tout le monde pouvait lire les Écritures Sacrées. Le 5 mai 1824, le pape Léon XII publia son encyclique *Urbi Primum* qui exhortait les évêques à rappeler à leurs ouailles de ne pas lire la Bible. Le 24 mai 1829, le pape Pie VIII émit l'encyclique *Traditi Humilitati* qui enjoignait les catholiques à surveiller la propagation des Bibles traduites en langues vernaculaires parce que ces Bibles mettaient en danger les enseignements « sacrés » de l'Église catholique. Le 8 mai 1844, le pape Grégoire XVI lança son encyclique *Inter Praecipuas* dans laquelle il accusait les sociétés bibliques de comploter contre la foi catholique en fournissant

des Bibles au commun du peuple à qui il prêtait le nom « d'infidèles ». Le 25 janvier 1897, le pape Léon XIII émit sa Constitution Apostolique *Officiorum ac Munerum* qui interdisait toute version de la Bible en langue vernaculaire. Le Code catholique du Canon de la Loi de 1918, Index des Livres Prohibés, Canon 1385, § 1, interdit la publication de toute édition des Saintes Écritures sans « censure ecclésiastique » catholique préalable. Le Code catholique du Canon de la Loi de 1983, Canon 825, § 1, interdit la publication des Écritures Sacrées sans la permission du Siège apostolique ou de la Conférence des évêques.

Les doctrines officielles de l'Église catholique interdisant la publication, la possession ou la lecture de la Sainte Bible, n'étaient pas une simple suggestion, elles furent mises en vigueur. Par exemple, le 6 octobre 1536, à Vilvorde (près de Bruxelles, en Belgique), on brûla William Tyndale sur un bûcher.[1] Son crime avait été de traduire les Saintes Écritures en anglais et de rendre des copies disponibles aux gens en violation des règles édictées par l'Église catholique romaine.[2]

Les ancêtres de l'Église catholique rôdaient déjà dans le coin à l'époque des apôtres, arrachant les Saintes Écritures des mains du peuple.

*« Et regardez la patience du Seigneur comme une preuve qu'il veut votre salut ; comme Paul, notre frère bien-aimé, vous en a écrit selon la sagesse qui lui a été donnée ; ¹⁶Ainsi que dans toutes ses Lettres, il parle de ces points, dans lesquels il y a des choses difficiles à entendre, **que les ignorants et les mal-assurés tordent, comme ils tordent aussi les autres Ecritures, à leur propre perdition.** ¹⁷Vous donc mes bien-aimés, puisque vous en êtes déjà avertis, prenez garde qu'étant emportés avec les autres par la séduction des abominables, vous ne veniez à déchoir de votre fermeté » (2 Pierre 3:15-17, VM).*

7. Les bibles de contrefaçon de Satan

Avec l'avènement de la presse à imprimer, aux alentours de 1455, qui rendirent les Bibles accessibles au commun des hommes, il devint évident aux yeux de Satan qu'il ne pourrait pas empêcher la masse des gens de se procurer la Parole de Dieu. Donc, il sortit sérieusement la seconde griffe de son attaque contre la Bible. Il offrit des

Écritures contrefaites. La Bible révèle un plan entrepris par Satan dès le commencement pour brouiller la Parole de Dieu. Dieu commanda à Adam de ne pas manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

« *Et l'Éternel Dieu commanda à l'homme, en disant : **Tu peux manger librement de tout arbre du jardin.*** ¹⁷ *Mais, quant à l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu n'en mangeras point ; car au jour où tu en mangeras, certainement tu mourras* » (Genèse 2:16-17, VO).

Dans Genèse 3:1-5, le serpent cite Dieu de travers, changeant les Paroles de Dieu ; il dupe Ève et la pousse à manger du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal en lui demandant si Dieu lui avait commandé de ne pas toucher à aucun arbre du jardin. Quand Ève répondit, elle cita aussi Dieu de travers en disant qu'Il leur avait commandé de ne pas même toucher au fruit, alors que Dieu leur avait simplement interdit d'en manger. Dieu dit à Adam que s'il mangeait du fruit, il mourrait. Satan contredit Dieu en répliquant : « *Vous ne mourrez nullement !* » Les choses basculèrent à partir de ce moment-là.

« *Or, le serpent était le plus fin de tous les animaux des champs, que l'Éternel Dieu avait faits ; et il dit à la femme : Quoi ! Dieu aurait dit : **Vous ne mangerez point de tout arbre du jardin** !* ² *Et la femme répondit au serpent : Nous mangeons du fruit des arbres du jardin ;* ³ *Mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : Vous n'en mangerez point, **et vous n'y toucherez point**, de peur que vous ne mouriez.* ⁴ *Alors le serpent dit à la femme : **Vous ne mourrez nullement** ;* ⁵ *Mais Dieu sait qu'au jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal* » (Genèse 3:1-5, VO).

De la même façon qu'il le fit au Jardin d'Éden, Satan essaie aujourd'hui de confondre les gens à propos de ce que Dieu a dit : « Quoi ! Dieu aurait dit... » Le Dr Lawrence Dunegan, pédiatre, assista à une conférence donnée le 20 mars 1969, lors d'une assemblée de pédiatres réunie par la Société Pédiatrique de Pittsburgh. Le Dr

Richard Day (décédé en 1989) était le conférencier. À l'époque, le Dr Day était professeur de pédiatrie à l'École médicale du Mont Sinaï de New York. Antérieurement, le Dr Day avait rempli le poste de Directeur médical de la Fédération de Planification Parentale d'Amérique. Le Dr Dunegan connaissait bien le Dr Day et le décrivit comme un personnage reconnu dans « l'ordre ». Le Dr Dunegan n'expliqua pas ce qu'il entendait par « l'ordre », mais, en se fondant sur la conférence, il est évident qu'il s'agissait d'une puissante société secrète composée de subalternes au service de Satan. Durant la conférence, le Dr Day révéla de nombreux plans sataniques desquels les membres de « l'ordre » étaient d'accord pour dire qu'ils changeraient la société chrétienne des États-Unis pour qu'elle devienne païenne. Une des stratégies était d'introduire de nouvelles versions bibliques. À l'époque de la conférence de 1969, cette stratégie avait déjà été implantée depuis longtemps. Le Dr Day indiquait que le succès final de cette stratégie était en vue, alors que désormais elle serait implantée avec une vigueur renouvelée. Le Dr Dunegan explique :

« La religion fut un autre point de discussion. Celui qui parlait était un athée reconnu. Et il [le Dr Day] dit : "La religion n'est pas nécessairement une mauvaise chose. Un paquet de gens semble avoir besoin de la religion, avec ses mystères et ses rituels ; ils auront donc une religion. Mais, de nos jours, les religions majeures doivent subir une mutation parce qu'elles ne sont pas compatibles avec les transformations à venir. Les vieilles religions vont devoir disparaître. Spécialement le christianisme. Une fois que l'Église catholique romaine sera abattue, le reste du christianisme suivra facilement. Alors une nouvelle religion pourra être acceptée pour l'usage de tout le monde. Elle incorporera quelque chose de toutes les anciennes pour la rendre plus facile à accepter par les gens de manière à ce qu'ils s'y sentent à l'aise. La plupart des gens ne seront pas tellement préoccupés par la religion. Ils vont réaliser qu'ils n'en ont pas besoin.

"Afin d'y arriver, la Bible devra être modifiée. Elle sera réécrite pour s'harmoniser à la nouvelle religion. Graduellement, des mots clés seront remplacés par de nouveaux mots possédant différentes nuances de signification. Alors, le sens attaché à ce nouveau mot pourra être près de l'ancien mot — et, au fil du temps, d'autres nuances de signification de ce mot pourront être soulignées. Et, ainsi, graduellement, ce mot sera remplacé par une autre mot." Je ne sais si cela est

bien clair. Mais il m'est avis que tout dans les Écritures ne doit pas être réécrit, seulement les mots clés remplacés par d'autres mots. Et la variabilité des significations attachées à un mot quelconque peut être employée comme outil pour changer l'entière signification de l'Écriture, et, par conséquent, la rendre acceptable pour cette nouvelle religion. La plupart des gens ne sauront pas faire la différence ; et ce fut un de ces moments où il répéta : "Les rares qui percevront la différence ne seront pas assez nombreux pour que cela compte." »[3]

Conformément à la conspiration ci-haut mentionnée, Satan et ses subalternes offrent aujourd'hui tout un assortiment de diverses versions bibliques qui changent et tordent la Parole de Dieu. La Parole de Dieu nous est offerte, de nos jours, sous la forme de la version David Martin et de la version d'Ostervald, pour la langue française, et la version Autorisée de la King James, en langue anglaise. Toutes les autres versions bibliques sont souillées de la main de Satan et ses sbires, incluant la version Louis Segond ou la version anglaise *New King James*. « *...et vous pervertissez les paroles du Dieu vivant, de l'Éternel des armées, notre Dieu* » (Jérémie 23:36, VO). Les versions bibliques corrompues ne sont essentiellement que des variantes de la bible catholique.[4] Ce qui est déplorable, c'est que la majorité des soi-disant leaders de l'église d'aujourd'hui ont consenti à se servir de ces bibles contrefaites de Satan.

Voici une liste partielle des versions frauduleuses de bibles : Version de Jérusalem (VJ), Version des Moines de Maredsous (VMM), Version Chouraqui (VC), Version J. N. Darby (JND), Version Louis Segond (VLS), Version Synodale (VS), Version Bible du Semeur (VBS), Version en Français Courant (VFC), Version Traduction Œcuménique de la Bible (TOB), Version Parole Vivante (VPV), Version Bayard 2001 (VB), etc.

Les versions de David Martin et de Jean Frédéric Ostervald sont des traductions françaises de l'Ancien Testament hébreu massorétique (traditionnel), tandis que les nouvelles versions bibliques sont issues d'un amalgame inférieur et corrompu du *Septuagint* (ancien testament grec), du Pentateuque samaritain, de rouleaux de la Mer Morte et une variété d'autres transcriptions. Le Septuagint utilisé aujourd'hui a été traduit par Origène (185-254 après J.C.) qui fut évolutionniste unitarien.[5]

Origène croyait à la réincarnation et niait l'existence de l'étang de feu.[6]

Il y a environ 4 489 manuscrits grecs du Nouveau Testament connus aujourd'hui.[7] De ceux-ci, 170 sont des fragments de papyrus datant du second au septième siècles ; il y a 212 manuscrits onciales (en lettres capitales) datant du quatrième au dixième siècles ; il y a 2 429 manuscrits en lettres minuscules datant du neuvième au seizième siècles ; et il y a 1 678 livres de leçons pour la lecture publique et qui contiennent des extraits du Nouveau Testament.[8] La majorité de ces manuscrits sont en harmonie et composent ce qu'on appelle le *Textus Receptus* (Texte Reçu). Il y a eu la découverte récente d'un petit fragment du plus ancien des manuscrits connus du Nouveau Testament, non inclus dans le compte ci-dessus, daté de l'an 66 après J.C., et qui s'accorde avec le *Textus Receptus*. Le Nouveau Testament des versions d'Ostervald et de Martin est basé sur le Texte Reçu grec, alors que les nouvelles traductions sont fondées sur un très petit nombre de manuscrits corrompus comprenant les textes grecs catholiques romains du *Vaticanus* et du *Sinaiticus*, et quelques autres textes dont l'origine demeure un mystère.

Le manuscrit *Sinaiticus*, auquel on se réfère souvent par la première lettre de l'alphabet hébreu, *Aleph*, est écrit sous forme de livre (codex), et sur vélum.[9] Il contient de nombreux livres apocryphes comme le *Berger d'Hermès*, la *Didaché*, et l'*Épître de Barnabas*. [10] Le *Sinaiticus* a été découvert dans un panier de vidanges du monastère Ste-Catherine, sur le Mont Sinaï, en février 1859.[11] Le *Sinaiticus* est couvert d'altérations systématiquement répandues dans chaque page et effectuées par au moins dix réviseurs différents.[12] Les altérations sont évidentes aux yeux de quiconque veut examiner le manuscrit.[13] La plupart des révisions du texte ont été faites au cours des sixième et septième siècles.[14]

Le manuscrit *Vaticanus*, souvent nommé par la lettre « B », tire son origine de la bibliothèque du Vatican, d'où son vocable.[15] Le *Vaticanus* a été dévoilé pour la première fois en 1841 ; quant à savoir si sa transcription est plus ancienne, ce n'est pas clair.[16] Ce qui est clair, c'est que ce manuscrit omet de nombreuses portions des Écritures expliquant des doctrines chrétiennes capitales. Le *Vaticanus* omet Genèse 1:1 jusqu'à Genèse 46:28 ; les Psaumes 106 jusqu'à 138 ; Matthieu 16:2-3 ; Romains 16:24 ; les épîtres pauliniens ; l'Apocalypse ; et tout le texte après Hébreux 9:14.[17] Pas surprenant que le Vatican produise un manuscrit qui omet la portion

du livre aux Hébreux qui dénonce la messe comme étant complètement inefficace, et qu'elle supprime Apocalypse 17 qui révèle que Rome est le siège de « *Mystère, la grande Babylone, la mère des impudicités et des abominations de la terre* » (v. 5). Veuillez noter que les deux manuscrits principaux utilisés par les concepteurs des nouvelles versions bibliques se trouvent sous les soins et la garde de l'Église catholique romaine.

Les manuscrits *Vaticanus* et *Sinaiticus*, qui composent moins de 1 % des anciens manuscrits existants, diffèrent de façon significative du Texte Reçu. Le *Vaticanus* omet au moins 2 877 mots ; il ajoute 536 mots ; il substitue 935 mots ; il transpose 2 098 mots ; et il modifie 1 132 mots ; ce qui fait un total de 7 578 divergences verbales avec le Texte Reçu. Le *Sinaiticus* est encore plus corrompu, ayant près de 9 000 divergences avec le Texte Reçu.[18]

John Burgon, Doyen de la Faculté de Westminster et éminent érudit du grec textuel de son époque, a dit ce qui suit à propos des manuscrits *Vaticanus* et *Sinaiticus* :

« L'impureté du texte exhibé par ces codex n'est pas une question d'opinion, mais un fait (...) Dans les évangiles seulement, le Codex B (Vatican) saute des mots ou des éléments de phrase entiers en pas moins de 1 491 occasions. Il porte à chaque page les traces d'une transcription peu soignée. Le codex Sinaiticus abonde d'erreurs repérables à l'œil nu et à un point sans parallèle, mais, heureusement, plutôt inhabituelles dans des documents d'importance de première qualité. À plusieurs occasions, 10, 20, 30, 40 mots sont laissés tombés de manière très insouciant. Des lettres et des mots, même des phrases entières, sont fréquemment écrits par-dessus, ou commencés et immédiatement raturés ; et il y a cette gaffe grossière par laquelle un élément de verset est omis sous prétexte qu'il se termine avec les mêmes mots qu'un élément de verset précédent, ce qui survient pas moins de 115 fois dans le Nouveau Testament.[19] »

Les manuscrits *Vaticanus* et le *Sinaiticus* sont tellement corrompus que le doyen Burgon était tout désorienté quant à donner une explication à savoir pourquoi des érudits textuels les acceptaient comme valides. Il en conclut que ces manuscrits avaient « exercé un ascendant tyrannique sur l'imagination des critiques, et on ne peut adéquatement parler que d'une superstition aveugle.[20] » Voici l'évaluation du

doyen Burgon du nouveau texte grec, produit largement à partir des manuscrits *Vaticanus* et *Sinaiticus*, et qui est à la base des nouvelles versions bibliques [**N. du T.** : Il s'agit probablement du texte Nestle-Aland].

« *Le texte grec qu'ils ont inventé s'avère désespérément dépravé d'un bout à l'autre (...) Il a été délibérément fabriqué (...) Le grec sous-jacent ... est une chose entièrement nouvelle, c'est un article manufacturé dans son entier (...) Le nouveau texte grec est bourré d'erreurs du début à la fin (...) Honte aux hommes incompetents qui se sont trouvés à s'occuper, en une heure mauvaise ... à falsifier le Texte grec inspiré (...) Qui osera prédire tout le tort qui s'en suivra, si le "nouveau" texte grec ... devait être utilisé !* »[21]

La traduction latine de la bible est appelée *Vulgate* latine. Incidemment, l'Église catholique employa Jérôme pour actionner le commutateur. Le texte latin, qu'on appelle aujourd'hui la *Vulgate* latine, est fort différent de la *Vulgate* latine traditionnelle. Jérôme utilisa les textes grecs corrompus d'Alexandrie, qu'il traduisit en latin, et auxquels il ajouta 14 livres apocryphes ; l'Église catholique appela la nouvelle traduction latine de Jérôme : *Vulgate* latine.[22] Ce texte corrompu de la *Vulgate* latine est la bible officielle de l'Église catholique et est à la source de la traduction biblique anglaise jésuitique de la Douay-Rheims.

Comment les nouvelles versions de la bible sont-elles devenues si corrompues ? Les personnalités cachées derrière les nouveaux textes ont un agenda nouvel-âge occulte. Les compileurs et les traducteurs des nouvelles éditions sont, non seulement non chrétiens, mais ils sont aussi anti-chrétiens. Les compileurs des textes grecs corrompus, virtuellement employés dans toutes les nouvelles versions, sont Brooke Foss Westcott et Fenton John Anthony Hort. Protestants de nom, ils étaient *de facto* catholiques romains. Hort niait l'infaillibilité des Saintes Écritures, ne croyait pas à l'existence de Satan, ne croyait pas à une punition éternelle, ni ne croyait au sacrifice de Christ.[23] Toutefois, Hort croyait à la théorie de l'évolution de Darwin, et il croyait au purgatoire, ainsi qu'à la régénération baptismale.[24] Il haïssait les États-Unis et souhaita leur destruction, durant la Guerre civile, parce qu'il s'agissait d'un communiste détestant toute forme de démocratie.[25]

Westcott était également catholique romain dans ses croyances.[26] Comme Hort, il

rejetait l'infaillibilité des Saintes Écritures.[27] Il considérait le récit de la Genèse comme une simple allégorie.[28] Il ne croyait pas aux récits bibliques des miracles de Jésus.[29] Cependant, il croyait volontiers aux prières faites aux saints et au culte à Marie.[30] Du point de vue politique, Westcott était un tout dévoué socialiste.[31]

Westcott et Hort furent tous deux nécromanciens, membres d'un club occulte appelé *La Guilde des Esprits*. [32] Westcott fonda également un autre club qu'il nomma *Hermès*. [33] Selon la luciférienne H. P. Blavatsky, Hermès et Satan sont un seul et même personnage. [34] Hort considérait les chrétiens évangéliques comme dangereux, pervers, malsains et confus. [35] Le texte grec de Westcott et Hort fut en grande partie fondé sur les manuscrits catholiques romains frauduleux *Vaticanus* et *Sinaiticus*. [36]

Pour assister Westcott et Hort dans leur révision, on fit appel au Dr G. Vance, unitarien qui niait la déité de Christ, l'inspiration des Saintes Écritures, et la Déité (Jésus-Christ, Dieu le Père et le Saint-Esprit). [37] Le Cardinal jésuite catholique romain Carlo Maria Martini, prélat de Milan, fut l'éditeur du texte grec corrompu. [38] Martini croyait en la nouvelle philosophie nouvel-âge que l'homme peut devenir divin. [39] Rappelez-vous, c'est le même mensonge que Satan proféra pour tromper Ève afin qu'elle mange du fruit défendu : « ... vous serez comme des dieux » (Genèse 3:5, VO).

S. Franklin Longsdon fut assigné par Dewey Lockman, de la Fondation Lockman, pour écrire les directives concernant la traduction de la *New American Standard Bible* (traduction anglaise de la bible). Longsdon prépara les directives, mais, après de longues études et beaucoup de prières, il écrivit à Lockman que la *NASB* était terriblement mauvaise et qu'il renonçait à tout lien avec la version biblique de la *NASB*. [40]

La version la plus populaire parmi les nouvelles bibles est la *New International Version (NIV)* [**N. du T.** : pour la langue anglaise. En français, il s'agit de la Louis Segond, très apparentée à cette version anglaise]. Le Dr Virginia Mollenkott, directrice du style textuel de la *NIV*, est une lesbienne reconnue. [41] Le président du Comité de l'Ancien Testament de la *NIV*, le Dr Woudstra, est considéré comme sympathisant envers les intérêts et les pratiques des sodomites. L'éditeur en chef de

la *NIV* vanta le fait que la *NIV* démontre que c'est une grave erreur de croire que, pour naître de nouveau, il faille avoir foi en Jésus en tant que Sauveur. Il pensait également que les textes de la Bible exprimant que Jésus est Dieu n'étaient pas clairs ni décisifs.[42]

Rupert Murdoch possède les droits exclusifs sur la *NIV*.[43] On a décrit Murdoch comme un internationaliste et un pornographe.[44] Le magazine *Time* a qualifié Murdoch d'une des quatre personnes les plus puissantes du monde, et avec raison, puisqu'il possède un empire de médias qui comprend la *Twentieth Century Fox*, la *Fox Television*, des fournisseurs de câble télévisuel, des satellites, des journaux et des stations de télévision dans toute l'Amérique, en Europe et en Asie.[45] Le pape a accordé à Murdoch le titre de « Chevalier Commandeur de St-Grégoire » pour sa promotion des intérêts de l'Église catholique romaine.[46]

La version *New King James* (NKJV) et la version *21st Century King James* (KJ21) sont particulièrement trompeuses. [**N. du T.** : En langue française, nous attirons votre attention sur la version 2001 de la Louis Segond.] Elles tentent de tirer profit de la précision de la version King James Autorisée de la Sainte Bible (AV) en accolant *King James* à leur titre. Leurs auteurs déclarent que leurs bibles sont simplement une mise à jour de la King James. Toutefois, leurs copyrights les trahissent. Ce qu'ils ne disent pas aux gens, c'est qu'afin d'obtenir un copyright sur un livre qui est du domaine public, comme la Bible King James, par exemple, l'on exige qu'ils apportent une révision substantielle au texte, de manière à le distinguer clairement de l'original. Essentiellement, ce doit être un tout nouvel ouvrage littéraire. Sinon, l'éditeur de la révision ne peut réclamer de copyright. La NKJV et la KJ21 sont deux livres avec copyrights ; ce qui signifie qu'ils doivent être substantiellement différents de la Bible King James Autorisée 1611. Pourtant, pour vendre la nouvelle bible, ils disent au public qu'elle est vraiment la même que l'ancienne Bible King James, et qu'ils n'ont fait que mettre à jour le langage archaïque afin qu'il soit plus lisible.

[**N. du T.** : En langue française, il n'y a pas de version qu'on appellerait « Nouvelle Ostervald » ou « Nouvelle David Martin Révisée », ces deux versions du Texte Reçu ayant été conservées dans leur intégralité et avec soin. Mais on peut tirer un parallèle avec les différentes versions de la Louis Segond où des « révisions » successives sont produites régulièrement.]

Les éditeurs des versions NKJ et KJ21 manquent de franchise lorsqu'ils proclament que leurs nouvelles versions ne sont pas nouvelles du tout, mais simplement des mises à jour plus faciles à lire que la version originale Autorisée de la King James (AV). La NKJV a opéré plus de 100 000 changements de mots par rapport à la AV, supprimant 2 289 mots seulement dans le Nouveau Testament. La NKJV a enlevé le mot « Lord » (Seigneur) 66 fois, enlevé le mot « God » (Dieu) 51 fois, et enlevé le mot « Heaven » (ciel) 50 fois. Or, les Publications Nelson Thomas ont le culot d'annoncer que « Rien n'a été changé excepté pour rendre la signification originale plus claire ».[47]

Les éditeurs de la KJ21 proclament ceci :

« La version 21st Century King James (KJ21®) n'est pas une nouvelle traduction ni une révision, mais une mise à jour de la version de la King James (KJV) de l'an 1611. Bien qu'aucune tentative n'ait été faite pour "améliorer" le message intemporel ou le style littéraire de la KJV, les mots qui sont soit archaïques ou obsolètes, et qui ne sont plus compris par les lecteurs de la Bible, ont été remplacés par des équivalents courants soigneusement sélectionnés.[48] »

Les éditeurs de la KJ21 énoncent que, pour maintenir la précision et rendre la KJ21 fidèle à l'originale AV, ils ont même conservé les « *thee* » et les « *thou* », etc. En fait, ils ont fait bon nombre de changements inutiles au texte qui rendent leur bible moins limpide et moins compréhensible. [N. du T. : Le même phénomène se vérifie facilement avec les versions françaises. La Louis Segond, quoique plus récente, est d'une lecture moins claire que la Ostervald et la Martin. De nombreux passages sont obscurcis par l'emploi d'un français tortueux. L'épître aux Romains en est un exemple frappant.] Si on lit le texte de la KJ21, on voit que des conjonctions ont été ajoutées là où il n'y a pas besoin, et que l'ordre des mots est changé dans certains passages, non pour le rendre plus clair, mais pour qu'ainsi la révision soit considérée substantiellement différente de la King James Autorisée. Ils se devaient de faire des transformations importantes pour obtenir un copyright sur leur publication. Dit en toute simplicité, la KJ21 n'est là que pour rapporter de l'argent. Les éditeurs mentent quand ils déclarent que la KJ21 n'est pas une révision, mais une mise à jour. George Shafer a effectué une vérification par ordinateur des versets

des quatre évangiles, en comparant la KJ21 avec la AV originale. Il a découvert que la KJ21 avait modifié 2 200 des 3 779 versets.[49] C'est un changement équivalant à environ 60 % des versets dans les quatre évangiles. Pourquoi ont-ils apporté autant de modifications, puisqu'ils disaient n'avoir à faire qu'une mise à jour ? Souvenez-vous qu'ils doivent apporter des changements substantiels s'ils veulent obtenir un copyright, mais ils veulent également vendre leurs bibles infectées.

On lit, dans la préface de la KJ21 : « La KJ21® est unique parmi les Bibles modernes en ce qu'elle est plus près de la version originale de la King James Autorisée que n'importe quelle autre Bible avec copyright au vingtième siècle. Contrairement à toutes les autres Bibles modernes, elle seule garde la puissance, la beauté et le langage poétique de la glorieuse version de la King James.[50] » Les éditeurs de la KJ21 nous disent, en fait, qu'ils ont changé la puissante et belle Bible King James à un degré moindre que les autres nouvelles versions bibliques avec copyright. Ces éditeurs semblent admettre que le levain des altérations à la Bible King James est pour le pire et, donc, qu'ils en ont moins fait. « *Un peu de levain fait lever toute la pâte* » (Galates 5:9). Il ne faut qu'un petit peu de poison pour empoisonner un puits. Ces nouvelles versions bibliques sont un poison spirituel.

Les éditeurs de la KJ21 et ceux de la NKJV se fendent en quatre pour louer la précision et la beauté littéraire de la Bible King James. Si elle est si précise et si belle, pourquoi la changer ? La réponse : pour L'ARGENT ! « *Car l'amour de l'argent est la racine de tous les maux ; et quelques-uns en étant possédés, se sont détournés de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans les plus grandes douleurs* » (1 Timothée 6:10, VO). Les nouvelles versions bibliques sont mauvaises.

Les textes des nouvelles versions bibliques, comme la version de Jérusalem, manifestent l'agenda antichrist païen de leurs éditeurs. Dans Ésaïe, il y a un passage parlant de Lucifer qui se réfère à lui comme de « *Lucifer, fils de l'aurore* ». Dans la version de Jérusalem, le passage d'Ésaïe est changé.

Version Ostervald	Version de Jérusalem
<p><i>Comment es-tu tombé du ciel, astre brillant (Lucifer), fils de l'aurore ? Comment as-tu été abattu à terre, toi qui foulais les nations ? (Ésaïe 14:12 VO)</i></p>	<p><i>Comment es-tu tombé des cieux, astre du matin, fils de l'aurore ? Comment as-tu été jeté par terre, toi qui vassalisais toutes les nations ? (Ésaïe 14:12 VJ)</i></p>

Pour ce passage, les changements sont au moins aussi évidents dans les versions anglaises. Nous vous laissons constater par vous-mêmes :

Version Autorisée de la King James <i>How art thou fallen from heaven, O Lucifer, son of the morning! how art thou cut down to the ground, which didst weaken the nations!</i> (Isaiah 14:12 AV)	New International Version (NIV) <i>How you have fallen from heaven, O morning star, son of the dawn! You have been cast down to the earth, you who once laid low the nations!</i> (Isaiah 14:12 NIV)
---	---

Notez que la NIV [comme la version de Jérusalem] a changé le sujet du passage de « Lucifer » à « morning star » [« astre du matin »]. Quelle est la signification de ce changement ? Dans Apocalypse 22:16, Jésus Se nomme Lui-même *“l'étoile brillante du matin.”* Voyez-vous ce qu'a fait Satan ? Jésus est l'*“astre du matin”* dans le passage d'Ésaïe de la NIV et de la version de Jérusalem. Satan a pris un passage référant à sa propre destruction et l'a tordu dans la NIV et la Jérusalem pour décrire la destruction de Jésus, qui est le Seigneur Dieu Tout-Puissant.

Dans Apocalypse 20:12, les grands et les petits se tiennent devant Dieu qui siège sur le grand trône blanc. Toutefois, dans toutes les versions corrompues, en anglais comme en français, Satan accomplit son but ultime en enlevant Dieu de Son trône ; dans ces nouvelles versions, toute mention de Dieu assis sur Son trône est oblitérée. Les petits et les grands se tiennent simplement devant le trône.

Un autre exemple des distorsions de Satan de la Parole de Dieu, dans les nouvelles versions de la bible, se trouve dans Luc. Dans la Bible David Martin, la relation de Marie et de Joseph avec Jésus se décrit comme suit : « *Et Joseph et sa mère...* » Tandis que dans pratiquement toutes les autres versions modernes, comme la Louis Segond, on décrit ainsi la relation de Marie et Joseph avec Jésus : « *Son père et sa mère...* » Nous savons que Joseph n'était pas le père de Jésus, parce que Marie, quand elle était encore vierge, conçut Jésus par le Saint-Esprit. **Dieu est le Père de Jésus ! Jésus est le Fils de Dieu, pas le fils de Joseph.** « *...ce qui naîtra de toi Saint, sera appelé le **Fils de Dieu*** » (Luc 1:35).

<p>Bible David Martin</p> <p><i>Et Joseph et sa mère s'étonnaient des choses qui étaient dites de lui.</i> (Luc 2:33, VM)</p>	<p>Version Louis Segond</p> <p><i>Son père et sa mère étaient dans l'admiration des choses qu'on disait de lui.</i> (Luc 2:33, VLS)</p>
---	---

D'un bout à l'autre des versions bibliques corrompues, les passages qui prouvent la déité de Jésus sont effacés ou changés. Par exemple, les traducteurs de la plupart des nouvelles versions ont enlevé l'affirmation de Jésus, dans Apocalypse 1:11 : « *Je suis l'Alpha et l'Oméga, le premier et le dernier* ». De plus, la Louis Segond et les autres nouvelles versions de la bible ont effacé le mot « Dieu » de 1 Timothée 3:16, employant le pronom « celui » à sa place. 1 Timothée 3:16 révèle clairement que Jésus est Dieu. Les nouvelles versions de la bible, cependant, ont enlevé la révélation que Jésus est Dieu, dans ce passage.

<p>Bible David Martin</p> <p><i>Et sans contredit, le mystère de la piété est grand, savoir, que Dieu a été manifesté en chair, justifié en Esprit, vu des Anges, prêché aux Gentils, cru au monde, et élevé dans la gloire.</i> (1 Timothée 3:16, VM)</p>	<p>Version Louis Segond</p> <p><i>Et, sans contredit, le mystère de la piété est grand : celui qui a été manifesté en chair, justifié par l'Esprit, vu des anges, prêché aux Gentils, cru dans le monde, élevé dans la gloire.</i> (1 Timothée 3:16, VLS)</p>
--	---

Dans Éphésiens 3:9, la Sainte Bible identifie Jésus comme le Créateur de l'univers. Toutefois, dans la Louis Segond [comme dans la Jérusalem et les autres], on a rayé la référence à Jésus.

<p>Bible David Martin</p> <p><i>Et pour mettre en évidence devant tous quelle est la communication qui nous a été accordée du mystère qui était caché de tout temps en Dieu, lequel a créé toutes choses par Jésus-Christ...</i> (Éphésiens 3:9, VM)</p>	<p>Version Louis Segond</p> <p><i>...et de mettre en lumière quelle est la dispensation du mystère caché de tout temps en Dieu qui a créé toutes choses...</i> (Éphésiens 3:9, VLS)</p>
--	--

Même là où les nouvelles versions n'effacent pas les mots, elles en changent l'ordre pour obscurcir le message limpide. Par exemple, dans le passage suivant, tiré de 2

Corinthiens 5:19, la version de Jérusalem obscurcit le message que « Dieu était en Christ ».

<p>Bible David Martin <i>Car Dieu était en Christ réconciliant le monde avec soi, en ne leur imputant point leurs péchés, et il a mis en nous la parole de la réconciliation. (2 Corinthiens 5:19, VM)</i></p>	<p>Version de Jérusalem <i>Car c'était Dieu qui, dans le Christ, se réconciliait le monde, ne tenant plus compte des fautes des hommes, et mettant sur nos lèvres la parole de la réconciliation. (2 Corinthiens 5:19, VJ)</i></p>
--	--

Un autre exemple d'attaque des nouvelles versions bibliques sur la déité de Jésus se trouve dans le passage d'Ésaïe 7:14. Dans la Sainte Bible David Martin, il y a une prophétie disant que Dieu naîtrait miraculeusement d'une vierge et qu'Il serait appelé Emmanuel (ce qui veut dire "Dieu avec nous"). Voir Matthieu 1:23. Sur le comité de traduction de la version biblique *Revised Standard*, il y avait un (soi-disant) érudit juif, H. M. Orlinsky de l'Institut Juif de New York, qui ne croyait pas à la déité de Jésus.[51] Pas étonnant, donc, que dans le passage d'Ésaïe de la RSV, comme dans bien d'autres bibles falsifiées [ex. : Jérusalem et Louis Segond] on a effectué un changement pour qu'Emmanuel ne naisse pas d'une vierge, mais d'une « jeune fille ».

<p>Bible David Martin <i>C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe : Voici, une vierge sera enceinte, et elle enfantera un fils, et appellera son nom Emmanuel. (Ésaïe 7:14, VM)</i></p>	<p>Version Louis Segond <i>C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe, Voici, la jeune fille deviendra enceinte, elle enfantera un fils, Et elle lui donnera le nom d'Emmanuel.. (Ésaïe 7:14, VLS)</i></p>
--	---

En 1996, le pape Jean-Paul II annonça que l'évolution était compatible avec les croyances chrétiennes. Bien que l'évolution soit compatible avec le catholicisme, elle n'est pas compatible avec le christianisme ; l'évolution est irréconciliable avec le christianisme et en est même l'antagonisme. En 1998, le pape atténua sa position en annonçant que l'évolution seule ne pouvait rendre compte de l'existence de l'homme. Toutefois, il ne répudia pas sa position pro-évolutionniste. La Parole de

Dieu décrit Adam comme ayant été « **fait** une âme vivante ». La Louis Segond suit néanmoins la philosophie évolutionniste du monde et tripote la Parole de Dieu pour dire qu'Adam « **devint** une âme vivante ». Dans la Louis Segond, l'homme n'a pas été créé, mais est plutôt « devenu ». Cette pente évolutionniste s'accorde parfaitement avec les enseignements de l'Église catholique romaine.

Bible David Martin	Version Louis Segond
<p><i>Comme aussi il est écrit: le premier homme Adam a été fait en âme vivante; et le dernier Adam en esprit vivifiant. (1 Corinthiens 15:45, VM)</i></p>	<p><i>C'est pourquoi il est écrit: Le premier homme, Adam, devint une âme vivante. Le dernier Adam est devenu un esprit vivifiant. (1 Corinthiens 15:45, VLS)</i></p>

La théorie de l'évolution n'est pas seulement contraire à la Parole de Dieu, en plus, elle ne se fonde pas sur une science véritable ; son origine provient des croyances païennes religieuses. D'après les lois établies de la science, l'évolution est une impossibilité. La seconde loi de la thermodynamique, aussi connue sous le nom de loi de l'entropie, dit que toute matière, vivante ou inanimée, va d'un état d'ordre à un état de désordre. La théorie de l'évolution renverse cette séquence et déclare qu'avec le temps, les organismes partent d'un état de désordre vers un état d'ordre ; du plus simple au complexe. Pour illustrer le conflit existant entre l'évolution et les lois de la science, supposons que l'on écrive chaque lettre du nom de quelqu'un sur des cartons séparés. Si l'on lançait ces cartons du haut d'un second étage, elles se dissémineraient et tomberaient au sol dans un ensemble chaotique. La dispersion des cartons pendant le temps qu'ils tombent au sol démontre la loi de l'entropie. L'évolutionniste dirait que la raison pour laquelle les cartons ne sont pas tombés au sol en ordre, en épelant correctement le nom de la personne, c'est qu'ils n'ont pas eu le temps nécessaire pour se mettre en ordre. L'évolutionniste suggérerait que l'on monte dans un avion et qu'on lance les cartons lorsque l'avion atteindrait une altitude de 3 000 mètres. Selon la théorie de l'évolution, plus les cartons auront été longtemps dans les airs, plus ils auront le temps de s'organiser et d'épeler le nom de la personne dans le bon ordre quand ils arriveront finalement au sol. D'après la loi de l'entropie, ainsi que du gros bon sens, donner aux cartons davantage de temps pour tomber au sol ne fait qu'accroître le désordre. L'évolutionniste, cependant, contrairement aux lois de la science et du gros bon sens, voudrait que vous croyiez

que plus les cartons seront longtemps à tomber, plus ils seront ordonnés une fois au sol.

La théorie de l'évolution est la graine qui germa en communisme et en socialisme. Hitler, Lénine, Staline et Trotski ont tous été convertis à la théorie de l'évolution. L'évolution fut le fondement philosophique de leurs actions et la justification de leur brutalité maniaque. Lorsque quelqu'un devient croyant de l'évolution, il ne lui reste qu'un pas à franchir pour devenir croyant de la révolution communiste. S'il n'y a pas de pourvoyeur de vie, il n'y a pas de pourvoyeur de loi, personne ne m'a fait, je n'appartiens à personne et, dès lors, il n'y a ni bien ni mal. Donc, il n'y a rien d'intrinsèquement mauvais à voler, agresser, torturer, assassiner, même des millions de gens.

Dieu condamne l'idolâtrie. Lorsque Paul a dit aux gens rassemblés sur le Mont de Mars que leurs épitaphes prouvaient qu'ils étaient « *trop dévots* », les scribes de la Louis Segond et de la version de Jérusalem changèrent la rebuffade en compliment ; le même passage dans les « nouvelles versions améliorées » dit donc que ces gens étaient « *les plus religieux des hommes* » (VJ). Cette nouvelle mauvaise traduction soutient le culte des idoles pratiqué dans l'Église catholique romaine.

Bible David Martin	Version Louis Segond
<i>Paul étant donc au milieu de l'Aréopage, leur dit : hommes Athéniens ! je vous vois comme trop dévots en toutes choses. (Actes 17:22, VM)</i>	<i>Paul, debout au milieu de l'Aréopage, dit : Hommes Athéniens, je vous trouve à tous égards extrêmement religieux. (Actes 17:22, VLS)</i>

Le diable infernal a laissé son empreinte indiscutable sur les nouvelles versions de la bible. Il a utilisé l'expression « *le Saint de Dieu* » pour décrire Jésus, dans Marc 1:24 et Luc 4:34. Dans ces versets, un démon qui habitait un homme, supplia Jésus de le laisser tranquille et déclara : « *..je sais qui tu es, le **Saint de Dieu**.* » (Marc 1:24 ; Luc 4:34, VM). Jésus réprimanda immédiatement le démon en lui disant « *... tais-toi ; et sors de cet homme* » (Marc 1:25 ; Luc 4:35). Le démon sortit alors de l'homme. Notez qu'à de nombreuses autres reprises, Jésus chassa les démons possédant des gens et qu'à chaque fois, les démons L'identifiaient comme étant le Fils de Dieu.

Voir Matthieu 8:29 (« *Jésus Fils de Dieu* ») ; Marc 5:7 (« *Jésus, Fils du Dieu*

souverain »); Luc 8:28 (« *Jésus Fils du Dieu Souverain* ») ; voyez aussi Luc 4:41 (« *Christ, le Fils de Dieu* »). Ce n'est que dans Marc 1:24 et dans Luc 4:34 que Jésus est identifié par les démons comme le « *Saint de Dieu* ».

Il y a deux versets bien définis dans la Sainte Bible où l'apôtre Pierre identifie expressément Jésus comme le « *Christ, le Fils du Dieu vivant.* » Un de ces versets se trouve dans Matthieu 16:16, l'autre est dans Jean 6:69. Les nouvelles versions bibliques ont transformé le langage de Jean 6:69 de « *Christ, le Fils du Dieu vivant* » à « *le Saint de Dieu.* » Non seulement ce changement dans le verset obscurcit-il le fait que Jésus est le Christ, le Fils du Dieu vivant, mais c'est aussi une preuve indubitable que les nouvelles versions de la bible sont l'œuvre du diable. La véritable paternité des nouvelles versions bibliques est exposée lorsque nous lisons les mêmes mots employés par un démon pour décrire Jésus (le Saint de Dieu) en substitution à la révélation de l'identité de Jésus (Christ, le Fils du Dieu vivant), qui Lui a été donnée par Son « *Père qui est aux cieux.* » Voir Matthieu 16:16. Dieu Tout-Puissant dit au diable de se tenir tranquille quand il décrit Jésus comme étant « *le Saint de Dieu* », pourtant, le diable ne pense qu'à désobéir à Dieu en poussant Pierre, dans ses nouvelles versions bibliques, à dire les mêmes mots que Dieu lui avait ordonnés de ne pas répéter.

Bible David Martin	Version de Jérusalem
<i>Et nous avons cru, et nous avons connu que tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.</i> (Jean 6:69, VM)	<i>Nous croyons, nous, et savons que tu es le Saint de Dieu.</i> (Jean 6:69, VJ)

Jésus est décrit ailleurs dans la Sainte Bible comme le « *le Saint* » (voir Psaume 16:10 ; Actes 3:14), et « *le Saint d'Israël* » (voir Ésaïe 30:12 ; Jérémie 50:29), mais Il n'est appelé « *le Saint de Dieu* » que dans deux passages de la Bible (Marc 1:24 et Luc 4:34) et les deux passages rendent compte des paroles prononcées par les démons. Le diable sait certainement que Jésus est « *Christ, le Fils de Dieu* ». Voir Luc 4:41. Alors pourquoi le diable utilise-t-il le titre de « *Saint de Dieu* » pour décrire Jésus, tel que raconté dans Marc 1:24 et Luc 3:34, et pourquoi met-il ce titre à la place de celui de « *Christ, le Fils du Dieu vivant* » dans Jean 6:69 dans ses nouvelles bibles ? Parce que le diable est l'esprit impur de l'antichrist et que ses modifications des passages pré-cités dans ses nouvelles bibles sont une dénégation

implicite que Jésus est le Christ. Voir 1 Jean 4:3. « *Qui est le menteur, sinon celui qui nie que Jésus est le Christ ? celui-là est l'antéchrist qui nie le Père et le Fils.*

²³Quiconque nie le Fils, n'a point non plus le Père ; quiconque confesse le Fils, a aussi le Père » (1 Jean 2:22-23, VM). Comme l'Église catholique a un différent Jésus, elle a aussi un différent Pierre que celui qui est dans la Sainte Bible. En effaçant la révélation que Jésus est le Christ, le Pierre catholique de Jean 6:69 des versions catholiques de la bible a tacitement nié que Jésus est le Christ.

Selon le folklore catholique, le Pierre catholique est censé être le premier pape de l'Église catholique. Elle déclare que son Pierre est le roc sur lequel l'église est construite, et non Jésus. Dans un autre verset, Matthieu 16:13-18, même dans les nouvelles versions bibliques, Pierre affirme que Jésus est le Christ, le Fils du Dieu vivant. Jésus explique que sur ce rocher (« le Christ, le Fils du Dieu vivant »), Il bâtira Son Église. Néanmoins, les autorités catholiques proclament que le roc est leur Pierre, non Jésus. Encore une fois, nier que Jésus soit le roc est une dénégation implicite que Jésus est le Christ, signifiant par là que le pape est l'antichrist accomplissant la prophétie dans 1 Jean 2:22-23.

Le rocher, c'est le Dieu Tout-Puissant. En déclarant que Pierre est le roc et qu'ainsi ils sont les successeurs de Pierre, ils affirment être le Dieu Tout-Puissant ! Cela semble incroyable, mais lisez la déclaration officielle du pape : « **Je possède l'autorité du Roi des rois. Je suis tout en tous et au-dessus de tout, donc Dieu Lui-même et moi, le Vicaire de Dieu, ne possédons qu'un seul et même consistoire, et je suis capable de faire presque tout ce que Dieu peut faire. Par conséquent, comment m'appellerez-vous autrement que Dieu ?** » [Bulle *Unum Sanctum*, 18 novembre 1302 (l'emphase est la nôtre)].[52]

Le pape Jean-Paul II appelle Jésus « le Saint de Dieu » dans sa lettre *Dominicae Cenaе* : « Il y a un lien étroit entre cet élément de l'Eucharistie et sa sainteté, i.e., c'est un acte saint et sacré. Saint et sacré parce qu'en lui, il y a la présence continuelle et l'action de Christ, "**le Saint**" de Dieu » [Lettre *Dominicae Cenaе* du Souverain Pontife Jean-Paul II à tous les évêques de l'Église sur le mystère et le culte de l'Eucharistie]. Un des passages faisant l'objet d'une note de bas de page pour l'expression « le Saint de Dieu », dans la lettre, est Jean 6:69. Le passage même où la Parole de Dieu décrit Jésus en tant que « Christ, le Fils du Dieu vivant »,

l'antichrist l'utilise avec autorité pour l'appeler « le Saint de Dieu ». Le pape emploie les mêmes mots que le diable qui les a insérés dans le passage de Jean 6:69 de ses bibles contrefaites. Voir Marc 1:24 et Luc 4:35.

Il y a de nombreux autres exemples du tripotage de Satan de la Parole de Dieu et de ses tentatives de faire passer ces falsifications pour plus exactes que l'original. Depuis le début, la stratégie de Satan consiste à « ravi[r] la parole semée en leurs cœurs » (Marc 4:15). Dans la version de Jérusalem, le verset de Matthieu 23:14 manque ; c'est le verset qui critique les scribes de faire de longues prières prétentieuses, comme le font aujourd'hui les prêtres catholiques. « *Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites ; car vous dévorez les maisons des veuves, même sous le prétexte de faire de longues prières, c'est pourquoi vous en recevrez une plus grande condamnation* » (Matthieu 23:14). Les scribes qui effacèrent ce verset avaient intérêt à enlever un passage qui leur promettait de recevoir une plus grande condamnation.

[**N. du T. :** Dans la bible de Jérusalem, il y a un renvoi de bas de page au bout du verset 13. La note, en caractères très petits, se lit comme suit : « Add. V. 14 : *“Malheur à vous scribes et Pharisiens hypocrites, qui dévorez les biens des veuves, tout en affectant de faire de longues prières : vous subirez de ce fait une condamnation plus sévère”*, interpolation empruntée à Mc **12** 40; Lc **20** 47, et qui porte à huit le chiffre intentionnel de sept malédictions, cf. **6** 9+. » Aucune explication n'est fournie à savoir pourquoi le verset est retiré de sa place originelle et caché en bas de page !]

Matthieu 18:11 est effacé du texte de la version de Jérusalem, du Semeur, Synodale, etc., car il déclare : « *Car le Fils de l'homme est venu pour sauver ce qui était perdu.* » [**N. du T. :** Le même truc vicieux est utilisé comme dans l'exemple précédent.] Actes 8:37 est aussi rayé du texte de la Jérusalem. « *Et Philippe dit : si tu crois de tout ton cœur, cela t'est permis ; et l'Eunuque répondant, dit : Je crois que Jésus-Christ est le Fils de Dieu* » (Actes 8:37, VM). Dans le verset de 1 Jean 5:7 de toutes les versions corrompues, Satan a complètement enlevé la référence d'un Dieu unique manifesté de trois manières. Il tente d'effacer ses traces en prélevant une partie du verset 8 en la faisant passer pour le verset 7, espérant que personne ne s'apercevra du verset manquant. On devrait plutôt lire : « *Car il y en a trois dans*

le Ciel qui rendent témoignage, le Père, la Parole, et le Saint-Esprit ; et **ces trois-là ne sont qu'un** » (1 Jean 5:7, VM). [Ce verset cause des maux de têtes aux catholiques et à tous ceux qui croient en une trinité divine, i.e., trois personnes en une, trois Dieux en un.]

Les versets suivants ont été complètement oblitérés de la version de Jérusalem et bien d'autres : Matthieu 17:21 (« *Mais cette sorte de démons ne sort que par la prière et par le jeûne.* »VM) ; Marc 9:44 (« *Là où leur ver ne meurt point, et le feu ne s'éteint point* »VM) ; Marc 9:46 (« *Là où leur ver ne meurt point, et le feu ne s'éteint point* »VM) ; Marc 11:26 (« *Mais si vous ne pardonnez point, votre Père qui est aux cieux ne vous pardonnera point aussi vos fautes* »VM) ; Luc 17:36 (« *Deux seront aux champs : l'un sera pris, et l'autre laissé* »VM) ; Luc 23:17 (« *Or il fallait qu'il leur relâchât quelqu'un à la fête* »VM) et Actes 28:29 (« *Quand il eut dit ces choses, les Juifs se retirèrent d'avec lui, y ayant une grande contestation entre eux.* »VM)

Les nouvelles versions bibliques cachent même l'objet de la foi qui nous vaut le salut éternel. Dans Jean 6:47, le passage de la version Martin dit : « *En vérité, en vérité je vous dis : qui **croit en moi** a la vie éternelle.* » La bible de Jérusalem dit, dans sa version de Jean 6:47 : « *En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit a la vie éternelle.* » Remarquez que la version de Jérusalem n'exige que de croire. Croire en quoi ? Croire en qui ? La bible de Jérusalem donne la possibilité à l'Église catholique de dire que croire en l'Église de Rome (avec les œuvres) amène le salut. Jésus a toutefois dit que ce n'est qu'en croyant en Lui que l'on obtient le salut éternel.

La bible de Jérusalem, la Louis Segond, ainsi que les autres versions bibliques nouvel-âge ont substitué au mot « fautes » le mot « péchés » dans Jacques 5:16. C'est en conformité avec la doctrine de l'Église catholique sur la confession des péchés par le prêtre afin d'être pardonné.

Bible David Martin	Version Louis Segond
<i>Confessez vos fautes l'un à l'autre, et priez l'un pour l'autre ; afin que vous soyez guéris ; car la prière du juste faite avec véhémence est de grande efficace. (Jacques 5:16, VM)</i>	<i>Confessez donc vos péchés les uns aux autres, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris. La prière fervente du juste a une grande efficace. (Jacques 5:16, VLS)</i>

Dieu nous a appelés à être serviteurs les uns des autres comme Jésus qui a donné l'exemple en donnant Sa vie. Or, dans les nouvelles versions, le mot « serviteurs » est changé en « esclave », dans Matthieu 20:26 et dans Romains 6:22 [Voir la bible du Semeur et Louis Segond]. Dieu ne nous a pas appelés à l'esclavage, mais à la liberté ; or, cette liberté ne doit pas être employée comme occasion de pécher, mais de servir les autres. « *Car, mes frères, vous avez été appelés à la liberté ; seulement ne prenez pas une telle liberté pour une occasion de vivre selon la chair ; mais servez-vous l'un l'autre avec charité* » (Galates 5:13, VM). Le thème du Nouveau Testament de Jésus-Christ est que ceux qui croient en Jésus sont libérés de l'esclavage du péché ; nous sommes vraiment libres ! Il ne veut plus que nous retournions sous le joug pesant des ordonnances de la loi et être esclaves de la peur, Il veut que nous Le servions dans l'amour. La position catholique dit que le pape est chef suprême et que la soumission à son endroit est obligatoire au salut. Dieu nous a avertis vis-à-vis de tels hommes : « *Car en prononçant des discours fort enflés de vanité, ils amorcent par les convoitises de la chair, et par leurs impudicités, ceux qui s'étaient véritablement retirés de ceux qui vivent dans l'erreur ;*¹⁹ *Leur promettant la liberté, quoiqu'ils soient eux-mêmes esclaves de la corruption ; car on est réduit dans la servitude de celui par qui on est vaincu* » (2 Pierre 2:18-19, VM). Nous ne sommes pas les esclaves de Dieu, car Il nous appelle Ses « amis » (Jean 15:15). Comme l'attestent les passages suivants, nous n'avons pas reçu un esprit de servitude, mais nous avons reçu l'Esprit d'adoption par lequel nous crions « Abba, c'est-à-dire, Père » (Romains 8:15-17, VM).

« *Venez à moi vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous soulagerai.*²⁹ *Chargez mon joug sur vous, et apprenez de moi parce que je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez le repos de vos âmes.*³⁰ **Car mon joug est aisé, et mon fardeau est léger** » (Matthieu 11:28-30, VM).

« *Et Jésus disait aux Juifs qui avaient cru en lui : si vous persistez en ma parole, vous serez vraiment mes disciples.*³² *Et vous connaîtrez la vérité, et* **la vérité vous rendra libres** » (Jean 8:31-32, VM).

« **Si donc le Fils vous affranchit, vous serez véritablement libres** » (Jean 8:36, VM).

« Mais maintenant que vous êtes **affranchis du péché, et asservis à Dieu**, vous avez votre fruit dans la sanctification ; et pour fin la vie éternelle » (Romains 6:22, VM).

« Parce que la Loi de l'Esprit de vie qui est en Jésus-Christ, m'a **affranchi de la Loi du péché et de la mort** » (Romains 8:2, VM).

« **Tenez-vous donc fermes dans la liberté à l'égard de laquelle Christ nous a affranchis, et ne vous soumettez plus au joug de la servitude** » (Galates 5:1, VM).

« Et ce fut à cause des faux frères qui s'étaient introduits dans l'Eglise, et qui y étaient entrés couvertement [furtivement] pour épier **notre liberté, que nous avons en Jésus-Christ**, afin de nous ramener dans la servitude » (Galates 2:4, VM).

« Car, mes frères, **vous avez été appelés à la liberté** ; seulement ne prenez pas une telle liberté pour une occasion de vivre selon la chair ; mais servez-vous l'un l'autre avec charité » (Galates 5:13, VM).

« (Parce que les créatures sont sujettes à la vanité, non de leur volonté ; mais à cause de celui qui les y a assujetties) elles l'attendent, dis-je, dans l'espérance qu'elles seront aussi délivrées de la servitude de la corruption, pour être **en la liberté de la gloire des enfants de Dieu** » (Romains 8:20, VM).

« **Comme libres, et non pas comme ayant la liberté pour servir de voile à la méchanceté, mais comme serviteurs de Dieu** » (1 Pierre 2:16, VM).

Les nouvelles bibles ne font pas qu'égarer les lecteurs concernant leur position vis-à-vis Dieu, elles les trompent également sur la façon qu'ils devraient agir. Par exemple, la Bible fait sans ambages des remontrances à propos de l'orgueil. Lisez les passages suivants et vous vous rendrez compte que Dieu hait l'orgueil !

« La crainte de l'Éternel, c'est la haine du mal ; **je hais l'orgueil et l'arrogance, la voie du mal et la bouche perverse** » (Proverbe 8:13, VO).

« **L'orgueil** est-il venu, aussitôt vient **l'ignominie** ; mais la sagesse est avec les humbles » (Proverbe 11:2, VO).

« La bouche de **l'insensé** est une verge pour son **orgueil** ; mais les lèvres des sages les gardent » (Proverbe 14:3, VO).

« **L'orgueil** va devant **l'écrasement**, et la fierté d'esprit devant la ruine » (Proverbe 16:18, VO).

La bible du Semeur et la bible en Français Courant, entre autres, nous avisent cependant d'éprouver de la fierté, de l'orgueil, en échangeant le mot « glorifier » [qui a ici le sens de « réjouir »] pour « éprouver de la fierté » [terme édulcoré pour « éprouver de l'orgueil »]. Dieu a dit clairement, dans les passages précédents, que l'orgueil est un péché que Dieu réprimande en termes puissants.

<p>Bible David Martin Or que le frère qui est de basse condition se glorifie en son élévation. (Jacques 1:9, VM)</p>	<p>Version du Semeur Que le frère pauvre soit fier de ce que Dieu l'élève. (Jacques 1:9, VBS)</p>
<p>Bible David Martin Or que chacun examine ses actions, et alors il aura de quoi se glorifier en lui-même seulement, et non dans les autres. (Galates 6:4, VM)</p>	<p>Version du Semeur Que chacun examine son propre comportement. S'il y découvre quelque aspect louable, alors il pourra en éprouver de la fierté par rapport à lui-même et non par comparaison avec les autres. (Galates 6:4, VBS)</p>

Les corrupteurs de la Parole de Dieu ont même changé le passage qui se rapporte à eux-mêmes. Dans la bible du Semeur, ils ont troqué le verbe « falsifier » pour « accommoder ... pour tirer profit », dans 2 Corinthiens 2:17. Le passage, « *car nous ne **falsifions** pas la parole de Dieu, comme font plusieurs* », a été changé dans la Semeur qui dit « *nous ne sommes pas comme tant d'autres qui **accommodent** la Parole de Dieu **pour en tirer profit*** ». [Dans la version de Jérusalem, on emploie le verbe « trafiquer ».] Le passage dans la Bible Martin établit que, dès les débuts de

l'Église, il y en avait déjà qui corrompaient la Parole de Dieu. Satan ne pouvait tout simplement pas permettre que ce fait soit reconnu dans les Écritures, donc, il changea ce passage dans ses bibles de contrefaçon.

Du fait que les éditeurs des nouvelles bibles ne croient pas que la Bible est la Parole de Dieu, mais seulement un bouquin possédant un bon message, certains d'entre eux ont remplacé le mot « évangile » par l'expression « bonne nouvelle ». Le mot « évangile » signifie littéralement « Parole de Dieu ».[53] Or, passage après passage, certaines nouvelles versions bibliques changent « évangile » pour « bonne nouvelle ».

Bible David Martin	Version de Jérusalem
<i>Mais la parole du Seigneur demeure éternellement ; et c'est cette parole qui vous a été évangélisée. (1 Pierre 1:25, VM)</i>	<i>Mais la Parole du Seigneur demeure pour l'éternité. C'est cette Parole dont la Bonne Nouvelle vous a été portée. (1 Pierre 1:25, VS)</i>

La Bible elle-même a carrure de dictionnaire, définissant les termes à mesure qu'ils apparaissent. De fait, dans Romains 10:14-17, elle détermine le mot « évangile » comme étant « la Parole de Dieu ». Ce sens est obscurci dans les nouvelles versions bibliques.

Bible David Martin

*Mais comment invoqueront-ils celui en qui ils n'ont point cru ? et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont point entendu parler ? et comment en entendront-ils parler s'il n'y a quelqu'un qui leur prêche ? ¹⁵Et comment prêchera-t-on sinon qu'il y en ait qui soient envoyés ? ainsi qu'il est écrit : ô que les pieds de ceux qui annoncent la paix sont beaux, les pieds, dis-je, de ceux qui annoncent de bonnes choses ! ¹⁶Mais tous n'ont pas obéi à **l'Évangile** ; car Esaïe dit : Seigneur, qui est-ce qui a cru à notre prédication. ¹⁷La foi donc est de l'ouïe ; et l'ouïe par **la parole de Dieu**. (Romains 10:14-17, VM)*

Version Louis Segond

*Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru ? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler ? Et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a personne qui prêche ? ¹⁵Et comment y aura-t-il des prédicateurs, s'ils ne sont pas envoyés ? selon qu'il est écrit : Qu'ils sont beaux Les pieds de ceux qui annoncent la paix, De ceux qui annoncent de bonnes nouvelles ! ¹⁶Mais tous n'ont pas obéi à **la bonne nouvelle**. Aussi Ésaïe dit-il : Seigneur, Qui a cru à notre prédication ? ¹⁷Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de **la parole de Christ** (Romains 10:14-17, VLS)*

Alors que la Sainte Bible est sans faille, les nouvelles bibles sont bourrées d'erreurs. Ces erreurs prouvent qu'elles ne peuvent être la Parole de Dieu. Par exemple, la VJ, la VLS, la VBS et virtuellement toutes les nouvelles versions assimilent la prophétie de Marc 1:2 à Ésaïe, alors qu'en fait, la citation ne vient pas d'Ésaïe, mais de Malachie 3:1. La prophétie d'Ésaïe n'est pas citée avant Marc 1:3. Les versions de David Martin et de Jean Frédéric Ostervald ne commettent pas la même erreur ; dans la Martin, les deux prophéties sont correctement présentées dans Marc 1:2 : « *Selon qu'il est écrit dans les Prophètes...* » Incidemment, il y a une note de bas de page à Marc 1:1, dans la version du Semeur qui déclare que « L'expression *le Fils de Dieu* est absente de certains manuscrits ». Cette note de bas de page de la version du Semeur est carrément trompeuse, car cette expression figure dans approximativement 99 % des manuscrits. Le 1 % qui ne possède pas cet élément de phrase sont les manuscrits corrompus d'Alexandrie. Cette note de bas de page n'est qu'un autre des exemples où Satan attaque la déité de Jésus-Christ. On trouve ces

notes de bas de page d'un bout à l'autre des versions de Jérusalem, Louis Segond, du Semeur, en Français Courant et autres nouvelles bibles qui s'attaquent à l'authenticité des repaires des passages de la Bible.

Bible David Martin	Version Louis Segond
<p><i>Le commencement de l'Évangile de Jésus-Christ, Fils de Dieu ; ²Selon qu'il est écrit dans les Prophètes : voici, j'envoie mon messenger devant ta face, lequel préparera ta voie devant toi [Malachie 3:1]. ³La voix de celui qui crie dans le désert est : préparez le chemin du Seigneur, aplanissez ses sentiers [Ésaïe 40:3].</i></p> <p>(Marc 1:1-3, VM)</p>	<p><i>Commencement de l'Évangile de Jésus-Christ, Fils de Dieu. ²Selon ce qui est écrit dans Ésaïe, le prophète : Voici, j'envoie devant toi mon messenger, Qui préparera ton chemin [Malachie 3:1] ; ³C'est la voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, Aplanissez ses sentiers [Ésaïe 40:3].</i></p> <p>(Marc 1:1-3, VLS)</p>

Une des attaques favorites perpétrées par les défenseurs des nouvelles versions est la déclaration que le mot « Pâques » [*Easter*, en anglais], dans Actes 12:4, est un exemple de mauvaise traduction effectuée par les traducteurs de la King James Autorisée [ou de la David Martin]. Ils affirment que le mot *pascha* devrait être traduit par « **la** Pâque » [*Passover*, en anglais] et non par « Pâque » [comme dans « les Pâques »].

Bible David Martin	Version Louis Segond
<p><i>En ce même temps le Roi Hérode se mit à maltraiter quelques-uns de ceux de l'Eglise ; ²Et fit mourir par l'épée Jacques, frère de Jean. ³Et voyant que cela était agréable aux Juifs, il continua, en faisant prendre aussi Pierre. ⁴Or c'étaient les jours des pains sans levain. Et quand il l'eut fait prendre, il le mit en prison, et le donna à garder à quatre bandes, de quatre soldats chacune, le voulant produire au supplice devant le peuple, après la fête de Pâque. (Actes 12:1-4, VM)</i></p>	<p><i>Vers le même temps, le roi Hérode se mit à maltraiter quelques membres de l'Église, ²et il fit mourir par l'épée Jacques, frère de Jean. ³Voyant que cela était agréable aux Juifs, il fit encore arrêter Pierre. — C'était pendant les jours des pains sans levain. — ⁴Après l'avoir saisi et jeté en prison, il le mit sous la garde de quatre escouades de quatre soldats chacune, avec l'intention de le faire comparaître devant le peuple après la Pâque. (Actes 12:1-4, VLS)</i></p>

Les soi-disant érudits bibliques commencent leur argumentation sur le bon pied, mais tombent ensuite dans la sagesse des hommes. Ils notent avec exactitude que Pâques [*Easter*] est un mot dérivé de l'adoration et du culte de la reine des cieux païenne « Astartée » ou « Ishtar ».[54] Pâques était, et est encore, une fête païenne printanière qui comprenait des symboles de la fertilité comme les œufs et les lapins.[55] Pâques n'a rien du tout à voir avec la Pâque ou avec la résurrection de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. C'est l'Église catholique romaine qui, en mélangeant les festivités païennes avec l'histoire chrétienne, a séduit les gens en les poussant à croire que le Christ est ressuscité des morts le dimanche de Pâques. Parce que Pâques est, en fait, une fête païenne, les nouvelles versions traduisent le mot grec *pascha* d'Actes 12:4 par « la Pâque » [*Passover*], pensant que Dieu ne pouvait assurément pas se référer à une fête païenne dans Ses Saintes Écritures. Dans Actes 12:4, toutefois, Dieu n'utilise pas le mot *pascha* pour décrire une fête chrétienne ou juive, Il décrit les intentions d'Hérode. Celui-ci était païen et il n'aurait pas été inhabituel qu'il désirât attendre que sa chère fête de Pâques païenne soit terminée avant d'amener Pierre devant le peuple.

Bien que « la Pâque » soit une des possibilités françaises pour traduire *pascha*, elle serait tout simplement erronée dans le contexte d'Actes 12:4. La traduction la plus fidèle est « Pâques » [la version Martin 1744 ne met pas le « s » à la fin du mot, mais il s'agit bien de la fête païenne] qui est bien la traduction que l'on retrouve dans la Sainte Bible. *Pascha* est un mot d'origine chaldéenne et signifie soit la Pâque ou la fête païenne de Pâques. On peut démontrer facilement que la traduction pédantesque et plutôt estudiantine de ces prétendus érudits modernes est erronée. Ils prennent pour acquis que *pascha* doit être traduit par « la Pâque » dans Actes 12:4, en ne se fondant que sur le seul fait que *pascha* signifie la Pâque dans tous les autres passages bibliques où il apparaît. Ils négligent complètement la traduction alternative française de « Pâques » pour rendre *pascha*.

Cependant, *pascha* ne peut pas vouloir dire la Pâque dans Actes 12:4 parce qu'Hérode avait l'intention de garder Pierre jusqu'après *pascha*. Dans ce passage, *pascha* doit donc signifier Pâques, parce que la Pâque juive avait déjà eu lieu quand Pierre fut arrêté pendant les jours des Pains sans levain. Le quatorzième jour du premier mois du calendrier juif est la Pâque (Lévitique 23:4-5 ; Exode 12:17-18). La Pâque est immédiatement suivie des sept jours des Pains sans levain (Lévitique

23:6-7 ; Exode 12:15-16). Du fait que la Pâque se commémore avec du pain sans levain (Exode 12:17-18), on se réfère à elle et les sept jours des Pains sans levain en tant que la fête des Pains sans levain (Matthieu 26:17 ; Marc 14:1, 12 ; Luc 22:1-7 ; Lévitique 23:6 ; Exode 12:17-20). En combinant la Pâque avec la fête des Pains sans levain, on obtient huit (8) jours de pains sans levain qui s'étendent du quatorzième jour (la Pâque) jusqu'au 21^e jour du premier mois du calendrier juif (Exode 12:18).

« Voici les fêtes de l'Éternel, les saintes convocations, que vous publierez à leurs temps fixés. ⁵Le premier mois, le quatorzième jour du mois, entre les deux soirs, sera la Pâque de l'Éternel ; ⁶**Et le quinzième jour de ce mois, sera la fête des pains sans levain à l'Éternel ; vous mangerez des pains sans levain pendant sept jours.** ⁷Le premier jour vous aurez une sainte convocation ; vous ne ferez aucune œuvre servile. ⁸Vous offrirez à l'Éternel, pendant sept jours, des sacrifices faits par le feu. Le septième jour il y aura une sainte convocation ; vous ne ferez aucune œuvre servile » (Lévitique 23:4-8, VO).

Dans Actes 12:4, nous voyons que Pierre fut mis sous bonne garde pendant les jours des Pains sans levain qui suivaient la Pâque. Celle-ci venait d'avoir lieu. Parce que la Pâque avait déjà eu lieu à ce moment-là, ça n'a aucun sens que le passage dise qu'Hérode avait l'intention de retenir Pierre jusqu'après la Pâque juive. La fête païenne de Pâques, d'un autre côté, suit toujours la Pâque et n'était pas encore arrivée. Hérode voulait donc garder Pierre jusqu'après la fête païenne de Pâques. Par conséquent, la traduction du Roi Jacques et celle de David Martin sont correctes lorsqu'elles traduisent *pascha* par « Pâques » [*Easter*], et les traducteurs modernes ont tort de traduire *pascha* par « la Pâque » [*Passover*].

Les traducteurs des nouvelles versions bibliques sont plus soucieux de changer et tordre les Paroles de Dieu dans le dessein de s'accorder avec l'opinion publique que de les utiliser pour transformer le monde. Par exemple, la Parole de Dieu est claire sur le fait que la terre est la création de Dieu, qu'elle est fixe et qu'elle ne peut bouger. « Vous, tous les habitants de la terre, tremblez tout étonnés pour la présence de sa face ; car la terre habitable est affermie, sans qu'elle soit ébranlée » (1 Chroniques 16:30, VM). « L'Éternel règne, il est revêtu de magnificence ;

l'Éternel est revêtu de force, il s'en est ceint : aussi la terre habitable est affermie, tellement qu'elle ne sera point ébranlée » (Psaume 93:1, VM).

De prétendus scientifiques, toutefois, en sont venus à la conclusion que la terre orbite autour du soleil. Nicolas Copernic est mort en 1543, le jour où son livre, **De la révolution des corps célestes**, fut publié. La plupart des gens ne savent pas que Copernic n'est pas à l'origine de la théorie disant que la terre tourne autour du soleil. Aristarque de Samos (310-230 avant J.C.) fut la première personne connue à avoir stipulé que la terre fait une rotation quotidienne sur un axe et orbite annuellement autour du soleil. Le modèle d'Aristarque fut rejeté jusqu'à la publication du livre de Copernic. Il y eut d'abord une forte résistance face au système héliocentrique [*helios*, « soleil » en grec] de Copernic. Cependant, avec le temps, le point de vue héliocentrique, avec la terre et les autres planètes faisant le tour du soleil, se gagna l'acceptation populaire. La théorie héliocentrique déplaça la terre du centre de la création et défia toute l'ancienne autorité de la Bible regardant la terre et son origine. Sous le modèle héliocentrique, la terre est supposée tourner sur son axe à une vitesse d'environ 1 600 km/h à l'équateur, pendant qu'elle est censé voyager en même temps à la vitesse approximative de 105 600 km/h (ce qui serait 30 fois la vitesse d'une balle de fusil) dans sa révolution autour du soleil une fois par an. L'héliocentrisme est l'ancêtre de la théorie de l'évolution.

Tycho Brahe (1546-1601), né trois ans après la mort de Copernic, fut le plus brillant astronome de toute l'histoire. Ses observations et ses modèles établirent que la terre est stationnaire et que le soleil révolutionne autour de la terre, avec les autres planètes tournant autour du soleil. Par des expériences objectives, des scientifiques ont confirmé les découvertes de Brahe. Aujourd'hui, beaucoup d'équations astronomiques, employées pour lancer et diriger les satellites, prennent la terre stationnaire pour acquise. Satan a supprimé avec succès le fait que, en 1898, le physicien A. A. Michelson (1852-1931) et le chimiste E. W. Morley (1838-1923) ont prouvé que la terre ne bouge pas. La série d'expériences de Michelson/Morley, utilisant un interféromètre pour mesurer les rayons du soleil, établirent que la terre est stationnaire.[56] Tout au long de l'histoire, des scientifiques ont conduit des expériences qui donnaient à chaque fois, non seulement des résultats découlant d'une terre en état stationnaire, mais indiquaient l'immobilité de la terre, partant des expériences de polarisation de la lumière de E. Muscart, en 1872, aux

expériences d'induction mutuelle de Théodore de Coudres, en 1889, et les expériences *Touton-Noble* de 1903.[57] Les preuves que la terre est stationnaire nous entourent. Par exemple, en assumant le modèle héliocentrique d'une terre voyageant à plus 1 600 k/h à l'équateur, si quelqu'un prend l'avion de New York à Miami, le temps que l'avion arrive à Miami, après deux heures de vol à partir de New York, à cause de la force Coriolis, Miami se retrouvera 3 200 kilomètres plus à l'est. Or, en réalité, le vol arrive en temps à Miami et sans que le pilote ait à s'ajuster à la rotation de la terre. La raison pour laquelle le pilote n'a pas à s'ajuster à la rotation de la terre, c'est que la terre ne tourne pas, elle est stationnaire, comme Dieu l'avait dit dans Sa Sainte Bible. Ceux qui adoptent l'idée que la terre tourne apportent comme argument que l'atmosphère se déplace avec la terre et qu'ainsi cela conserve à l'avion son synchronisme avec la terre. Le problème de cet argument, c'est que personne n'a jamais mesuré ou même identifié cette force mystérieuse qui conserve à l'avion son synchronisme avec la rotation de la terre. La raison pour laquelle la force n'a jamais été découverte, c'est qu'elle n'existe pas. Cette force mystique (ou plutôt fictive) n'existe pas parce qu'on en n'a pas besoin ; la terre ne bouge pas.

Non seulement la terre est-elle stationnaire, mais elle est aussi au centre de la création de Dieu. En 1976, Y. P. Varshi fit une étude approfondie de la distribution des quasars [étoiles de très grande luminosité] et publia ses conclusions dans le *Astrophysics and Space Science Journal*. Varshi fut forcé, preuves à l'appui, de conclure que : « L'interprétation cosmologique du décalage vers le rouge du spectre des quasars mène encore à un autre résultat paradoxal : savoir, que la terre est au centre de l'Univers ».[58] Varshi calcula que les chances que la distribution des quasars autour de la terre arrivent par hasard étaient de une sur 3×10^{86} .

Malgré la fait que la Parole de Dieu établisse clairement que la terre est inamovible, les nouvelles versions bibliques espèrent changer les paroles de Dieu pour s'harmoniser avec ce qu'elles croient être « le fait scientifique » que la terre tourne sur son axe et, en même temps, orbite autour du soleil. Dans 2 Rois, Dieu révèle un miracle qu'Il exécuta en faisant en sorte que l'ombre faite par le soleil sur le cadran solaire d'Achaz se détourne et recule de dix degrés :

« *Et Ésaïe répondit : Ceci t'est donné par l'Éternel, pour un signe que l'Éternel*

accomplira la parole qu'il a prononcée : L'ombre s'avancera-t-elle de dix degrés, ou retournera-t-elle en arrière de dix degrés ? ¹⁰Et Ézéchias dit : C'est peu de chose que l'ombre s'avance de dix degrés : non, mais que l'ombre retourne en arrière de dix degrés. ¹¹Et Ésaïe le prophète cria à l'Éternel ; et l'Éternel fit retourner l'ombre par les degrés par lesquels elle était descendue au cadran d'Achaz, dix degrés en arrière » (2 Rois 20:9-11, VM).

Or, si vous acceptez que ce que Dieu dit dans Sa Parole est vrai, i.e., que la terre ne peut bouger, il faut donc que ce soit le soleil qui ait reculé de dix degrés. En fait, dans Ésaïe 38:8, Dieu révèle que c'est exactement ce qui s'est passé, le soleil a reculé de dix degrés par les mêmes degrés qu'il avait déjà parcourus. Pour que le soleil recule de dix degrés par les mêmes degrés qu'il avait déjà parcourus, le soleil doit s'être déplacé dans le ciel sur son chemin ordinaire avant son recul. En conséquence, la terre est stationnaire et le soleil tourne autour de la terre.

*« Voici, je m'en vais faire retourner l'ombre des degrés par lesquels elle est descendue au **cadran d'Achaz**, de dix degrés en arrière avec le soleil. **Et le soleil retourna de dix degrés par les degrés par lesquels il était descendu** » (Ésaïe 38:8, VM).*

Dans la version *NIV (New International Version)*, les traducteurs ne croyaient pas à la Parole de Dieu ; ils ont donc changé le passage d'Ésaïe 38:8 pour déclarer que ce n'était pas le soleil qui retourna dans sa course, mais que c'est la « lumière » du soleil qui recula dix degrés sur « l'escalier » de Achaz. En clair, ils ont transformé le verset pour s'accorder avec la perspective héliocentrique de l'univers. En modifiant le passage pour dire que la lumière recula au lieu du soleil lui-même, les traducteurs de la *NIV* ont camouflé le fait que le soleil se meut et ont autorisé l'explication que la terre aurait renversé sa rotation, faisant en sorte que la lumière du soleil recule.

[N. du T. : Dans la version Louis Segond avec les Commentaires Scofield, une note de bas de page se lit comme suit, en référence au verset 8 : « Les moqueurs ont affirmé qu'il est impossible à la terre d'interrompre et de renverser sa rotation sans que le monde n'en soit détruit. Mais il s'agit là d'un miracle. Le Créateur n'est pas

limité par les lois physiques qu'Il a Lui-même instituées. » Or, le verset même de la Louis Segond contredit cette note !]

En outre, ils ont entièrement effacé le miracle de l'événement en statuant que l'ombre recula de dix degrés sur un escalier, plutôt que dix degrés sur un cadran. [On retrouve ce même « escalier », au lieu d'un cadran, dans la version en Français Courant.] L'ombre projetée par un pilier peut monter et redescendre en raison de la course normale du soleil traversant le ciel ; toutefois, l'ombre jetée sur un cadran solaire ne peut reculer sans que le soleil ne revienne sur sa course miraculeusement.

Les éditeurs des nouvelles versions bibliques déclarent que leurs bibles sont basées sur les plus vieux manuscrits disponibles. Tout d'abord, les plus vieux manuscrits accessibles sont disponibles parce qu'ils n'ont pas été usés. La raison en est qu'ils étaient manifestement corrompus et que l'Église de Dieu refusait de les utiliser. Les manuscrits durant l'ère de l'Église primitive étaient employés et, par conséquent, ils s'usaient, ce qui nécessitait des copies fraîches. Et parce qu'on en avait besoin dans l'Église, on les multiplia et on les dissémina. Les transcriptions exactes du Nouveau Testament disponibles surpassent en nombre les versions corrompues selon un ratio d'approximativement 100 pour 1. Les manuscrits précis sont des textes fréquemment utilisés. Il y a eu récemment la découverte d'un petit fragment du plus ancien manuscrit du Nouveau Testament connu. Ce manuscrit a été daté de l'an 66 après J.C. en utilisant un appareil à fort grossissement et une technique de balayage au laser. Le fragment contient Matthieu 26:22, avec l'expression grecque *kekastos auton* qui est traduite avec précision, dans la Martin, par « *chacun d'eux* ».[59] La version de Jérusalem et la Louis Segond emploient un manuscrit grec corrompu qui exhibe l'expression grecque *heis hekastos*, qui est traduite par « *chacun* » dans les deux versions.[60] Encore une fois, les preuves mettent en évidence l'exactitude des Saintes Bibles David Martin et d'Ostervald.

Les défenseurs des nouvelles bibles proclament que les doctrines essentielles de la Foi chrétienne sont exprimées dans les nouvelles versions, même si elles ont été rayées ou changées dans beaucoup de passages. James H. Son, auteur du livre ***The New Athenians*** (*Les nouveaux Athéniens*), apparente la logique de cette argumentation au fait d'enlever un signal d'arrêt à une intersection routière à la circulation dense et justifier ensuite ce geste en assurant que les autres signaux de

la ville n'ont pas été touchés. Même si la signalisation ne contenait qu'un mot, elle s'avérerait d'une importance capitale pour ceux qui arrivaient à l'intersection, tout comme chaque Parole de la Bible est d'une importance capitale pour ceux qui la lisent. Dieu n'a pas manqué de dire, dans la Sainte Bible, que **chaque Parole** de Dieu est importante. « *Et Jésus lui répondit, en disant : il est écrit : que l'homme ne vivra pas seulement de pain, **mais de toute parole de Dieu*** » (Luc 4:4, VM). Incidemment, la doctrine de Luc 4:4 est absente dans les nouvelles bibles. La Louis Segond, par exemple, délaisse la dernière partie de la phrase et déclare seulement : « *Jésus lui répondit : Il est écrit : **L'Homme ne vivra pas de pain seulement*** » (Luc 4:4, VLS). Les nouvelles versions laissent leurs lecteurs dans l'ignorance de ce que l'homme doit se procurer à part du pain.

*« Il t'a donc humilié et t'a laissé avoir faim ; mais il t'a fait manger la manne, que tu ne connaissais pas et que n'avaient pas connue tes pères ; afin de te faire connaître que l'homme ne vivra pas de pain seulement, **mais que l'homme vivra de tout ce qui sort de la bouche de l'Éternel*** » (Deutéronome 8:3, VO).

*« **Toute la parole de Dieu est épurée**; il est un bouclier pour ceux qui ont en lui leur refuge » (Proverbe 30:5, VO).*

Examinez le passage de Galates 3:16 où Dieu souligne l'importance de chacun de Ses mots. Dans ce verset, Dieu explique le sérieux de la distinction entre le singulier « sa semence » et le pluriel « aux semences ».

*« Or les promesses ont été faites à Abraham, et à **sa semence** ; **il n'est pas dit, et aux semences**, comme s'il avait parlé de plusieurs, mais comme parlant d'une seule, et à sa semence : qui est Christ » (Galates 3:16, VM).*

Si l'on jette un coup d'œil sur les passages de la Bible Martin référant aux promesses faites à Abraham, on voit qu'en fait Dieu se rapporte à la « semence » d'Abraham au singulier.

<p style="text-align: center;">Bible David Martin</p> <p style="text-align: center;"><i>...et toutes les nations de la terre seront bénies en ta semence, parce que tu as obéi à ma voie. (Genèse 22:18, VM)</i></p>	<p style="text-align: center;">Version Français Courant</p> <p style="text-align: center;"><i>...Tes descendants s'empareront des cités de leurs ennemis. ¹⁸À travers eux je bénirai toutes les nations de la terre parce que tu as obéi à mes ordres. (Genèse 22:17-18, VFC)</i></p>
<p style="text-align: center;">Bible David Martin</p> <p style="text-align: center;"><i>J'établirai donc mon alliance entre moi et toi, et entre ta postérité après toi en leurs âges, pour être une alliance perpétuelle ; afin que je te sois Dieu, et à ta postérité après toi. (Genèse 17:7, VM)</i></p>	<p style="text-align: center;">Version Français Courant</p> <p style="text-align: center;"><i>Je maintiendrai mon alliance avec toi, puis, après toi, avec tes descendants, de génération en génération, pour toujours : ainsi je serai ton Dieu et celui de tes descendants après toi. (Genèse 17:7, VFC)</i></p>

Les promoteurs des nouvelles versions bibliques affirment qu'ils ne font que mettre à date le langage archaïque de la Bible David Martin ou de la Bible King James Autorisée. Ils ne sont pas francs. Le français de la Bible David Martin n'est pas archaïque, il est précis. [**N. du T. :** Les formes de verbes sont plus diversifiées et laissent moins de place à l'inexactitude. Ce n'est pas parce que l'on ne les utilise plus beaucoup aujourd'hui qu'elles ont perdu de la force et de la précision. Les mots du Nouveau Testament se retrouvent dans l'Ancien et ainsi, les symboles s'expliquent avec plus d'acuité. Les titres accordés à Jésus sont écrits dans leur entier et partout où les originaux hébreux et grecs l'exigent.] Dans la Bible King James [et la Bible Martin], la précision du texte place le lecteur au cœur de la narration. Le lecteur peut dire si la personne est l'objet de l'action ou le sujet causant l'action.

Un des arguments utilisés par les promoteurs des nouvelles versions bibliques, c'est que celles-ci seraient plus faciles à lire que les Bibles Martin ou King James Autorisée. Certains passages sont difficiles à comprendre, mais ce n'est pas une excuse pour changer la signification du passage juste pour les rendre plus lisibles. Le Dr Donald Waite l'a très bien résumé : « Certaines personnes disent qu'elles aiment une version en particulier parce qu'elles la trouvent plus lisible. Or, la

lisibilité est une chose, mais est-ce que la lisibilité se conforme à ce qui est dans le langage original grec ou hébreu ? Vous pouvez obtenir beaucoup de lisibilité, mais si cela ne s'harmonise pas avec ce que dit Dieu, c'est sans valeur. Dans la Bible King James Autorisée, [la Bible David Martin et la Bible d'Ostervald], les mots s'harmonisent avec ce que Dieu a dit. Vous pouvez trouver cela difficile à lire, mais étudiez-les. C'est difficile dans l'hébreu et dans le grec, et peut-être même dans le français de la David Martin. Mais l'échanger simplement pour que ce soit plus facile, ou l'interpréter plutôt que de la traduire, c'est mauvais. Vous avez toutes sortes d'interprétations, mais nous ne voulons pas de ça dans une traduction. Nous voulons avoir exactement ce que Dieu a dit en hébreu et en grec, ramené en français. »[61] En outre, ce n'est tout simplement pas vrai que les nouvelles versions bibliques sont plus faciles à lire. Selon une étude de lisibilité, la King James Autorisée se lit à partir du niveau scolaire de 5^e année, tandis que la NKJV et la NASB se lisent à partir du niveau scolaire de 6^e année, et que la NIV ne se lit qu'à partir de la 8^e année.[62] Quand on lit la Sainte Bible, on doit comprendre que « *...l'homme animal ne comprend point les choses qui sont de l'Esprit de Dieu, car elles lui sont une folie ; et il ne peut même les entendre, parce qu'elles se discernent spirituellement* » (1 Corinthiens 2:14, VM). Si un passage est dur à comprendre, priez pour en obtenir la compréhension et étudiez la Bible pour avoir la réponse. Laissez la Parole de Dieu s'expliquer elle-même.

Dieu a promis de toujours préserver Sa Parole (Psaume 12:6-7), que pas un iota ni un trait de lettre de sa loi ne passerait (Matthieu 5:18), et que le ciel et la terre passeraient, mais que Ses Paroles ne passeraient point (Matthieu 24:35). Les promoteurs des nouvelles versions bibliques tiennent Dieu pour menteur. Ils affirment que la Parole de Dieu n'a pas été préservée. Ils admettent qu'ils ne savent pas quelle version est la vraie Parole de Dieu. Si vous leur demandez de vous présenter la Parole de Dieu, ils vous diront qu'une partie de Sa Parole a été perdue à jamais, mais qu'ils peuvent produire un texte dont ils essaieront de vous convaincre qu'il s'approche de la Parole de Dieu. Or, Dieu a statué avec emphase : « ***Mais la parole du Seigneur demeure éternellement*** ; et c'est cette parole qui vous a été évangélisée » (1 Pierre 1:25, VM). « *Mais que Dieu soit reconnu véritable, et tout homme menteur* » (Romains 3:4, VO).

[1] Les Garrett, ***Wich Bible can we Trust?***, p. 16 (1982) ; Voir également ***Collier's Encyclopedia***, volume 22, p. 563.

[2] *Ibidem*.

[3] Dr Lawrence Dunegan, ***New Order of Barbarians*** (1990), <http://www.thewinds.org/library/order1.html> (du 24 mars 2002).

[4] G. A. Riplinger, ***New Age Bible Versions***, p. 141-148 (1993).

[5] Gerardus D. Bouw, ***Geocentricity***, p. 120 (1992).

[6] *Ibidem*.

[7] Les Garrett, ***Wich Bible Can We Trust?***, p. 82 (1982).

[8] *Ibidem*.

[9] Samuel C. Gipp, ***An Understandable History of the Bible***, p. 70 (1987).

[10] *Ibidem*.

[11] *Ibidem*, p. 71.

[12] *Ibidem*, p. 70.

[13] *Ibidem*, p. 71.

[14] *Ibidem*, p. 70.

[15] *Ibidem*, p. 71.

[16] *Ibidem*.

[17] *Ibidem*, p. 72.

[18] Les Garrett, ***Wich Bible Can We Trust?***, p. 151 (1982).

[19] *Ibidem*.

[20] *Ibidem*.

[21] G. A. Riplinger, ***New Age Bible Versions***, p. 433 (1993), citant le doyen Burgon, ***La révision révisée***.

[22] Samuel C. Gipp, ***An Understandable History of the Bible***, p. 82 (1987).

[23] *Ibidem*, p. 116-130 (1987).

[24] *Ibidem*.

[25] *Ibidem*, p. 126-129.

[26] *Ibidem*, p. 131-168.

[27] *Ibidem*.

[28] *Ibidem*.

[29] *Ibidem*.

[30] *Ibidem*.

[31] *Ibidem*.

[32] *Ibidem*, p. 405.

[33] *Ibidem*, p. 400.

[34] *Ibidem*.

[35] *Ibidem*, p. 406.

[36] G.A.Riplinger, ***New Age Bible Versions***, p. 435 (1993).

[37] *Ibidem*, p. 432.

[38] G.A. Riplinger, ***The Language of the King James Bible***, p. 66 (1998).

- [39] *Ibidem*, p. 132 (citant **Carlo Martini, In the Thick of the Ministry**, p. 42, la Presse liturgique, Collegeville, Minn., 1990).
- [40] James H. Son, **The New Athenians**, p. 96 (1992).
- [41] G. A. Riplinger, **The Language of the King James Bible**, p. 114 (1998).
- [42] G. A. Riplinger, **New Age Bible Versions**, p. 2 (1993).
- [43] G. A. Riplinger, **The Language of the King James Bible**, p. 128 (1998).
- [44] *Ibidem*.
- [45] *Ibidem*.
- [46] *Ibidem*.
- [47] **Moody Monthly**, juin 1982, couverture arrière.
- [48] <http://www.kj21.com/>.
- [49] <http://www.whidbey.net/~dcloud/fbns/21st.htm>
- [50] <http://www.kj21.com/>.
- [51] Les Garrett, **Wich Bible Can We Trust?**, p. 49 (1982).
- [52] Alberto Rivera, **The Godfathers**, Chick Publications, p. 32, 1982 (citant **Les registres de Boniface VIII**, Les Archives du Vatican, L. Fol. 387 et **L'Encyclopédie catholique**, Presse Encyclopédia (1913).
- [53] Gail Riplinger, **The Language of the King James**, pp. 47-50 (1998).
- [54] Alexander Hislop, **The Two Babylons**, pp. 103-113 (1916).
- [55] *Ibidem*.
- [56] Marshal Hall, **The Earth is not Moving**, p. 97 (1991).
- [57] Gerardus Bouw, **Geocentricity**, pp. 254-56 (1992).

[58] *Ibidem*, p. 303 (1992).

[59] G.A. Riplinger, ***The Langage of the King James Bible***, p. xv (1998).

[60] *Ibidem*, p. xv.

[61] Donald Waite, ***Defending the King James Bible***, pp. 241-242.

[62] *Ibidem*, p. 159.